

BERLUSCONI • MESSIKA • SOPHIE DE MENTHON • MAZELLA • GEORGELIN • ALPINE • SOTHYS...

# Entreprendre

**BERNARD  
ARNAULT**

**DANS LES PAPIERS  
D'UN GÉNIE**

**AIR LIQUIDE  
PASSE À  
L'HYDROGÈNE**

**SANOFI**  
Interview  
d'Audrey  
Deverloy

**ANTHONY  
GINTER  
WEO**

## IL RÉINVENTE L'EAU AUGMENTÉE

Et bouscule le monde de la  
santé et de l'agriculture

**Entretien exclusif**

**ÉRIC ZEMMOUR : « MON PLAN DE RECONQUÊTE APRÈS LES ÉMEUTES »**

**DOSSIERS**  
Innovation & Biotech  
Finance • Assurances  
Tourisme d'affaires  
Itw Philippe Veran  
Femmes Pdg...

L 12936 - 372 - F: 5,90 € - RD



www.entreprendre.fr

Été 2023 • 35<sup>ème</sup> année • N°372 • BEL: 6,10 € • LUX 6,4 € • CH 10 CHF • DOM 7,20 • MAR 6,90 MAD • NCAL • 8,90 Xpf • TAH 9,40 Xpf • CAN 10,99\$ CAD • TUN 13,5TND



**COTE ENERGIE**

A vos côtés pour les énergies de demain

*Une entreprise familiale !*

COTE ÉNERGIE, société créée en 2018, spécialisée dans les **économies d'énergie**, commercialise et installe des **pompes à chaleur dernière génération** permettant d'améliorer l'**efficacité énergétique** de la maison tout en faisant réaliser à ses clients des **économies sur leurs factures d'énergie**.



**A ce jour, + de 1500 pompes à chaleur ont été installées par nos équipes formées.**

Aucune sous-traitance. Un service après vente de qualité, des commerciaux et techniciens au plus proche des clients.

**Déductions d'aides & Prise en charge du montage administratif**

Les aides de l'Anah (Ma Prime Rénov) et les Certificats d'Economie d'Energie sont déduites sur les factures.

**Comme plus de 1500 clients, n'hésitez pas à nous contacter afin d'obtenir un rdv avec un de nos commerciaux ET AINSI POUVOIR AMÉLIORER VOTRE QUOTIDIEN.**



**02 32 59 90 00 / 06 49 14 57 42**

Édité par **Entreprendre (Lafont presse)**  
53 rue du Chemin Vert - CS 20056  
92772 Boulogne-Billancourt Cedex  
Tél. : 01 46 10 21 21

Directeur de la publication et de la rédaction :  
**Robert Lafont** - robert.lafont@lafontpresse.fr

Conseiller de la rédaction : Bernard Amara  
Chroniqueurs : Francis Dominguez, Eric de Riedmatten, Agnès Verdier-Molinié, Jean-Philippe Delsol, Bernard Chaussegros, Louis Thannberger, Michel Platero, Loïk Le Floch-Prigent, Alain Goetzmann, Nicolas Proupain.  
Secrétaire générale des rédactions :  
Isabelle Jouanneau - Tél. : 01 46 10 21 31  
isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr  
Rédacteur en chef délégué : Claudio Flouvat - claudio@akiar.com  
Rédaction : Isabelle Jouanneau, Thibaut Veyssat, Michel Cohen, Sylvie Goulard, Frédéric de Montchalain, Hervé Robert, Jean-François Lafont, René Chiche, Angelina Hubner, et les rédactions de Lafont presse.  
Internet : Ignacio Morales - ignacio.morales@hotmail.fr  
Photos : Abacapress, KCS presse et Instagram.

### FABRICATION

Maquettiste : Carine Polombo  
Imprimerie : Léonce Deprez (Ruitz - 62)  
Communication environnementale : Origine du papier : Allemagne - Taux de fibres recyclées : 100% - Certification : PEFC - Eutrophisation : PTot 0.001 Kg/t.

### ADMINISTRATION

Directeur comptable : Didier Delignou  
didier.delignou@lafontpresse.fr  
Comptables : Mélanie Dubuget - Tél. : 01 46 10 21 28  
melanie.dubuget@lafontpresse.fr  
Alizée Dufraisse - alizee.dufraisse@lafontpresse.fr

### ABONNEMENTS

Hanane Rahmani, Korotoumou Coulibaly  
abonnement@lafontpresse.fr

### PUBLICITÉ ET COMMUNICATION

Directeur : **Éric Roquebert** - Tél. : 01 46 10 21 06  
eric.roquebert@lafontpresse.fr  
Chefs de pub : Francis Dominguez - Tél. : 06 98 99 80 32  
francis.dominguez@lafontpresse.fr

### Régies spécialisées :

**Wacom Studio (Dossiers Thématiques & Régionaux)**  
Warner Altarac - wa@entreprendre-wa.com - Tél. : 01 80 91 80 40  
Jonathan Boko - jb@entreprendre-wa.com - Tél. : 01 80 91 80 49  
Gwendoline Brunet - gb@entreprendre-wa.com - Tél. : 01 80 91 80 44  
Carolina Machado - mc@entreprendre-wa.com - Tél. : 01 80 91 80 50  
Alix de Vanssay - av@entreprendre-wa.com - 01 80 91 80 48  
Halima Khadraoui - hk@entreprendre-wa.com - 01 80 91 80 47  
Shawn Altarac - as@entreprendre-wa.com - 01 80 91 80 43  
Dylan Michaut - dm@entreprendre-wa.com - Tél. : 01.80.91. 80.42  
**Dossiers spéciaux** : Perrine Chazi - Tél. : 06 38 42 89 58  
**Chargé de mission** : Gérard Meftah - gerardmeftah@aol.com

### DIFFUSION PRESSE

Isabelle Jouanneau - Tél. : 01 46 10 22 22  
isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr  
avec **Xavier Foucard (Pagure)** - Tél. : 01 45 22 12 51  
x.foucard@pagurepresse.fr

### Distribution : MLP

Belgique : **Tondeur**, avec l'autorisation de la Chambre de Commerce et Union des Entreprises de Bruxelles BECI.

**Entreprendre** est édité par **Entreprendre**, S.A au capital de 256 275,60€  
RCS NANTERRE 403 216 617 SIRET : 403 216 617 000 23 NAF : 5814Z SA  
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

Toute reproduction, même partielle, des articles et iconographies publiés dans **Entreprendre** sans l'accord écrit de la société editrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation. ISSN : N°1145-5764. Commission paritaire : en cours. N°TVA intracommunautaire : FR79.339.532.194.000.34.  
Dépôt légal à parution.



Audrey DEVERLOY (SANOFI)

P.40

### L'ENTRETIEN D'ERIC DE RIEDMATTEN



Anthony GINTER (WEO)

P.30

### LA RÉVOLUTION DE L'EAU AUGMENTÉE



Beautiful Life Hotels

P.144

### LE CHALLENGER DE L'HÔTELLERIE

### Citation du mois

"Il n'y a pas d'aventure entrepreneuriale sans erreur... Au début d'une entreprise, il est très important d'avoir une direction claire et ne pas vouloir viser de trop nombreux marchés ou segments de clients à la fois."

Nicolas Julia  
Président  
de Sorare



## EntreprendreTV

Prochain numéro le 6 septembre 2023

Entretien exclusif avec <b>Éric Zemmour</b>	4
Les indiscrets de <b>Robert Lafont</b>	9
Chroniques : <b>Agnès Verdier-Molinié, Jean-Philippe Delsol</b>	17
L'entretien du mois : <b>Eric de Riedmatten</b> avec <b>Audrey Deverloy</b> présidente de <b>Sanofi</b>	40

## LA VIE DES AFFAIRES

<b>Bernard Arnault</b> : Une bénédiction pour la France	18
<i>Air Liquide</i> , ce géant qui marche à l'hydrogène	22
<b>Berlusconi</b> et <b>Tapie</b> avaient le même rêve	24
<b>Messika Paris</b> se fait un nom dans la haute joaillerie	26
<b>Sophie de Menthon</b>	28
À la une : <b>Anthony Ginter (WEO)</b> la révolution de l'eau augmentée	30
<b>Frédéric Mazzella (BlaBlaCar)</b>	36
<i>Sothys</i> fait rayonner la beauté française dans le monde	38
Menaces sur <b>Georgelin</b> , numéro deux de la confiture	46
French touch, le succès planétaire de la griffe <i>Ami Alpine</i> : en pôle position avec sa citadine	48
À Château Thierry, <b>Jean-Louis Croquet</b> s'adapte au réchauffement climatique	52
<i>Lormauto</i> fabrique une <i>Twingo</i> 100 % électrique	53
<b>Marc Foujols</b> : l'immobilier de prestige	54
<b>Michel Moulin</b> , l'homme pressé	55
<i>Airmems</i> futur leader mondial des commutateurs ?	56
<i>Sodikart</i> , premier fabricant mondial de karts	58
<b>Jacques Berrebi</b> lance son laboratoire santé	60
<i>Volta Médical</i>	62
Le mystérieux financier qui investit sur le RC Lens	64

## ENTREPRENEURS ET ENTREPRISES

Espace : ces jeunes pousses françaises qui veulent marcher sur la lune	132
<b>DOSSIERS</b> : <i>Innovation &amp; Biotechnologies</i> • <i>Finance</i> • <i>Assurances</i> • <i>Tourisme d'Affaires</i> • <i>Interview Philippe Veran</i> • <i>Femme Femmes Pdg</i>	66
	123

## MAGAZINE

Chine : <i>Zhongguancun</i> un forum de coopération...	128
Le franc-parler de <b>Francis Dominguez</b>	130
Immobilier : un revenu d'appoint en louant	134
Automobile : Peugeot 408 nouvelle lionne	136
Arcachon lance la place aux entrepreneurs	138
Escapade en Bourgogne Auxerre !	140
Le domaine de madame de Barry prend du galon	142
<i>Beautiful life hotels</i> la belle percée de <b>Gérard Jickel</b>	144

## Des magazines à découvrir **Lafont presse**

### À lire sur www.lafontpresse.fr

**Economie** : *Entreprendre*, *Création d'entreprise magazine*, *Placements*, *C'est votre argent !*.  
**People** : *Journal de France*, *Intimité*, *Intimité Dimanche*, *Spécial Dernière*, *Paris confidences*, *Le meilleur*, *Enquêtes magazine*, *Crimes magazine*, *Spécial Police*, *Histoires vérité*, *Souvenirs Souvenirs*, *Chanson magazine*, *Numéro Spécial*, *Collection*, *Album*, *Album spécial*, *Johnny magazine*, *Johnny actualité*, *Reines & Rois*, *Royauté*, *Gotha magazine*.  
**Auto** : L'essentiel de l'Auto, *Auto magazine*, *Pratique Auto*, *Automobile revue*, *Automobile revue Mercedes*, *Automobile revue Alpine*, *Automobile revue Porsche*, *Automobile verte*, *Collection Auto*, *Tracteurs magazine*, *Le magazine de l'aviation*, *L'essentiel du Drone*.  
**Sport** : *Le Foot*, *Le Foot Lyon magazine*, *Le Foot magazine*, *Rugby magazine*, *France Basket*, *Handball magazine*, *Le quotidien du sport*, *Le quotidien du sport album*, *Le Sport*, *Cyclisme magazine*, *Auto sport magazine*.  
**Féminin** : *Féminin Psycho*, *Santé revue*, *Santé Info*, *Pratique Santé magazine*, *Dossier santé*, *Santé revue Seniors*, *Féminin senior santé*, *Au top après 50 ans*, *Dossier nutrition*, *Le magazine des femmes*, *Votre beauté*.  
**Maison-Déco** : *Maison Décoration*, *Maison campagne & jardin*, *Spécial Déco*, *Jardiner*, *Info Jardin*, *Potager pratique*, *Potager bio de saison*.  
**Centres d'intérêts** : *Spécial Chats*, *Spécial Chiens*, *Stop Arnaques*, *Pêche magazine*, *Chasse magazine*, *France Patrimoine*, *Spécial France*, *Spécial Seniors*, *Féminin Senior*.  
**Cuisine** : *Cuisine magazine*.  
**Information-Culture** : *Science magazine*, *L'essentiel de la Science*, *La revue de la Science*, *OVNIS magazine*, *Question de Philo*, *L'événement magazine*, *Géostratégie magazine*, *Diplomatie internationale*, *Biographie magazine*, *Grands Hommes*, *Spécial Histoire*, *Histoire française*, *Le magazine des arts*.

### COTÉ EN BOURSE

**Entreprendre (Lafont presse)**, groupe indépendant éditeur de 60 magazines publiés en kiosques, est coté sur **Euronext Growth** (code ALENR). Participez à son développement.



www.ojd.com

## ABONNEZ-VOUS **Entreprendre**

Et renvoyez ce bon à **Lafont presse**  
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 -  
92772 Boulogne-Billancourt Cedex

45%  
d'économie

**OUI, je m'abonne à *Entreprendre* (papier + numérique)**  
12 n° : 59€ au lieu de 70€ sur 1 an ou 118€ au lieu de 142€ sur 2 ans

Nom : ..... Entreprise : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....  
Téléphone : ..... Date de naissance : .....  
Courriel\* : .....

\* Merci d'indiquer votre mail afin de recevoir toutes nos offres promotionnelles.

Je règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de **Lafont presse**  
53 rue du Chemin Vert - CS 20056 - 92772 Boulogne-Billancourt Cedex  
ou sur **www.lafontpresse.fr**

ou par carte Bancaire visa

N° : .....  
expire fin [ ] [ ] [ ] [ ]  
cryptogramme (les trois derniers chiffres au dos de votre carte) [ ] [ ] [ ]  
Tarif DOM TOM et étranger : +2€ par revue servie

signature :

.....

**EN CADEAU, vous recevrez le nouveau livre de Robert Lafont : « Dans la tête des meilleurs créateurs »**

email : [abonnement@lafontpresse.fr](mailto:abonnement@lafontpresse.fr)





Présenté comme un partisan de l'ordre et du contrôle strict de l'immigration, Éric Zemmour développe un programme économique audacieux proche des préoccupations de nombreux entrepreneurs.

# LE PLAN D'ÉRIC ZEMMOUR

# RECONQUÊTE

# ECONOMIQUE

DANS CETTE ENTREVUE EXCLUSIVE, LE PRÉSIDENT DE *RECONQUÊTE* ABORDE DES SUJETS SUR LESQUELS IL EST RAREMENT INTERROGÉ : CELUI DE LA PRÉSERVATION DE NOTRE TISSUS ÉCONOMIQUE, DE LA RÉINDUSTRIALISATION OU DE LA SOUVERAINETÉ ÉCONOMIQUE. VISIBLEMENT LE CANDIDAT AUX DERNIÈRES PRÉSIDENTIELLES MAÎTRISE PARFAITEMENT SON SUJET.

## **Tout le monde parle de réindustrialisation, mais avez-vous un plan ?**

**Éric Zemmour :** La réindustrialisation constitue en effet la mère de toutes les batailles en matière économique, stratégique et sociale. Le phénomène de déclassement industriel, avec la vente de fleurons nationaux à l'étranger, est la cause directe de l'effondrement de notre balance commerciale, déficitaire depuis plus de vingt ans ! La France s'est jetée dans les bras de la consommation, de l'importation et de la dette. On a abandonné la voie de la production. Nous nous en sommes trouvés appauvris et stratégiquement affaiblis puisqu'obligés d'acheter à l'étranger nos biens industriels. Une authentique politique de réindustrialisation passe par la mise en œuvre de trois principes directeurs. D'abord, la baisse des impôts de production doit permettre d'améliorer la compétitivité des entreprises françaises et donc faire grossir leurs carnets de commandes. Ensuite, il convient d'assouplir les dogmes concurrentiels bruxellois, qui s'opposent à la constitution de champions nationaux en Europe tout en laissant notre marché ouvert aux géants extra-européens. Enfin, il faut inciter fortement les consommateurs et la commande publique à favoriser les fournisseurs nationaux. C'est par l'industrie que l'on pourra rééquilibrer nos comptes commerciaux. Et c'est par l'industrie que l'on pourra augmenter les salaires. Les personnes qui travaillent dans ce secteur ont une meilleure promotion sociale que les gens qui travaillent dans les services d'entrée de gamme. C'est ainsi que le smic suisse est à 4 000 euros, alors que le smic français

est à 1 200 euros. Prétendre augmenter le smic sans mener une politique de réindustrialisation massive est une démagogie suicidaire pour notre économie, qui ne fait qu'accélérer en vérité l'appauvrissement de nos compatriotes.

## **Que faire pour rétablir notre souveraineté industrielle ?**

**E.Z. :** J'ai proposé durant la présidentielle de créer un grand ministère de l'Industrie regroupant Industrie, Commerce extérieur, Énergie et Transports, pour remplir le rôle de chef d'orchestre de notre réindustrialisation. Les lycées professionnels seraient également sous sa tutelle - comme les lycées agricoles sont sous la tutelle du ministère de l'Agriculture - afin de favoriser l'imbrication entre la formation et les besoins des entreprises. Privilégier la production en France, c'est tout d'abord agir au niveau européen, en imposant un mécanisme permettant à chaque État de l'UE de réserver une part de sa commande publique aux entreprises nationales. Face à la concurrence déloyale, je mettrai également un terme à la surtransposition dans le droit français des règles européennes. Dans notre pays, j'entends créer un Patrie-score - sur le modèle du Nutri-score - pour indiquer la part de valeur ajoutée réalisée en France des produits consommés. Nos entreprises stratégiques seront valorisées et protégées, face aux investissements étrangers et à l'extraterritorialité du droit américain notamment. En échange, toute entreprise qui délocalise devra rembourser intégralement les aides publiques reçues. La puissance publique doit être efficace et juste pour regagner la confiance des Français.

## **Faut-il créer un fonds souverain dédié à l'industrie ?**

**E.Z. :** Tout à fait. Nous devons combler notre retard sur les Anglais, les Américains, les Norvégiens, en fléchant de l'argent français au capital de nos entreprises. Voilà pourquoi je propose que l'Agence des participations de l'État devienne un véritable fonds souverain, en réorientant l'argent du Livret A qui finance le logement social. Au moins 20% des fonds collectés par le livret A - soit plus de 65 milliards d'euros - seront ainsi réaffectés vers des investissements stratégiques : protéger le capital de nos grands groupes qui peuvent être visés par des OPA hostiles mais également investir dans nos start-ups, PME et ETI, y compris dans des filières de développement durable innovantes et dans la transition numérique. Il n'est pas normal, par exemple, que nous devions nous résigner à utiliser *Google*, *Microsoft* ou *Amazon* pour traiter les données de nos ministères. Notre souveraineté numérique passe par l'émergence de solutions françaises dans le cloud et la cybersécurité notamment. Afin de remplir les carnets de commande, il faut imposer par la loi que les données sensibles des Français et de l'État soient stockées sur des solutions françaises souveraines.

## **Quid de la fiscalité sur la succession des PME ?**

**E.Z. :** C'est là aussi au cœur de mes mesures. Il n'est pas normal qu'un chef d'entreprise français préfère vendre sa société à un industriel chinois ou à un fonds de pension américain plutôt que de transmettre le fruit de son travail à ses enfants, par peur d'être spolié par le fisc.



Réindustrialisation, fiscalité des PME, succession, lutte contre le chômage chez les seniors et modernisation du système éducatif sont des sujets essentiels pour Éric Zemmour.

Nous devons retrouver une France du patrimoine, de la propriété et de la transmission. Nous devons retrouver notre tradition de capitalisme familial, qui protège le savoir-faire et les réussites acquis de génération en génération. Voilà pourquoi je propose d'exonérer purement et simplement de droits de donation et de succession les transmissions d'entreprises familiales entre générations. Nous avons jusqu'à présent le « pacte Dutreil », qui permet en principe d'exonérer de droits les donations et successions, à hauteur de 75 % de la valeur des titres des entreprises transmises. Toutefois, ce dispositif est trop complexe et soumis à trop de conditions. Il interdit les mouvements de rapprochement, pourtant essentiels pour faire émerger des ETI, qui créent des emplois et exportent. L'objectif de ma mesure est de pérenniser et de conserver en France les entreprises familiales. Aujourd'hui, un dirigeant de PME et d'ETI sur trois est âgé de plus de 60 ans. Transmettre son entreprise en ayant l'assurance qu'elle pourra devenir plus prospère qu'elle ne l'était, c'est aussi en faire profiter ses enfants de son vivant. Et, ce qui n'est pas négligeable, l'entrepreneur mettra d'autant plus d'énergie dans l'extension de son entreprise qu'il saura que ses enfants la perpétueront : le dynamisme entrepreneurial sera mécaniquement accru.

### Comment baisser les impôts de production ?

Nos entreprises, comme nos compatriotes, vivent sous une asphyxie fiscale généralisée, ce qui leur fait perdre année après année en compétitivité face aux concurrents internationaux. Les impôts

---

**« Je propose d'exonérer purement et simplement de droits de donation et de succession les transmissions d'entreprises familiales entre générations. »**

---

sur la production sont particulièrement injustes : on taxe les entreprises avant qu'elles ne gagnent des bénéfices, on leur met un boulet au pied. Ça ne peut plus durer. Je veux me battre pour que nos entreprises retrouvent des marges de manœuvre pour avoir la capacité d'investir. Voilà pourquoi j'entends baisser les impôts de production de 30 milliards d'euros supplémentaires par an. Cela passe par la suppression en priorité de la Contribution

Sociale de Solidarité des Sociétés (C3S), de la Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises (CVAE) et de la Cotisation Foncière des Entreprises (CFE). J'ajoute que pour revitaliser les régions durement frappées par la désindustrialisation, je souhaite créer des zones franches industrielles, ouvrant droit à une exonération d'impôts de production et d'impôts sur les sociétés pendant 5 ans. Je baisserai également le taux d'impôts sur les sociétés à 15% pour les petites et moyennes entreprises, artisans, commerçants et agriculteurs jusqu'à 300 000 euros de bénéfices. Il est plus que temps de renverser la vapeur dans notre pays, en cessant de considérer chaque entrepreneur comme une vache à lait !

### A l'heure de la réforme des retraites, le chômage des seniors est préoccupant, quelles sont vos solutions ?

E.Z. : Emmanuel Macron a tergiversé durant tout son premier quinquennat au sujet de la réforme des retraites, un coup à 65 ans, un coup à points, pour finalement diviser le pays sans rien régler dans la durée, faute d'une vision globale. Si j'ai porté et défendu la retraite à 64 ans durant ma campagne présidentielle, c'est certes car elle est indispensable à court terme pour sauver le système par répartition, étant donné qu'il y a de moins en moins de cotisants pour de plus en plus de retraités. Mais il faut accompagner cette réforme de garanties, notamment pour les carrières longues. Il ne sert à rien d'augmenter l'âge de départ à la retraite si c'est pour mettre les gens au chômage dès leur 52<sup>e</sup>, 53<sup>e</sup>, 54<sup>e</sup> année. On allège les caisses de la retraite et on alourdit les caisses de chômage et les caisses de RSA. Aujourd'hui, la moitié des gens qui prennent leur retraite à 62 ans ne sont plus au travail. Il faut être honnête et reconnaître la responsabilité des entreprises qui ont pris de très mauvaises habitudes depuis 30 ans, en mettant au rebut les seniors. Voilà pourquoi je propose l'Index Senior : un système de bonus-malus, c'est-à-dire de réductions de charges pour les entreprises qui gardent leurs seniors et d'amendes pour celles qui les renvoient. Nous devons en finir avec le mythe des années 80, laissant croire que les seniors privent les jeunes d'emplois. Dans des pays comme le Japon et l'Allemagne, on n'hésite pas à garder et

à valoriser les gens âgés, car ils sont la mémoire de l'entreprise. Même avec une activité réduite, ils conseillent et guident les jeunes sur les techniques de travail et les process. C'est tout aussi fort sur le plan humain qu'utile sur le plan professionnel.

### **Et l'école, comment y développer l'esprit civique et développer l'esprit critique ?**

**E.Z. :** Pour espérer retrouver une école digne de ce nom, il faut d'abord s'accorder sur le constat : depuis plusieurs décennies, c'est l'idéologie progressiste qui a tout ravagé, avec son pédagogisme hors-sol et ses dogmes de « bienveillance » qui ont effondré le niveau académique. Pour « ne pas former des crétins » comme vous dites, il faut commencer par retrouver une école méritocratique ayant pour première vocation la transmission du savoir. L'apprentissage des savoir-faire fondamentaux à l'école primaire, la suppression du collège unique ou encore le retour des filières littéraire, scientifique et économique sont autant de mesures urgentes à mettre en œuvre pour redresser le niveau global. Cela conditionne notre capacité à faire à nouveau des Français, imprégnés de la culture et de l'Histoire de notre pays. Et c'est là le prélude indispensable à notre relèvement industriel et technologique. Je suis entièrement convaincu du fait que nous devons nous adapter aux technologies de notre époque et y former notre jeunesse. Je souhaite donner une place de choix à l'enseignement de la programmation informatique dès le secondaire, pour pourvoir à la demande croissante d'emplois dans le numérique, et réinstaurer les mathématiques dans le tronc commun au-delà de la classe de première.

### **Et la complexité des règles et l'inflation des normes ?**

**E.Z. :** Aujourd'hui, nos entreprises petites ou grandes doivent toutes faire face à l'enfer bureaucratique et à un tsunami de normes. Mon ambition est de leur redonner les moyens d'exercer leur talent en France. Cette année, j'ai consacré mes premiers déplacements aux artisans et aux commerçants qui traversent une période particulièrement difficile, avec le sentiment d'être abandonnés. Je les ai reçus à mon QG et je leur ai rappelé une chose : il y a 450 000 magasins en France et si on les rassemble, leur chiffre

d'affaires avoisine les 410 milliards d'euros, six fois celui d'*Airbus*, ce qui est colossal. Ils forment un tissu indispensable à notre pays. Je souhaite également inciter nos compatriotes à investir davantage dans l'économie réelle, en misant sur notre génie entrepreneurial. L'essentiel de notre épargne nationale dort aujourd'hui sur des livrets peu rémunérateurs comme le livret A. C'est pourquoi je veux créer un Livret Innovation, qui leur permettra d'investir sans aucune

---

**« L'idéologie progressiste a tout ravagé, avec son pédagogisme hors-sol et ses dogmes de « bienveillance » qui ont effondré le niveau académique... il faut commencer par retrouver une école méritocratique... »**

---

fiscalité dans les start-ups et les PME innovantes ayant leurs sièges en France. Concrètement, je propose une exemption totale d'impôts sur le revenu et de prélèvements sociaux à l'entrée comme à la sortie du livret, avec une durée de déduction minimale de 5 ans. Ainsi, la croissance de nos sociétés françaises pourra profiter à nos compatriotes plutôt qu'à des financeurs étrangers.

### **Est-on allé trop loin dans la mondialisation à tout crins ?**

**E.Z. :** J'ai écrit pendant de nombreuses années sur le clivage entre mondialistes et populistes, entre fédéralistes et souverainistes, apparu de façon éclatante lors du vote sur le traité de Maastricht en 1992. Sans être complotiste, je n'ai jamais eu de mal à reconnaître la communauté d'intérêts des grands patrons à Davos, à l'opposé de celui du peuple français, qu'il s'agisse de l'ouverture des frontières, de la suppression des droits de douane ou des délocalisations massives. Depuis 2017,

Emmanuel Macron s'évertue à jouer le bon élève de la mondialisation, mais son univers est en décomposition. Après quarante années d'immigration massive, accélérée d'année en année, ce n'est pas le conflit de classes qui pointe à l'horizon, mais celui entre deux civilisations sur un même sol. L'enjeu vital aujourd'hui n'est plus le souverainisme mais l'identité. Nous pourrions très bien être souverains dans une France à majorité islamique, mais ce ne serait plus notre pays. Ceux qui font d'une sortie de l'Union européenne le pré-requis à tout changement se trompent d'époque : un pays comme le Danemark, fort de son identité, a décidé de sa propre politique anti-immigration par-dessus la Commission européenne. Notre pays est d'une toute autre envergure : si nous décidons d'agir, Bruxelles se couchera, car sans la France, il n'y aurait plus d'Union européenne.

### **Où en êtes-vous de votre stratégie politique ?**

**E.Z. :** Après avoir constitué en un temps record le premier parti de France en 2022 - avec plus de 100 000 adhérents désormais - nous avons implanté *Reconquête* partout sur le territoire et formé des centaines de cadres. Sur cet élan, nous allons lancer toutes nos forces dans la bataille des européennes, autour de quatre priorités : incarner la vraie droite civilisationnelle face à l'extrême-gauche islamo-gauchiste et wokiste ; défendre le retour aux frontières pour sauver notre pays du Grand Remplacement ; redonner le pouvoir au peuple face aux juges et aux bureaucrates ; enfin, réaliser l'union des droites européennes, avec nos amis italiens, espagnols, hongrois, finlandais... C'est un élément majeur qui n'est pas encore apparu clairement dans le débat public : contrairement au Rassemblement national, de plus en plus isolé à Bruxelles, les élus *Reconquête* feront partie d'un des principaux groupes au Parlement européen, l'ECR, avec notamment *Fratelli d'Italia* de Giorgia Meloni. Ce groupe a de quoi faire basculer la majorité au Parlement européen et y devenir un pivot incontournable. Voilà pourquoi voter *Reconquête* en juin prochain aura un véritable impact sur la politique menée dans l'UE. ■

Propos recueillis par C. Flouvat

# IDEE organise le Get In the Ring Paris, le concours international de pitching battle pour startups



La prochaine édition du GITR dédiée aux startups souhaitant se faire connaître et développer leurs activités se tiendra à Paris à la fin de l'année 2023. Une manière de donner plus de visibilité aux entrepreneurs innovants de France, de construire des ponts et d'apporter des opportunités aux entrepreneurs français et africains selon Akim Adjibi, fondateur de l'association IDEE, organisatrice de l'évènement.

### Au départ, une conviction profonde

Ancien élève de l'IAE de Lille, Akim Adjibi est passé par la Banque Africaine du Développement en Côte d'Ivoire et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) au Bénin où il a participé à l'organisation de plusieurs évènements économiques importants. Il devient ensuite chef d'entreprise, en distribuant les chaussures John Lobb et Edward Green sur toute une partie de l'Afrique, grâce à des rencontres qui ont nourri son parcours : Mark Koernick ou feu John Hlustik. Cependant, cela manquait encore de sens. C'est pourquoi il a lancé, en 2015, l'association IDEE pour promouvoir l'innovation et l'entrepreneuriat par lesquels, le vrai développement est possible. Akim Adjibi a ensuite logiquement rejoint Get In The Ring du groupe néerlandais Unknown,

pour apporter son soutien aux entrepreneurs du Congo et du Bénin, avec l'appui déterminant de Mr Idrissa Nassa, PDG de banque. Attachée à ce que l'entreprise soit au service de la diversification économique, IDEE France contribuera à la construction d'un écosystème vertueux innovant d'entreprises impliquées dans la création d'emplois et de valeurs.

### Apporter un accompagnement entrepreneurial aux créateurs de start-ups

L'idée de Get In The Ring est simple : faire s'affronter, lors de pitching battles sur un ring de boxe, des créateurs de start-ups. « C'est ainsi que des startups peuvent faire des rencontres déterminantes pour leur croissance » confie Akim Adjibi. Au-delà du show, les enjeux sont

sérieux : des porteurs de projets et des entrepreneurs en activité se confrontent à d'autres projets innovants, acquièrent une visibilité internationale et nouent des partenariats précieux. Les évènements de GITR se doublent de coachings professionnels et de formations dispensés aux participants, sur le management, le marketing digital, les ressources humaines et autres thématiques au cœur de la gestion d'entreprises. « Beaucoup des créateurs que nous accompagnons sont brillants pour ce qui est de la technique, mais peinent dans la gestion d'entreprise, méconnaissant par exemple les BFR ou l'élaboration d'un business model gagnant. Participer à GITR est l'occasion pour ces créateurs de se former sur ces sujets, gagner en compétences et devenir des entrepreneurs, des industriels à part entière, à même de relever tous les défis » ajoute Akim Adjibi.

### Construire des ponts entre la France et l'Afrique francophone

Pour Akim Adjibi, organiser le prochain concours de GITR à Paris est l'occasion de casser des idées reçues et de promouvoir l'entrepreneuriat innovant entre la France et l'Afrique francophone. « J'estime que ce concours est une opportunité pour tous, à travers la possibilité d'importer des concepts ou de créer des joint-ventures. C'est pourquoi j'en appelle à toutes les volontés : nous recherchons des investisseurs, mais aussi des partenaires apportant une expérience technique et entrepreneuriale, afin de faire des start-ups des deux espaces de véritables champions dotés d'un mindset nouveau ».



### Plus d'infos

Site : [www.gitr.co](http://www.gitr.co)  
Mail : [ideeentrepreneuriat@gmail.com](mailto:ideeentrepreneuriat@gmail.com)  
Tél : 07 50 28 71 16





# LES INDISCRETS DE ROBERT LAFONT

Entreprendre

## JDD : peut-on empêcher Vincent Bolloré de nommer Geoffroy Lejeune ?

Il faut défendre la liberté d'expression, surtout quand elle est à gauche. La nomination de Geoffroy Lejeune au « *Journal du Dimanche* » n'aurait sans doute pas causé autant de controverse si l'ancien Directeur de la rédaction de « *Valeurs Actuelles* » avait été estampillé gauche bon teint. S'il avait été proche de « *La France Insoumise* », cela aurait sans doute été encore mieux. Quand **Patrick Drahi** a fait main basse sur « *Libération* » (même si le quotidien de **Serge July** est abrité depuis sous une fondation dirigée par **Denis Olivennes**), ou quand « *L'Obs* » est tombé dans l'escarcelle du « *Monde* » : on n'en a pas fait tout un plat ! Avec l'arrivée de **Geoffroy Lejeune** à la direction du « *Journal du Dimanche* » (en remplacement de **Jérôme Bêglé**, nommé à « *Paris Match* »), on touche visiblement à une vache sacrée, celle d'une presse d'information dominée dans son ensemble par la pensée de gauche, plutôt anticapitaliste et mondialisée. Est-il si choquant dans cette affaire que le nouvel actionnaire d'un journal (qui plus est déficitaire) s'essaye à une nouvelle ligne rédactionnelle avec un nouveau directeur de l'information qu'il aurait lui-même choisi ? Même si la défense grossière à ce niveau-là d'**Arnaud Lagardère** dans « *Le Figaro* » n'est pas vraiment crédible. Notamment, quand il affirme avoir : « *pris cette décision seule, que ni Vincent Bolloré, ni possible de Vivendi, n'a été impliqué dans cette décision...* » Qui peut imaginer que l'arrivée au JDD du polémiste de droite, déjà très présent sur *CNews*, n'ait pas été au moins entérinée par le milliardaire breton. Peu crédible, en vérité, mais est-ce vraiment le fond du problème ?

4 juin 2023

## De la glorieuse incertitude du business

Il y a chez tout entrepreneur, voire tout homme, une face cachée, une part d'ombre, qui peut expliquer des bévues ou des difficultés, et aussi des fulgurances et des idées de génie. C'est le parcours humain propre à chaque individu. Arrêtons donc de classifier ou de cadrer. Un dirigeant peut s'avérer exceptionnel et aussi désastreux. Même si la modération en toutes choses reste précisément, on le sait, l'apanage des grands managers. La philosophe **Bérénice Levet** rappelle (*Le Figaro*, 3/6/2023) à juste titre qu'en arts, par exemple, l'œuvre de **Picasso** est faite d'alternances, de contrastes, de contrariétés – comme la vie, somme toute. « *On n'est pas sorcier tout le jour* » dit un jour le maître des *Demoiselles d'Avignon* à **André Malraux**. Il en va de même dans le business. Et c'est ce qui fait sa beauté. Tout est incertain, tout est possible. « *L'homme n'est pas ce qu'il a, mais tout ce qu'il n'a pas.* » disait **Jean-Paul Sartre** qui, pourtant, était tout sauf un entrepreneur.

## Axel Ruckert alerte sur les seniors

Le plus français des patrons allemands a dirigé des milliers de salariés au cours de ses nombreuses missions (*Boussac, Philips Consumer Communications, Debitel, Bull ou SVF*). Mais ce matin, avant de prendre ses quartiers d'été à Grimaud, je le trouve dubitatif sur l'évolution des choses à l'ère du télétravail et du tout numérique : « *Comme patron, on a besoin chaque matin d'hummer l'atmosphère dans les bureaux ou les ateliers. Et quand il y a un souci, on est au courant et on le règle sur place avec les équipes !* » (*Entreprendre TV*). Pas un réflexe d'ancien combattant, le numérique apporte efficacité et rapidité, mais quand il y a un souci, c'est la galère : « *Idem pour*

*les plateformes téléphoniques délocalisées.* » **Ruckert** trouve cette évolution trop rapide. Pour lui, les entreprises doivent prévoir des équipes en présentiel permanentes et sur place, ne serait-ce que pour suppléer aux défaillances des plateformes numériques. Invité au dernier dîner des *Alumni* de **McKinsey** à Paris, il a été choqué de voir que les consultants de plus de 75 ans n'avaient pas été conviés : « *Cela mérite un blâme ! Aux États-Unis, tous les managers, même de plus de 85 ans, sont invités. Peu importe l'âge, on n'en parle jamais, l'essentiel est le conseil qu'on peut encore apporter !* »

## Le professeur Raoult dénonce dénonce le Big Pharma

Après avoir donné un entretien au magazine « *Entreprendre* », **Didier Raoult** accuse nommément dans une interview accordée à **Véronique Jacquier** et **Yvan Rioufol** sur *CNews* l'industrie pharmaceutique d'avoir versé quelques 37 millions d'euros sur plusieurs années aux sociétés savantes, celles-là même qui ont diffusé un appel le mettant en cause. Pourquoi quasiment aucun média, à part *CNews*, n'a-t-il relayé ensuite cette information ? Alors que ces mêmes médias ne sont pas privés d'incriminer gravement au même moment le célèbre infectiologue de l'*IHU de Marseille*, lui reprochant d'avoir pratiqué « *le plus grand essai thérapeutique sauvage connu* » via le recours notamment à l'hydroxychloroquine aux patients atteints de Covid-19. Une accusation qui est restée sans suite même si elle a été relayée ensuite par l'*Agence du Médicament (ANSM)*. On a quand même l'impression qu'il y a vraiment deux poids deux mesures dans cette polémique. L'industrie pharmaceutique tient-elle à ce point à protéger ses intérêts ? Ce n'est pas forcément l'intérêt des patients que nous sommes tous en puissance. Confrères, et si vous arrêtez de tirer sur un homme à terre, c'est tellement facile ! Nos débats, surtout sur ce sujet crucial de la santé publique, méritent mieux.

## Un hebdo de droite dans un univers de gauche

Ce qui inquiète le microcosme avec le JDD ; c'est davantage de savoir s'il ne va pas dériver vers une version plus à droite. Est-ce si gênant pour autant ? Dans un pays de libertés et de pluralisme où les médias généralistes de gauche restent légion (de *L'Obs* à *Marianne*, *Politis*, *Franc-Tireur*, *Le Un*, *Le Monde*, *Libération*, *L'Humanité*, *Mediapart* ou *Télérama*) ; en quoi est-ce un problème ? Faut-il interdire ce courant de pensée ? Le meilleur des garde-fous ne reste-t-il pas, en la matière, le jugement des lecteurs qui, dans un système de libre concurrence, conserve le droit de lire ou de ne plus lire un journal ? Il n'y a donc pas péril en la demeure. Et même si **Geoffroy Lejeune**, que je ne connais ni n'ai jamais rencontré, fait un journal proche des idées de *Reconquête* voire du *Rassemblement national*, dont la candidate a réalisé quelque 41,45% des suffrages aux dernières élections présidentielles de 2022. Finalement, c'est l'inverse qui serait un peu choquant. Et puis, en cas de dérives, toujours possibles, dans un système dit ouvert comme l'est justement le système de distribution de la presse en France, il sera toujours loisible de lancer, le cas échéant, d'autres hebdomadaires dominicaux. Il n'y a aucun monopole de fait non plus... Voilà ce que devrait réclamer nos défenseurs de la liberté.



# Tout ce que l'on a pas dit sur les émeutes

30 juin 2023

## Le ras-le-bol de la France silencieuse

Entendu ce matin dans un kiosque du XVI<sup>e</sup> arrondissement, près du pont Garigliano à Paris, un monsieur d'une soixantaine d'années, bien mis, chemise blanche : « *Cela commence à bien faire : les émeutes, après les grèves, ou les Gilets jaunes... Ils vont finir par nous décourager de notre pays...* » (sic). « *Hier soir, près de Chardon Lagache, ils ont brûlé trois voitures, et personne ne s'est interposé.* » Presque au même moment, **Éric Zemmour** au micro de **Dimitri Pavlenko** sur *Europe 1* : « *La différence avec les émeutes de 2005, c'est qu'entre temps, on a fait rentrer quelques quatre millions d'immigrés en plus... et qu'ils sont disséminés sur tout le territoire.* » Qui arrivera à apaiser, tout en remettant ordre et fermeté ? Ce n'est pas un service que de laisser ces « *jeunes* » sans limite ni impunité. Au-delà du nécessaire retour de l'ordre, l'urgence reste aussi de faire comprendre à tous ces « *enfants de France* » que leur avenir peut ici aussi être radieux et porteur. Et que cela dépend aussi et d'abord de leurs actes.

## Une déchirure qui marque la fin du modèle français

Un spectacle inimaginable : sans doute la fin des illusions pour beaucoup. Voir et constater, au cours de ces émeutes de juillet 2023, que certains jeunes de France, la plupart mineurs et issus d'une immigration récente, ceux-là même sur lesquels s'est mobilisé tout notre modèle d'intégration, soient justement ceux qui portent le fer dans une société française ébahie et chancelante. En face, des forces de l'ordre étonnamment patientes, avec des consignes strictes de ne pas répliquer, ont pour l'instant réussi à éviter le pire. Il n'empêche que cette grande « *fiesta* » du pillage et de la destruction gratuite, expression d'un nihilisme sans borne, restera profondément ancrée dans nos esprits et nos cœurs. Même si beaucoup d'entre eux sont des mineurs, il n'empêche : la déchirure est profonde. L'absence totale de maîtrise et surtout de valeurs de la part de cette frange minoritaire d'une certaine jeunesse ivre de pouvoir et de revanche, censée qui plus est incarner aussi l'avenir du pays, est celle qui met à mal la construction possible de la nation. Comment en sommes-nous arrivés là ? Les émeutes de 2005 auraient dû nous alerter. Les nouveaux sauvages, parfois criminels, sont leurs fils. Abreuvés de réseaux sociaux et de jeux vidéo ultra-violents, la violence semble faire partie de leur environnement quotidien. Sans même parler des règlements de comptes liés aux trafics de drogues ou aux stigmates liés aux attentats terroristes islamistes. **Jordan Bardella** n'a malheureusement pas tort quand il ajoute que : « *Les lieux où nous avons donné le plus d'argent public sont les lieux les plus criminogènes de France.* » (sic) N'oublions pas non plus les coups assés depuis plusieurs décennies par des discours permanents anti-France, misérabilistes, démagogiques, ou d'extrême gauche à commencer par ceux de **Jean-Luc Mélenchon** ou de **Sandrine Rousseau** n'hésitant pas à justifier l'injustifiable en déclarant notamment : « *Et si le pillage avait à voir avec la pauvreté.* »

## Qui parle de la France à ces jeunes ?

Tout cela finit par infuser dans l'esprit de jeunes désœuvrés, embrigadés, déracinés sans interdit ni impunité. Qui leur parle ? Et qui dans la nation d'aujourd'hui vante et met en exergue nos

atouts et nos chances de vivre dans un si beau pays ? Notre système éducatif, nos médias ? Personne... Rappelons-nous : en 1987, le groupe « *Carte de Séjour* » chantait en rap la célèbre chanson de **Charles Trenet** « *Douce France* ». Ce ne serait plus possible aujourd'hui.

## Bernard Tapie, l'un des rares à avoir pu faire vibrer ou se projeter les jeunes de cité.

Le rap qu'ils écoutent en boucle ne leur parle désormais que de haine de la France et de police qui tue. Un non-sens : difficile dans ces conditions de garder l'équilibre. D'autant qu'en plus, les grands frères s'occupent de trafic de drogue quand ce n'est pas de prosélytisme islamiste. Rien à voir avec la religion musulmane qui a vu de nombreuses générations s'intégrer sans problème dans l'hexagone. Depuis **Charles Pasqua** et **Philippe Séguin**, qui leur vante le grand pays émancipateur qu'a toujours été la France ? Notre classe politique et médiatique, prise dans une culpabilisation de bon aloi, s'est réfugiée dans une dénonciation de tous les instants du pays, véritable aveu d'auto-culpabilisation, qui ne peut qu'attiser les plaies. Pour tout problème, on a toujours l'impression que c'est toujours la faute de la France. Un discours autodestructeur qui a fini par infuser notamment auprès des plus fragiles et finit par faire des ravages auprès de jeunes mal éduqués (familles monoparentales), peu encadrés, souvent sans autorité ni modèle, et en proie aux tentations les plus délétères à commencer par le trafic de drogues (plusieurs milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel). Un terrain propice pour la rébellion et la sauvagerie urbaine, d'autant plus qu'en face, justice et polices font preuve d'une mansuétude excessive. Cette déchirure au sein de la communauté nationale, forme de cessation culturelle, marque aussi le profond échec d'une politique sociale menée sans discontinuer ces 40 dernières années : celle de la distribution tout azimuts, de l'assistance à tous crins et de la mansuétude généralisée face à l'indiscipline et aux actes dits d'incivilité. L'absence d'autorité est la rançon que nous payons collectivement aujourd'hui. Même si cela ne justifie en aucun cas les actes des émeutiers d'aujourd'hui qui ne semblent avoir que la haine en bandoulière. Le coup porté est délétère. Gageons qu'il porte un coup terrible à la conscience de tous les Français, une grande majorité, y compris chez ces millions de citoyens français d'origine immigrée qui sont parfaitement intégrés et heureux. Pour eux aussi, le coup porté est rude. Car, au-delà de l'amalgame, il vise au cœur : celui de l'entente cordiale entre citoyens d'une même communauté nationale et au-delà des origines, des classes ou des religions. Celle d'une France « *Black Blanc Beur* » tant célébrée en 1998 à la suite de la première victoire en coupe du monde des **Bleus** de **Zidane**, **Deschamps** et des siens. Dix ans après, le fait que **Mbappé**, **Griezmann** et leurs potes ne puissent pas défiler complètement sur l'avenue des Champs-Élysées aurait dû nous alerter. Nous n'y avons prêté guère attention. Certains que nous étions que les valeurs républicaines et un surcroît de laïcité allaient suffire à tout résoudre. La vérité est que nous avons préféré ne pas y regarder de trop près. De crainte, sans doute, d'y voir trop clair. En l'occurrence, l'essor d'une immigration devenue incontrôlée qui n'a fait qu'empirer les problèmes. Notre capacité d'intégration s'est de fait réduite

d'autant. Désormais, c'est l'inverse qu'il faut faire : arrêter l'angélisme, contrôler les flux migratoires, renvoyer les délinquants étrangers, ne plus systématiser les aides sociales, les conditionner au comportement, convoquer les parents, imposer un minimum de civisme et de patriotisme, faire chanter « *la Marseillaise* » dans toutes les classes, imposer plus de discipline et de responsabilités et surtout inculquer les valeurs de la France à ces jeunes sans foi ni loi. Notre pays est un pays d'exception, et de civilisation unique au monde. Personne ne leur dit alors qu'ils n'en ont jamais eu autant besoin. Tant ils se sont comportés comme des voyous ou des criminels lors de ces émeutes à la suite de la mort de **Nahel**, qui est tout sauf un « *ange* ». Les Français dans leur ensemble n'en reviennent pas et ne le supporteront plus longtemps. Dans leur for intérieur, de telles émeutes les atteignent au plus profond d'eux-mêmes. Oui, ils ont mal à leur France. Pour beaucoup, c'est un peu une double peine. Car avoir été durant des années aussi accueillants et généreux et se voir ainsi remis en cause par une génération d'écervelés, même largement minoritaire, reste une terrible épreuve morale et affective. Le sentiment national en prend un coup ! Beaucoup de nos compatriotes issus de l'immigration condamnent fortement ces exactions et ne comprennent pas comment les parents peuvent laisser leurs enfants mineurs se comporter de la sorte. Face à cette grave crise, ce n'est plus une question d'argent mais bien des valeurs d'autorité, de discipline et de patriotisme qu'il faut restaurer au plus vite. Pour demeurer un grand pays, la France doit se mériter et ne plus être qu'un simple guichet social et humanitaire. « *La France, tu l'aimes ou tu la quittes* » disait le slogan dans les années 2000. Un slogan à réhabiliter d'urgence. Nos poilus de 14-18 doivent se retourner dans leur tombe et les résistants de 1940 aussi : tout cela pour ça ? Ne tombons pas dans la tentation de l'inaction. Si ce n'est pas **Macron**, ce sera à d'autres d'opérer la reconquête.

4 juillet 2023

## Le déni et la peur des politiques et des médias

Le temps viendra aussi de réhabiliter auprès des jeunes ce fameux rêve français. Le plus grand danger qui nous guette après ces émeutes est de ne faire comme si rien ne s'était passé, et de retourner à nos affaires courantes, tout en pansant les plaies et les exactions. Rembourser les dégâts est une nécessité, restaurer l'autorité une condition et réinculquer une conscience nationale un impératif ! **Emmanuel Macron** réunit les élus, rend visite aux policiers, mais « *ce n'est pas suffisant* ». La nation attend de lui un programme drastique de reprise en main du pays comprenant des mesures fortes liées à la justice, à l'impunité des mineurs, au patriotisme à l'école, à la sécurité, et surtout un moratoire sur l'immigration, comme l'a demandé à juste titre une partie des LR, le RN et Reconquête. Car il est désormais certain que nous ne parviendrons pas à intégrer de nouveaux citoyens tant que nous n'aurons pas d'abord fait de ces jeunes délinquants, même si beaucoup d'entre eux sont manipulés, d'authentiques citoyens nationaux. La tâche est d'autant plus rude tant que dans un pays d'origine, l'Algérie, la spécialité du pouvoir en place restera d'entretenir et de développer les plaies d'un passé et d'un présent souvent douloureux. Comme le dit l'historien **Georges Bensoussan** qui pointe : « *la haine entretenue à l'égard du pays d'accueil (à cet égard, l'Algérie est un cas emblématique), nourrit le ressentiment et favorise le déni de légitimité accordée à l'autorité...* » Qu'attend l'Élysée pour remettre en cause les accords avec notre grand voisin de la Méditerranée ?

Enfin, il y a deux attitudes face à cet électrochoc. Ceux qui considèrent que c'est inéluctable et presque normal compte tenu de notre passif colonial et des difficultés sociales. Ceux qui considèrent que c'est une « *claque* » pour reprendre les mots de l'excellent maire de Meaux, **Jean-François Copé**. Ou ceux qui considèrent que c'est une déchirure profonde au sein de la nation et qui marquera durablement les esprits et les cœurs. Et même s'il n'est pas douteux que beaucoup ont soufflé sur les braises pour mettre à mal le système. **Geoffroy Roux de Bezieux**, le dernier patron du *Medef*, allant même jusqu'à expliquer sur *France Inter* : « *qu'on avait à faire à de vrais professionnels de la destruction et du pillage : repérages, menaces d'extorsion et enfin mises à sac et prises de tout ce qu'il est possible, y compris les caisses enregistreuses.* » (sic) Quoi qu'il en soit, on ne peut pas en rester là, et même si les médias et les réseaux sociaux sont aussi pointés du doigt. Citons à nouveau l'historien **Georges Bensoussan**, spécialiste de la Shoah et de l'antisémitisme, qui dans *Le Figaro* n'hésite pas à stigmatiser « *le déni largement responsable de la situation actuelle, entretenu par les classes dirigeantes et nourri par ce « gauchisme culturel » qui, pour partie, domine médiatiquement ce pays.* » Et de pointer la peur qui paralyse notre classe politique depuis des décennies. « *Avec un chantage à l'extrême droite qui a rendu impossible la peinture vraie de la réalité française.* » (sic)

## Emmanuel Macron ne doit pas traiter cette crise comme un accident conjoncturel.

C'est un mal profond qui ronge notre nation et qui, contrairement à ce que prétend l'extrême gauche, « *n'est pas d'essence sociale* », mais avant tout culturelle et morale. L'argent déversé par milliards depuis des années l'atteste. Le nombre important de nos compatriotes issus de l'immigration qui réussit est sans doute la meilleure des preuves pour attester que notre pays constitue bien, malgré les problèmes, une chance incroyable pour nombre de ces jeunes de pouvoir s'émanciper, se construire et réussir dans la vie. Un rêve français qui doit être réaffirmé en permanence ! Or, c'est bizarre, personne n'en parle ! **Bernard Tapie** revient !

7 juillet 2023

## Choses vues et entendues sur les émeutes

Entendu d'un médecin de Seine-Saint-Denis qui connaît bien ces quartiers : « *Si cela s'est arrêté, c'est aussi afin de pouvoir refaire le plein de mortiers... Et puis il y a le problème des armes qui reviennent d'Ukraine.* » Pas rassurant ! De son côté, un serveur de restaurant de poissons du XVI<sup>ème</sup> arrondissement habitant Aubervilliers me dit : Sur *Europe 1*, **Marc Ferracci**, député proche du président **Macron**, refuse de faire un lien entre immigration et les événements. Une façon expéditive de tailler en pièces le diagnostic étayé de l'ancien patron de la DGSE, **Pierre Brochand**, qui affirme que : « *Si nous en sommes là, c'est à cause d'une immigration de peuplement massive.* » La première chose que l'on est en droit d'attendre d'un gouvernement est la sécurité. À Pau, le président de la République en appelle à la « *concorde* ». Mais 99,9% de nos concitoyens n'en veulent à personne et souhaitent vivre paisiblement. Il y aurait eu entre 8000 et 15000 émeutiers seulement. Que ne les laisse-t-on prospérer ! En Suisse, certains émeutiers ont essayé un soir de récidiver dans les rues de Lausanne. Selon la presse helvétique, cela n'a pas fait un pli ; les forces de l'ordre sont intervenues dès le départ et sans ménagement. Et le calme est revenu.

# Saveurs maritimes au coeur de Paris

Vin&Marée



## LE GRAND MENU

Tout compris 52 HORS boissons 35

Apéritif & amuse-bouche

Entrée + Plat + Dessert

au choix sur la Carte ou l'Ardoise

Entrées ou Plats signalés par 1 étoile \* +3€ ou 2 étoiles \*\* +6€

Bouteille de vin 75cl pour deux  
marquée d'un #

Eaux minérales, Café ou Thé  
à discrétion

## MENU MIDI EXPRESS

Entrée + Plat ou Plat + Café gourmand 19,5

Entrée + Plat + Café gourmand 24

le Midi uniquement.

(hors jours fériés, fêtes, et dimanches midi)

Entrées au choix

Soupe de poissons de roche V&M / Friture d'éperlans (ou joëls), sauce tartare /  
Accras de morue V&M / Crevettes grises / Bulots mayonnaise

Plats au choix

Brandade de morue à la nimoise, salade verte / Choucroute "Express" /  
Cocotte de moules, frites, beurre VM / Cuisse de canard confite, pommes sautées

Café gourmand

[www.vin-et-maree.com](http://www.vin-et-maree.com)

Suffren - École Militaire  
71, Avenue de Suffren  
75007 PARIS  
vmsuffren@orange.fr  
01.47.83.27.12  
Parking à proximité

Voltaire - Nation  
276, Boulevard Voltaire  
75011 Paris  
vmvoltaire@orange.fr  
01.43.72.31.23  
Service Voiturie

Maine - Montparnasse  
108, Avenue du Maine  
75014 Paris  
vmmaine@orange.fr  
01.43.20.29.50  
Service Voiturier

Murat - Exelmans  
183, Boulevard Murat  
75016 Paris  
vmmurat@orange.fr  
01.46.47.91.39  
Service Voiturier

## Charente : le repreneur de TripleC chamboule la plasturgie



Christophe Aufort.

**S**on nom : Christophe Aufort. Ce nouvel entrepreneur vient de reprendre la dernière usine de chasses d'eau et abattants de toilettes du groupe belge de sanitaires *Ideal Standard* qui se recentre sur la céramique. Le site de production qui compte une trentaine de salariés est situé près d'Angoulême (Charente). Fin

connaisseur de la plasturgie pour y avoir travaillé (*Albea, Faiveley, Maped*), Christophe Aufort a un projet bien ficelé : l'ingénieur des Mines envisage de se lancer dans les biens de consommation dans différents secteurs (jouets, jardinage, bricolage...). Sa PME, qu'il a nommée *Triple C* (éco-Conception Collaborative Circulaire) bénéficiera de trois années de contrat garanties avec cinq millions d'euros à la clé, ce qui équivaut au chiffre d'affaires de l'entreprise. Avec ce rachat, Christophe Aufort affirme sa volonté de « contribuer à la réindustrialisation de la France ». Une excellente nouvelle.

## Services informatiques : le rêve américain du français Monnoyeur



Baudouin Monnoyeur



Philippe Monnoyeur

**N**é en 1906, le groupe familial Monnoyeur (2,6 milliards d'euros de CA) continue sa marche en avant. Détenu par la famille Monnoyeur (750 M€ de fortune), le spécialiste de la distribution d'engins de chantier, qui travaille avec Caterpillar depuis 90 ans, passe un nouveau cap en se renforçant dans les services numériques. Pour aller plus vite, *Monnoyeur* a procédé à une opération de croissance externe en rachetant l'entreprise américaine *VinZero*. C'est *Arkance*, une filiale de l'entreprise familiale créée en 2018, qui réalise cette opération. Grâce à ce rachat, le chiffre d'affaires d'*Arkance* passe de 220 à 500 millions d'euros. Surtout, l'entreprise, déjà bien implantée en Europe, accède à de nouveaux marchés (États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Inde). L'objectif de Philippe Monnoyeur, PDG du groupe familial ? Bâtir un leader mondial et viser le milliard d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 5 ans.

## Le toulousain StellaGroup s'offre le leader italien des pergolas

**P**résent en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, le numéro un des fermetures du bâtiment en France, connu pour ses marques *Flip, Profalux, Eveno, La Toulousaine* ou encore *Biossun*, réalise une belle opération en faisant main basse sur le leader italien dans le secteur des



pergolas. Implanté dans le Nord de l'Italie depuis 60 ans et dirigé par les deux héritiers du fondateur, Edi et Dino Orioli, le groupe *Pratic* (80 millions d'euros de CA, dont 40 % à l'export), qui conçoit, fabrique et vend des pergolas et des stores, est très présent à l'international. Pour *StellaGroup* (64 millions d'euros de CA, 2 500 salariés), l'objectif est de devenir l'un des leaders de la protection solaire sur le continent. L'ETI toulousaine (située à Labège, en Haute-Garonne), dirigée par Didier Simon, possède 17 usines en Europe.

# 1,072

million d'entreprises auront été créées en France lors de la seule année 2022. Un chiffre record jamais atteint en progression de 2 % sur l'année précédente, et qui atteste que les Français sont bien plus dynamiques que l'on ne le dit.

## Pompes à chaleur : le gros coup de Rexel aux Pays-Bas

**R**exel (18,7 milliards d'euros de CA), géant français de la distribution de matériel électrique, s'empare de *Wasco*, un spécialiste néerlandais des pompes à chaleur, dans une opération savamment orchestrée de 485 millions d'euros. *Wasco* (540 millions d'euros de CA) vient renforcer le portefeuille de *Rexel*, un groupe en plein essor dans le domaine de l'électrification. Le PDG de *Rexel*, Guillaume Texier, affirme que les pompes à chaleur est l'un des leviers clés pour propulser *Rexel*. Cette acquisition s'inscrit dans la stratégie de croissance durable de la multinationale française, faisant des Pays-Bas son quatrième marché en importance et positionnant la société dans un secteur en pleine expansion.



Guillaume Texier, PDG de Rexel.

## Indiscrétions

### Aéronautique

Le Morbihannais *Socomore* (100 M€ de CA), spécialiste des peintures pour l'aéronautique, investit 12 M€ et construit deux nouvelles usines dans la commune d'Elven, non loin de Vannes.

### Transports

*Trigo* (440 M€ de CA), spécialiste du contrôle qualité pour le secteur logistique, recrute une cinquantaine d'ingénieurs dans le Doubs et le Haut-Rhin pour accompagner sa transition électrique.

### Emballage

Basé à Châteauroux (Inde), le groupe français d'emballage carton *ASV Packaging* (64 M€ de CA) s'allie à l'espagnol *Hinojosa* et cède 49 % de son capital.

### Agroalimentaire

La PME *Trescarte* (13 M€ de CA), spécialiste du conditionnement de légumineuses, investit dans une nouvelle usine à Loudes (Haute-Loire) et veut tripler sa production.

**Problème INFORMATIQUE et BUREAUTIQUE ?  
Libérez vous et partez en vacances !**



Matériel informatique, téléphonie et de bureautique professionnel  
**DÉPANNAGE | MAINTENANCE | REPARATION | VENTE**  
à Paris depuis 1978

**SMD s'occupe de tout !  
et devient votre service informatique**

## Eramet veut devenir leader européen du recyclage de batteries des véhicules électriques



Le groupe *Eramet*, créé en 1880, est devenu leader français dans l'industrie minière et métallurgique avec un chiffre d'affaires de 3,91 milliards d'euros. La multinationale s'est lancée dans le recyclage de batteries, en obtenant un financement au niveau européen de 70 millions d'euros, et 10 millions d'euros en provenance de l'État français pour finaliser son projet *ReLieVe*. Il s'agit d'un procédé permettant le recyclage des batteries *Lithium-Ion* des véhicules électrique en

fin de vie en boucle fermée en Europe. Il s'agit en fait de l'unique projet de recyclage agréé au niveau européen. *Eramet* ambitionne, avec de solides arguments, la place de leader du recyclage européen. La première étape est déjà en marche, avec un

démonstrateur préindustriel, actuellement en construction à Trappes, dans les Yvelines (78), proche du centre de *R&D* de l'entreprise. En parallèle, le groupe envisage la construction d'une usine spécialement dédiée au recyclage des batteries dans le nord de la France à Dunkerque, pouvant accueillir le recyclage de 50 000 tonnes de modules par an (soit environ 200 000 batteries chaque année). Elle devrait être opérationnel dès 2025.

## ChatGPT «made in France» : le pari fou de Niel et Saadé

Concurrencer *ChatGPT* (OpenAI), est-ce possible ? C'est en tous cas le pari de la start-up française *Mistral AI* fondée par trois chercheurs français (Guillaume Lample,



Guillaume Lample, Arthur Mensch, Timothée Lacroix fondateurs de *Mistral AI*.

Arthur Mensch, Timothée Lacroix), anciens employés de *Google* et *Facebook*. Ils ont levé 105 M€ : un record pour une entreprise IA en France. Le fonds américain *Lightspeed Venture*, mais aussi deux milliardaires français — Xavier Niel et Rodolphe Saadé — ont participé à ce tour de table. Valorisé 240 millions d'euros, *Mistral AI*, qui envisage de commercialiser ses solutions début 2024, prend le contre-pied d'*OpenAI* en proposant aux entreprises des modèles de langage en open source. Les clients de *Mistral AI* pourront ainsi exploiter la puissance de l'IA générative tout en conservant le contrôle de leurs données. *Mistral AI*, dont les investissements sont très inférieurs aux milliards dépensés par *Google*, *Microsoft* et *Meta*, utilisera cette levée de fonds pour «entraîner» ses modèles.

# 2

En France, les 385 000 cyberattaques ayant visé des organisations publiques ou privées en 2022 ont coûté 2 milliards d'euros, dont 887 millions d'euros de coût direct et 888 millions d'euros de rançons.

## Vélo électrique : Neomouv avale son sous-traitant portugais



Philippe Vaxelaire, PDG de *Neomouv*.

L'entreprise sarthoise, installée à La Flèche, pionnière dans le domaine des vélos à assistance électrique (VAE), *Neomouv* (55 millions d'euros de CA) change de dimension en acquérant 80 % du capital de son fournisseur historique, *Unibike*, basé au Portugal. Cette acquisition, financée par une augmentation de capital de 2,7 M€ (*Bpifrance*, *Arkéa*, *Crédit Agricole*, *Société Générale*) permet à *Neomouv* de sécuriser sa production et de gagner en flexibilité, tout en devenant un acteur industriel à part entière. Avec une capacité de production évaluée à 250 000 vélos électriques par an (*Neomouv* a vendu 30 000 vélos en 2022), l'usine portugaise d'*Unibike* est l'une des plus modernes d'Europe. Cette acquisition permet à *Neomouv* de s'affranchir de la dépendance envers d'autres sous-traitants et de poursuivre sa croissance, qui repose notamment sur son partenariat avec *Decathlon*. Fondateur de *Neomouv*, Philippe Vaxelaire reste l'actionnaire majoritaire.

## Michelin met 700 millions sur les tissus high-tech de FCG

Géant de l'industrie du pneu, *Michelin* (26,8 milliards d'euros de CA) poursuit sa stratégie de diversification en s'orientant vers les matériaux composites grâce à l'acquisition du groupe *Flex Composite Group* (FCG), spécialisé dans les matériaux et tissus de haute technologie. Le montant de l'opération qui s'établit à 700 millions d'euros va donner naissance à un leader.



Florent Menegaux, PDG de *Michelin*.

Propriétaires de *FCG* depuis 8 ans, les fonds *IDI* et *Andera Partners* cherchaient à s'en débarrasser. Pour le manufacturier de Clermont-Ferrand, qui a prévu de réduire la part de son chiffre d'affaires provenant de son activité pneumatique à 70-75 % d'ici 2030, l'heure est aux opérations de croissance externe. Selon le PDG de *Michelin*, Florent Menegaux, l'entreprise vise trois grands secteurs pour réduire sa dépendance au pneu : le médical, l'aéronautique et l'aérospatial.

## Indiscretions

### Chimie

Le français *Seqens*, leader mondial de solutions pharmaceutiques, investit 10 M€ en Ile-de-France pour relocaliser la production de principes actifs stratégiques.

### Santé

Membre de l'indice *French Tech 120*, la pépite française *CorWave* lève 61 M€ auprès de *Bpifrance* pour industrialiser sa pompe cardiaque.

### Textile

Spécialiste du pull en laine, la PME familiale *Montagut* (80 M€ de CA) installée en Ardèche, va ouvrir des boutiques au Vietnam et en Inde pour conquérir le marché asiatique.

### Agroalimentaire

*Fortwenger*, PME du Bas-Rhin spécialiste du pain d'épices, reprend le site du chocolatier *Cémoi* à *Molsheim* spécialisé dans le moulage de chocolat peint à la main.

# La franchise dans le secteur du fitness



## Parole à l'expert

Laurent Delafontaine,  
fondateur d'Axe Réseaux

« J'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir ce secteur avec Keep Cool, puis OnAirFitness. J'en retiens une excellente rentabilité économique pour un modèle somme toute avec peu d'exigences humaines d'exploitation ».

Après les fermetures imposées par la crise sanitaire, les salles de sport retrouvent leur souffle et les Européens sont de plus en plus nombreux à se tourner vers le fitness.

Pleins feux sur un secteur marqué par des investissements initiaux et des coûts fixes conséquents, avec l'expertise de Laurent Delafontaine ([www.axe-reseaux.com](http://www.axe-reseaux.com)).

## Le marché

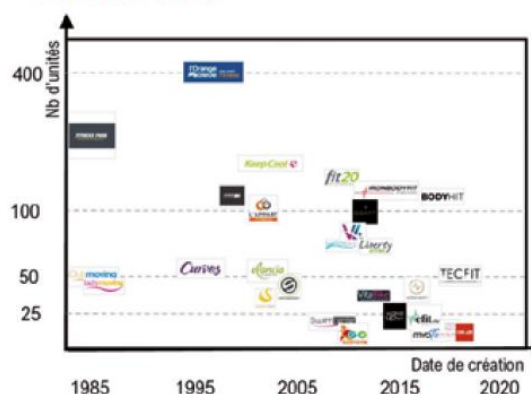
Connus pour leurs faibles marges, les exploitants de salles de sport ont dû élargir leur offre et leurs sources de revenus (coaching, restauration, vente de produits, home training, distanciel...).

La dynamique du secteur doit beaucoup aux ambitions des grands réseaux, d'autant que la concurrence des réseaux low cost, la fin des aides de l'État, et l'envolée des coûts d'exploitation menacent les acteurs plus fragiles. Les rapprochements d'enseigne, en quête de taille critique, devraient d'ailleurs s'intensifier.

## Chiffres clés

- 13 millions de Français pratiquent une activité physique, dont 6.5 millions de inscrites en salle fin 2022
- 2.17 milliards d'euros de CA
- 210 000 salles de sport dans le monde en 2019 (96 milliards \$ / >184 millions de membres<sup>o</sup>)
- 56.3 millions d'inscrits en Europe
- 4750 salles de fitness actuellement en activité en France, dont 60 % en réseau
- Les 15 premiers réseaux = 47% du marché
- 40 € d'abonnement mensuel moyen
- 80% des abonnés souhaitent bénéficier d'offres numériques dans leur programme

## Les acteurs



## Les profils recherchés

- Aucun diplôme requis
- Suivre la formation proposée par son enseigne
- Avoir déjà géré un centre de profit
- Disposer de fortes compétences commerciales, managériales et d'animation (nombreux intervenants)
- Savoir gérer des plannings (cours) et une amplitude horaire forte
- Être bon gestionnaire
- Disposer d'un apport financier conséquent.

- En 2020 et 2021, les clubs de fitness européens ont perdu 32,9 % de chiffre d'affaires et 10 millions de membres soit un peu plus de 15 % de ceux-ci.

## A propos d'Axe Réseaux

Depuis 2011, le cabinet accompagne les réseaux de distribution et les jeunes concepts, à se développer en franchise. Plus de 300 clients de toutes tailles et de tout secteurs d'activité, font d'Axe Réseaux la référence actuelle pour le conseil en franchise.



## Les facteurs clé pour réussir

- Être passionné de sport
- Miser sur une enseigne bien établie ou alors une niche dans laquelle on croit
- Proposer une offre diversifiée Parvenir à lisser sa fréquentation toute la journée
- Savoir orchestrer les prestations (individuels/collectifs)
- Être impeccable sur l'hygiène, surtout depuis la pandémie
- Résister à un certain stress, la clientèle étant majoritairement jeune et débordante d'énergie.

## Parole au franchiseur

Andreas Paulsen, PDG d'Europe Active\*

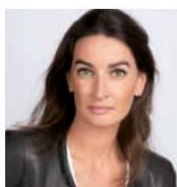
« J'espère que les processus d'exploitation allégés, l'intégration numérique, le marketing affiné et la focalisation sur le client que les opérateurs ont perfectionnés en réponse à COVID-19, auront permis au secteur de surmonter les impacts de la guerre en Ukraine et les perturbations des marchés de l'énergie qui l'accompagnent. »

\* Source : <https://fitness-challenges.com/>



**Agnès Verdier-Molinié**

## Faire croire que les riches ne paient pas d'impôts est consternant !



**S**elon une étude récente de l'IPP (Institut des Politiques Publiques), 670 personnes fortunées auraient donc l'outrecuidance de ne payer que 2% d'impôts sur leurs revenus ? On peut lire dans cette note que les taux d'imposition effectifs à l'impôt sur le revenu diminueraient en pourcentage du revenu économique global pour atteindre environ 2% parmi le top 0,001%. Sauf que ce chiffre ne correspond en rien à la réalité. Il a été construit en prenant en compte, non pas le revenu fiscal de référence des milliardaires pour calculer combien ces derniers paient d'impôts, mais en « *intégrant les revenus non distribués des sociétés détenues.* »

L'idée introduite pas la note est la suivante : il faudrait taxer aussi à l'Impôt sur le revenu ces dividendes non touchés par les contribuables. Mais cela serait totalement inique. En premier lieu, car l'hypothèse de taxer les dividendes non distribués à l'impôt sur le revenu n'est, d'ailleurs, pas constitutionnelle. **On ne peut en effet imposer des revenus dont un contribuable ne dispose pas.** Une limite déjà sanctionnée par le Conseil

constitutionnel qui a jugé en 2012 qu'il n'est pas légal de prendre en compte des revenus non distribués de sociétés dans le calcul du revenu fiscal de référence.

En second lieu, car ces revenus, qui ne sont pas touchés par les contribuables en question mais conservés dans des holdings, sont déjà imposés à l'Impôt sur les sociétés. **Les holdings qui détiennent ces dividendes sont en fait des véhicules d'investissement qui financent des prises de participations directement ou indirectement dans des entreprises.** Il va de soi que, s'ils devaient être taxés au titre de l'Impôt sur le revenu comme semble le suggérer la note, de telles holdings seraient de fait vous à disparaître et ce aux dépens du financement des entreprises !

Curieusement, l'année choisie pour obtenir ce 2% est 2016 (on comprend que c'est pour bénéficier des données sur les patrimoines entrepreneuriaux qui étaient alors taxés à l'ISF), une année déjà lointaine pendant laquelle les revenus du capital étaient imposés au barème de l'impôt sur le revenu et pas encore au prélèvement forfaitaire unique à 30%...

Beaucoup de bénéficiaires de dividendes avaient choisi alors de ne pas les distribuer à cause du niveau de taxation délirant qui avait

été atteint en France avec un maximum de 42,4% quand les autres pays européens les taxaient entre 20 et 27%. Le montant des dividendes distribués avait chuté pour atteindre seulement 14,4 milliards au lieu d'une vingtaine. Même aujourd'hui, à 34% maximum de taxation des dividendes, nous sommes encore largement au-dessus de nos voisins européens.

**Est-il vain de rappeler qu'en termes de fiscalité du capital, nous sommes 2,5 points de PIB au-dessus de la moyenne des pays de la zone euro ? Soit 50 milliards de plus par an ?** Faut-il encore rappeler que les 10% qui ont les plus hauts revenus paient 75% de la note totale de l'Impôt sur le revenu ? À l'heure où la bataille pour la croissance impose une intensification inédite des investissements, tordre les chiffres pour arriver à proposer de taxer sur le revenu des dividendes non distribués, d'augmenter le taux du prélèvement forfaitaire unique ou de rétablir l'ISF est franchement consternant.

**Agnès Verdier-Molinié,**

Directrice de la Fondation *iFRAP*  
Auteur de *Où va notre argent ?*,  
aux Editions de *l'Observatoire*.

**Jean-Philippe Delsol**

## Les élus et les professeurs méconnaissent l'entreprise



**L'**inflation de lois, décrets, règlements, arrêtés et autres circulaires entrave l'économie. À titre d'exemple, **le code du travail qui faisait 818 pages en 1956 en contenait 3889 en 2022, soit + 375 %.** Cette inflation normative pousse à tort et à travers et d'autant plus vite et mal que nombre de professeurs d'économie et d'élus méconnaissent l'entreprise.

Quatre économistes de l'Institut des Politiques Publiques, rattaché à l'École d'économie de Paris, ont publié le 6 juin 2023 une note pour stigmatiser les riches qui ne paieraient pas suffisamment d'impôts, ce qu'ils n'arrivent à soutenir qu'à partir de calculs abracadabrants réalisés en ajoutant aux revenus des plus riches des revenus fictifs et théoriques. Outre le caractère plus idéologique que scientifique de cette étude, ses auteurs voudraient que les sociétés holdings ne puissent plus bénéficier du régime mère/fille qui permet de réduire à peu de chose l'impôt sur les revenus reçus par une société d'une filiale qui a déjà été imposée et parce qu'elle a déjà été imposée. Ce serait évidemment un handicap considérable pour les groupes d'entreprises qui ne pourraient plus s'organiser de

manière neutre fiscalement au travers de filiales diverses et variées selon les activités et les territoires. Mais ces « *profs* » d'économie n'en ont cure parce qu'ils ignorent le monde de l'entreprise.

Loin des excentricités économiques de la gauche extrême, le député Modem Jean-Paul Mattei a critiqué vertement et à juste titre cette ignorance universitaire (*Les Echos* du 12/06/23), mais il n'a pas hésité à proposer à son tour d'augmenter la quote-part de frais et charges imposables au niveau des sociétés mères sur les distributions de dividendes de 5 à 10%, comme si c'était négligeable, alors que ce pourrait être très lourd dans les groupes de sociétés disposant de plusieurs niveaux de filialisation.

Pour sa part, l'IREF dénonce depuis longtemps qu'au lycée, la plupart des manuels d'économie enseignent moins ce qu'est l'entreprise que les défaillances du marché et l'indispensable rôle de l'État. **La culture économique dominante propage ainsi une vision atrophiée et critiquable de l'entreprise sans présenter sa participation fondamentale à la création de richesse et de valeurs.**

Il serait souhaitable que tous les enseignants d'économie puissent, voire doivent, passer, avant d'enseigner, un temps suffisant dans

les services de gestion d'une entreprise pour comprendre le rôle, les soucis et les pratiques de l'entrepreneur autant que les exigences de l'entreprise. Ce serait plus difficile que les élus soient astreints à la même exigence, mais ne serait-il pas possible que dans le domaine économique, chaque loi ou décret soit soumis aux observations préalables, pour avis, de représentants du monde de l'entreprise ?

Il serait encore possible que les lois et décrets soient plus simples, plus courts, laissant le cas échéant aux individus le droit de contractualiser à leur manière le détail de leurs relations sous le contrôle des tribunaux. La Suisse est plus respectueuse de la liberté contractuelle des parties au contrat de travail. Elle n'a pas de code du travail uniforme. Ses textes spécifiques en matière de droit du travail tiennent en quelques dizaines de pages et les droits et obligations des salariés et employeurs font référence pour l'essentiel au Code des obligations, lui-même près de dix fois moins important que le Code du travail français. Les salariés suisses travaillent plus qu'en France, mais ils sont pourtant parmi les mieux payés du monde et la Suisse est le, ou l'un des, pays les plus riches au monde. Il y a peut-être un certain rapport de cause à effet.

**Jean-Philippe Delsol,**

avocat, président de l'IREF.

# Bernard Arnault

# Une bénédiction pour la France

Son parcours d'entrepreneur d'exception résonne symboliquement que tout est encore possible. Même et surtout en France. Un message qui tombe au bon moment suite aux émeutes d'une partie ultra minoritaire de la jeunesse. Bernard Arnault, lui, l'a fait.



>> Bernard Arnault,  
président de LVMH.

# L'exceptionnelle épopée d'Arnault devrait donner des

Avec Vincent Bolloré, Xavier Niel ou Mohamed Altrad, nos grands capitaines d'industrie sont le meilleur des antidotes à la crise ou au renoncement. Une véritable aubaine pour le pays.

**R**endons d'abord hommage à notre confrère du « *Figaro magazine* », d'avoir osé mettre en avant en couverture du numéro d'été l'un de nos capitaines d'industrie les plus émérites, celui que le monde entier nous envie, gratifié, quand les cours de bourse lui sont favorables, d'homme le plus riche de la planète aux côtés d'Elon Musk. Un titre prestigieux dont notre pays ne devrait que s'enorgueillir. Ce qui n'est pas toujours le cas, on le sait ! Comme le dit Arnault lui-même sans détour dans son entrevue avec Anne-Sophie von Claer et Guillaume Roquette : « *nous constituons sans doute un contre-exemple trop flagrant pour l'idéologie anti-entreprise de l'extrême gauche, d'où leurs critiques permanentes* ». Bien envoyé, même si malgré quelques avancées dans la lignée de celle du pionnier en la matière.

Le capitaine au long cours, breton de son état, Vincent Bolloré en fait régulièrement les frais, lui qui, livré à son corps défendant, à la vindicte d'une certaine presse gauchisante simplement pour avoir voulu, comme c'est son droit, rééquilibrer un tant soit peu la tonalité d'une presse hexagonale parfois anti-capitaliste. En 2012, une étude Harris France avait renseigné sur cette pente avec 92% des journalistes interrogés reconnaissant votant à gauche. C'était certes il y a dix ans ! Devenu bouc émissaire d'une certaine presse qui ne lui pardonne pas de ne pas avoir cédé à ses injonctions de supprimer en son temps l'émission quotidienne sur CNews accordée à Éric Zemmour. Vincent Bolloré, récemment qualifié « *d'ogre* » par « *L'Obs* » (groupe Le Monde), est en train de bâtir, ne l'oublions pas, avec Canal, Lagardère ou Vivendi, la première galaxie francophone des médias dans le monde (une chance au passage pour la culture et la langue française face à l'emprise des groupes anglo-saxons), initiative salutaire s'il en est... Étrange cette capacité que nous avons à nous automutiler. « *La France a tout pour*

*réussir* » comme le clame la radio BFM Business. Encore faut-il qu'elle mette en œuvre tous ses atouts.

Le magnat mondial du luxe n'échappe pas lui non plus à ce type de traitement sans partage. Quand la presse parle de lui, c'est toujours pour mettre en exergue sa fortune et son patrimoine et rarement ses mérites et tout ce qu'il a prouvé à bâtir et les richesses apportées au pays dans son entier. Faut-il fournir que le groupe LVMH fabrique en France sur plus d'une centaine de sites, qu'il exporte plus de 90% de sa production, qu'il est devenu aussi le premier contributeur à l'impôt sur les sociétés, avec une contribution fiscale globale de plus de 5 milliards d'euros par an, sans parler des 10 000 nouveaux emplois générés dans notre pays chaque année. Difficile de faire mieux !

## Fasciné par Christian Dior

Le fils du promoteur Fériel, qui a bâti son épopée sur les décombres de l'empire textile Boussac avec sa pépite Dior, une pépite découverte presque par hasard ! Anecdote au passage racontée par Arnault lui-même : « *Quand je suis allé à New York la première fois en tant qu'étudiant, j'ai demandé au chauffeur de taxi de l'aéroport s'il connaissait le président français de l'époque, Georges Pompidou. Il m'a répondu : pas du tout, mais je connais Christian Dior.* » C'est comme cela que naissent les légendes. Bienvenue au royaume du luxe. Le petit polytechnicien avait trouvé son égaré. Reste la patience et la capacité de travail ; valeurs qu'il tente d'inculquer aussi sans relâche à ses propres enfants. Dans le « *Figaro magazine* », Arnault raconte à l'écrivain académicien Jean-Marie Rouart, que lorsque son fils Antoine a échoué au bac, il rentrait tous les jours à six heures et demi pour lui donner des leçons. Cela ne s'invente pas non plus.

Et de conseiller un peu plus loin à un jeune qui se lance dans la vie : « *d'avoir un but, de se connaître. De voir en quoi il est différent. D'avoir ou d'acquérir des qualités de patience et de ténacité. Enfin, d'être au bon endroit au bon moment, autrement dit, d'avoir de la chance.* » On dirait Napoléon.

## L'objectif est la désirabilité

Au lieu de jalouser la richesse, certains seraient mieux avisés de s'inspirer d'un tel parcours d'exception, celui d'un

authentique héraut mondial du luxe à la française. Un secteur qui, dans sa dynamique, fait travailler dans notre pays plus d'un million de nos compatriotes. Ce qui n'est pas négligeable !

Arnault n'est pas un Français comme les autres. Pas seulement pour l'étendue de son patrimoine. Ce qui le caractérise en premier, c'est cette passion intacte de toujours avancer et bâtir. Des valeurs qu'il entend continuer de prodiguer encore aujourd'hui à ses 196 000 employés dans le monde ; « *L'objectif principal des collaborateurs du groupe n'est ni la croissance (plus 23% en 2022), ni le profit, mais le développement de la désirabilité de nos marques dans le monde. La rentabilité et la croissance n'en sont qu'une conséquence.* » Face aux critiques, le patron du groupe dont il a fait le 8<sup>ème</sup> groupe mondial, le premier employeur et premier contributeur de France, ne désarme pas. Pas question de se laisser abuser par les attaques continues de l'extrême gauche, avec un François Ruffin qui a jugé utile de faire un film à charge contre lui : « *leur seule obsession : augmenter encore les impôts, alors qu'ils sont déjà plus répandus que partout en Europe. Ils oublient que l'entreprise est la principale source de richesse pour le pays. On a parfois l'impression que leur modèle est le Venezuela où règne pourtant l'extrême pauvreté.* » Que n'y vont-ils pas ! Au moins pour voir.

## Les médias comme Bolloré

Un traitement médiatique à charge, sans commune mesure, qui pourrait inciter l'homme le plus riche du monde à étendre encore davantage son empire dans le secteur des médias. Déjà propriétaire des Échos, du Parisien, de Challenges ou de Radio Classique, Citizen Arnault pourrait être tenté de jeter son évolution aussi sur « *Gala* », magazine people récemment mis en vente par Prisma (Vivendi) ou un jour sur « *Le Figaro* », par exemple, dès lors bien sûr où son propriétaire, le groupe Dassault, serait décidé à le céder. Le décès accidentel d'Olivier Dassault, grand photographe et passionné de presse, alimente quelque peu la chronique, même si ce n'est qu'une rumeur. D'autant que les résultats du Groupe Figaro, la filiale média du groupe Dassault, dirigé de main de maître par l'excellent Marc Feuillée, restent assez exceptionnels, Pour notre confrère et ami Cyril Viguier, journaliste à

# idées à tous les jeunes entrepreneurs en mal d'aventure

TV5 Monde et auteur d'un documentaire remarqué sur le patron de l'empire Dior : *« Bernard Arnault ne peut pas continuer à vendre l'art de vivre et le luxe français sur toute la planète avec un pays qui continuerait de se dégrader ou de se déclasser. Par conséquent, outre son patriotisme intrinsèque, il sera sollicité, à un moment ou à un autre, de pousser, via le secteur des médias, à une relance industrielle et culturelle de la France. C'est d'ailleurs déjà ce qu'il fait dans ses activités et de quelle manière, avec tous ses beaux projets. »*

## Réussite de la liberté d'entreprendre

De son côté, Bernard Arnault se contente d'affirmer, laconique, dans un style qui n'appartient qu'à lui : *« Dans certains médias, les personnes hostiles au libéralisme sont très présentes. Bien que les Français, dans leur grande majorité, comprennent que si nous sommes un pays de liberté, c'est aussi grâce à la liberté d'entreprendre. »* Des nerfs trempés d'acier, avec une sensibilité à fleur de peau, sans doute exacerbée par une passion sans pareil pour l'art et une pratique quotidienne du piano ; c'est peut-être l'alchimie de ce grand personnage, à tous les sens du terme, cartésien et créatif, élégant et hyperactif, et qui finalement nous renvoie l'image d'un pays où tout est possible, mais à condition de le vouloir vraiment. Jouer aux paris sportifs ou attendre tout de l'État est sûrement une spécialité nationale. Mais c'est une erreur grossière de croire que c'est ainsi qu'on peut progresser le plus vite dans l'existence. Une propension à la facilité entretenue par des politiciens dont le fonds de commerce premier reste la politique de redistribution, celle de l'argent produit par d'autres, les Arnault et tous leurs collaborateurs, par exemple. En matière d'entrepreneur, la force du patron de LVMH est de toujours remettre sur le tapis ses formidables réussites. *« Je m'efforce d'être entouré pour ne pas être enfermé dans cette solitude et de rester accessible aux conseils et même aux critiques. C'est un grand danger de se soustraire aux critiques de ses collaborateurs. »*

## L'exemple Céline

Pour lui, rien ne semble jamais acquis. À l'image du monde de l'art, il s'agit

sans arrêt de viser à consolider et à se renouveler. Pour le président de la Fondation Vuitton : *« Il y a une proximité naturelle des talents et des créateurs*



*avec les objets que nous produisons, qui sont aujourd'hui conservés par les collectionneurs. »* Et de prendre l'exemple de la résurrection de la marque Céline : *« Le temps long fait partie de notre culture. Il faut savoir être patient. Quand nous avons racheté Céline à la fin des années 80, cela a pris plus de 10 ans avant de trouver la formule d'avenir, la bonne créatrice. Lorsqu'elle nous a quittés, j'ai proposé la direction artistique à Hedi Slimane qui, en se plongeant dans l'histoire de la maison, a réussi à en faire une des marques les plus attractives. Céline est aujourd'hui un succès planétaire. »*

Facile quand on a les moyens de LVMH. Sauf que la plupart des grands groupes finissent, généralement, passé un certain seuil de succès, par s'enliser eux-mêmes dans leurs propres certitudes. Les exemples regorgent en la matière d'empires industriels déchus, de Kodak à Philips, ou Polaroid, des géants dont le succès a fait ensuite l'échec.

## De Cheval blanc à Minuty

Est-ce l'art, cet état d'esprit qui imprègne tant les maisons du groupe, qui régénère et pousse dans un élan vital à imaginer en permanence des choses nouvelles ? Ou est-ce le fait d'être précisément dans ce monde de la mode et de la créativité ? Peu importe les raisons, le cocktail reste explosif. Sur tous les métiers, LVMH continue d'être en pointe. Fondation

Vuitton, investissement massif sur le rosé de Provence avec Château Minuty (un nouveau Champagne), création du bar Moët-Hennessy au Quartier Latin, Hôtels Cheval Blanc, restaurant Dior, Hublot, Tiffany... Tout contribue à cette effervescence créatrice, alliée à des moyens financiers sans pareil, ceux du 8<sup>ème</sup> groupe mondial, devenu première capitalisation boursière d'Europe. C'est comme à la Samaritaine : *« Il se passe toujours quelque chose chez LVMH... »* Pas étonnant que le groupe ait fini par mettre la main sur le grand magasin parisien, transformé en sublime palace hôtelier « Cheval Blanc ». Du grand art... Bernard Arnault entreprend en permanence. Et c'est à cela qu'on le reconnaît ! On a parfois l'impression que ce Monopoly géant auquel il s'adonne grandeur nature est peut-être chez lui la meilleure manière de se rapprocher au plus près de ces personnages qu'il admire au plus profond de lui-même.

## Des créateurs de génie qui ont pour nom : Dior, Basquiat, voire Debussy...

Il aurait pu être un grand pianiste. Il y a renoncé quand il a saisi qu'il n'avait pas les qualités de Samson François ! Être premier ou rien pourrait être sa devise secrète. Encore ce désir intime d'exigence... Finalement, ce « Saint-Bernard » est une vraie bénédiction. Pour le pays, il ouvre la voie au grand large et à l'ambition. Des qualités que nous avons bien dans nos gènes (Citroën, Dassault, Lagardère...) mais que nous avons eu que trop tendance à laisser de côté. Des qualités partagées par nombre de nos entrepreneurs et qu'il faut pousser encore plus à fond. À l'image du jeune Jean-Charles Decaux qui, en nous remerciant de l'avoir placé dans le top 4 des patrons du mois d'« Entreprendre », prend soin de rajouter que *« nos groupes doivent tout faire pour résister et avancer face à la montée des groupes chinois ou américains... »* Un message qui n'est pas fortuit non plus. Merci à Monsieur Arnault de nous le rappeler de manière à la fois modeste et si exceptionnelle. Beaucoup de pays dans le monde aimeraient disposer d'un tel aiguillon industriel. Cela pourrait donner des idées à beaucoup de nos compatriotes. Oui, c'est possible ! ●

Robert Lafont

# Air Liquide, ce géant qui marche à l'hydrogène



>> Benoît Potier, Président du Conseil d'Administration et François Jackow Directeur Général du Groupe.

Présent dans plus de 70 pays, le leader mondial des gaz et technologies reste l'une des plus belles réussites de l'histoire industrielle française. Devenu un empire au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, Air Liquide se rêve désormais en champion de l'hydrogène au 21<sup>ème</sup> siècle.

Lors de la dernière édition du salon VivaTech, ce n'est pas une start-up qui a fait forte impression. C'est une entreprise fondée en 1902. Son nom : *Air Liquide*. Cette vieille dame, déjà centenaire, qui a construit sa réussite sur l'utilisation de molécules d'oxygène, d'azote et d'hydrogène a dévoilé une série d'innovations visant à la décarbonation de l'industrie et de la mobilité, en particulier dans le domaine de l'hydrogène bas carbone.

Assistés par la réalité virtuelle, les visiteurs ont pu découvrir les électrolyseurs utilisés par *Air Liquide* pour produire de l'hydrogène renouvelable dans sa nouvelle usine située à Oberhausen (Allemagne) et dans la prochaine à Port-Jérôme-sur-Seine (Seine-Maritime) dès 2026. Loin de se reposer sur ses lauriers, le groupe dirigé par François Jackow, qui a succédé au visionnaire Benoît Potier, le président du conseil d'administration, veut conserver son avance dans l'innovation de pointe. Notamment en se hissant au rang d'acteur majeur de la décarbonation de la mobilité et de l'industrie, un marché dix fois plus grand que celui des gaz industriels, le cœur de métier d'*Air Liquide* (29,9 milliards d'euros de CA, 67 000 collaborateurs). Grâce à cet exceptionnel vivier de croissance, dans lequel *Air Liquide* va investir 8 milliards d'euros, le groupe français vise un triplement de son chiffre d'affaires dans ce secteur, soit 6 milliards d'euros en 2035.

L'investissement et la R&D, tels sont les secrets d'*Air Liquide*. En 2022, le géant du gaz a investi 500 M€ dans trois nouvelles unités de production de gaz industriels à Taïwan pour deux des plus grands fabricants mondiaux de semi-conducteurs, 300 M€ dans quatre unités au Japon et 40 M€ en Inde. Aux États-Unis, *Air Liquide* a

également construit sa plus grande unité de production de biométhane, et un un liquéfacteur d'hydrogène destiné à alimenter le marché de la mobilité sur la côte ouest des États-Unis.

### UN FUTUR GÉANT DE L'HYDROGÈNE

*Air Liquide* a dévoilé d'autres technologies révolutionnaires : le captage et le stockage du carbone, et la séquestration du CO2 via la minéralisation. C'est bien entendu dans l'hydrogène qu'*Air Liquide* mise pour poursuivre sa marche en avant entamée au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Les projets dans ce domaine se multiplient. L'entreprise a reçu le soutien de l'État français pour lancer son projet normand intitulé *Air Liquide Normand'Hy* de production d'hydrogène renouvelable à grande échelle. Ce projet accélèrera la décarbonation du bassin industriel normand. Grâce à son savoir-faire ancestral et ses moyens déployés en R&D, *Air Liquide* participe activement à la mise en place d'une filière française et européenne de l'hydrogène bas carbone.

*Air Liquide* s'est également associé au Groupe ADP (ex *Aéroports de Paris*) pour créer la première coentreprise d'ingénierie spécialisée dans l'accompagnement des aéroports pour leurs projets d'intégration de l'hydrogène dans leurs infrastructures. Autre partenariat de poids dans l'hydrogène : *Air Liquide* et Iveco ont construit la première station de ravitaillement en hydrogène dédiée aux poids lourds, à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône).

Lors des prochains Jeux olympiques et Paralympiques de Paris 2024, *Air Liquide* fournira l'hydrogène pour alimenter des véhicules de la flotte officielle de l'évènement. Bref, quand il s'agit d'hydrogène, *Air Liquide* est omniprésent. Il sera à n'en pas douter l'un des principaux acteurs européens du secteur dans les vingt ans à venir.

### L'ALLIANCE D'UN CHERCHEUR DE GÉNIE ET D'UN ENTREPRENEUR AUDACIEUX

Mais si l'hydrogène est l'avenir d'*Air Liquide*, le groupe industriel basé à Paris s'est fait connaître pour sa maîtrise de procédés impliquant l'oxygène et l'azote. Fondée en 1902 par deux visionnaires, un chercheur (Georges Claude) et un entrepreneur (Paul Delorme), *Air Liquide* a toujours eu

l'innovation chevillée au corps. Le premier a inventé un procédé de liquéfaction de l'air destiné à séparer, par distillation, l'oxygène et l'azote ; le second a convaincu 24 investisseurs de financer ce projet. L'aventure *Air Liquide* pouvait démarrer. L'entreprise va très vite se lancer à l'international : Belgique (1906), Japon (1907), Espagne et Italie (1909), Canada (1911), États-Unis (1916)...

Le groupe entre à la Bourse de Paris en 1913, Paul Delorme préférant miser sur la croissance plutôt que sur le contrôle capitalistique de l'entreprise. En 1936, il est déjà la sixième capitalisation boursière française ! La première canalisation européenne pour le transport de gaz a été construite par *Air Liquide* en 1925, à Turin (Italie), avec pour objectif d'alimenter les usines automobile Fiat. Au début des années 40, *Air Liquide* a même initié la naissance de la plongée autonome moderne en fabriquant, dans son usine de Boulogne-Billancourt, le prototype de scaphandre autonome que le commandant Cousteau utilisera pour tourner le film «*Épaves*».

Par la suite, *Air Liquide* continuera à innover en explorant de nombreux domaines et en devenant un acteur majeur du spatial dans les années 60 (*Air Liquide* a contribué à toutes les évolutions successives d'Ariane), des semi-conducteurs et de la santé avec les gaz médicaux dans les années 90. Au niveau de la gouvernance, en 1945, Paul Delorme a passé le relais à son fils, Jean Delorme, ingénieur de l'Ecole des Mines, qui restera durant 40 ans à la tête de l'entreprise familiale, et lui donnera un second souffle en misant sur la grande industrie. La multinationale française n'aura connu que six patrons en 120 ans d'existence !

*Air Liquide*, dont le chiffre d'affaires tutoie désormais les 30 milliards d'euros, a marqué l'histoire industrielle française. L'entreprise fondée par Claude et Delorme il y a plus de 120 ans a su prospérer dans un monde en constante évolution. Armé de son héritage centenaire et propulsé par la révolution de l'hydrogène, le géant français du gaz est prêt à écrire un nouveau chapitre de son incroyable épopée industrielle. ■

Victor Cazale



## Berlusconi et Tapie avaient le même rêve

# Les yeux dans

La saga de ce condottiere à l'italienne, hors-pair, un peu inclassable, ne peut laisser personne indifférent. D'abord, parce que voilà un homme qui s'est construit au fil du temps avec élégance et pugnacité pour devenir in fine l'une des plus grandes fortunes du pays (la 6<sup>ème</sup>) et aussi l'un des dirigeants politiques les plus marquants de l'Italie d'après-guerre.

**A**voir réussi ce mélange entre affaires et politique n'est pas non plus donné à tout le monde ni même si fréquent surtout de ce côté-ci de l'Atlantique. Dans la péninsule, bien peu y

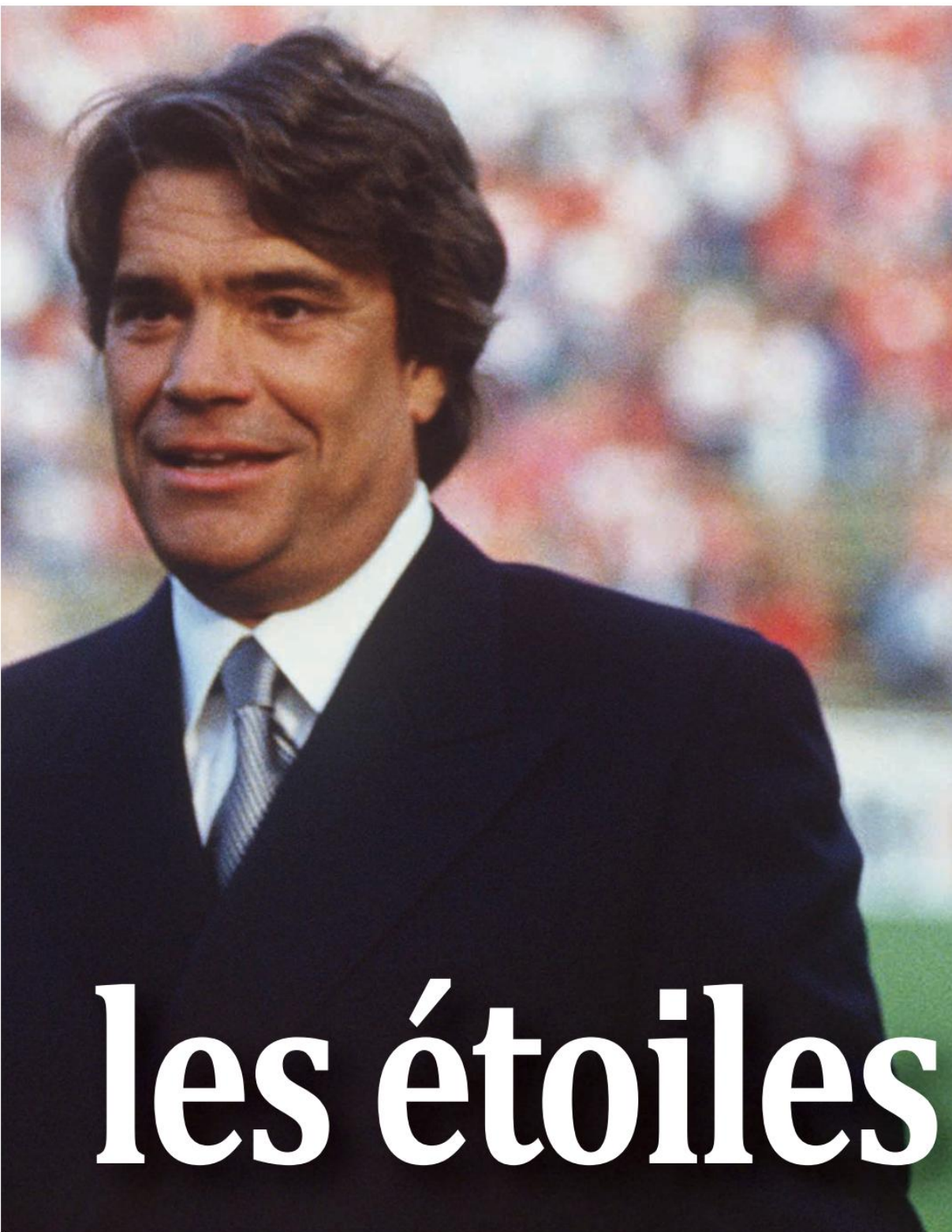
sont d'ailleurs parvenus. D'Agneselli à Carlo Benedetti voire Benetton ; aucun de ces grands capitaines d'industrie transalpins n'aura réussi à franchir le cap. Chez nous, seul Bernard Tapie osera finalement franchir le gué, malgré les

réticences de son épouse Dominique, avant d'être rattrapé par la patrouille. En l'occurrence, celle de ses propres amis du PS, puisque rappelons-le ; ce sont eux qui ont déclenché les premiers l'hallali pour empêcher le président de l'OM de pouvoir se présenter aux élections présidentielles. On peut le dire aujourd'hui, il y a prescription. C'est Dominique Strauss-Kahn himself qui déclencha les hostilités suite à un comité directeur mémorable de son parti.

### Un Trump à l'italienne

Au déjà des Alpes, le mélange des genres semble plus facile. Et les castes moins prégnantes. Le milieu des affaires et de la politique sont dans doute plus





# les étoiles

poreux. Reconnaissons que le succès en politique du magnifique Silvio préfigurait en bien des points celui de Donald Trump aux États-Unis bien des années après. En cela, et c'est tout le mérite du Cavaliere que d'avoir réussi avec un marketing patriotique, celui de Forza Italia, à se substituer au jeu des partis traditionnels, du Parti socialiste comme de la Démocratie chrétienne. En 1994, il investit 22 milliards de liras dans Forza Italia et devient trois mois plus tard Député puis président du Conseil. Le pli de la politique est pris. En 2001, il effectue un deuxième et un troisième mandat à la tête du gouvernement jusqu'en 2008. Déjà une carrière exceptionnelle même s'il fut condamné pour fraude fiscale en 2013 et

déchu de son mandat de sénateur. Berlusconi ne fait rien comme les autres. Après son rachat du club du Milan AC en 1986, il en fait la place forte du football européen.

## Un contre-pouvoir au système

Et d'un certain point de vue, la réussite au plus haut niveau de ce type de personnalités bien à part reste un acte de résistance salutaire dans un monde de plus en plus formaté, où les réseaux sociaux tolèrent de moins en moins les écarts au politiquement correct. Bien entendu, cela ne justifie en rien les errements, les excès voire les affaires qui ont jalonné la carrière de « Sua Emittenza ». Mais on retiendra au total ce que la

formidable épopée de ce séducteur milanais éternel symbolise dans l'inconscient du rêve italien. Celui d'une réussite opérée par l'entrepreneurial, ce type de réussite que nous aimons tant mettre en exergue dans les colonnes d'un magazine tel qu'*Entreprendre*.

N'oublions pas que Silvio est né en 1936, d'un père employé de banque de Lombardie et d'une mère au foyer, et qu'il léguera à ses cinq enfants quelques 87 ans plus tard un vaste empire évalué à 7 milliards de dollars. Sixième fortune d'Italie, la galaxie Fininvest (détenue à 61,21%) réalise 6 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour 360 millions de résultats dans des domaines diversifiés. Fininvest gère notamment l'empire télévisuel Mediaset (MediaForEurope) avec aussi la participation dans la chaîne allemande ProSieben, détient 53% du groupe d'édition Mondadori et 30% de Banca Mediolanum entre autres.

## Une réussite de zéro...

N'oublions pas que Silvio Berlusconi ne doit rien à personne. Après des études de droit et une thèse sur la publicité, le jeune Rastignac milanais gagne son premier pécule en réussissant à vendre aux voisins de son immeuble les premiers réfrigérateurs et aspirateurs de l'époque. L'été suivant, il arrondit ses fins de mois comme chanteur de charme (de chansons françaises) sur des bateaux de croisières pour retraités argentés.

## Il vendait des aspirateurs dans son immeuble à 24 ans

Cela ne s'invente pas. Et c'est grâce à cela qu'il arrive à lancer, dès l'âge de 24 ans, sa première entreprise, les Cantieri Riuniti Milanesi. Ce sera un petit groupe de BTP, son père lui trouvera un crédit et il put entreprendre un ambitieux programme immobilier dans la capitale lombarde en plein essor. On connaît la suite avec la multiplication de logements et de centres commerciaux et ensuite son lancement dans la télévision avec *Canale 5* et l'appui bienveillant du président du conseil, un certain Bettino Craxi.

Le rêve italien devenait réalité. À l'instar d'un Bernard Tapie ou d'un Bernard Arnault chez nous, l'épopée fantastique d'un Silvio Berlusconi peut continuer à nous ouvrir les yeux sur les champs du possible que nous offre l'existence. Malgré le système, malgré les entraves, malgré la mondialisation... Oui, c'est encore possible ! Ne serait-ce que pour cela, merci Silvio. Le rêve n'a pas de prix !

**Robert LAFONT**

# MESSIKA PARIS

## ELLE SE FAIT UN NOM DANS LA HAUTE JOAILLERIE

FILLE DE DIAMANTAIRE, SA FONDATRICE A FAIT EN 18 ANS DE MESSIKA PARIS UN LABEL PRESTIGIEUX DE LA HAUTE JOAILLERIE PARISIENNE, QUI RÉALISE 70 % DE SES VENTES À L'INTERNATIONAL AVEC 535 POINTS DE VENTE.

Les diamants sont une affaire de famille. La petite Valérie Messika voyait déjà son père diamantaire choisir les pierres, lui apprendre entre ses voyages autour du monde à voir combien elles étaient magiques, belles. Cette sensibilité par rapport au diamant reste présente chez la jeune femme qui choisit cependant dans un premier temps de s'orienter dans le secteur de la publicité après avoir décroché son diplôme du Celsa. André Messika tient pourtant à ce que sa fille suive la voie merveilleuse des pierres, et lui propose de travailler une année auprès de lui, sans engagement. Valérie fait ses classes chez *Chanel*, dans l'horlogerie-joaillerie, qui n'avait pas encore pris sa véritable dimension. Elle cède aux avances paternelles et commence à s'imprégner de chaque métier de l'entreprise, parcourant le monde avec lui pour mieux découvrir les origines de ces pierres qui brillent de mille feux dans les vitrines de la place Vendôme. André Messika décide alors de prendre du recul, une décision que bien des chefs d'entreprise et créateurs ne peuvent et ne veulent pas prendre. Il décide de laisser sa fille s'exprimer dans cet univers qu'il lui a appris à connaître, tout en restant en appui.

### LE RENOUVEAU DU DIAMANT

Le flambeau est passé, mais Valérie prend une décision qui implique bien des difficultés, elle veut créer sa propre marque, capitalisant sur le savoir-faire familial. Nous sommes en 2005, le concept choisi

par la créatrice est très clair. *Messika*, ce sera exclusivement du diamant, des montures discrètes pour mieux mettre en valeur les pierres, de la modernité et des prix inférieurs aux grandes marques classiques installées sur le marché. Dès les débuts de l'entreprise, Valérie Messika a eu l'audace de penser qu'elle pouvait imposer un nouveau style, celui d'une femme moderne qui assume aimer la pierre qu'elle porte. Le diamant n'est plus simplement le symbole du couple, via la bague de fiançailles, de l'alliance, de l'anniversaire de mariage ou de la maternité. Non, il est porté parce qu'il est beau et que la femme assume cette force.

### UN CONCEPT OSÉ

Ne créer et commercialiser que du diamant était un choix stratégique osé. Logique, de par l'histoire familiale, mais risqué. Aucune grande maison de joaillerie française ne travaille que le saphir ou l'émeraude, même si certaines préférences existent. Avec le diamant et toutes les tailles différentes, il y a évidemment de quoi s'exprimer, mais la créativité doit être décuplée. Il a donc fallu faire preuve d'innovation, Valérie Messika imagine des bijoux très féminins, des pierres qui ont souvent été comparées à des bijoux de peau. Le joyau sort de sa caste pour pouvoir s'adapter à toutes les femmes. Pour compenser ce choix très exigeant, la marque est proposée à la vente dans un premier temps chez des centaines de distributeurs internationaux aux côtés d'autres marques.

### UNE CROISSANCE RAPIDE

Le nouveau style proposé par *Messika* s'impose et plaît. Les moyens financiers sont au rendez-vous pour l'entrepreneuse, entraînant l'ouverture des premières boutiques, rue Saint-Honoré à Paris, à Megève, à Saint-Tropez, ainsi que plusieurs corners. Après plusieurs années d'efforts de construction de la notoriété, *Messika Paris* prend une autre dimension. Ces dernières années, elle a pris un virage international. Son nouveau challenge est l'Asie, où la clientèle de luxe est particulièrement déterminante pour franchir une nouvelle étape de croissance.

### LE COUP DE POUCE BEYONCÉ

En 2014, la star Beyoncé est séduite par une bague double phalange *Messika* qui se trouve dans une des vitrines de l'hôtel dans lequel elle réside. La créatrice la lui offre, et en retour, la chanteuse poste une photo d'elle portant le bijou. Le buzz est immédiat. *Messika* lui prête ainsi qu'à d'autres stars internationales des bijoux pour des cérémonies ou des clips. La notoriété prend un nouvel essor et peu à peu *Messika* monte en gamme.

### GÉRER LA RÉUSSITE

Lorsque la machine s'emballle, tous les entrepreneurs savent que d'autres compétences sont sollicitées. Le management d'abord, car les équipes grandissent, il devient indispensable de savoir s'entourer autour d'un noyau solide. L'entreprise est indépendante, André Messika est toujours là en tant que



« La PME française, familiale et fière de l'être », comme le clame sa fondatrice, est partie à la conquête du monde et devrait vite démultiplier son chiffre d'affaires de 115 millions d'euros.

conseiller et protecteur, Valérie Messika s'est transformée en une entrepreneure chevronnée. Les décisions peuvent être prises et concrétisées rapidement, une force. Son frère Ilan est aussi un expert du diamant. C'est lui qui a acheté le magnifique diamant de 110 carats qui a été taillé pour donner 15 pierres mises en

valeur dans une magnifique création de haute joaillerie d'inspiration égyptienne. Elle-même mère de deux filles, Valérie Messika a réussi avec brio à créer une marque contemporaine, moderne, jeune, qui a remis le bijou à l'honneur, y compris au quotidien. Et l'aventure est loin d'être finie, la première boutique de Joaillerie

et Haute Joaillerie *Messika Paris* vient d'ouvrir à Nanjing, au Deji Plaza en Chine. « *La PME française, familiale et fière de l'être* », comme le clame sa fondatrice, est partie à la conquête du monde et devrait vite démultiplier son chiffre d'affaires de 115 millions d'euros. ■ A.F.

La présidente du mouvement Ethic en pointe pour défendre les chefs d'entreprise

# Le coup de Menthon

Sophie de Menthon regrette que l'administration prenne le dessus sur le politique.

« **A**h, si tous les patrons et entrepreneurs pouvaient s'engager comme elle le fait : nous n'en serions sans doute pas là ! » Elle défend bec et ongles la liberté des entrepreneurs ; et c'est moins fréquent qu'on ne le croit dans notre petit monde politico-médiatique feutré et mondain. Très présente dans les médias, et c'est heureux, la présidente du mouvement *Ethic* se démultiplie. Au « *Fitzgerald* », table branchée du Boulevard de la Tour-Maubourg du cossu VII<sup>ème</sup> arrondissement parisien, elle ne mâche pas ses mots. C'est à cela qu'on la reconnaît. D'autant qu'elle doit rejoindre ensuite Eric Brunet, le journaliste de RTL, qui prend la place de Pascal Praud, transféré sur Europe 1, pour son émission « *les auditeurs ont la parole !* » Si l'absence des chefs d'entreprise dans le spectre médiatique français la désole toujours autant : « *Regarde, excepté « Les Échos », « Entreprendre » ou « BFM Business », qui parle de l'élection du président du Medef ? Et pourtant, il y a des choses à raconter. « Ethic » est adhérente du mouvement des patrons mais en ne comptant que pour une voix seulement. C'est Geoffroy Roux de Bézieux qui nous y a fait rentrer !* »

## Que fait le MEDEF ?

Pour lui succéder, si elle a du mal à cacher son faible pour son amie Dominique Carlac'h, 54 ans, athlète de haut niveau et fondatrice de la société de conseil en innovation D&Consultants : « *Elle a un supplément d'âme.* » « *Domage que l'élection ne se fasse qu'à la discrétion des présidents de région ou de fédérations et non directement auprès des adhérents même si je reconnais que c'est difficile à organiser !* » (voir sur *EntreprendreTV*).

## L'administration veut diriger les boîtes

La lente montée du pouvoir de l'administration est ce qui la dérange le plus en ce moment : « *Autant de règlements et de complexité, c'est propre à la France et cela ne s'arrange pas. De plus en plus, ce n'est plus nous qui gérons nos boîtes, mais c'est l'État, c'est lui qui sait à notre place et qui nous dit ce qu'il nous faut faire. Regarde, cette histoire de « testing ». Ils vont même chercher à vouloir contrôler nos modes de recrutements.* » Ubuesque. Sophie de Menthon pousse pour qu'on redonne le pouvoir au plus près du terrain. C'est son cheval de bataille : « *Ce sont les entreprises et les entrepreneurs qui vont nous sauver. Il faut leur faciliter la tâche au maximum. Au contraire, on s'acharne à les corseter chaque jour un peu plus !* » « *Idem sur la transition climatique, ce n'est pas Marie Tondelier ou Sandrine Rousseau qui vont trouver les solutions. Non, c'est plutôt Total Énergies ou Engie !* » La présidente d'*Ethic* rencontre les politiques, Marine Le Pen compris, avec d'autres patrons. « *Le jour où nous devions déjeuner avec elle à la « Brasserie Lorraine » : cela s'est ébruité. Et tout de suite, j'ai été sommée, par France Info, de me justifier, un vrai tribunal médiatique !* » On ne la reprendra plus !

## Son lobby politique

Celui qui lui a tapé dans l'œil, ce n'est pas Eric Ciotti, qu'elle trouve sans saveur, sauf sur le dossier de l'immigration : « *Le sujet de l'entreprise, en revanche, ne semble guère l'intéresser.* » Au contraire de David Lisnard, le fringant maire de Cannes, en qui elle voit un bel avenir présidentiel : « *Il maîtrise ses sujets.* » Et Eric Zemmour ? : « *Brillant, compétent, mais trop clivant : il ferait mieux de devenir influenceur. Il aurait une audience maximum et finalement plus de poids !* » Quant à Marine Le Pen : « *Contrairement*

*à ce qu'on dit, ils bossent au RN, ils savent très bien ce qu'ils feront et qui ils mettront en œuvre et à quel poste. Ils n'auront aucun problème pour trouver les candidats. On aura de belles surprises !* » (sic) On aimerait en savoir plus, ce ne sera pas pour tout de suite.

Enfin, elle est très politique la présidente du dernier mouvement entrepreneurial indépendant (il a été créé par Yvon Gattaz) avec la FEEF ou *Croissance Plus*. Et quand on l'interroge sur Macron, elle qui voit Brigitte régulièrement, elle se borne à demander de se concentrer sur le régalién. Et engager au plus vite la nécessaire réforme de l'État ; avec une loi de déconcentration, de décentralisation et aussi de simplification. « *Aujourd'hui, c'est le monde renversé. Les politiques ne semblent plus avoir le dernier mot face à leurs administrations. Arnaud Montebourg me l'a raconté. Lorsqu'il était à Bercy, il a exigé qu'on trouve un jour des mesures d'économies. On les lui a trouvées. Mais, simplement, il n'a pas pu les mettre en œuvre. Son directeur de Cabinet était rattaché à Matignon...* » Idem avec l'actuel ministre de la Santé, Francois Braun, qui voit certaines de ses mesures être recalées par certaines ARS, agences censées pourtant représenter le ministère en régions ! On se souvient que ce sont ces mêmes agences qui, durant l'épidémie de Covid, avaient préféré ne pas faire appel au privé pour soigner des malades. Il est temps de supprimer ce type d'échelons administratifs aussi coûteux qu'inutile. On pourrait parler des heures avec Sophie de Menthon. C'est elle qui a inventé « *la Fête des Entreprises* ». Rendez-vous le 19 octobre pour une nouvelle édition de « *J'aime ma boîte* ». Cela va sans dire, cela va mieux aussi en le disant ! Les chefs d'entreprise doivent oser sortir du bois. ●

R.L.



>> Sophie de Menthon défend bec et ongles la liberté des entrepreneurs ; et c'est moins fréquent qu'on ne le croit dans notre petit monde politico-médiatique feutré et mondain.



Anthony Ginter,  
président-fondateur  
de la start-up Weo.

# ANTHONY GINTER (WEO)

## LA RÉVOLUTION DE L'EAU AUGMENTÉE

Cela va chambouler les conditions même de l'agriculture et aussi de notre santé à tous ; c'est dire l'importance qu'il faut porter à cette magnifique innovation.

Porté par un tempérament audacieux et stimulé par la quête de l'inconnu, Anthony Ginter, président-fondateur de la start-up *Weo*, incarne une vision profondément avant-gardiste des biotechnologies. Cet entrepreneur disruptif s'est mis en tête de réaliser une profonde transformation sociale et sociétale en rendant possible l'accès à une santé intelligente meilleure pour tous. Avec une détermination inébranlable, Anthony Ginter nous révèle les secrets d'une nouvelle molécule d'eau aux vertus immunitaires et anti-inflammatoires, ouvrant ainsi la voie à un marché d'envergure mondiale, y compris dans le domaine si essentiel de l'agriculture.

### Comment devient-on entrepreneur ?

**Anthony Ginter :** La majeure partie de ma vie a été consacrée à l'entrepreneuriat, à l'exception d'une période de 6 à 7 ans au cours de laquelle j'ai travaillé au sein d'un groupe de télécommunications. Même pendant ces quelques années en tant que salarié, j'ai choisi des missions souvent négligées par la plupart, dans des pays qui ne suscitaient pas nécessairement un grand engouement. J'ai ainsi vécu des expériences en Slovaquie, en

Ukraine et en Indonésie en tant que responsable de plusieurs filiales du groupe. Je suis un entrepreneur audacieux et mon appétence au risque a innervé toute ma carrière. Je trouve une véritable source de motivation dans l'inconnu et le mystère de ce qui pourrait advenir. La prévisibilité étouffe mon désir d'entreprendre, alors que de nombreux individus y trouvent une certaine stabilité. Ainsi, à chaque fois que je lance une entreprise, je choisis un secteur encore vierge où tout reste à découvrir et à construire.

### C'était notamment le cas de votre première entreprise ?

**A.G. :** Oui, l'idée d'intégrer des athlètes de haut niveau, des champions et des entraîneurs au sein des entreprises était très novatrice. Nous étions des pionniers. De même, l'idée de sécuriser l'accès aux piscines était avant-gardiste.

Aujourd'hui, avec *Weo*, nous introduisons une technologie encore peu connue, mais qui promet de transformer de nombreux aspects de notre quotidien. J'apprécie le défi que représente l'exploration de l'inconnu. Lorsque je me trouve dans ma zone de confort, mon intérêt s'essouffle rapidement et je ressens le besoin de me lancer dans une nouvelle aventure. J'excelle dans l'inconnu, tout simplement parce que j'y trouve du plaisir.

### À quels défis avez-vous été confrontés lors de l'implantation de *Weo* aux États-Unis ?

**A.G. :** En 2017, j'ai pris la décision de m'installer en Floride (États-Unis). À ce moment-là, notre équipe de scientifiques avait fait une découverte révolutionnaire : il était possible d'attribuer des propriétés thérapeutiques à l'eau. Après

plusieurs années d'expérimentation en France sur des plantes et des animaux d'élevage, nous avons obtenu des résultats concluants. Forts de ces cinq années de recherche, nous avons décidé de lancer notre produit.

Le marché que nous ciblons est planétaire. L'industrie de l'élevage et de la production alimentaire représente plusieurs billions de dollars. Le marché américain est le plus grand marché agricole au monde après la Chine. J'ai hésité entre la Californie et Boston, mais après avoir rencontré les autorités locales, ainsi que le réseau économique et les chambres de commerce franco-américaines, j'ai été chaleureusement accueilli à Miami.

Le maire de Miami s'est montré extrêmement favorable en mettant à ma disposition toutes les ressources nécessaires, notamment des laboratoires de recherche et un réseau solide. La Floride était en quête de diversification de son économie, qui était principalement axée sur le tourisme et les transports. De plus, cet État possédait un secteur agricole dynamique et se trouvait à proximité d'États clés dans ce domaine, tels que la Géorgie ou les Carolines. Cela a renforcé ma détermination à m'installer en Floride.

J'ai donc constitué une nouvelle équipe aux États-Unis afin de mener à bien ce projet ambitieux, tout en conservant une équipe en France.

**La technologie développée par le CNRS Suisse (CSEM) est perçue comme l'une des plus innovantes dans le domaine de la santé humaine. Pouvez-vous nous expliquer la vision sous-tendue par cette technologie ?**



Anthony Ginter,  
président-fondateur de Weo.

**A.G. :** Lorsque nous avons initié le projet, je n'avais pas d'emblée à l'esprit l'éventail d'applications que cette technologie pouvait couvrir. Nous avons fait de nombreuses découvertes, et aujourd'hui, nous explorons ses applications dans le domaine de la santé humaine. Cela a commencé il y a une décennie, avec des recherches sur les plantes, les fruits et les légumes, avant de s'étendre aux animaux. Nous avons constaté des améliorations significatives en matière de santé animale, de réduction de la mortalité, d'accélération de la croissance chez la volaille par exemple et de production de lait pour les vaches notamment. Ces années d'expérience nous ont permis d'identifier un fil conducteur : le renforcement immunitaire. En renforçant l'immunité des plantes et des animaux, nous avons pu réduire la nécessité de pesticides et de fongicides pour les plantes, et simultanément, diminuer la mortalité ou le rendement alimentaire chez l'animal améliorant par voie de conséquence la rentabilité des élevages.

#### **Avec un vrai impact sur l'agriculture ?**

**A.G. :** Au fil des années, les chercheurs ont suggéré la possibilité que ce que nous avons observé chez les plantes et les animaux puisse également se produire chez les êtres humains. C'est ainsi que nous avons commencé à travailler sur des programmes de recherche avancés dans certains des plus grands laboratoires de recherche au monde, en France, au Canada et aux États-Unis, en investissant massivement pour explorer les potentialités de notre technologie pour la santé humaine. Nous avons mené des études, analysé les résultats, et chaque fois, nous avons repoussé les limites de notre compréhension. Cette vision s'est progressivement dessinée au fil du temps grâce à une capacité d'apprentissage constant. Nous n'avons pas commencé en prétendant créer un produit à base d'eau doté de propriétés spécifiques. Nous avons découvert ces possibilités au fil du temps et des expérimentations. Aujourd'hui, nous avons accumulé une riche expérience et obtenu

des résultats concrets. Nous avons réalisé plus de 60 études scientifiques et nous avons testé notre technologie sur des millions d'animaux, des dizaines de millions de plantes et des milliers d'êtres humains. Ces tests nous ont permis de développer notre vision et notre capacité à offrir une thérapie alternative aux plantes, aux animaux et aux êtres humains.

#### **C'est ainsi que vous avez mis au point ce concept d'eau augmentée ?**

**A.G. :** Grâce à notre technologie innovante basée sur l'électrolyse diamant, nous avons réussi à agir sur l'eau de manière à renforcer notamment le système immunitaire et à ralentir le vieillissement des cellules humaines et animales, avec des effets significatifs.

#### **Depuis 2017, Weo a connu une montée en puissance significative. Pouvez-vous nous parler des projets et développements clés de l'entreprise ?**

**A.G. :** Entre 2013 et 2021, nous avons fait le choix délibéré de rester discrets. Notre objectif était de concentrer nos efforts sur l'obtention de brevets de recherche et la rédaction de publications scientifiques. Durant cette période, nous avons consacré trois ans au développement de deux produits et aux échanges avec la communauté scientifique avant de prendre la décision en 2023 de sortir de l'ombre et de rendre notre technologie, scientifiquement validée, accessible au grand public. Aujourd'hui, notre entreprise propose une solution en B2B qui améliore les propriétés de l'eau, offrant ainsi un avantage considérable aux professionnels de l'agriculture qui se consacrent à la culture de fruits, de légumes ou à l'élevage d'animaux de ferme tels que les vaches, les cochons et les poulets.

Nous avons lancé cette année un produit dédié aux professionnels de l'agriculture et nous nous réjouissons de mettre notre expertise à leur service en offrant une solution novatrice qui a fait ses preuves. Nous avons également étendu notre domaine d'application aux chevaux de course et constaté que notre technologie contribue significativement à améliorer leur santé, leur récupération et leur hydratation.

#### **Et le marché des particuliers ?**



**A.G. :** Parallèlement, nous avons lancé cette année un produit destiné aux particuliers en intégrant notre technologie dans un format miniaturisé, afin qu'elle puisse être introduite dans un produit nomade que les gens peuvent emporter partout avec eux. Ce produit, que nous avons baptisé « *The Bottle by Weo* », est conçu pour accompagner les personnes à chaque instant de leur vie quotidienne et tout au long de leur vie. Notre produit propose une approche simple et efficace : il suffit de remplir votre bouteille d'eau, qui sera ensuite électrolysée en continu tout au long de la journée, de la semaine et des mois. Cette électrolyse renforce le système immunitaire et offre de nombreuses vertus avec un taux d'efficacité exceptionnellement élevé. Nous avons pour projet de lancer d'autres produits en 2024 et 2025.

**Vous voulez devenir la première deep tech dans le domaine de l'eau ?**

**A.G. :** Notre différence réside principalement dans notre approche axée sur la recherche et la qualité de la technologie inventée en Suisse, reconnue pour son excellence et ses performances élevées. Cette technologie est extrêmement robuste et adaptable à l'infini. Très facilement scalable, nous pouvons l'adapter à différentes tailles et l'intégrer à terme dans une variété de produits : réfrigérateur, fontaine à eau, robinet, et plus globalement à tous les points d'eau...

Nous avons également fait le choix d'étudier une molécule, l'eau, souvent sous-estimée mais qui est en réalité l'une des plus complexes qui existent. Pour comprendre cette molécule, la calibrer et lui donner une fonction spécifique, nous avons investi massivement dans la recherche, ce qui nous a permis de découvrir comment elle interagissait avec les plantes, les animaux et les êtres humains. Sans la solidité de notre technologie et nos efforts de recherche, nous n'aurions pas pu atteindre nos objectifs actuels.

À travers nos recherches, nous avons pu démontrer que notre biotechnologie exclusive apporte des modifications fondamentales à l'eau, agissant au niveau de la molécule elle-même. Cette avancée a le potentiel d'améliorer nos pratiques agricoles et l'alimentation animale. Mais

surtout, elle démontre que l'eau que nous consommons peut avoir un impact bien plus significatif que la simple hydratation. En effet, elle peut améliorer les temps de réaction et les performances globales des cellules.

**Comment vos projets sont-ils accueillis par le secteur médical ?**

**A.G. :** Nous avons adopté une approche globale axée sur le bien-être et la santé en renforçant le système immunitaire. Parallèlement, nous nous sommes engagés dans plusieurs programmes de recherche avec l'INSERM et le CNRS, en

---

**« Grâce à notre technologie innovante, nous agissons sur l'eau de manière à renforcer le système immunitaire et à ralentir le vieillissement des cellules humaines et animales, avec des effets significatifs. »**

---

nous concentrant sur des maladies inflammatoires telles que le cancer, le diabète, l'eczéma et certaines conséquences délétères du vieillissement. Au fil des années, nous avons découvert que *Weo* pouvait être calibré pour s'intégrer dans des protocoles thérapeutiques existants. Dans un avenir proche, nous envisageons de collaborer avec la recherche médicale en associant *Weo* à une molécule impliquée dans le traitement du cancer. Nous sommes la première entreprise à utiliser de la sorte une molécule que nous consommons déjà quotidiennement : l'eau. Cette approche ne nécessite aucun changement d'habitude, car il suffit de boire de l'eau pour renforcer sa santé à chaque gorgée. Notre objectif est de soutenir les protocoles médicaux existants et de contribuer à la santé publique. Nous espérons apporter des améliorations significatives dans les domaines des maladies auto-immunes et d'autres affections, tout en proposant également des produits

de wellness. Cette possibilité d'améliorer la santé en augmentant les propriétés de l'eau que nous buvons au quotidien est passionnante et prometteuse.

**Pourquoi s'être engagé dans le mouvement « One Health », dans l'éducation sur l'eau ?**

**A.G. :** Je suis ravi de constater que de plus en plus d'investisseurs reconnaissent l'importance de la responsabilité sociale des entreprises, ainsi que des enjeux liés au développement durable et à leur impact sur l'environnement. Cette prise de conscience grandissante facilite la prise de décisions responsables à long terme, en tenant compte des besoins des générations futures et en favorisant l'équité entre les individus. Notre Fondation *Weo* alimente la recherche et les programmes éducatifs qui éclairent sur les multiples façons dont l'eau peut améliorer nos vies. L'eau est un don de la nature. Aujourd'hui, nous avons la possibilité d'améliorer ses bienfaits pour la santé. Nous avons à cœur de soutenir les sciences de la vie et la recherche appliquée à la santé afin de promouvoir une meilleure santé pour les générations présentes et futures.

**Comment se sont déroulées les premières levées de fonds ?**

**A.G. :** Nous avons réalisé notre première levée de fonds avec des entrepreneurs français et européens aux États-Unis. Grâce au succès de notre feuille de route et de nos innovations, nous avons accru notre visibilité aux US et en France et acquis une précieuse expérience qui a instauré une relation de confiance avec nos actionnaires et futurs investisseurs. Nous sommes fiers de compter sur le soutien d'une quinzaine d'entrepreneurs européens et d'un premier fond institutionnel qui ont investi dans notre entreprise ces derniers mois. Nous avons récemment franchi une étape importante en travaillant avec des investisseurs institutionnels tels que Korelya Capital. Cette étape se distingue par sa dimension financière plus prononcée permettant d'élargir le champ des possibles des développements. À court terme, nous allons réaliser une nouvelle levée de fonds en France, qui sera ensuite suivie d'une autre aux États-Unis. ■

Propos recueillis par Isabelle Jouanneau

## Comment l'entrepreneur de Weo a convaincu le patron d'Entreprendre

**A**nthony Ginter fait partie de ces entrepreneurs hors-pair tels qu'on aimerait en rencontrer plus souvent. Un de ceux précisément dont la réussite peut changer le monde au sens littéral du terme. Un bienfaiteur de l'humanité en puissance car si Weo réussit son pari, ce sont les conditions mêmes de notre modèle agricole et aussi de santé qui peuvent se trouver modifiées, y compris dans la manière de se soigner et de prévenir certaines maladies. Rien ne prédestinait le fondateur de Weo, que certains en Californie qualifient avantageusement déjà de « *Elon Musk de l'eau* », à emprunter un tel parcours. D'origine modeste, ce Marseillais bon teint passé par l'école de commerce locale créée à La Ciotat à l'âge de 32 ans une première affaire de détecteurs d'alarme de piscine. Le dispositif tombe à point nommé avec la nouvelle législation. MG International, introduit en bourse via les Thannberger (Rémy), trouve vite son public avant d'être revendu pour 20 millions d'euros en 2010 au groupe franco-israélien Maytronics (toujours côté sur Euronext et producteur de robots nettoyeurs pour bassins).

### Les valeurs des sportifs de haut niveau

Tout le monde est content. Anthony Ginter, rugbyman devant l'éternel, ne pense plus qu'à une chose : « *arriver à inculquer les valeurs des sportifs de haut niveau au monde des dirigeants d'entreprises* » (voir sur *EntreprendreTV*). L'idée a de la gueule : les années Tapie sont passées par là. « *Nos entrepreneurs doivent s'exprimer à ne jamais lâcher. Comme des champions, toujours y croire même dans la tempête !* » Nous sommes quelques jours après l'exploit retentissant du centre international du Stade Toulousain Romain Ntamack qui, après avoir frisé la correctionnelle, a réussi à faire gagner son équipe au nez et à la barbe des Rochelais, avec un essai improbable de 60 mètres dans les dernières minutes. Mieux qu'un essai, un coup de maître ; un exploit dont on reparlera encore dans les 10 ans.

### La réussite ne se mesure pas à l'argent

Anthony Ginter ne s'emballe pas et sait bien que seule l'audace permet de réaliser de telles percées. « *La réussite ne se mesure pas à l'argent que l'on gagne* » aime-t-il à répéter. À partir de 2013, après avoir testé la technologie dans les secteurs du bien-être, il suit les développements des chercheurs toujours engagés dans la recherche et s'engage dans la reprise de la technologie en investissant plusieurs millions d'euros pour racheter les brevets mis au point par un groupe de scientifiques helvétiques et français issus du CNRS local (CSEM). Il s'agit d'un principe révolutionnaire d'électrolyse de l'eau qui, allié avec du silicium et du diamant de laboratoire, agit directement sur la molécule de l'eau. L'idée est révolutionnaire pour pouvoir interagir directement sur les conditions mêmes de l'agriculture. D'où la création de Weo, société de 20 millions de fonds propres souscrits en partie

(30%) par le fonds Korelya Capital dirigé par l'ancienne ministre de la culture Fleur Pellerin. Anthony Ginter, 48% des actions, n'ignore pas que l'enjeu est énorme.

En 2015, les premiers résultats obtenus dans une ferme pilote en Normandie sont explicites. Grâce à l'eau augmentée produite par Weo, et bue par les vaches laitières ; le taux de protéines du lait augmente sensiblement, le taux de bactéries chute, et le taux de mortalité des veaux s'approche de zéro.

Inespéré. Huit ans plus tard, la jeune pousse française signe un premier contrat géant outre-Atlantique avec un producteur de poulets, puis de porcs et d'œufs, pour être abreuvés par Weo. Les résultats ne se font pas attendre : avec 5% à 20% de mortalité en moins, 2 à 5% de croissance en plus, et quelques 5% d'économies sur la ration alimentaire globale. Cela devient vite rentable. On a du mal à y croire. Et du coup, c'est maintenant l'ensemble de la chaîne animale (chèvres,

cochons, chevaux de course...) qui s'intéresse de près aux vertus de cette eau miracle, jaillie tout droit du cerveau de chercheurs suisses et qui finalement arrive à libérer les bio-éléments du liquide en faisant bio-éléments tout en délivrant d'avantage d'électrons.

### Un impact énorme sur la santé ?

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. L'homme étant un animal comme les autres, il est à peu près certain que le breuvage ainsi administré à l'être humain pourrait avoir aussi d'excellents effets sur la santé de chacun d'entre nous, en stimulant notre système immunitaire et en arrivant à mieux réguler notre système inflammatoire. Outre l'eczéma,

ou la cicatrisation de la peau, Weo fait actuellement réaliser des études encourageantes sur le cancer du sein ou le diabète. Ne nous emballons pas même si tout n'est pas encore acquis... Inutile de vous dire que Weo est actuellement très sollicité des investisseurs du monde entier. Anthony Ginter qui n'a pas oublié d'où il vient, est bien décidé à investir dans son pays. Et si la filière agricole avec son département agronomique s'établira plutôt aux États-Unis, qui reste « *le plus grand pays agricole du monde* », le département santé humaine s'installera en France près de Lille : « *notre pays dispose des meilleurs chercheurs en la matière. Nous prévoyons d'ouvrir notre première usine, 50 collaborateurs dès 2024, dans un site proche du pôle EuraSanté de Lille* ».

Anthony reste ambitieux mais modeste. Il ne le dit pas mais sa société peut devenir très vite une licorne française, dont plus personne ne pourra bientôt se passer. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit passer une telle entreprise avec un tel potentiel. Et qui en plus risque de faire le plus grand bien aux hommes. On en redemande. *Entreprendre* est fier d'être le premier à vous l'avoir présentée. ●



Anthony Ginter avec Robert Lafont.

Robert Lafont

# Le Groupe Softway Medical : l'ETI française qui prend soin des professionnels de santé au bénéfice des patients



Patrice Taisson

Jean-Baptiste Franceschini

**D**epuis plusieurs années, le Groupe aixois affiche une croissance à deux chiffres, leader des systèmes d'information en santé en France, il revendique désormais des ambitions internationales. Entretien avec son Président - Patrice Taisson - et son Directeur Marketing & Développement International, Jean-Baptiste Franceschini.

**Softway Medical a plus de 25 ans d'expérience dans le domaine de l'informatique en santé. Qui sont vos clients ?**

Du centre hospitalier universitaire au centre de radiologie, nous travaillons avec 1400 établissements de santé et 1300 cabinets de radiologie. Nous avons fait une percée remarquable dans le domaine des hôpitaux publics en remportant 27 GHT (Groupements Hospitaliers de Territoires) sur les 35 derniers appels d'offres. Nous équipons aussi les laboratoires de biologie, les centres et les maisons de santé, sans oublier les cabinets libéraux.

**Quelles sont les missions inscrites dans votre ADN ?**

Nous voulons contribuer à l'amélioration de notre système de soins en proposant aux professionnels de santé les solutions informatiques les plus adaptées au bon exercice de leur métier. Nous souhaitons mettre à leur disposition des outils numériques qui fassent véritablement sens pour eux et pour leurs patients. C'est pour cette raison que nous avons vocation à être présents à toutes les étapes de la prise en charge : de la ville à l'hôpital, en passant par les laboratoires et les centres de radiologie. C'est d'ailleurs ce qui a motivé nos plus récentes opérations de croissance externes. Les professionnels de santé équipés de nos solutions

sont à présent en mesure de partager toutes les informations relatives à un patient, et d'interagir au fil des différentes étapes de son parcours de soin. Notre ambition est d'être le partenaire stratégique de l'ensemble des acteurs de ce parcours.

**Vous avez annoncé une croissance à deux chiffres, qu'en est-il ?**

Ces six dernières années ont été marquées par une forte accélération de notre croissance avec plus de 20% par an. Nous atteignons désormais les 100 millions de chiffres d'affaires annuel et nous sommes en tête des prises de part de marché sur notre secteur, en France. Nous sommes à juste titre considérés comme une pépite française et nos capitaux sont intégralement français.

**Cette hypercroissance est soutenue par de nombreux recrutements sur un marché en tension. Côté RH, le défi est-il difficile à relever ?**

Tous nos développements sont réalisés en France. Nos prises de parts de marché se sont accompagnées de nombreuses embauches : en trois ans et demi nous sommes passés de 440 à presque 900 collaborateurs ; cela représente entre 100 et 150 embauches par an. Dans notre secteur d'activité où les ressources sont disputées, c'est un défi !

**Vous annoncez encore 130 postes ouverts en 2023, dans quels domaines précisément ?**

Ce sont essentiellement des postes de développeurs dans les technologies les plus récentes ; nous recherchons également des profils infra, des chefs de projets, des consultants qui déploieront nos solutions en clientèle. Nous recrutons aussi des postes transverses : notre structure se transforme considérablement.

**Vous surperformez le marché, quelles sont les recettes de votre succès ?**

Nous challengeons constamment nos choix technologiques pour rester à la pointe de l'innovation. Notre méthodologie est également déterminante. Nous plaçons les besoins métiers de nos clients au cœur de la conception de nos logiciels. C'est cette démarche UX design qui est différenciante : en travaillant étroitement avec nos clients, nous atteignons plus rapidement leurs objectifs car nous ne sommes pas guidés par nos seules convictions. Cette vélocité est décisive dans l'appropriation d'un nouveau système par les utilisateurs et plus globalement dans la réussite d'un projet.

**Parmi tous les services que vous proposez, pouvez-vous nous présenter la solution Hopital Manager ?**

C'est une offre complète : un ERP qui intègre plus de 30 modules métiers au sein d'une base de données unique. Elle permet à un hôpital ou à une clinique d'équiper la quasi-totalité de ses services - Prescription des médicaments, Blocs opératoires, Urgence, Maternité etc. - avec une seule solution. Une aubaine pour les DSI ! L'ensemble est conçu pour fonctionner dans le cloud, sous notre complet contrôle, dans une démarche de souveraineté des données. C'est un autre facteur du succès d'Hopital Manager.

**Avez-vous d'autres projets ?**

Nous nous inscrivons désormais dans une démarche de santé populationnelle. Les données collectées par les différents professionnels de santé aux différentes étapes du parcours du patient vont permettre de mieux évaluer certaines pathologies chroniques à l'échelle d'un territoire. In fine, l'analyse de la data va conduire à des avancées significatives dans la prévention et le traitement des patients à risque.

**Et l'export dans tout ça ?**

Nous sommes en cours de modélisation de notre réussite. Nos savoir-faire sont réels et nous souhaitons désormais les faire valoir dans d'autres zones géographiques. Nous avons déjà remporté quelques succès au Québec et en Belgique. Les Pays-Bas, la Suisse ou encore le Luxembourg offrent également de belles opportunités !

**GROUPE  
SOFTWAY  
MEDICAL**  
INSPIRER LA SANTÉ

Tél. 04 88 71 13 00

[www.softwaymedical.fr](http://www.softwaymedical.fr) / [contact@softwaymedical.fr](mailto:contact@softwaymedical.fr)

A photograph of Frédéric Mazzella, founder of BlaBlaCar, speaking at a podium. He is wearing a dark suit jacket over a light blue button-down shirt and has a small microphone clipped to his lapel. He is gesturing with his hands as he speaks. The background is a blurred stage setting with a large, faint logo of BlaBlaCar.

# FRÉDÉRIC MAZZELLA (BlaBlaCar)

## «ENTREPRENDRE EST DE PLUS PLUS ACCESSIBLE AUX JEUNES»

Selon Xavier Niel, Frédéric Mazzella, fondateur de *BlaBlaCar*, serait aujourd'hui « *la plus grande star française de l'Internet* ». Entretien avec celui qui a imposé le covoiturage en France et créé l'une des premières start-up « *star* » de la *French Tech*.

**Frédéric Mazzella, comment vous définissez-vous ?**

**Frédéric Mazzella :** Comme un entrepreneur. Quand j'ai lancé *BlaBlaCar*, ce n'était pas perçu comme un vrai métier ; les choses ont bien changé ! Je perçois mon métier comme une mission : apporter une amélioration au monde qui nous entoure, en s'attaquant à une problématique sociale ou environnementale. Cela vient chapeauter toutes mes activités actuelles : via mon rôle de Président-Fondateur de sociétés novatrices comme

*BlaBlaCar* et *Captain Cause*, par la transmission et l'accompagnement de l'écosystème entrepreneurial que je déploie à l'association France Digitale, par la publication du livre « *Mission BlaBlaCar* » à destination des entrepreneurs qui souhaitent apprendre les méthodes derrière le succès *BlaBlaCar*, ou encore grâce à l'émission-podcast hebdomadaire « *Les Pionniers* » sur *BFM Business*, dans laquelle je reçois des personnalités qui partagent leurs émotions et leurs méthodes, et des entrepreneurs qui viennent pitcher.



À 47 ans, il est devenu l'un des entrepreneurs les plus emblématiques de la génération entrepreneur.

### Comment décririez-vous l'esprit d'entreprendre en France ?

**F.M.** : Il est désormais profondément tourné vers l'impact. France Digitale a recensé plus de 1 000 start-up françaises qui répondent à au moins un des 17 objectifs de développement durable de l'ONU. On a tous en tête des réussites françaises devenues des leaders mondiaux comme *BlaBlaCar*, *Back Market*, *TooGoodToGo*, *Ynsect*, *Verkor* ou *Yuka*. L'esprit entrepreneurial français (et même européen) semble bel et bien animé par la «*Tech*

*for Impact*», quand d'autres géographies rêvent plutôt de «*Tech for Money*», ou de «*Tech for Control*».

### Est-ce plus compliqué d'entreprendre en 2023, qu'en 2006, date de la création de BlaBlaCar ?

**F.M.** : Je dirais, au contraire, que l'entrepreneuriat est plus accessible : l'écosystème s'est structuré, j'en parle beaucoup dans la section «*Rien ne se fait seul*» à la fin de «*Mission BlaBlaCar*». Aujourd'hui, il existe des centaines de structures d'accompagnement qui soutiennent les entrepreneurs dans les premières années de leur projet. Les incubateurs n'existaient quasiment pas il y a 10 ans en France, et les financements étaient beaucoup plus maigres. L'écosystème entier a changé, il y a désormais de nombreux investisseurs qui savent et veulent investir dans des projets innovants. Et c'est surtout maintenant beaucoup plus commun pour la nouvelle génération de lancer sa boîte. Ce n'est plus «*bizarre*». Cependant, trouver un modèle économique viable, ça, ça reste tout aussi difficile : ne cherchez pas d'ascenseur, les entrepreneurs prennent toujours l'escalier !

### Ressentez-vous un engouement pour l'entrepreneuriat et une montée d'un nouvel état d'esprit ?

**F.M.** : Crise et opportunité sont deux notions qui vont de pair. D'ailleurs, en chinois, le mot crise s'écrit avec les deux caractères : 危机. Le premier caractère signifie «*danger*» et le second «*opportunité*», suggérant qu'il y a dans chaque crise l'opportunité de se poser les bonnes questions. Ces questions nous amènent à nous sortir de crise par la créativité, l'adaptation et l'action, autrement dit, en redoublant d'esprit entrepreneurial ! Mais plus que la pandémie, la volonté grandissante d'entreprendre chez les jeunes (plus de la moitié des jeunes de moins de 30 ans ont une appétence pour l'entrepreneuriat, d'après Ifop/Bpifrance 2022) est guidée par un besoin d'action face aux défis environnementaux et sociaux de notre temps, une crise pour

laquelle il faut agir dès maintenant pour en voir les effets sur le long terme.

### Comment voyez-vous l'avenir de la Tech en France ?

**F.M.** : Une tech mise au service de l'humain et de la planète et non l'inverse ! Elle jouera un rôle crucial par l'émergence de nouvelles technologies, mais aussi, et surtout, de nouveaux usages de ces technologies, nés de la nécessité d'avoir un impact by design. Nos habitudes vont être bousculées vers des modes de vie plus raisonnables, plus heureux, prenant en compte notre impact sur l'environnement et la société. Ce futur se joue dès maintenant et seule une coopération à l'échelle de l'Europe saura assurer une transition robuste, à la hauteur des menaces actuelles. Pour construire cet avenir, le recrutement reste le nerf de la guerre dans notre secteur. France Digitale y travaille continuellement par ses FDTours en région ou encore son outil de matching des talents, le Mercatech.

### À travers votre livre audio «*Mission BlaBlaCar*», que recherchez-vous ?

**F.M.** : Ce qui rend ce livre audio unique en son genre, c'est qu'il est le premier à avoir été enregistré... dans une voiture ! C'est une première mondiale que l'on a accomplie avec Audible. Le livre audio est donc une immersion totale dans «*les coulisses de la création du phénomène BlaBlaCar*», puisqu'on y parle de l'histoire et des méthodes derrière son déploiement, et on se croirait en covoiturage !

Le format audio permet de rendre le contenu du livre encore plus accessible et vivant. Le format de «*Mission BlaBlaCar*» se prête particulièrement bien à l'écoute personnalisée : chaque chapitre correspond à une thématique (Créer et Grandir / Confiance et Défiance / Présent et Futur, etc.) et peut donc s'écouter comme un épisode de podcast. ■

Propos recueillis par Angelina Hubner

PME familiale de Corrèze

# Sothys fait rayonner la beauté française dans le monde.



Il y a des entreprises qui ne font pas parler d'elles tout en restant essentielles au tissu économique du pays. Sothys fait partie de celles-là et colle en tous points à ce profil de société. Producteur et fabricant de crèmes pour la peau et de produits dans son usine de Brive-la-Gaillarde, en Corrèze, l'ETI familiale reste discrète malgré ses quelques 53 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel et ses plus de 500 collaborateurs.

## Une PME made in Corrèze

Même son patron, Christian Mas, accepte tardivement de sortir du bois. « Je représente qui, certainement pas les PME. Mais vous avez raison cher Robert Lafont, nous avons un devoir d'explication et de pédagogie vis à vis du pays. Sinon, qui va le faire ? Ne laissons pas cela aux seuls anticapitalistes », reconnaît-il du bout des lèvres devant *EntreprendreTV*. Déjà présent dans plus de 800 instituts de beauté, Sothys envisage d'amplifier son essor à l'international et pourquoi pas d'abord en franchise dans les principales capitales européennes. L'idée est lancée. Christian Mas ne renonce à rien. La belle PME qu'il dirige avec son frère a décidément un bel avenir devant elle.

**C**ontribuant au rayonnement du made in France et de la beauté française dans le monde, les crèmes pour la peau de la maison Sothys sont présentes partout dans le monde et jusqu'à Singapour. Le prestigieux institut esthétique de la rue Saint-Honoré n'est pas pour rien dans cette montée en gamme non plus et dans ce rayonnement de la marque. Une marque que l'on retrouve aussi dans les espaces bien-être de la chaîne Relais & Châteaux, par exemple.

## De père en fils...

Et dire que c'est son père qui a eu l'idée, en 1966, de reprendre une simple échoppe parisienne rachetée à un commerçant polonais. Est-ce qu'une telle aventure serait encore possible aujourd'hui ? « Pas dans ces conditions, nous nous sommes faits et construits dans la durée. Aujourd'hui, on trouve de l'argent pour entreprendre. Regardez Caudalie ou Nuxe : les parcours sont remarquables mais il y a beaucoup d'investissements derrière ! » Finalement, ce que redoute le plus le président de Sothys, c'est moins la pression de la concurrence (Carita, Guinot ou Phytomer) que « cet enchevêtrement de normes toujours plus nombreuses à respecter et qui brident au final toujours plus nos services de recherche et de marketing ».

## Un porte-drapeau

À chacun ses problèmes, ce matin, sous les rayons de soleil de la brasserie du *Flandrin*, près de la porte de La Muette, les nuages semblaient avoir disparu. Heureusement qu'il y a de tels porte-drapeaux dans notre tissu économique silencieux ! À une table à côté, notre ami Michel Moulin, le patron du 10 Sport, également associé du promoteur immobilier IDEC, Patrice Lafargue, donnait des conseils à sa fille pour se lancer dans la distribution d'huile d'olives.

Le monde avance. Il y a tant d'opportunités et de défis à relever. Ne croyez pas ceux qui vous disent qu'on a tout essayé ! ●

Henry Marin



>> Déjà présent dans plus de 800 instituts de beauté, Sothys et son président Christian Mas envisagent d'amplifier son essor à l'international et pourquoi pas d'abord en franchise dans les principales capitales européennes.



Audrey Deverloy, présidente de Sanofi France

# ELLE VA SOIGNER L'IMAGE DE SANOFI



Chaque mois dans *Entreprendre*, le grand entretien d'Eric de Riedmatten. Et sur *CNews* le week-end, pour *l'Hebdo de l'Eco*.

**L**e géant français de la santé ne s'est pas fait des amis pendant la crise Covid. Pas de vaccins (hormis le vaccin de rappel) et ensuite, une pénurie de médicaments au moment où la France en avait le plus besoin. On n'a pas oublié l'épisode du Doliprane. *SANOFI* se défend d'être responsable de cette situation. D'ailleurs, l'entreprise avait dû s'expliquer devant le Sénat en avril dernier. Sa nouvelle Présidente, Audrey Deverloy, en charge du marché Français depuis bientôt un an, réagit pour la première fois à la décision d'Emmanuel Macron de relocaliser des médicaments en France. Elle réagit aussi aux coupes claires qui s'annoncent dans le financement du système de santé français. Elle qui préside la

Fédération Française des Industries de Santé ne mâche pas ses mots quand on évoque le prix des médicaments : « *Pas assez chers* » dit-elle en avant-première dans *ENTREPRENDRE*. Et à ceux qui disent que les labos français se sont enrichis pendant la crise, elle répond que si les bénéficiaires existent, c'est pour financer la recherche et offrir des salaires plus attractifs. Docteur en médecine, elle a la double expérience de grands labos étrangers, Pfizer et Novartis. Elle est l'une des rares femmes à diriger aujourd'hui un fleuron de la santé. Un fleuron chargé d'histoire puisque *SANOFI* est né d'une myriade d'entreprises réunies au fil des années, depuis 1973, lorsque *ELF* en était encore propriétaire.

Sanofi, qui a essuyé beaucoup de critiques pour avoir raté le vaccin français contre le COVID 19, n'a pas dit son dernier mot. Un traitement révolutionnaire capable d'éradiquer une maladie chronique sera bientôt annoncé. *ENTREPRENDRE* vous en donne la primeur. Il s'agira d'un vaccin majeur pour la santé des Français. Peut-être même la fin d'une maladie qui a empoisonné la vie de millions de personnes pendant des années. Audrey Deverloy est bien partie pour soigner l'image de *SANOFI*.

Éric de Riedmatten

**Relocaliser comme le demande Emmanuel Macron, c'est un vœu pieux ? Est-ce un pari tenable ?**

**Audrey Deverloy :** Oui, il a raison. J'attendais ces annonces ! Le cap donné est le bon mais nous devons maintenant entrer dans l'opérationnel en prenant en compte les contraintes industrielles et économiques. Ne croyons pas que l'on pourra, ou que l'on doit, tout relocaliser. Il faut être clair sur ce qui est stratégique ou pas. La liste de 450 médicaments

essentiels publiée par le ministère de la Santé et de la Prévention comprend beaucoup de médicaments anciens. Or, les patients ont aussi besoin de traitements innovants ; c'est là que se joue la souveraineté sanitaire, pour être capables de répondre aux besoins en produits matures, et innovants.

**Tout rapatrier en France : Vous le ferez ?**

**A.D. :** Il faut raisonner France et Europe. Ce qui n'a pas été pris en compte à ce stade. Si on devait prévoir 4 mois de stocks dans





Audrey Derveloy  
est docteur en  
médecine et  
titulaire d'un DES  
de biologie  
médicale.

chacun des 27 États membres de l'UE, ça équivaldrait à 9 ans de stock. Restons réalistes, car ce n'est pas le moment de remettre davantage de tension dans un système industriel qui l'est déjà pour de multiples raisons.

**Quels médicaments êtes-vous prêtes à faire revenir ?**

**A.D. :** Soyons clairs. Chez Sanofi, nous avons toujours fait le choix de la France ! Sanofi a 16 sites industriels sur le territoire. Et on y investit chaque année environ 350 millions d'euros, dont 150 millions notamment pour augmenter nos capacités de production ou produire de nouveaux médicaments ou vaccins. Quasiment tous nos produits sont fabriqués en France et Europe. Donc, la question nous concerne moins, bien que nous ayons aussi des exemples récents de relocalisation en France. Nous sommes le premier contributeur à la souveraineté sanitaire en santé en France. Néanmoins, nous demandons un cadre réglementaire, et économique. Ce que nous voulons, c'est maintenir cette production en France sans contraindre en parallèle nos investissements dans l'innovation.

**En étant toujours compétitif ?**

**A.D. :** C'est la question principale. Nous devons construire un modèle soutenable économiquement à moyen et long terme. Il ne tiendra que si l'on vend nos médicaments au juste prix sur le marché dans lequel nous produisons, et avons notre recherche. Aujourd'hui, la France a les prix des médicaments les plus bas d'Europe.

**Oui, mais les comptes de la sécu sont dans le rouge ?**

**A.D. :** Le Président de la République l'a dit lui-même, il faut arrêter de faire du médicament la variable d'ajustement du budget de la sécurité sociale. La France consacre près de deux fois moins à ses médicaments que l'Allemagne. Résultat, en quinze ans, la France est passée de la première à la cinquième place en Europe sur la production de médicaments.

**Le budget de la sécurité sociale augmente pourtant.**

**A.D. :** Oui, il augmente d'une manière générale car les besoins de santé augmentent. Mais pour le médicament, le budget a été sacrifié depuis 15 ans. Le

poinds du budget du médicament est passé de 15 à 10% dans les dépenses ! Donc, la réalité est qu'on a décapitalisé de plusieurs milliards celui du médicament.

**Et comment faire pour maîtriser les dépenses si les médicaments augmentent ?**

**A.D. :** Le système est fragmenté et les économies générées devraient être massivement réinjectées dans le budget du médicament. On ne prend pas suffisamment en compte les économies réalisées par l'État grâce aux innovations thérapeutiques qui permettent de plus en plus de limiter les hospitalisations, ou de reprendre une vie active. Il faut arrêter de voir systématiquement la santé, et la prévention comme un coût, mais plutôt comme un investissement pour l'État.

**« Sanofi fabrique déjà le Doliprane en France, à Lisieux et Compiègne. On est engagé dans le projet de relocalisation du paracétamol aux côtés de Seqens... »**

**C'est donc sur les nouveaux traitements qu'il faut relever les prix ?**

**A.D. :** Si un traitement permet d'éradiquer une maladie, ou est révolutionnaire, avec à la clef des patients qui reprennent une activité, cela recrée de la valeur pour leur pays tout en diminuant les dépenses en santé. À ce titre, il doit être vendu au juste prix, et pas le plus bas. La localisation de sa production aussi doit être regardée car la souveraineté nationale a un prix.

**Combien d'années faut-il pour créer un médicament ?**

**A.D. :** Pour sortir un nouveau traitement ou vaccin, il faut au moins 10 ans ! Et une seule molécule sur 10 000 arrive au bout du processus avec un investissement de 2,5 milliards d'euros en moyenne. Avec une protection effective des brevets relativement courte, 6 à 8 ans, car nous avons des délais d'approbation aussi très longs.

**Pourtant, les laboratoires ont fait d'énormes profits ?**

**A.D. :** Il y a beaucoup de fantasmes sur ce sujet... Heureusement qu'on fait des bénéfices, sinon, comment ferions-nous pour investir dans la recherche et la production de nos médicaments ? Chaque année, Sanofi investit plus de 2 milliards d'euros en R&D en France... c'est plus que notre chiffre d'affaires ici.

**Faut-il augmenter les prix des médicaments ?**

**A.D. :** Il faut rappeler que c'est l'État qui fixe le prix des médicaments en France, à des niveaux généralement inférieurs à ce qu'on observe dans les autres pays européens et mondiaux. En plus, ce système nous interdit de répercuter les coûts supplémentaires de l'inflation de nos matières premières ou encore des stocks supplémentaires exigés ; une fois fixé, le prix d'un médicament ou vaccin ne fera que de baisser dans le temps. Ce n'est plus acceptable.

**Le doliprane qui a défrayé la chronique est très utilisé par les français pour ses vertus thérapeutiques. Faut-il augmenter son prix ?**

**A.D. :** On parle d'une marque qui est la préférée des Français tout secteur confondu, c'est une fierté pour Sanofi ! Aujourd'hui, une boîte est vendue à 2,18€ en pharmacie. Ce produit, qui a subi des tensions de production liées notamment aux tensions mondiales sur le verre ou le mannitol, est fortement impacté par les hausses de nos coûts de production et l'inflation.

**Ce qui veut dire que le doliprane 100% français est impossible ?**

**A.D. :** Sanofi fabrique déjà le Doliprane en France, à Lisieux et Compiègne. On est engagé dans le projet de relocalisation du paracétamol aux côtés de Seqens. On avance, et ça implique en effet beaucoup d'investissements et du temps car le temps industriel est plus long que celui des épidémies hivernales.

**Est-ce la fin des efforts consentis par les labos ?**

**A.D. :** On arrive au bout d'un système... La souveraineté sanitaire et industrielle doit se faire avec nous, pas contre nous. Et en prenant en compte les réalités économiques et industrielles de notre secteur.

**Il faudrait baisser la consommation de**

## médicaments ?

**A.D. :** Il faut bien sur promouvoir le bon usage des médicaments, Sanofi lance régulièrement des campagnes de sensibilisation sur ce sujet. Et mobiliser plus fortement sur la prévention, la France peut aller plus loin. Nous avons les outils, par exemple des vaccins et des traitements efficaces pour éviter d'emboliser les hôpitaux chaque hiver avec la grippe et maintenant la bronchiolite des plus jeunes.  
**Êtes-vous inquiète concernant la recherche made in France ?**

**A.D. :** Sanofi est le champion du made in France sur le plan industriel, et en science. Sanofi est le premier investisseur privé en recherche et développement dans le pays. On est également membre fondateur du premier bio cluster annoncé par l'État, le Paris Saclay Cancer Cluster (PSCC) pour faire de la France un leader de l'oncologie sur le modèle de ce qui existe à Boston. Donc, la recherche made in France, c'est aussi plus de collaborations entre le public et le privé.

## Vous pensez être au niveau de concurrents américains ?

**A.D. :** Le seul moyen d'être au niveau des clusters américains, c'est de faire travailler ensemble et plus vite tout l'écosystème de la recherche française. Sanofi est membre du bio cluster PSCC, avec l'Université de Saclay, l'hôpital Gustave Roussy, l'Inserm et Polytechnique. Nous disposons sur une même unité de lieu, des meilleures technologies, des meilleurs experts pour accélérer la recherche sur le cancer et aboutir à des traitements innovants en France.

## Vous avez travaillé avec Pfizer et Novartis : sont-ils meilleurs que nous ?

**A.D. :** Les maisons mères sont sur des continents différents, les portefeuilles de produits, et les cultures d'entreprises ne sont pas les mêmes. Donc, les prises de décisions sont différentes. Le fait d'avoir un siège social en France nous fait prendre des décisions qui ne seraient probablement pas les leurs. Ce n'est pas un hasard si Sanofi a conservé sa production et sa recherche en France et en Europe.

## Pour vous, quel est le modèle idéal ?

**A.D. :** Le modèle idéal, c'est d'abord une science forte avec les meilleurs talents en se focalisant sur les médicaments et

vaccins «*first in class, best in class*». Nos start-ups sont prometteuses, et Sanofi a de nombreux partenariats avec des entreprises brillantes comme Owkin ou Aqemia, spécialisées dans la recherche fondée sur l'intelligence artificielle. Ensuite, c'est d'avoir le meilleur outil industriel, incluant ce qui se fait de mieux en digital et en technologies et donc, une modernisation industrielle permanente.

## Le laboratoire Moderna, dirigé par un Français qui a trouvé l'un des vaccins contre le Covid est-il un exemple pour vous ?

**A.D. :** Oui, bien sûr. Nous devons regarder ce qui se fait de mieux dans le monde.

---

**« Fondateur du premier bio cluster annoncé par l'État, le Paris Saclay Cancer Cluster (PSCC) peut faire de la France un leader de l'oncologie sur le modèle de ce qui existe à Boston. Donc la recherche made in France c'est aussi plus de collaborations entre le public et le privé. »**

---

La France peut aussi être fière de ses groupes français en santé leaders dans leurs domaines, et aussi l'Inserm, Pasteur, le CEA, des start-ups... Mais ce qui compte, c'est au final la qualité de vie améliorée des patients.

## Avec le risque de perdre les chercheurs ?

**A.D. :** Les chercheurs vont là où ils trouvent un écosystème fertile pour leurs travaux. C'est aussi l'enjeu des bio clusters pour reconstruire une attractivité forte en France avec des moyens et de l'excellence scientifique. Et souvent, il y a des sujets de rémunérations, et derrière le chercheur, une famille. L'attractivité passe aussi par le cadre scolaire international disponible en France, et tout l'écosystème qui va avec.

## Oui, mais avec des salaires bas ?

**A.D. :** Chez Sanofi, les conditions salariales sont en moyenne 10% au-dessus de la moyenne du secteur. Alors c'est sûr, aux États-Unis, les salaires sont plus élevés mais les conditions de vie ne sont pas comparables non plus.

## La France a vécu une grave pénurie de médicaments : Est-ce tolérable ?

**A.D. :** L'hiver dernier a été marqué par une triple épidémie grippe-covid-bronchiolite inédite, ce qui a entraîné une très forte hausse des besoins de certains médicaments. Pour y faire face, nous avons mobilisé notre outil industriel comme jamais pour produire 424 millions de boîtes de Doliprane en 2022, un record historique ! On sait que l'hiver est une période difficile en termes de santé publique. Il faut garder les réflexes de la période Covid, avec les gestes barrière et la vaccination. Nous jouerons un rôle important avec le vaccin contre la grippe et nous serons mobilisés sur la production de paracétamol. Nous attendons aussi l'arrivée d'un nouveau traitement préventif contre la bronchiolite qui permet d'éviter plus de 8 hospitalisations sur 10 chez les nouveaux nés touchés par cette maladie ! Ce traitement a déjà reçu les autorisations européennes.

## Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

## SANOFI n'a pas trouvé le vaccin contre le Covid, aurez-vous un lot de consolation ?

**A.D. :** On est allé au bout sur le Covid, c'était important, avec un vaccin de rappel qui est disponible et apporte un haut niveau de protection. Aujourd'hui, l'un de nos espoirs porte sur la mise au point d'un traitement révolutionnaire dans la prise en charge contre la bronchite chronique. Ce médicament est déjà disponible pour traiter d'autres maladies comme l'asthme sévère. La bronchite chronique est l'une des 3 premières causes de mortalité dans le monde, ce serait donc un vrai espoir.

## Ancien médecin, vous être une des rares femmes dirigeantes de ce secteur, cela vous reconforte ?

**A.D. :** Ce qui me reconforte, c'est de voir de plus en plus de femmes à des fonctions de dirigeantes, je regrette encore que sur les fonctions de CEO cela ne soit pas encore le cas dans notre secteur. ■

**Eric de Riedmatten**

# LE MEILLEUR DE LA PRESSE FRANÇAISE :



## ECONOMIE

- Entreprendre 12 n° 65 €
- Création d'entreprise mag. 10 n° 200 €
- C'est votre argent ! 10 n° 63 €

## PASSION

- Spécial Chats 10 n° 55 €
- Spécial chiens 10 n° 55 €
- Pêche magazine 10 n° 47 €
- Chasse magazine 10 n° 55 €
- France Patrimoine 8 n° 200 €

## AUTO

- L'essentiel de l'auto 10 n° 45 €
- Auto magazine 10 n° 23 €
- Automobile revue Mercedes 10 n° 78 €
- Automobile revue Alpine 10 n° 78 €
- Automobile Verte 10 n° 63 €
- Le magazine de l'aviation 10 n° 156 €
- L'essentiel du Drone 10 n° 55 €

## CUISINE

- Cuisine magazine 10 n° 31 €

## CULTURE/INFORMATION

- Science Magazine 10 n° 62 €
- L'Essentiel de la science 10 n° 71 €
- OVNIS magazine 10 n° 71 €
- Question de Philo 10 n° 71 €
- L'Évènement magazine 10 n° 46 €
- Géostratégie magazine 10 n° 78 €
- Spécial Histoire 10 n° 78 €
- Magazine des Arts 10 n° 76 €

## FEMININ SANTE PSYCHO

- Santé Revue 10 n° 39 €
- Santé Info 10 n° 55 €
- Féminin Senior 10 n° 47 €

- Féminin Psycho 10 n° 31 €
- Santé revue seniors 10 n° 55 €
- Spécial Femme 10 n° 22 €
- Le magazine des femmes 10 n° 23 €
- Votre Beauté 10 n° 78 €

## PEOPLE

- Journal de France 14 n° 67 €
- Intimité 10 n° 32 €
- Spécial Dernière 10 n° 24 €
- Paris Confidences 10 n° 24 €
- Souvenirs souvenirs 10 n° 39 €
- Reines & Rois 10 n° 54 €
- Royauté 10 n° 54 €
- Gotha magazine 10 n° 47 €

## SPORT

- Le Foot (mensuel) 14 n° 46 €
- Le Foot Lyon (magazine) 10 n° 56 €
- Le Foot magazine 10 n° 44 €
- Rugby magazine 10 n° 55 €
- France Basket 10 n° 47 €
- Handball magazine 10 n° 71 €
- Le quotidien du sport 10 n° 47 €
- Cyclisme magazine 10 n° 46 €
- Le Sport (spécial) 10 n° 55 €
- Auto sport magazine 10 n° 71 €

## MAISON & DECO-JARDIN

- Maison Décoration 10 n° 71 €
- Maison campagne & jardin 10 n° 63 €
- L'Essentiel de la Déco 10 n° 55 €
- Special Déco 10 n° 55 €
- Jardiner 10 n° 38 €
- Potager pratique 10 n° 52 €

## VIE PRATIQUE

- Stop Arnaques 10 n° 32 €

Chez votre marchand de journaux  
ou sur [www.lafontpresse.fr](http://www.lafontpresse.fr)

Chez votre marchand de journaux



La PME placée en redressement judiciaire

# Menaces sur Georgelin, numéro deux français de la confiture



>> Des difficultés actuelles de trésorerie, qui mettent en péril une affaire saine et rentable de 360 salariés, créée il y a 30 ans.

Impacté par la hausse du prix du verre et des fruits, l'emblématique confiturier du Lot-et-Garonne est en panne de trésorerie. Soutenu par la grande distribution, le rôle des banques pose question dans cette affaire.

**C**'est une de nos belles ETI, un fleuron de l'agroalimentaire français qui s'est bien développé ces dernières années. Sous l'impulsion de son dirigeant fondateur Lucien Georgelin, le groupe du Lot-et-Garonne (à Virazeil, au nord-ouest d'Agen) emploie 360 collaborateurs et ses produits à l'effigie tricolore inondent les rayons de la grande distribution. Devenu en 10 ans numéro deux de la confiture derrière l'inamovible Andros (Bonne Maman, appartenant au groupe familial Gervoson-Chapoulart, empire de 2,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires)

et d'autres comme Materne ou Andresy, Georgelin a même tenté récemment de marcher sur les plates-bandes de Nutella du géant Ferrero avec ses fameuses pâtes à tartiner au chocolat et noisette. Un succès pour la PME du Lot-et-Garonne mis à mal par l'exigence de normes de sécurité et qui ont obligé le confiturier du Sud-Ouest à investir sur ses fonds propres quelques 5,5 millions d'euros. Il s'agit de sécuriser les vastes hangars de l'entreprise pour les doter de systèmes anti-incendies (sprinklers) rendus nécessaires pour respecter les certifications IFS.

## Les banques doivent soutenir un industriel de cette qualité

Malgré sa taille et ses succès, il est notoire qu'aucune banque n'ait accepté de couvrir le financement d'un tel investissement pourtant réglementaire. Et c'est ce qui a obligé l'entreprise à puiser dans sa trésorerie. Un autofinancement de 5,5 millions d'euros qui occasionne ses difficultés actuelles de trésorerie, mettant

en péril une affaire saine et rentable de 360 salariés, créée il y a 30 ans, même si l'endettement atteint 50 millions d'euros, dont 18 millions à court terme.

La déficience d'accompagnement financier pose gravement la question du rôle des établissements bancaires qui, en l'occurrence, ne jouent absolument pas leur rôle de levier pour notre tissu économique. Comment ceux-ci peuvent-ils ne pas soutenir un tel fleuron industriel alors que c'est précisément ce type de modèle de réussite d'entreprises dont nous avons aujourd'hui le plus besoin ? Le ministre de l'Industrie, Roland Lescure, serait bien inspiré de faire toute la lumière sur ce grave dysfonctionnement. En Allemagne, les banques sont souvent partie prenante du développement des PME-PMI en ayant la plupart du temps un de leurs représentants présents au sein du conseil d'administration des entreprises. Ce peut être une piste. Il y en a d'autres. ●

Henry Marin

# Tourisme : un nouveau palace hôtelier au Cap d'Antibes pour concurrencer l'Eden-Roc ?

C'est la dernière rumeur qui agite les milieux d'affaires et de l'immobilier de la Côte d'Azur en ce moment.

**D**epuis la mise en vente par l'État français du magnifique Château de la Garoupe, et de son splendide parc de 10 hectares avec vue sur la mer au Cap d'Antibes, un bien saisi en 2015 à un oligarque russe, Boris Berezovski, ancienne éminence grise de Boris Eltsine, décédé il y a deux ans, qui l'avait acquis dès 1996 pour à peine 8,7 millions d'euros, les hypothèses se multiplient.

Dernière en date, celle d'un rachat possible par le patron de LVMH, Bernard Arnault. Celui-ci, qui vient de rencontrer Elon Musk en marge du Salon Vivatech à Paris, est très attaché à la Riviera. Et il pourrait être tenté d'en faire un palace hôtelier « *Cheval Blanc* » en complément de son établissement de Saint-Tropez. L'endroit est idéal, un joyau de la Riviera française où ont séjourné Picasso ou Hemingway, et la demande reste très forte.

## De nombreux prétendants !

Autre candidat possible, Stéphane Courbit, patron de Lov Group, qui pourrait lui aussi, après les rachats du Domaine d'Estoublon (en Provence avec ses associés Carla et Nicolas Sarkozy) et du Château de la Messardière à Saint-Tropez, vouloir élargir sa collection d'établissements d'exception « *Airelles* » sur la Côte.

Les autres prétendants ne manquent pas : on parle aussi du groupe Barrière, voire des Maisons Pariente. Le cadre est idyllique, le panorama sur la Méditerranée imprenable, et les opportunités de cette envergure ne sont pas si fréquentes. Nous ne sommes pas loin non plus du fameux palace Cap-Eden-Roc et de la baie de Cannes toute proche. Réponse fin juillet, puisque les candidats au rachat ont jusqu'au 17 juillet (12h) pour déposer leur candidature. La France est décidément unique ! ●

Gérard Meftah



>> Arnault va-t-il faire du Château de la Garoupe au Cap d'Antibes un nouveau palace « *Cheval Blanc* » ?

Prêt-à-porter

# FRENCH TOUCH, LE SUCCÈS PLANÉTAIRE DE LA GRIFFE AMI

*Alexandre Mattiussi*



François-Alexandre Mattiussi, le créateur de la griffe de prêt-à-porter AMI, peut poursuivre ses rêves. Le succès est d'ores et déjà présent et l'international lui ouvre les portes.



## 12 ANS APRÈS SA CRÉATION, LA GRIFFE PHÉNOMÈNE D'ALEXANDRE MATTIUSSI DÉPASSE LES 230 MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES, CONTRE 130 UN AN AVANT. UN VÉRITABLE CARTON.

Il est provincial, normand, passionné par la danse depuis son plus jeune âge. Une véritable vocation qui génère parfois moqueries et quolibets pour cet enfant qui a un rêve : rien de moins que de devenir danseur à l'Opéra de Paris. La jeunesse étant le temps de tous les possibles, il fallait devenir danseur étoile, rien de moins. Dès l'âge de 4 ans, la danse et son univers sont une passion. Parfois, certains rêves sont faits pour se transformer. La réalité du monde de la danse est toute autre que celle que le jeune Alexandre Mattiussi avait en tête, il ne lui faut pas longtemps pour s'apercevoir qu'à 14 ans, son épanouissement ne s'accomplira pas dans cet univers impitoyable.

### CE SERA LA MODE

Si la danse paraît désormais hors de portée, il lui faut s'exprimer dans un autre domaine artistique, pourquoi pas la mode, après tout, l'univers du ballet l'attirait aussi pour ses décors, ses costumes. C'est décidé, le jeune homme a trouvé sa nouvelle voie, il réussit après quelques expériences à travailler et se former dans des maisons prestigieuses telles que *Dior* ou *Givenchy*. Mais voici que l'envie de créer son propre univers comme il créait ses spectacles de danse enfant le reprend... Il sait déjà quel style il souhaite créer pour les hommes, un vestiaire simple et chic. La recherche d'une marque se fait autour de son nom et ce sont finalement trois lettres très significatives qui

seront choisies : *AMI*. L'année 2011 est un nouveau départ, l'entreprise prend son envol. Si la création d'une première collection se fait dans la fluidité, c'est que les vêtements proposés sont ceux qui répondent à ses propres attentes, des vêtements beaux, élégants, confortables sans pour autant que le client n'ait à dépenser des fortunes.

### UNE COMMUNAUTÉ D'AFICIONADOS

En créant ce style chic et sans fioritures, le créateur s'est créé une clientèle fidèle qui revient saison après saison, souvent pour racheter des classiques autant que pour découvrir les nouveautés. Une ouverture sur la clientèle féminine s'est faite quasiment à l'insu d'Alexandre Mattiussi, car au départ, ce sont les femmes qui sont venues naturellement vers ce rayon masculin pour essayer les vêtements et les adopter. Le phénomène a été particulièrement marqué en Asie, et a provoqué la naissance d'un nouveau concept en 2018 : « *L'Homme pour la Femme* », qui sera suivi de collections spécifiques, le succès aidant. La boutique parisienne de Saint-Germain est même dédiée à la Femme. Ce courant de frontière floue entre sexes s'adapte parfaitement aux tendances actuelles sur le non genré. Le créateur ne se cache pas d'être gay, il reverse la totalité des ventes de son fameux bonnet rouge Sidaction, aide des associations qui accueillent des jeunes rejetés par leur famille du fait de leur identité sexuelle. Cela n'a pas été son cas, Alexandre Mattiussi a grandi dans une famille aimante, mais l'école ou la société ne sont pas toujours tendres. Depuis 2010, l'entreprise a pris son envol, tout comme Alexandre Mattiussi qui reçoit le prix ANDAM en 2013, un prix de la mode française reconnu pour être une passerelle pour les nouveaux créateurs français et internationaux.

### AMBITIONS INTERNATIONALES

La marque *AMI* n'a pas tardé à se développer à l'étranger, avec l'ouverture de boutiques en Europe et en Asie. Le premier sac signature de la marque *AMI* se fait avec une ambassadrice renommée, Catherine Deneuve, fin 2021. Au fil des années, différents partenariats sont

signés permettant l'apparition d'offres capsule comme avec *K-Way* ou *Puma*. La consécration vient avec la participation d'*AMI* à la Fashion Week de Paris, puis de Séoul, qui en fait un indispensable des podiums de mode. Rien n'échappe à Alexandre Mattiussi, qui n'hésite pas à engager sa marque encore si jeune dans la seconde main avec la plateforme *AMI For Ever*. Et la fabrication, direz-vous ? Si les client(e)s peuvent être asiatiques, la fabrication ne l'est pas, elle est réalisée en Europe dans différents pays et le sourcing se fait selon les règles d'écores-



Catherine Deneuve est l'une des égéries de la marque. Ici, avec le sac Ami « Déjà vu ».

ponsabilité. C'est dans le capital de l'entreprise que l'on retrouve la Chine, la société *Sequoia Capital China* ayant pris une participation majoritaire, auprès d'un nouvel investisseur, britannique cette fois, *Felix Capital*.

### DES ÉGÉRIES SUBLIMES

Leïla Bekhti, Catherine Deneuve, Audrey Tautou, Charlotte Rampling, autant de femmes différentes qui se reconnaissent aujourd'hui dans l'univers *AMI* et ne s'en cachent pas. Douze années d'existence pour cette marque d'un créateur de 42 ans, simple et décontracté, qui a réussi à créer son style et une nouvelle marque française sur la scène mondiale. En effet, après la récente ouverture du flagship de Séoul, des boutiques américaines vont voir le jour. L'aventure est donc belle, menée avec Nicolas Santi-Weil, le PDG depuis dix ans, qui travaille avec Alexandre Mattiussi à la réussite d'*AMI*. Le chiffre d'affaires est en plein essor, les recrutements vont bon train, bref tous les feux sont au vert. *AMI* a bien sorti ses griffes. ■ A.F.

## Chiffres clés

- 350 salariés
- 6 boutiques en Europe Paris, Londres
- 8 au Japon, 14 en Chine, 11 en Corée
- 1 boutique à New York, 1 à Los Angeles, 1 à Miami
- 600 points de distribution
- 230 millions d'euros (80% à l'export)

# ALPINE

## EN PÔLE POSITION AVEC SA CITADINE 100% ÉLECTRIQUE



La nouvelle citadine électrique Alpine s'inspire clairement de la R5, un modèle cher au cœur des Français, et un concept qui peut s'avérer explosif pour la marque et déterminer son succès dans l'avenir.

RENAULT A DE GROSSES AMBITIONS POUR SA MARQUE DE PRESTIGE. APRÈS LA FORMULE 1, LE GROUPE FRANÇAIS MISE BEAUCOUP SUR LA SORTIE DE SON TOUT NOUVEAU MODÈLE ÉLECTRIQUE.

Le groupe *Renault* a subi quelques revers en Chine, or pour son dirigeant, Luca de Meo, ce pays est incontournable pour une marque

qui se veut internationale. Dès le lancement de la nouvelle *Alpine*, il paraissait logique que le haut de gamme notamment sportif soit la nouvelle porte d'entrée du groupe sur le marché chinois, car ce créneau est particulièrement dynamique en

Asie. La direction l'avait annoncé, la nouvelle gamme *Alpine* était prévue en 100% électrique à compter de 2024, l'échéance approche et le plan se déroule conformément aux attentes.

### UN PROJET TRÈS (TROP ?) AMBITIEUX

Les ambitions peuvent paraître élevées, mais elles ne font que suivre un programme très précis. Avec la marque *Alpine*, *Renault* joue gros pour son avenir, en termes d'image, mais pas seulement.

Laurent Rossi, PDG d'*Alpine* en fonction depuis janvier 2021, directement rattaché à Luca de Meo, le PDG du groupe *Renault*.

Du haut de gamme, du sportif, de l'élégant, du propre, de l'international et de la production industrielle, voici les bases de la marque *Alpine*. Car il s'agit d'aller au-delà d'un marché de niche, qualitatif mais sans réel potentiel en termes de volume. Or, le projet est industriel et entend s'attaquer tant à la Chine qu'aux Etats-Unis. Trois nouveaux modèles électriques étaient programmés lors du lancement du plan stratégique, l'A 110, la jolie Berlinette qui a séduit les fidèles et nostalgiques de la marque, l'A 290 une berline inspirée de la R5 new look, et un petit crossover. Aujourd'hui, deux autres lancements de crossovers 100% électrique positionnés sur le segment haut de gamme, en cohérence avec ce qu'*Alpine* veut incarner, sont prévus d'ici 2028. Un point essentiel du plan, toutes ces nouveautés seront assemblées en Normandie et dans les Hauts de France.

## DE L'ARGENT...CHINOIS

Des partenariats commerciaux sont déjà envisagés et annoncés par le groupe, tout comme une ouverture du capital afin de pouvoir produire et lancer les cinq nouveaux modèles d'*Alpine* prévus sur le marché. Le mouvement est déjà lancé en Formule 1, mais il est probable que c'est la marque *Alpine* dans sa globalité qui fera l'objet de partenariats financiers. Ces dernières semaines, la rumeur met en avant le constructeur chinois *Geely*, qui dispose déjà de participations chez *Mercedes* entre autres (de moins de 10%) et qui dispose d'une expérience précieuse avec la marque *Lotus*. Ces rumeurs se fondent



Automobile revue *Alpine* en kiosque ou sur [www.lafontpresse.fr](http://www.lafontpresse.fr)

sur le fait que *Renault* et *Geely* se connaissent déjà bien, le second ayant racheté une partie des activités du premier en Corée du Sud. Si cela était confirmé, il est clair

que les ambitions d'*Alpine* en Chine s'en trouveraient évidemment facilitées.

## L'A 290NE ALPINE HÉRITIÈRE DES GTI

La nouvelle citadine électrique *Alpine* s'inspire clairement de la R5, un modèle cher au cœur des Français, et un concept qui peut s'avérer explosif pour la marque et déterminer son succès dans l'avenir. Car rester sur le créneau de la sportivité peut s'avérer être une impasse, au moins financière. L'A290 permet d'aller chercher de nouveaux clients, de futurs fans de la marque, qui auront une voiture pratique et moderne dans tous les sens du terme. La plateforme utilisée existe déjà, permettant de contenir les coûts, le design semble avoir convaincu, reste les performances... et le prix, annoncé aux alentours des 40 000 euros, une jolie somme. Le concept-car a été présenté début mai en Angleterre avec force moyens. Le DG d'Al-

« *Alpine*, une marque exclusive, zéro-émission et mondiale, avec la course automobile pour ADN »

pine, Laurent Rossi, affirme que la voiture sera dans la ligne des modèles *Renault Sport*, même si conduire de l'électrique est déjà une première révolution pour bien des conducteurs. Le look est au rendez-vous, mais l'objectif est de proposer un résultat « excitant » d'après Laurent Rossi lui-même. L'A 290 est un véritable symbole, et un défi, qui doit prouver à ceux qui prenaient plaisir dans leurs petites GTI bien nerveuses que le plaisir de conduire n'est pas mort. Le modèle définitif doit commencer à circuler fin 2024, il semble qu'un modèle plus puissant soit déjà prévu en quatre roues motrices.

## RENAULTION

Le plan stratégique de *Renault* dévoilé en janvier 2021 transpire dans tout le projet *Alpine*, maîtrise des coûts, exploitation

## Bientôt un vélo Alpine

La marque a fait une collaboration avec l'entreprise dijonnaise *Lapierre* pour créer un vélo bleu *Alpine*, super léger et évidemment fait pour la course. ■

des atouts industriels existants, nouvelle énergie, meilleure rentabilité. La résurrection d'*Alpine* a été réussie avec l'A 110, la rénovation R5 engendre l'A 290, voici venir la révolution vers les nouvelles mobilités.

## PREMIERS RÉSULTATS

La renaissance de la marque est en très bonne voie, grâce à la notoriété acquise depuis l'entrée en Formule 1 qui s'est traduite par un doublement des ventes. Le passage au tout électrique s'avère crucial, tout comme le virage marqué à l'international. Le tour de force est également de produire en France, y compris dans la Manufacture *Alpine Dieppe Jean Rédélé*. L'objectif est encore lointain, l'ambition est d'atteindre un chiffre d'affaires de 8 milliards d'euros sans oublier une furieuse envie de s'envoler dans la F1, notamment en remportant un championnat du monde, rien de moins. De quoi dynamiser les équipes sur des projets enthousiasmants. ■ A.F.

## Une Hypercar au centenaire des 24 heures du Mans

*Alpine* était et reste une marque sportive, le centenaire des 24 heures du Mans représentait un moment idéal pour le prouver une nouvelle fois. Non pas seulement sur la piste où l'écurie s'est signalée par une remontée spectaculaire après quelques ennuis, mais aussi avec l'A424 (son nom de code), l'Hypercar prévu pour participer au Championnat du monde d'Endurance FIA WEC. Équipée du nouveau châssis *Oreca* et d'un V6 3,4l monoturbo (près de 700 chevaux), cette belle automobile racée aux feux arrière de star doit faire ses preuves à compter de ses premiers essais qui auront lieu cet été. ■



## À Château Thuerry, Jean-Louis Croquet s'adapte au réchauffement climatique

Jean-Louis Croquet est un viticulteur heureux. Il a écoulé assez aisément sa production de vin de qualité estampillée « Château Thuerry », qui s'impose chaque année un peu plus comme l'un des meilleurs rosés de Provence : « les gens boivent moins, il faut miser sur la qualité et le bio. Il y a le rosé, mais aussi l'essor du blanc. »

**A**près avoir investi dans l'un des plus beaux caveaux de la région, cet ancien patron du leader mondial des études de marché, TNS Sofres, et ami de Bernard Tapie, s'inquiète du réchauffement climatique : « tu sais Robert que j'ai toujours eu un peu 3 à

*4 ans d'avance sur les évolutions. Ça a été même mon métier. Mais là, les gens ne se rendent pas compte. Ici, près d'Aups, le changement est flagrant. Sur cinq réserves d'eau, on ne peut plus en puiser qu'une seule ! C'est assez catastrophique, et cela n'est pas près de s'arranger tant qu'au niveau mondial, les deux grandes puissances, Chine et États-Unis, continueront de ne rien faire. Et la Russie de Poutine n'arrange rien. On va dans le mur en klaxonnant. C'est assez terrifiant... »*

### Un festif qui voit loin...

Des inquiétudes qui n'empêchent pas ce bon vivant de fêter ses 80 ans dans sa propriété viticole, une splendide ferme des templiers du XIII<sup>e</sup> siècle, située au nord-ouest de Draguignan, à Villecroze, dans le parc naturel du Haut Var Verdon, avec 400 hectares de vignobles, avec

tout le gratin présent en ce début d'été sur la Riviera française ; de Francis Ford Coppola à Mourad Boudjellal (président du Hyères FC), Michel Mouillot ou le groupe Phœnix. Ne le répétez pas, il y aura aussi François Hollande, Julie Gayet, David Ginola et même le maire de Cannes, David Lisnard, présenté de plus en plus comme l'outsider des droites pour les prochaines présidentielles.

En attendant, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, la température de l'hexagone a augmenté de 1,7 degré. Quant à Vitalie Taittinger, la présidente de la maison de Champagne Taittinger, elle vient d'acquérir 70 hectares dans le Kent au Royaume-Uni pour y planter des vignes pour un vin effervescent haut de gamme. Ce qui n'a bien entendu aucun rapport avec ce qui précède. ●

R.L.

# À Lisieux, Lormauto fabrique une Twingo 100% électrique

L'histoire de la jeune pousse normande, créée par Sébastien Rolo, débute au *Mondial de l'auto 2022*. Elle avait présenté, à cette occasion, sa Twingo électrique reconditionnée (type Rétrofit).

L'idée a fait son chemin depuis, et Lormauto vient d'homologuer son véhicule. Elle va enfin pouvoir passer au stade suivant, la location de ses voitures. L'objectif de 2023 est de 100 véhicules, et devrait passer à 1 500 dès 2024, seuil à atteindre pour être rentable. Les fondateurs se projettent déjà vers 2030, l'objectif sera alors de 7 000 voitures par an (avec un portefeuille de modèles plus étoffé). Les deux entrepreneurs, Sébastien Rolo et Franck Lefevre, installés à Lisieux dans le Calvados, ont eu cette idée, faire rouler en électrique des Renault Twingo, qui, pour certaines, ont déjà trente ans ! L'idée est géniale quand on sait que le parc des Twingo est d'environ 1 300 000 véhicules, et que, près de la moitié du parc circule encore...

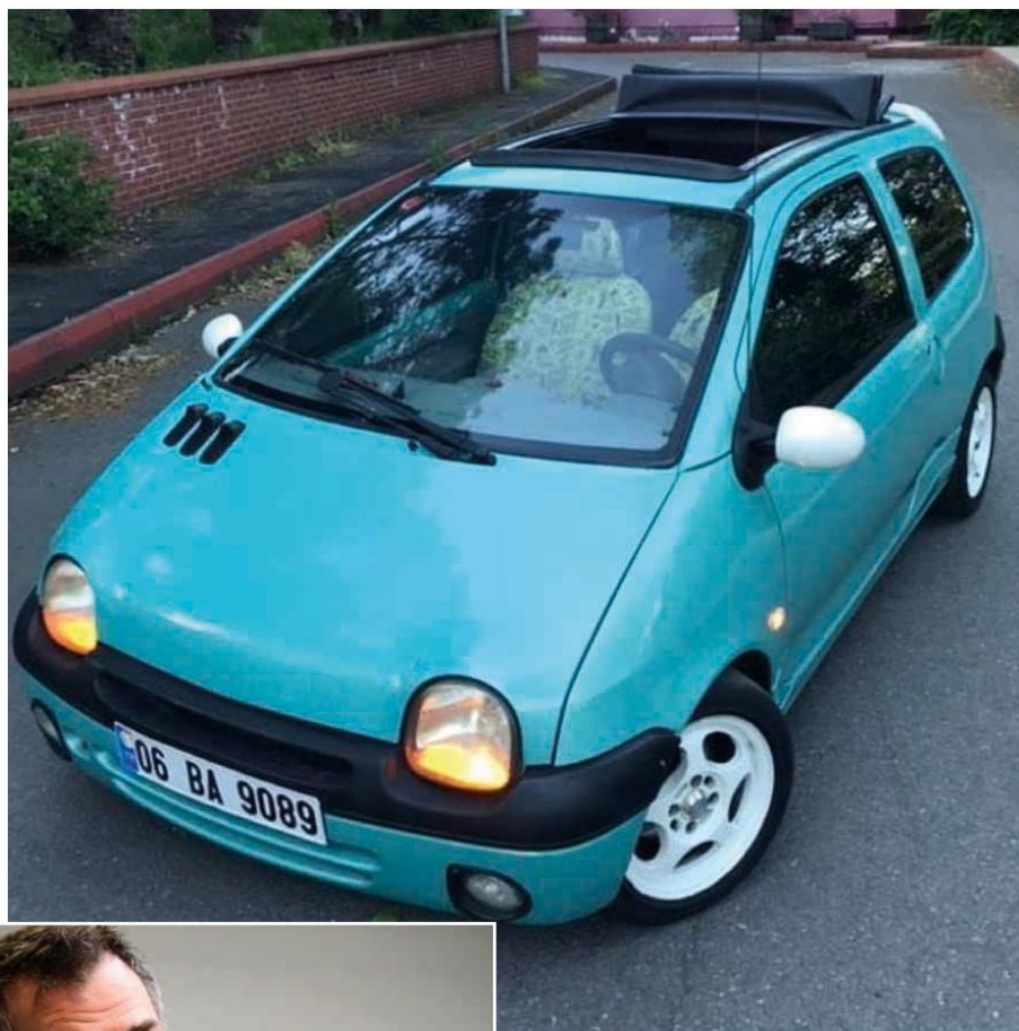
La transformation, type rétrofit, est simple et fiable, les Twingo Lormauto deviennent des véhicules quasi inusables et surtout, très accessibles.

## Pas à vendre, mais à louer

Avec son moteur électrique la « nouvelle » Twingo propose 38 kWatt, soit 55 chevaux, avec des batteries disposées en quatre modules proposant 4 kWh, l'autonomie est d'environ 150 km maxi.

L'achat et la transformation restent un obstacle actuellement. Pour une Twingo, il faudrait compter 20 000 €. Lormauto s'est donc tourné vers un modèle économique différent et plus souple, la location.

Pour 200 €/mois sur cinq ans, sans apport et entretien inclus, la nouvelle Twingo



>> Sébastien Rolo, fondateur de Lormauto.

est à vous. Le marché visé reste les particuliers, mais aussi les entreprises et les collectivités. Le prix de la location pourrait même être divisé par deux (soit 100 €), si elle devenait éligible à une prime d'État. En 2024, si le succès de la Twingo est au rendez-vous, la jeune pousse proposera d'autres réalisations, sur d'autres modèles mythiques.

## Lormauto va s'agrandir

L'entreprise va quitter son fief de Lisieux pour installer, toujours dans le Calvados,

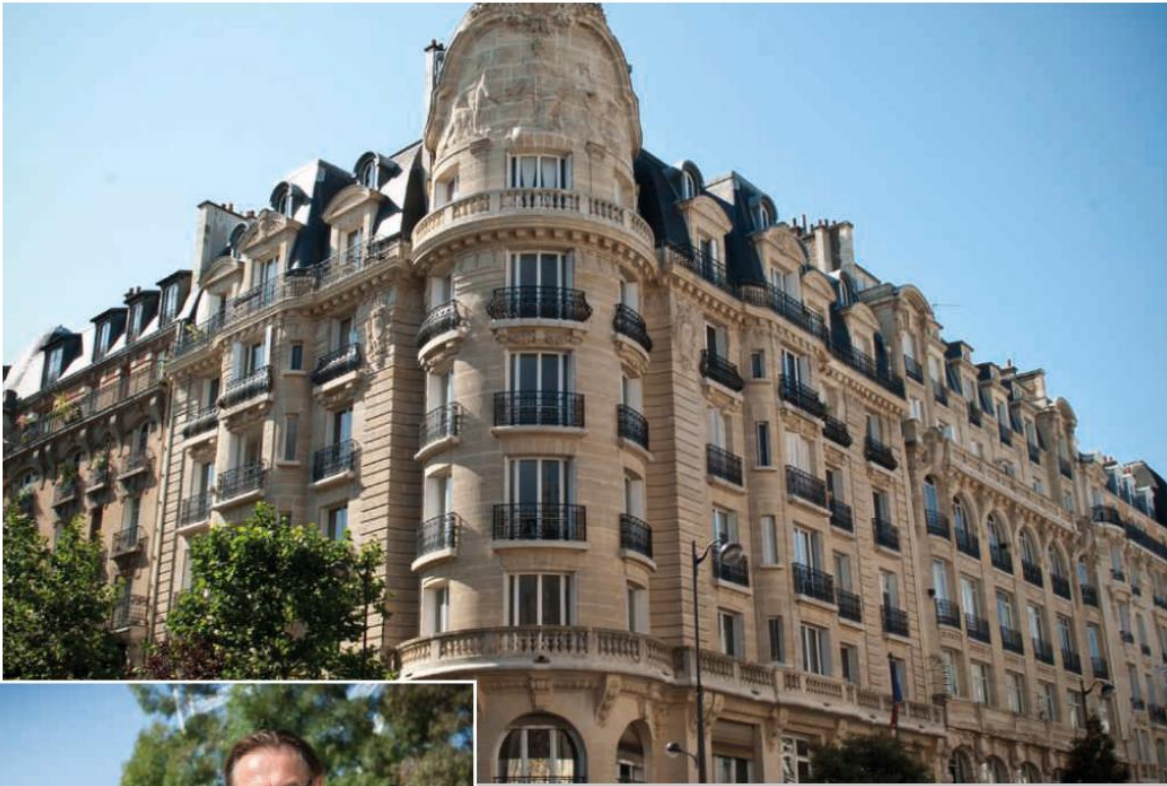
une toute nouvelle usine de production à Argences.

## Sébastien Rolo : « Jeter 260 millions de véhicules, ce n'est pas socialement acceptable »

La jeune pousse va quand même trouver sur son chemin, un concurrent redoutable, Renault ! En effet, le constructeur est associé et a confié à R-Fit la conversion électrique d'un modèle emblématique, la R5, auparavant, R-Fit travaillait sur la 4L. Une conversion au prix de 10 000 €. Lormauto reste donc une très bonne affaire avec son petit budget, il lui suffit de trouver les voitures à convertir. ●

Angéline Hubner

# Marc Foujols : « À Paris, l'immobilier de prestige ne connaît pas la crise »



>> Marc Foujols

Avec son air bonhomme, cet ingénieur en bâtiment, d'origine lyonnaise, tient tête à la concentration du secteur de l'immobilier de luxe actuellement en cours. Pas une semaine sans qu'un opérateur n'annonce un nouvel investissement.

Le promoteur Michel Pelege, avec Vanneau, inaugure bientôt un nouveau navire amiral et lance son premier fonds d'investissement immobilier, Proximity Urban Value 1. Le sudiste Mickael Zingraf multiplie, lui, les ouvertures d'agences, après Deauville et Saint-Tropez, avant de lancer un département viticole ; Barnes, qui reprend le réseau Varenne ; l'immobilier de

prestige sur Paris ne connaît pas la crise. Le retour de la clientèle internationale, y compris les Brésiliens, sans parler des Brexiteurs qui sont devenus de gros acheteurs désormais dans la capitale, sur la rive gauche notamment, au côté des Américains ou des Italiens. Les Hôtels particuliers sont très prisés, surtout pour en faire des sièges sociaux. Tous les arrondissements présentent de l'intérêt. Dans le Nord, près de Saint-Denis, on constate déjà l'effet Jeux Olympiques !

## Il vient de vendre le château d'Ermenonville

Marc Foujols est intarissable sur le sujet (voir sur *EntreprendreTV*). Dans l'Oise, il a vendu le château d'Ermenonville, propriété qui va être transformée en palace de luxe et il nous annonce un énorme complexe hôtelier à venir situé au sud de Paris, un peu à l'image de l'investissement géant qu'est en train d'opérer Laurent de Gourcuff, fondateur de Paris Society, à l'abbaye des Vaux-de-Cernay, aux confins des Yvelines et du magnifique Château de Dampierre, édifice ayant appartenu à la Duchesse de Luynes et sur lequel Franky Mulliez, le fondateur de Kiloutou,

est en train d'investir, à 75 ans, quelques 200 millions d'euros. Gourcuff, de son côté, entrepreneur de 44 ans, associé à Accor que Marc Foujols aime à citer en exemple tant il a bien réussi la transformation de sites admirables dans Paris en lieux de vie et de restauration à l'image de « *Monsieur Bleu* », où nous nous retrouvons pour déjeuner, un établissement bien doté, en contrebas du Palais de Tokyo, et où vous pouvez déguster un superbe poulet aux morilles avec vue plongeante sur les quais de Seine avec la Tour Eiffel en contrepoint. Cela ne s'invente pas !

## Paris vaut bien une messe

Son petit réseau de 4 agences haut-de-gamme (30 salariés) semble très sollicité en ce moment. « *Pas un mois sans que l'on me propose de le racheter, mais je résiste à la tentation même si je n'ignore pas que la tendance est à la consolidation...* » reconnaît ce passionné de belles choses qui, chaque jour, s'enthousiasme un peu plus à dénicher de nouveaux biens d'exception, ou à découvrir des gens dont certains sont d'authentiques talents ou fortunes. C'est plus lié qu'on ne le croit. « *Je viens de rencontrer un type formidable, un jeune joaillier de la place Vendôme, Lorenz Baumer, un ancien de chez Chanel qui s'est installé à côté de l'hôtel Le Ritz. Quel talent, quel cœur, quelle simplicité... c'est ce que je préfère dans ce métier, rencontrer des pépites...* » ; paroles d'un passionné qui n'est pas là par hasard et qui finalement tient la distance parce que, justement, il est habité par l'élan. « *Rien de grand ne se fait sans enthousiasme.* » Jean-Jacques Rousseau. ●

Gérard Meftah

# Michel Moulin, l'homme pressé comme chez lui avec Guy Savoy

Football, éclairage LED, presse, promotion immobilière : cet homme sait tout faire. Il ne ressemble pas au profil de ces énarques qui attendent tout cuit qu'on leur prépare une carrière. Lui, c'est tout l'inverse.

**C**e fils de garçon vacher, né à Alès, Porte des Cévennes, semble avoir toujours tout réussi par lui-même. Aujourd'hui, s'il reçoit avec joie le tout Paris des affaires et de la politique dans le fameux restaurant gastronomique de Guy Savoy avec vue plongeante sur le Louvre, Michel Moulin est rarement là où on l'attend. À 62 ans, l'heureux directeur du 10 Sport, que tout le monde veut lui racheter, a pris la bonne habitude de virevolter d'une activité à l'autre.

## Un battant

Ce qui pourrait être pris dans le microcosme français des affaires pour le dilettantisme peut aussi être interprété comme un savoir-faire polyvalent apte à s'adapter à bien des contextes. Vous le prenez pour le roi de la vente et vous apercevez qu'il peut vous fournir des chiffres précis rubis sur l'ongle sur le niveau exact de trésorerie de toutes ses sociétés. Chez Guy Savoy, le meilleur restaurant de Paris où il n'invite à déjeuner, cet Alésien au grand cœur prend un malin plaisir à être au centre de toutes les combinaisons. Maxim's, relancé par l'inévitable Laurent de Gourcuff, la cession possible de l'OM à des intérêts saoudiens avec cerise sur le gâteau, l'arrivée d'un Zidane comme entraîneur. « Ce serait logique Robert et donnerait un sacré coup de fouet à la rivalité avec le PSG ». Dès qu'on parle foot, Michel est sur son 31. « Les présidents actuels de L1 me craignent, car ils savent ce que je connais de l'intérieur. J'ai joué à Aix-en-Provence avec le frère de Zidane. On ne peut pas me faire la faire à l'envers. C'est moi qui ai découvert Ben Yedder. Il jouait dans le futsal ».

## La passion du foot

Michel aime trop le ballon rond pour ne pas reprendre un jour un club. Il avait failli le faire au Mans ou à l'ACBB à Boulogne avec son ami Cyril Hanouna. En attendant, celui qui a attaqué en justice « L'Équipe » pour concurrence déloyale mène son petit bonhomme de chemin. Après avoir propulsé « Paru Vendu » au plus haut niveau des journaux gratuits, il a conseillé et aidé son ami, le promoteur Patrice Lafargue, patron du groupe IDEC. Un dingue de voitures de course. Il vient d'aider Laurent Tapie à relancer Delage aux 24 Heures du Mans. Et je me souviens d'un déjeuner à l'Arc. À la fin du repas, Patrice me regarde un peu pressé : « désolé, mais je dois partir pour me rendre sur le circuit de Magny-Cours dans la Nièvre pour courir en prototype ». Cela ne s'invente pas...

On ne se rend pas compte du nombre incroyable d'entrepreneurs qui aiment la vitesse ou qui font des collections de timbres ou de statuettes. C'est à analyser. Je laisse cela aux psys. Le patron de l'IDEC, lui, qui vient juste de transformer la presqu'île de Deauville, rêve désormais d'aménager le parking du port de Saint-Tropez sur la côte. Pourquoi pas, le défi est à sa mesure. Son groupe dépasse les 515 millions d'euros de chiffre d'affaires avec 700 collaborateurs. Qui dit mieux ?

## Entrepreneur du Led

Michel Moulin lui a présenté au fil du temps nombre de maires et d'élus en mal de projets. Patron de la firme Studio Led, Moulin a développé une machine de guerre. Proche et ami de Derichebourg, il avait tenté un moment de se rapprocher



>> À 62 ans, l'heureux Directeur du 10 Sport, a pris la bonne habitude de virevolter d'une activité à l'autre.

du Led made in France de Lucibel de mon ami Frédéric Granotier. Mais dans notre pays, on met trop de temps à se décider ou à donner des réponses. Michel Moulin est un homme pressé. Il reçoit chez son ami Guy Savoy tout ce que Paris compte d'ambitieux et d'entrepreneurs, comme prochainement le dynamique Karl Olive, un proche du président. Au fait, Macron, tu le connais ? Réponse du cévenol : « oh, c'est un peu comme toi ; le chef d'État sait parfaitement qu'il ne nous fera peut-être pas changer d'avis et sur beaucoup de sujets. Ce qui, au demeurant, reste un vrai signe de loyauté ».

## Habitué de la table de Guy Savoy

En sortant du somptueux Hôtel de la Monnaie de Paris, quai Conti, Michel me présente à Guy Savoy qui a cette phrase : « Depuis que j'ai perdu mon troisième macaron Michelin, tu ne peux pas savoir le monde que cela m'apporte, on a presque l'impression qu'ils l'ont fait exprès ! » (Rires)

On ne juge pas le produit qu'à son flacon. Goûtez à la soupe à l'artichaut et aux truffes ! Michel lui ne pense plus qu'à sa fille et à son beau projet d'entreprise dans l'huile d'olive. On ne l'arrêtera décidément jamais... ●

R.L.

# À LIMOGES, AIRMEMS FUTUR LEADER MONDIAL DES COMMUTATEURS ?



Romain Stefanini, le fondateur d'*Airmems* veut finaliser son tour de table pour pouvoir lancer son usine de commutateurs électroniques révolutionnaires en Auvergne-Rhône-Alpes. *STMicroelectronics* se montrerait intéressé...

LES COMMUTATEURS ÉLECTRONIQUES, DES PRODUITS SIMPLES ET TECHNIQUES QU'AIRMEMS ENTEND RÉVOLUTIONNER GRÂCE À SA SOLUTION INNOVANTE. MEMBRE DE LA DEEP TECH ET DE LA FRENCH FAB, LA JEUNE POUSSE A REÇU DE TRÈS NOMBREUX PRIX RECONNAISSANT SON TRAVAIL, DONT LE PRIX EUROPÉEN DE L'ENTREPRISE POUR LA SECONDE ANNÉE CONSÉCUTIVE.

**Vous avez créé l'entreprise en 2013, quasiment à la sortie de vos études est-ce facile ?**

**Romain Stefanini :** Ce n'était pas ce que j'avais prévu avant ma thèse, mais après l'avoir terminée, c'est ce que je voulais faire. Le premier élément déclencheur est que j'ai passé une année en Californie pendant mon cursus d'ingénieur à Limoges, une zone où il y a de nombreuses startups et success stories, cela donne envie. Le second élément est qu'à mon retour, le laboratoire de Limoges XLim (chez qui je faisais ma thèse) avait beaucoup avancé sur la technologie sur laquelle je travaillais, soulevant l'intérêt des secteurs de la défense et du spatial, cela m'a donné envie d'aller plus loin et m'a poussé à me lancer.

**Le fait d'être 4 cofondateurs (Pierre Blondy, conseiller scientifique), Ling Yan Zhang,**

**directeur de production, Jérôme Goujon, président du Conseil de Surveillance) facilite-t-il le fonctionnement ?**

**R.S. :** Pierre Blondy a été mon directeur de thèse, il a travaillé dix ans sur cette technologie, le fait qu'il participe a permis de rassembler les forces vives de l'entreprise. J'ai aussi eu deux années d'expérience dans l'incubateur du Limousin et pu effectuer des rencontres qui ont permis de créer l'équipe. Jérôme Goujon met à notre disposition ses compétences en matière de business. Tous deux ne sont pas à plein temps dans l'entreprise, ils poursuivent leurs propres activités. Ling Yan Zhang travaillait en salle blanche à la fabrication des composants. Nous sommes sept salariés, et une dizaine à travailler sur le projet, dans un esprit familial. Être à Limoges est aussi important, de par la proximité avec le laboratoire, mais aussi, car nous pouvons nous appuyer sur des organismes formateurs

de doctorants de talent. Tout *AirMems* ne restera peut-être pas ici, mais la R&D et les services centraux certainement.

**Que sont les AirMems ?**

**R.S. :** La technologie Mems s'appuie sur le brevet de l'université de Limoges. Un commutateur est un composant qui permet d'isoler du courant ou de le faire passer pour activer les capacités d'un appareil, une fonction on/off. Il y en a partout, pour allumer la lumière dans la machine à laver, la machine à café... Il permet de passer de la fonction essorage à séchage, d'activer la poudre à café, ou de commander le versement du liquide. Il s'agit d'un marché de 20 milliards d'euros annuels, qui concerne la maison de manière générale, l'automobile, les systèmes d'armement, les satellites, il y en a 500 dans un avion, un composant vraiment universel. Il y a deux sortes de commutateurs, les relais et



les semiconducteurs, deux technologies qui datent de 1830 et des années 1920. Ils ont été considérablement améliorés, mais sans changer fondamentalement. Or, le relais est parfait pour faire le on et off, il n'y a quasiment pas de perte de signal, en revanche, il consomme beaucoup d'énergie lorsqu'il est activé à cause de la bobine et il est assez gros.

#### **En quoi votre offre est-elle innovante ?**

**R.S. :** Elle l'est, car si nous voulons atteindre le netzéro en 2050, il faut absolument intégrer des éléments sobres dans les équipements. Ceci constitue un atout majeur de notre offre. Nous avons ciblé la maison connectée, un marché à l'évolution très rapide, plus de 15% par an. Or, nous pouvons accélérer la croissance de ce secteur, car les boîtiers utilisés aujourd'hui pour connecter les prises derrière les murs intègrent des relais, ils sont gros et difficiles à installer, ce qui explique qu'ils ne sont pas si fréquents. Nos commutateurs sont minuscules, un autre atout majeur. Nous pourrions faire économiser énormément d'énergie aux habitants de la maison, car environ 10% de la facture du foyer est liée à la consommation en veille des appareils,

l'équivalent de 30 centrales à charbon à l'échelle de la planète.

#### **Quel sera votre modèle économique ?**

**R.S. :** Nous procéderons via des transferts de technologie chez de gros fabricants déjà en activité. Nous sommes en négociation avec des structures européennes, et nous avons à Limoges une salle grise pour tester notre technologie. Ce modèle de transfert est très utilisé dans le semi-conducteur, car c'est un marché où il faut aller vite pour garder son avance, or construire une usine est un long processus. Nous concevons la technologie, les appareils de test, notre métier est de la qualifier avant de l'envoyer chez le client. Nous prévoyons la commercialisation dès 2026 et nous appuierons sur des distributeurs, mais nous garderons également de gros comptes en direct. L'un de nos associés a travaillé chez un gros distributeur et connaît bien ce secteur. Nous discutons plus particulièrement avec quatre prospects internationaux, qualifiés, tous en Europe aujourd'hui.

#### **Où en êtes-vous du tour de table ?**

**R.S. :** Nous recherchons pour tout de suite 4 millions d'euros en capital, nous

avons déjà rassemblé 4 autres millions. Ils nous sont indispensables pour le prototypage industriel, qui nous permettra d'envoyer les échantillons industriels à nos premiers clients. La seconde phase doit nous permettre de qualifier la technologie et de la mettre sur le marché, elle est évaluée à 22 millions d'euros. La troisième phase est la commercialisation, avec 17 millions supplémentaires. Le tout en deux ans et demi.

#### **Qui sont vos concurrents ?**

**R.S. :** Aux États-Unis, trois sociétés travaillent sur la même technologie dont une qui a fait une levée de fonds de 200 millions d'euros, sur le secteur de la radiofréquence, mais qui n'a pas encore commercialisé sur l'électrique, et c'est là que nous avons une carte à jouer. Nous aurons besoin d'eux, car il faut plusieurs fournisseurs pour sécuriser l'approvisionnement des clients, nous pensons que nous pouvons faire partie des deux pionniers, à la condition que le financement suive. ■

Propos recueillis par Anne Florin

## **Une jeune pousse exemplaire**

Tout le monde parle de réindustrialisation. Mais c'est à Limoges (Haute-Vienne), la capitale de la porcelaine et de la céramique, que l'on trouve l'un des plus prometteurs projets d'usine en la matière. Limoges, oui vous savez la préfecture de la Haute Vienne, l'une des rares villes de province à abriter le siège social d'un groupe du CAC 40, en l'occurrence Legrand, et dont on apprend subrepticement au détour d'un communiqué que c'est précisément là que la SNCF a choisi de réduire certaines lignes ferroviaires. C'est un autre sujet !

Cela fait neuf ans que Romain Stefanini, ingénieur de 38 ans, diplômé ENSIL, développe AirMems avec ses trois associés, Jérôme Goujon, Edhec et les deux chercheurs Pierre Blondy (laboratoire Xlim – unité du CNRS) et le Docteur en électronique chinois Ling-Yan-Zhang. Et de s'escrimer à paufiner, avec l'appui de la Défense nationale de la DGA, leur procédé innovant de commutateurs électroniques. Une petite révolution technologique dans le milieu celle des micro-commutateurs sur un marché mondial estimé à 22 milliards d'euros.

D'autant qu'il permet de faire nombre d'économies d'énergie par rapport aux traditionnels commutateurs relais ou semi-conducteurs. Car les commutateurs électroniques classiques, laissent passer subrepticement des filets d'électricité même quand les appareils sont en veille. Au niveau de la planète, on évalue cette perte en ligne à l'équivalent de la production de 10 centrales nucléaires dans le monde. Ce n'est pas négligeable. Cela ne devrait pas déplaire à nos amis écologiques.

Le principal avantage d'AirMems est d'être deux fois moins cher que ses concurrents principalement américains, deux startups et une filiale de GE.

La bataille va porter aussi sur le plan industriel. AirMems se doit d'aller vite. Romain Stefanini ne refuse d'ailleurs, pour mener à bien son ambitieux projet, ni les alliances ni les joint-ventures de préférence avec un groupe français (Schneider, Valeo, STMicroelectronics, Plastic Omnium, Seb voire Somfy...), les partenaires ne manquent pas. On est patriote ou on ne l'est pas. À 38 ans, Stefanini et ses 3 compères le sont assurément. Anecdote, après ses études en Californie, il nous avoue avoir même refusé un pont d'or avec un contrat de travail

à 100 000 dollars proposé par un grand groupe : « je porte ce projet d'une technologie made in France, pour créer de la richesse dans mon pays, la France qui a tant besoin de réindustrialisation technologique, » (voir sur EntreprendreTV).

Cela fait plaisir à entendre. Reste à gagner le défi financier, celui de la levée de fonds, terrain de jeu favori, s'il en est, des entrepreneurs américains. Même si notre pays avec Bpifrance, le private equity ou France Relance a beaucoup progressé ces dernières années.

AirMems doit lever quelques 50 millions d'euros dans les trois ans et en trois tranches. Beaucoup de fonds s'y intéressent de près. Dernier détail, il est de taille : « Avec nos neuf ans d'existence, notre entreprise ne rentre plus dans les critères du Fonds National d'Amorçage, et les fonds ont plus de mal à nous financer ! Ce qui est un peu le monde renversé : car dans la Deeptech, il faut de la bouteille ... ».

Ce n'est pas cela qui va les décourager. Devenir leader mondial d'un marché porteur, cela se mérite ! Ils vont y parvenir ! ■

**Robert Lafont**

# SODIKART, LE PREMIER FABRICANT



Bertrand Pignolet, Pdg de Sodikart à gauche avec Thierry Germanovitch, qui prépare le retour en compétition de Sodi aux États-Unis.

LE KARTING A SES FANS, CE VIVIER DE FUTURS PILOTES EST UN LOISIR PRISÉ DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES. MAIS L'ON SAIT MOINS QUE LE LEADER MONDIAL EN MATIÈRE DE KARTS EST FRANÇAIS, QU'IL FAIT TRAVAILLER 180 PERSONNES EN VENDANT 70 % DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORT. UN CA QUE SODIKART VEUT DOUBLER EN PASSANT À L'ÉLECTRIQUE POUR FACILITER L'IMPLANTATION DE CIRCUITS INDOOR DANS LES CENTRES URBAINS.

À moins d'être un amateur, le grand public connaît peu l'entreprise basée à Couëron, près de Nantes. Sodikart a créé de nombreuses innovations sur le créneau, déposé des brevets et diversifié ses activités. Elle produit des karts de location (*Sodi Rental*), comme de compétition (*Sodi Racing*), des accessoires et équipements (*Tekneex*, *Box's*, *Meka1ne*) sans oublier le secteur événementiel (3MK). Les produits sont distribués au

travers des magasins créés par l'entreprise sous l'enseigne *Itaka Shop*, ainsi que par l'intermédiaire de son site de vente en ligne, le premier en Europe sur ce segment. Au total, 11 marques sont gérées par le groupe. Au-delà de son siège historique de la région nantaise, Sodikart dispose d'une autre implantation française en région Rhône-Alpes, et à l'étranger en Slovénie, à Dubaï et au Royaume-Uni. Les produits sont commercialisés dans une

centaine de pays. Depuis quelques années et pour garder son avance, l'électrique a fait son apparition dans l'offre de karts du leader, une offre qui a rencontré son public en proposant un pilotage différent. De nouveaux services, logiciels ainsi qu'une politique de croissance externe ont consolidé l'avance du groupe dont le PDG est aujourd'hui Bertrand Pignolet.

**GILDAS MERIAN, LE FAN**

# MONDIAL DE KARTS EST NANTAIS

Il est le fondateur de l'entreprise et a créé l'entreprise en 1981. Ceux qui le connaissent n'ont pas été vraiment surpris, car il a toujours été passionné de karting avec un esprit de compétition très marqué, même si c'est au départ la moto qui l'a menée au kart. Il a commencé dans son garage lui aussi, en vendant du matériel de karting le soir et en préparant des moteurs pour des compétitions en plus de son travail. Les affaires se développant, le Breton commence à importer des karts et ouvre une piste à Sautron. Mais Gildas Merian souhaite faire mieux et produire ses propres châssis. Il fallait faire un choix entre le salariat et la création d'entreprise. C'est décidé, *Sodikart* voit le jour avec l'ambition d'investir le marché du kart de loisir dont il voit le potentiel. Dix ans après la création, l'usine de Sautron voit le jour. Deux ans plus tard, en 1993, *Sodikart* et ses châssis remportent le titre de champion du monde de karting. Cinq années passent avant qu'une nouvelle usine ne soit construite à Couëron. L'instituteur a donc abandonné la sécurité de la fonction publique pour se lancer dans l'aventure, avec la

complicité de son épouse qui l'a toujours secondé. Une solidarité de couple qui a son importance dans un métier d'entrepreneur où « l'on se sent souvent seul » de son propre aveu.

## DES BREVETS DÉPOSÉS CHAQUE ANNÉE

Gildas Merian a la compétition chevillée au corps, il veut gagner depuis tout petit, quitte à prendre des risques, que ce soit en participant à des challenges sur la piste de karting, ou ailleurs. L'entreprise est aussi un terrain ultra-compétitif où il a pu faire ses preuves. Mais si la réussite a été au rendez-vous, c'est aussi et surtout parce que le dirigeant a su proposer des innovations importantes telles qu'un système d'absorption des chocs à l'avant. Pas question de rogner sur la

qualité, ni sur le service, raison pour laquelle le positionnement prix est un peu plus élevé et accepté par les clients. En 2013, le fondateur a décidé de prendre du recul et de confier la direction de l'entreprise à Bertrand Pignolet, qui a poursuivi sur la route de la croissance.

## Chiffres clés

- 80 M€
- 175 collaborateurs
- 70% du CA à l'export



L'usine de Sodikart à Couëron à l'ouest de Nantes en Loire-Atlantique.

## CHANGEMENT D'ACTIONNARIAT

Il y a quelques semaines, le groupe *Sodikart* a annoncé un changement majeur en matière d'actionnariat. Le groupe épaulé par *Evolem* depuis une quinzaine d'années sera dorénavant accompagné par *Siparex ETI*, du fonds Transatlantique et d'*Unexo*. Cette nouvelle entrée au capital se fait de façon majoritaire, le fondateur et le management restant actionnaires. Ces nouveaux associés ont été séduits par la nouvelle feuille de route de la direction, qui consiste à accélérer le changement vers le non-thermique et la poursuite de la conquête internationale en ciblant plus particulièrement les États-Unis. Il faut noter que *Sodikart* a été pionnier en matière d'électrique, les premiers karts ont été développés il y a quinze ans. Parmi les innovations produites, celui du jeu vidéo, « *Game of Karts* » propose une course interactive aux fans. L'entreprise a 32 ans, l'international et *Game of Karts* vont pouvoir bénéficier d'un bon coup d'accélérateur grâce à l'apport des nouveaux actionnaires. Le leader se met en pole position pour consolider sa situation de leader. ■ A.F.

## SODI RACING TEAM

*Sodikart* dispose de sa propre écurie qui participe aux grandes épreuves mondiales. La compétition est à l'origine de l'entreprise. Les karts fabriqués en France ont remporté des championnats nationaux et internationaux depuis les débuts et jusqu'à présent. En 2009 sont lancés les Sodi World Series, le plus grand classement international de karting loisir. Cette année, pour la première fois, deux finales sont organisées au lieu d'une, la classique en Slovaquie et l'électrique en Suède. En début d'année, la Sodi Racing USA est lancée sous la houlette d'un pro du kart, Thierry Germanovitch, les installations, nouveaux bureaux et entrepôts, sont basées en Floride à Coral Springs et les premiers karts vont être importés. ■

# À Louvain-la-Neuve en Belgique le laboratoire Lims-MBnext investit JACQUES BERREBI LANCE SON LABO

MULTI-ENTREPRENEUR D'EXCEPTION, JACQUES BERREBI, JEUNE VOULAIT DEVENIR MÉDECIN. AUJOURD'HUI, IL RÉALISE SON RÊVE EN INVESTISSANT SUR LIMS-MBNEXT UN LABORATOIRE SANTÉ D'UN NOUVEAU TYPE.



Jacques Berrebi

## Quels leçons tirez-vous de votre exceptionnel parcours ?

**Jacques Berrebi :** Deux choses, en premier lieu, je crois en la chance et je crois que j'ai de la chance. J'en porte d'ailleurs les symboles sur moi, un fer à cheval et un 13. D'autre part, je crois fondamentalement aux êtres humains. Sans eux rien n'est possible. Ainsi, je participe actuellement à des réunions sur le thème de *ChatGPT*, cette innovation m'effraie de moins en moins, je l'ai même intégrée dans mon téléphone, car j'ai cherché et trouvé des personnes qui m'ont aidé à comprendre et apprivoiser ce nouvel outil, malgré mon âge ! Il s'agit d'un outil extraordinaire qu'il convient d'utiliser de façon suffisamment intelligente pour ne pas en devenir l'esclave... là aussi, le génie de l'homme comptera ! Je crois que la clé de la réussite est d'aimer les gens et mon expérience me fait dire qu'en se sentant aimés, les gens vous le rendent au centuple. De plus, à mes yeux, c'est toujours aux plus forts comme aux plus puissants de donner en premier et non

l'inverse. Je dirai encore que je suis un homme d'équipe et donc on pourrait dire que je suis : « Un chasseur en meute » plutôt « qu'un chasseur solitaire ».

## D'où vient cette passion pour le secteur médical ?

**J.B. :** La santé est un univers noble dédié au bonheur et au bien-être des hommes. Je suis d'origine italienne, un « pied-noir » de Tunisie, et les circonstances, notamment la guerre pour l'indépendance de la Tunisie, ont fait que je n'ai pu choisir mon orientation au Lycée, il fallait aller là où il y avait de la place. Je me suis donc retrouvé en section Economie alors que mon rêve était de faire médecine. Cet intérêt ne m'a jamais quitté ! C'est ainsi que chez *Teleperformance* (ex-*Rocheportaine Communication*), j'ai créé une division dans le domaine de la santé dont j'ai fait, en partant de rien, le numéro 2 français après le groupe *Expand*, à l'époque. Je suis toujours partant pour investir dans ce secteur. Je suis d'ailleurs récemment entré dans « *Synergia Medical* », une jeune pousse qui a mis au point un implant destiné à éviter les crises d'épilepsie avec pour dérivé, la possibilité de supprimer les tremblements liés à des maladies telles qu'Alzheimer ou Parkinson.

## Comment a commencé l'histoire de Lims-MBnext ?

**J.B. :** L'histoire a commencé il y a un peu plus de 6 ans et demi à l'initiative d'un ami commun qui m'a fait rencontrer André Verhoeft. Cette rencontre a été suivie de plusieurs autres, ce qui nous a fait penser que la conjugaison de nos deux talents ne pouvait être que prometteuse. Nous avons ainsi acquis un petit laboratoire « LIMS » situé à Hornu au fin fond du Hainaut. Ce laboratoire faisait alors en moyenne 45 prélèvements par jour... Nous en faisons à présent plus de 1500. Le démarrage s'est fait avec trois fois rien, mais pour grandir, il fallait se rapprocher de Bruxelles. Nous avons trouvé

des locaux à Louvain-la-Neuve « Centre Monnet », dans un immense complexe qui accueillait des startups, et nous nous sommes progressivement agrandis. Forcément pas de façon fondamentalement homogène. Ce patchwork ne permettait pas une bonne coordination entre les services, et nous avions l'ambition de décrocher l'homologation ISO 15189 (ISO spécifique aux laboratoires d'analyses médicales). Nous avons saisi, pour permettre cela et faciliter notre croissance, une très belle opportunité au centre CBTC. Un centre scientifique, fruit

**« Je crois que la clé de la réussite est d'aimer les gens et mon expérience me fait dire qu'en se sentant aimés, les gens vous le rendent au centuple. »**

d'une coopération entre la Wallonie et la Chine. Cela pour préparer notre croissance future notamment à l'International, nous y avons ainsi loué une tour de plus de 5 000 m<sup>2</sup> et avons pu créer après plus d'un an de travaux, un laboratoire que nous inaugurons aujourd'hui, permettant un process de production efficace et garantissant une parfaite fiabilité. Cette inauguration faite le 16 juin l'a été en présence à la fois de sommités politiques et médicales.

## En quoi ce laboratoire est-il différent des autres ?

**J.B. :** Nous ne sommes pas un laboratoire d'analyses classiques. Notre crédo est d'essayer de prévenir pour éviter d'avoir à guérir, ceci grâce à des bilans d'analyses fonctionnelles qui ont pour vocation d'essayer de trouver ce que le métabolisme est en train d'engendrer, afin que les Médecins puissent - autant

sur l'essor de la biologie préventive

# RATOIRE SANTE D'AVANT-GARDE

que faire se peut - éviter que la maladie ne se déclare ou ne dégénère. Il s'agit d'un savoir-faire unique, l'objectif est que l'on puisse vivre le plus longtemps possible et en bonne santé. Comme tout un chacun, notre métabolisme a besoin d'aide pour compenser au mieux les carences liées au vieillissement. Nous avons ainsi créé des BIP, « Bilans d'Investigation Préventives », qui grâce à plus de 70 types d'analyses différentes, permettent de mettre en évidence les carences dont je parlais tout à l'heure. À 81 ans, toujours actif, je suis régulièrement suivi par l'un des médecins faisant partie de notre réseau, grâce à qui je garde toujours la forme.

**Quels sont vos projets pour Lims dans les cinq ans ?**

**J.B. :** Les investissements que nous avons réalisés dernièrement nous ont permis de doubler la surface de notre

## Mathieu Castronovo veut faire avancer la biologie préventive

« Nous sommes un noyau solide de professionnels convaincus, dans l'idée que rester en bonne santé est plus important que soigner. Nous informons, nous formons, afin que la qualité de nos services soit couplée aux résultats. Il s'agit d'une combinaison de notre savoir-faire avec notre faire-savoir. Nous effectuons une veille constante sur la littérature médicale sur le sujet de la médecine fonctionnelle avec notre comité scientifique. Nous procédons à des analyses qui ont déjà été suffisamment documentées d'un point de vue clinique, notamment en chromatographie et biologie moléculaire. Pour ce qui est du financement, nos partenaires ont injecté 20 millions d'euros, et notre affaire dispose déjà d'une crédibilité financière, d'un Ebitda positif, ce qui a permis d'installer notre nouvelle implantation, de nous équiper et d'aller de l'avant. Un BIP peut osciller entre 150 et 400 euros et nous réalisons aujourd'hui (2022) un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros ».



Jean-François Foucart à gauche Jacques Berrebi et Mathieu Castronovo à droite.

laboratoire afin d'absorber notre croissance nationale et internationale. Notre première implantation à l'étranger se fera en France puis viendront d'autres destinations. Cela dit, pour accélérer cette croissance internationale, nous sommes également en relation avec des groupes qui nous ont contactés pour une éventuelle collaboration. Je n'en dirais pas plus, c'est top secret pour l'instant. Quoi qu'il en soit, en collaboration ou seuls : L'Europe nous ouvre ses bras.

**Quelle est votre organisation ?**

**J.B. :** Elle est simple et tire sa force de la volonté des hommes de travailler ensemble, main dans la main. Nous sommes deux associés gérants, et travaillons avec une dizaine de « staff managers » et avons autour de nous plus de 200

collaborateurs directs et indirects dont une dizaine de médecins pharmaciens biologistes etc... Notre réseau de médecins est formé à la compréhension de nos méthodes et l'interprétation des résultats de nos analyses et graphiques. Cela afin qu'ils puissent conseiller au mieux leurs patients. Quant aux traitements, ils peuvent être aussi bien médicamenteux qu'à base de compléments alimentaires. Cela peut même être de simples conseils d'hygiène alimentaire ou de vie. André Verhoeft, mon partenaire, grâce à son parcours, a su rassembler une équipe - une conjugaison de talents - avec lesquels nous partageons des ambitions communes en accord avec nos visions. Je qualifierais cela de « *The Dream Team* » pour le bonheur du monde. ■ A.F.

# VOLTA MÉDICAL

## LA MEDTECH MARSEILLAISE LÈVE 36 MILLIONS POUR LUTTER CONTRE L'ARYTHMIE CARDIAQUE



Symbole du renouveau de la nouvelle économie marseillaise, *Volta Medical* a mis au point un logiciel d'intelligence artificielle capable de cartographier le cœur. Ce qui permet aux chirurgiens de mieux identifier les zones à traiter.

LA FIBRILLATION ATRIALE, SPÉCIALITÉ DE LA JEUNE POUSSE PROVENÇALE, CRÉÉE EN 2016, FAIT SENSATION. SA SOLUTION INNOVANTE POUR SOIGNER LES 33 MILLIONS DE PERSONNES AU MONDE SOUFFRANT DE CETTE PATHOLOGIE AFFECTANT LE CŒUR, EST DIRECTEMENT ISSUE DE L'IA.

L'intelligence artificielle crée bien des inquiétudes, mais apporte aussi des solutions, y compris dans le domaine de la santé. Aujourd'hui, elle est surtout utilisée pour l'aide au diagnostic, l'assistance chirurgicale et radiologique, la robotisation, les

anticipations médicales, tout comme la création de nouveaux traitements. Elle n'est pas si récente, mais reste à sa place pour l'instant, le médecin restant maître à bord. Les patients ne sont d'ailleurs pas encore prêts à discuter avec un « medbot » pour savoir ce qu'ils ont ou

à se faire opérer par un robot sans présence humaine.

### L'INNOVATION DE VOLTA MEDICAL

Dans le cas de *Volta Medical*, il s'agit d'utiliser un logiciel d'IA qui permet aux chirurgiens d'identifier avec précision les

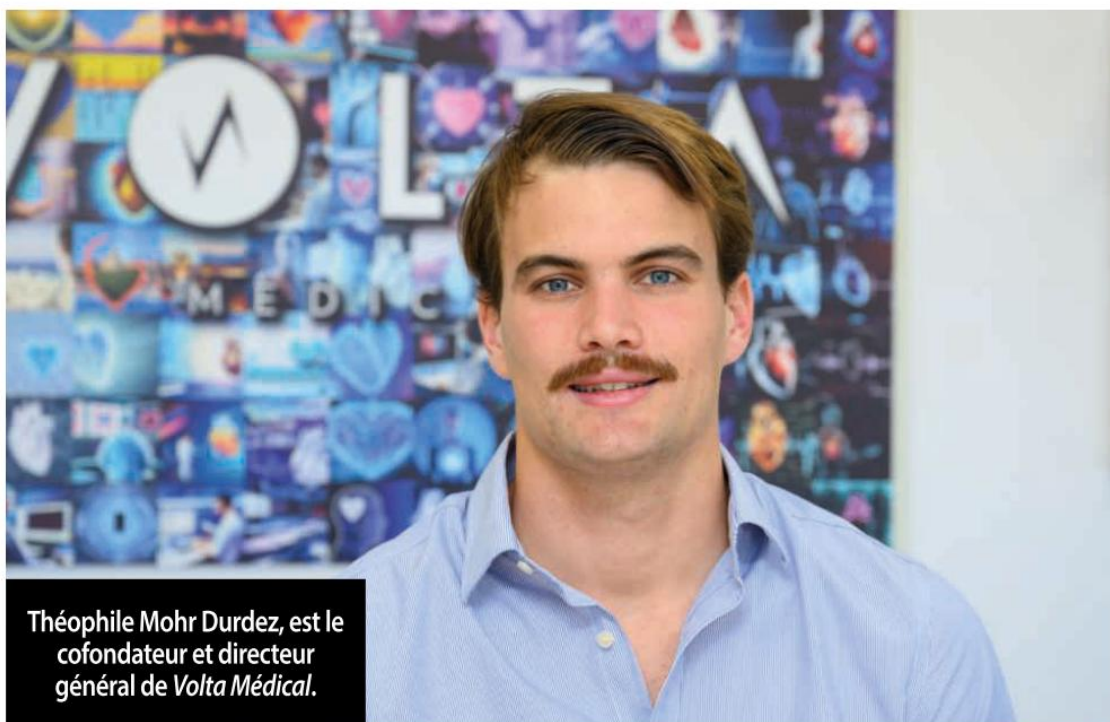
zones à opérer sur le muscle cardiaque et de traiter avec le maximum de précision les arythmies cardiaques. La technologie mise au point par l'équipe a obtenu les certifications nécessaires auprès de l'Europe et de la FDA américaine. Elle est déjà utilisée en France comme à l'étranger dans une trentaine de centres lors d'opérations de patients. Concrètement, le chirurgien doit cautériser via des sondes certaines régions du cœur, le logiciel permet de trouver celles qui sont en cause par l'analyse quasi immédiate des ondes électriques émises. L'algorithme mis au point par *Volta Medical* exploite les bases de données de millions d'impulsions électriques permettant de repérer rapidement les problèmes du patient pendant l'opération et guide le chirurgien dans sa mission.

### UN PRODUIT ÉVOLUTIF

L'entreprise est basée en France, où se situe le cœur du réacteur, la R&D. Les collaborateurs sont eux répartis un peu partout en Europe comme aux États-Unis. Le logiciel continue d'évoluer au fur et à mesure des retours d'expérience. Les études sur des échantillons de patients atteints de fibrillation atriale se poursuivent, le but étant d'offrir des soins sur mesure pour être plus efficace. De nouvelles études cliniques sont prévues pour continuer à améliorer le produit, mais aussi pour s'adresser à des patients souffrant d'autres formes d'arythmie. L'un des grands intérêts pour le patient est que les cathéters passent par l'artère, il n'y a donc qu'une petite incision dans la cuisse. L'électrode permet de voir les points nocifs et le chirurgien peut alors les brûler de façon très précise. Le patient peut même rentrer chez le soir même.

### FINANCEMENT SÉRIE B

Après un financement de 23 millions d'euros l'an dernier, 36 millions d'euros ont été rassemblés en ce début d'année par l'entreprise grâce à l'appui de *Vensana Capital*, de *Lightstone Ventures* et *Gilde Healthcare*. Depuis sa création, *Volta* a levé 70 millions d'euros. Cette



Théophile Mohr Durdez, est le cofondateur et directeur général de *Volta Médical*.

© VOLTA MEDICAL / DR

nouvelle manne financière va permettre la finalisation des études lancées, le renforcement des équipes, et le début de la commercialisation mondiale des solutions offertes. Le temps est évidemment un point essentiel pour le futur de *Volta Medical*, car garder une longueur d'avance sur les autres MedTech est essentiel. Aujourd'hui, ses concurrents sont principalement américains.

### QUATRE COFONDATEURS POUR CONVAINCRE

Théophile Mohr Durdez, cofondateur et Directeur général de *Volta* est entouré de trois médecins qui disposaient d'une méthode intéressante pour traiter la fibrillation auriculaire. Il fallait cependant simplifier et modifier cette idée pour la rendre plus intéressante d'un point de vue pratique. Julien Seitz, Clément Bars et Jérôme Kalifa sont cardiologues rythmologues, des experts reconnus dans leur domaine. Les deux premiers exercent en France à l'hôpital Saint-Joseph, le troisième exerce aux États-Unis dans le Rhode Island, quant à Théophile Mohr Durdez, il est l'ingénieur de l'équipe, diplômé de HEC et de Polytechnique. Cette équipe qui allie les connaissances médicales de haut niveau et le meilleur savoir-faire en matière d'ingénieur fait la différence dans un monde de la santé qui fonctionne souvent en France en cercle fermé, alors que les progrès de l'IA

peuvent et vont révolutionner la pratique chirurgicale. La robotisation médicale est en marche.

### L'ARRIVÉE DE JOHN SLUMP

John Slump est le nouveau directeur financier de *Volta Medical*. Un signe positif pour les marchés, car l'homme est connu pour avoir cofondé des startups MedTech américaines et avoir œuvré utilement en matière de levée de fonds. Il avait entre autres participé à l'essor de *Farapulse*, déjà positionné en rythmologie cardiaque et dont la technologie a été vendue à *Boston Scientific*. *Volta Medical* est une MedTech parmi d'autres pépites et dispose d'un bel avenir devant elle. Une équipe à Marseille, une autre aux États-Unis permettent de consolider les valeurs mises en avant par le management, la recherche de l'excellence, l'amélioration des vies des patients. Pour les dirigeants, la possibilité de confronter ses idées dans une équipe pluridisciplinaire est garant de l'esprit pionnier inhérent à la culture d'entreprise. Les premières commercialisations du nouveau logiciel sont prévues en 2025. Le marché américain est extrêmement porteur, les cofondateurs espèrent voir les grands centres de chirurgie cardiaque s'équiper de leur technologie comme ils l'ont déjà fait avec d'autres équipements innovants. On est de cœur avec eux. ■ A.F.

# Énigmatique Joseph Oughourlian

## LE MYSTÉRIEUX FINANCIER

### QUI INVESTIT SUR LE RC LENS

À 51 ANS VA-T-IL SORTIR DE L'OMBRE ? CE FINANCIER FRANÇAIS D'ORIGINE LIBANO-ARMÉNIENNE, FONDATEUR DU FOND AMBER CAPITAL EST DEvenu LE PROPRIÉTAIRE DES « SANG ET OR » UN CLUB MYTHIQUE QUI JOUERA LA LIGUE DES CHAMPIONS.

Il a beau vivre à Londres depuis une dizaine d'années, ce fils d'une Anglaise qui a épousé un neuropsychiatre connu, a fait toute sa carrière en France. Son grand-père était premier vice-gouverneur de la Banque du Liban, le jeune Joseph reçoit une éducation de bonne famille et répond aux attentes parentales en étant à la fois diplômé de HEC et de Sciences Po Paris. Si l'on ajoute à cela une maîtrise d'économie à la Sorbonne, l'avenir s'annonçait sous les meilleurs auspices pour cet étudiant doué.

#### UN FINANCIER DE CONVICTIONS ET D'ACTION

La finance lui ouvre les bras, il y débute en 1994 chez la Société Générale au titre de la coopération d'abord avant d'être nommé à New York deux ans plus tard. C'est là qu'il se familiarise avec la gestion de fonds et fonde cinq ans plus tard, en 2001, le premier fonds Amber, grâce à l'aide de la banque en phase d'amorçage. Il a ensuite créé le fonds *Amber Capital* en 2005 et s'est fait connaître comme un responsable de fonds « activiste ». Son combat avec Arnaud Lagardère dans une série de négociations a fait la une de la presse financière. Bien que n'ayant lui-même pas à se plaindre de sa situation familiale, l'homme avoue ne pas avoir

une affection particulière pour les héritiers, surtout s'il considère qu'ils ne sont pas à la hauteur. Il lui est d'ailleurs arrivé de citer avec le sourire cette expression américaine du « lucky sperm club » pour faire allusion à ceux qui se retrouvent dans une position qu'ils n'auraient sans doute pas pu atteindre par eux-mêmes. La guerre des deux hommes a largement été évoquée sans que cela n'émeuve Joseph Oughourlian, connu pour savoir garder son calme. Dans la finance, mieux vaut avoir des nerfs solides, et cet homme prudent aux convictions tranchées sait garder les pieds sur terre. Connu pour faire valser les dirigeants qu'il estime incompetents, il cherche à établir la parité dans les affaires dans lesquelles il est majoritaire, hors football... Le patron d'*Amber Capital* aurait-il tendance à jouer les gentils tandis que son associé, Olivier Fortesa, jouerait le méchant ? Pourquoi pas, la tactique a fait ses preuves dans bien d'autres secteurs. Elle a en tous les cas été gagnante dans ce cas. Cette affaire aura en tous les cas prouvé que la discrétion de l'homme n'est aucunement un obstacle dans la poursuite de ses objectifs.

#### JOUER LE LONG TERME

La philosophie du fonds créé en 2005 est de s'engager sur le long terme dans les entreprises dont il devient actionnaire. Peut-être est-ce dû à ses origines méditerranéennes, le fait est que Joseph Oughourlian a une prédilection pour l'Europe du Sud pour ses affaires, il dispose de nombreuses participations en Italie et dans une moindre mesure en Espagne. Il a investi notamment dans le groupe espagnol de presse Prisa, en pleine déconfiture,

qui est revenu à l'équilibre financier depuis l'année dernière. Le quotidien amiral du groupe, *El País*, ne comptait plus qu'une diffusion à 10 000 exemplaires en 2019, il est à présent revenu à 265 000, dont les ¾ en digital.

#### LE FOOTBALL, SON AUTRE PASSION

Tout est affaire de famille, le football aussi. C'est ainsi que Joseph Oughourlian met quelques billes il y a huit ans dans un club colombien renommé historiquement, le Millonarios de Bogota, pays d'origine de sa grand-mère. Le virus le gagne, il devient aussi actionnaire du Calcio Padoue en Italie et du Real Saragosse en Espagne. Mais sa passion est surtout publique depuis son rachat du Racing club de Lens en mai 2016, alors en Ligue 2. Si les finances des clubs ne sont pas toujours au beau fixe, le savoir-faire du dirigeant de *Amber Capital* va faire merveille à Lens. Le club qui encaissait parfois des buts, mais surtout de lourdes pertes, revient dans un bilan plus raisonnable tout en gardant une politique de prix plutôt bas afin de préserver les forces vives du club, c'est-à-dire son public. D'autant que le mécène n'hésite pas à sortir le carnet de chèques en période de mercato. Et bien lui en a pris, voici le RC Lens qualifié pour la Ligue des Champions la saison prochaine. Le président a déclaré dans la *Voix du Nord* qu'il était agréablement surpris que cet événement arrive aussi vite, même si le club « peut et doit jouer en Europe ». Son caractère réaliste reprend rapidement le dessus lorsqu'il déclare dans la foulée qu'il ne faut pas non plus « se voir plus beau ou plus grand que l'on est ». Les revenus augmentent,





Le RC Lens jouera la Ligue des champions et peut même créer la surprise. Joseph Oughourlian évoque la possibilité d'attendre les 120 millions de budget. Une performance appréciée surtout lorsque l'on considère que le budget du RCL, entraîné par le motivant Franck Haise, est dix fois inférieur à celui du PSG. Ça promet !

à la reprise du club, ils s'élevaient à 17 millions d'euros, mais grâce à ce futur challenge, Joseph Oughourlian évoque la possibilité d'attendre les 120 millions. Une performance appréciée surtout lorsque l'on considère que le budget de Lens est dix fois inférieur à celui du PSG.

### UN ENTREPRENEUR QUI CROIT AU FOOT

Le football est une passion, parfois, plus souvent que l'on ne croit, il est une façon de se faire plaisir, d'investir dans un domaine qui plaît, sans pour autant que les retours soient intéressants d'un point de vue financier. L'intérêt peut aussi résider dans la croissance du réseau, le plaisir, voire retrouver ses racines via un rêve d'enfant... Joseph Oughourlian n'est pas de cet avis, pour lui, le football, même passion, peut aussi être une bonne affaire financière. Il avouait dans l'Équipe il y a quelques années qu'il tentait de gérer ce secteur comme ses autres activités,

c'est-à-dire en séparant les émotions du professionnel, bien que ce soit « difficile à Lens ». Économiquement, l'homme a déjà démontré son efficacité avec le club Millonarios, revenu aux bénéfices en 2022 après avoir perdu des fortunes.

### LE FOOTBALL FRANÇAIS ATTIRE

Les fonds d'investissement s'intéressent depuis quelques années au football français, pays dans lequel le ticket d'entrée reste raisonnable contrairement à des pays comme l'Angleterre. La place de ces fonds grandit en France, car les moyens requis pour gérer et parfois relancer les clubs sont plus élevés que par le passé, ce qui explique que moins d'entrepreneurs se lancent seuls dans l'aventure, bien que l'envie soit toujours présente. On retrouve quelques grands noms tels que François Pinault, qui fait figure d'exception avec le stade Rennais, ainsi que le stade Brestois des frères Le Saint, le FC Nantes du clan Kita, Montpellier avec

la famille Nicollin ou le stade de Reims avec l'entrepreneur de transports Jean-Pierre Caillot. En 2023, c'est la moitié de la ligue 1 qui est passée sous pavillon étranger, principalement américain. C'est le cas pour Toulouse FC, l'OM ou l'OL racheté à Jean-Michel Aulas par John Textor. Récemment, c'est le RC Strasbourg qui vient de se vendre à BlueCo, le propriétaire américain du club de Chelsea. On se souvient aussi du rachat de l'OGC Nice par le milliardaire anglais Jim Ratcliffe, Pdg du groupe Ineos. Si le football continue à attirer les financiers internationaux, de plus en plus de footballeurs et de sportifs investissent à leur tour dans des startups, tels que Gérard Piqué, Antoine Griezmann, Raphaël Varane ou Mathieu Flamini. Même N'Golo Kanté s'y met. À 32 ans, l'ex-milieu des Bleus champions du monde rachète le Royal Excelsior Virton, club Belge de troisième division. Même le club de Versailles vient d'être racheté par Alexandre Mulliez. ■ A.F.

# La Healthtech : secteur innovant et axe stratégique pour l'État



Juste derrière le Royaume-Uni, la France est devenue le deuxième écosystème dans la Healthtech avec plus de 2 000 entreprises spécialisées dont plus de 800 biotechs. Les healthtech répondent aussi à des levées de fonds de plus en plus importantes. Preuve en est que le dynamisme du secteur ne va aller qu'en croissant, comme en témoigne Claire Giry, directrice générale de la recherche et de l'innovation du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

### **Tout d'abord, pouvez-vous nous dresser un panorama du secteur de la Healthtech en France ?**

C.G : « Nous constatons une forte dynamique entrepreneuriale du secteur. Nous sommes passés de 130 en 2002 à plus de 800 biotech aujourd'hui, plus de 2 300 produits sont en développement. Aujourd'hui, la filière Health Tech compte environ 2600 entreprises dont 800 biotech, 1440 medtech et 400 sociétés de numérique en santé et Intelligence Artificielle.

Le plan « deep tech » prévoit la création de 500 start-ups par an. Un objectif qui ne sera atteint qu'avec un solide partenariat entre la

recherche et le monde de l'entreprise. Cela est particulièrement vrai dans le domaine des biotech puisque les 2/3 des biotech sont issues des travaux de recherche académique. La grande majorité des entrepreneurs de ce secteur sont médecins, chercheurs ou scientifiques. J'ajoute que 120-130 entreprises viennent d'être labellisées French Tech 2023, dont 24 sur le secteur de la santé.

L'écosystème compte 50 000 emplois directs et indirects sur le territoire et développe plus de 4 000 innovations en santé contribuant à la bonne santé des citoyens. Les healthtech font l'objet de levées de fonds de plus en

plus importantes : avec 2,6 milliards d'euros levés en 2022 contre 2,3 en 2021, la France se classe numéro 1 en Europe en termes de levées de fonds ».

### **Justement, comment les healthtech françaises tirent-elles leur épingle du jeu mondial ?**

C.G : « Le montant des levées de fonds est un signal fort envoyé au marché, d'autant plus dans un contexte général à la baisse. Il témoigne de la très bonne résilience des healthtech, dont les deux tiers ont aussi un rayonnement à l'international et un quart ont une filiale à l'étranger. Cela illustre aussi l'intérêt de faire cohabiter la recherche publique et le monde des start-ups ».

### **Transformer l'innovation en process industriel est un enjeu pour les start-ups évoluant sur le champ de la santé. A quels niveaux les incubateurs peuvent-ils être une solution ? Comment l'État soutient-il ces incubateurs ?**

C.G : « Effectivement, passer de cette ébullition R&D à la phase d'industrialisation est un très gros enjeu qui nécessite des talents et l'accompagnement d'incubateurs avec la question du financement. Ce sont ainsi 4,5 millions d'euros par an qui sont alloués par le MESR aux incubateurs dans le cadre du dispositif Allègre (un chiffre en hausse de 20% au cours des deux dernières années), lequel a permis de financer, depuis sa création, 6 000 projets, dont un tiers dans l'univers de la santé.

En parallèle, l'État met en œuvre d'autres outils complémentaires comme le plan deep tech, lancé en 2019, et dont les moyens alloués sont considérablement renforcés grâce au programme France 2030. Ce plan a d'ores et déjà permis la création de l'Agence de l'innovation en santé, qui va être en particulier à l'écoute des entreprises innovantes en santé, et devra jouer un rôle de facilitateur et d'accélérateur, en particulier sur les sujets d'accès au marché et de réglementation. En mai dernier, le Président de la République a annoncé 4 nouveaux bioclusters, 12 nouveaux instituts hospitalo-universitaires et différentes infrastructures de recherche, qui vont recevoir un soutien financier de la part de l'État pour accélérer la recherche et l'innovation en santé. Ils viennent compléter les 7 programmes de recherche, le premier biocluster déjà lancé, et les 7 IHU en exercice. A cette occasion, un nouvel appel à projet pour créer des chaires d'excellence et ainsi attirer et fidéliser en France des chercheurs de très haut niveau a également été lancé ».

# Quel est le rôle des incubateurs en biotechnologie ?

Les incubateurs jouent un rôle crucial dans le domaine de la biotechnologie. Ils fournissent un soutien logistique et opérationnel et des ressources aux entreprises et aux start-ups dans le secteur des biotechnologies afin de les aider à développer leurs produits et à réussir à les commercialiser.

## Voici quelques-uns des rôles clés des incubateurs en biotechnologie :

■ **Accompagnement et conseil** : les incubateurs offrent un soutien personnalisé aux entrepreneurs et aux porteurs de projets en biotechnologie. Ils mettent à leur disposition une équipe d'experts qui les conseillent sur les aspects scientifiques, techniques, juridiques, réglementaires et commerciaux de leur projet.

■ **Infrastructures et équipements** : les incubateurs fournissent des espaces de travail adaptés aux besoins des entreprises biotechnologiques. Cela peut inclure des laboratoires de recherche tout équipés, des bureaux, des showrooms, des équipements spécialisés comme des imprimantes 3D, etc. Ces infrastructures permettent aux entreprises de biotechnologie de mener leurs activités de recherche et de développement sereinement dans un environnement adapté.

■ **Réseautage et collaborations** : les incubateurs facilitent les échanges et les rencontres entre les entrepreneurs, les chercheurs, les investisseurs et autres acteurs du secteur des biotechnologies, comme par exemple avec les Pôles de compétitivité Alsace Biovalley, Atlanpole Biotherapies, Cancer-Bio-Santé, Eurobiomed, Lyonbiopôle, Medicen Paris Region et Nutrition-Santé-Longévité qui totalisent 1 300 adhérents. Ils organisent des événements, des conférences, des ateliers et des rencontres, ce qui favorise le réseautage et les collaborations entre les différentes entreprises de biotech.

■ **Accès au financement** : les incubateurs aident les start-ups biotechnologiques à identifier et à accéder aux sources de financement appropriées. Ils peuvent les orienter vers des investisseurs, des fonds d'investissement, des concours ou des programmes de financement publics ou privés. Ils aident également les entrepreneurs à composer leurs dossiers de financement et à renforcer leur attractivité auprès des investisseurs.

■ **Formation et développement des compétences** : les incubateurs proposent des programmes de formation et de développement des compétences spécifiques aux biotechnologies. Cela peut inclure des sessions de formation sur les techniques de recherche en laboratoire, la réglementation des biotechnologies, la propriété intellectuelle... Ces formations permettent aux entrepreneurs de renforcer leurs connaissances et leurs compétences et d'avoir le maximum de chances de succès pour leur projet.

■ **Accès aux ressources et partenariats** : les incubateurs mettent à disposition des ressources et des outils. Cela peut comprendre l'accès à des bases de données scientifiques (Google Scholar), des bibliothèques spécialisées (Lavoisier), des conseils en propriété intellectuelle, des services de veille technologique, etc. De plus, les incubateurs favorisent les relations entre les entreprises de biotech et leurs potentiels clients ; les hôpitaux, les organismes publics et les institutions de recherche.

En résumé, les incubateurs jouent un rôle clé dans le développement des entreprises biotechnologiques, ils contribuent à stimuler l'émergence et le succès de ces start-ups dans le domaine de la biotechnologie. Ils leur offrent un environnement favorable à l'innovation, notamment avec leur expertise sur le Crédit Impôt Recherche et leurs nombreux partenariats avec les pôles de compétitivité.



# Spartners by Servier and BioLabs, un lieu unique en France pour stimuler l'innovation thérapeutique



Depuis avril 2023, les start-ups du domaine de la santé peuvent intégrer l'incubateur Spartners. Lancé par BioLabs et Servier, c'est un tremplin unique pour de jeunes entreprises des sciences de la vie d'accélérer la recherche de solutions thérapeutiques pour les patients. Situé au sein du 8ème pôle scientifique et technologique mondial Paris-Saclay, il est intégré au tout nouvel institut de R&D du Groupe Servier. Céline Triquel, responsable Spartners chez Servier et Johanna Michielin, responsable BioLabs France nous en parlent.

## D'abord, pourriez-vous présenter le groupe Servier en quelques mots ?

« Servier est un groupe pharmaceutique international de 21 400 collaborateurs, gouverné par une fondation. C'est une singularité dans l'industrie pharmaceutique qui nous permet d'être à la fois plus libres et autonomes dans nos choix stratégiques, et de disposer d'une vision long-terme adaptée au cycle de développement d'un médicament. Enfin, cela illustre parfaitement notre vocation première : élaborer des solutions thérapeutiques innovantes avec au cœur de nos actions, la santé des patients.

Servier est un leader mondial en cardiologie, en hypertension et en maladies veineuses. Dans le cadre de notre transformation et compte tenu de notre positionnement de « mid-size », nous investissons fortement dans l'oncologie, surtout dans les cancers difficiles à traiter où il n'y a pas ou peu d'alternatives pour les patients. Pour cela, nous investissons chaque année 50% de notre budget R&D dans cette aire thérapeutique autour de deux axes : les thérapies ciblées et l'immuno-oncologie. Nous sommes également présents dans le domaine des neurosciences et des maladies immuno-inflammatoires, qui constituent nos futurs relais de croissance.



Céline Triquel



Johanna Michielin

Deuxième groupe pharmaceutique en France, rayonnant dans 135 pays, Servier est surtout fier de produire 97% de ses principes actifs sur le territoire national alors que notre pays ne représente que 3% de nos revenus. Un chiffre qui a d'autant plus de sens au regard de l'actualité (rappelons que le Président de la République, Emmanuel Macron, le 13 juin dernier, en Ardèche, a annoncé la relocalisation de la production d'une cinquantaine de médicaments en France) ».

## **Vous venez de créer avec BioLabs l'incubateur Spartners. Est-ce important pour Servier de soutenir le développement des start-ups évoluant sur le marché de la santé humaine ? Avez-vous déjà participé à l'avènement d'un incubateur du même genre ?**

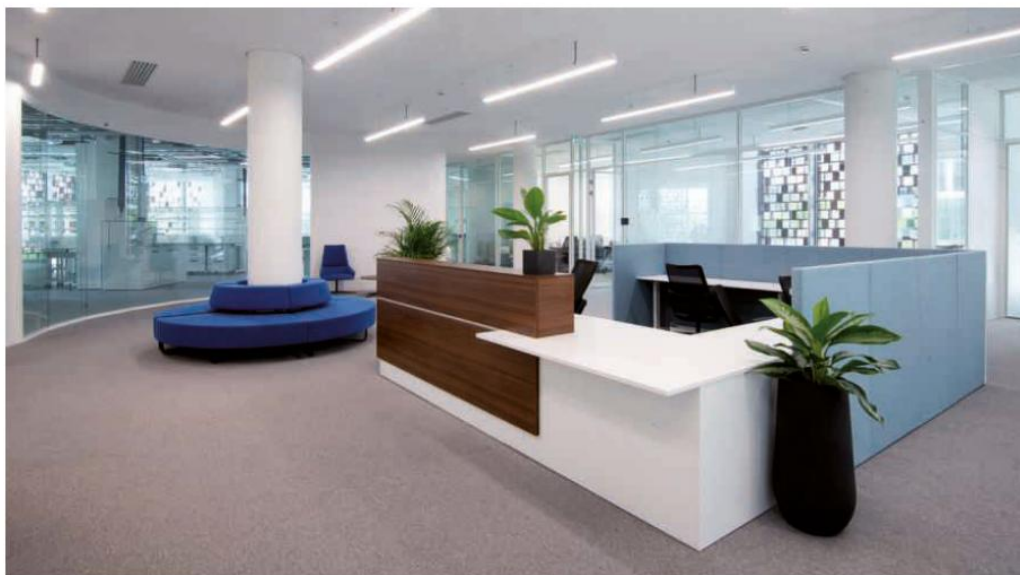
« Spartners s'inscrit dans notre volonté d'accélérer la Recherche au service des patients.

Directement hébergé au sein de notre Institut de R&D à Paris-Saclay, ouvert en février 2023, il fait partie intégrante de notre stratégie d'open innovation avec pour ambition de soutenir des projets de recherche porteurs d'innovations thérapeutiques pour les patients.

Ce projet est la poursuite logique de notre partenariat avec BioLabs qui a démarré il y a déjà quelques années. En effet, Servier est « gold sponsor » du Lab Central de Boston, présidé et fondé par Johannes Fruehauf, le fondateur de BioLabs et soutenu par l'Etat du Massachusetts. A ce titre, chaque année, nous décernons un « golden ticket » à une start-up dont un membre pourra bénéficier d'un an de résidence financé par Servier. »

## **Pour ce qui est de Spartners, quelle est la raison d'être de cet incubateur ?**

« Spartners est un accélérateur d'entreprises innovantes des sciences du vivant. Il a pour but d'accompagner les start-ups en phase de recherche et développement. Nous intervenons pour accélérer leur « time to market » en mettant à disposition des installations clés en main et une proximité avec le monde scientifique et technologique de Servier. Du point de vue humain, c'est aussi pour les membres de l'incubateur la possibilité



de profiter du mentoring d'une communauté de plus de 1000 chercheurs, scientifiques,... et de l'expertise de ses collaborateurs. Enfin, sur le plan financier, les start-ups qui rejoignent Spartners se libèrent des investissements liés à l'aménagement des laboratoires, aux équipements scientifiques et au personnel dédié. Elles n'auront qu'à se concentrer sur leur cœur de métier ! C'est une opportunité unique. »

## **Quels sont les atouts concurrentiels de Spartners sur son marché et comment diffère-t-il d'un incubateur classique ?**

« Le côté « tout inclus » de l'offre (équipements, services, moyens humains...), sur un même site d'excellence est son principal atout. Les start-ups qui rejoignent Spartners peuvent utiliser l'ensemble des moyens mis à leur disposition et les adapter à leurs besoins qui sont susceptibles d'évoluer au fil du temps.

Ensuite, le plateau de Saclay et son écosystème unique sont gages d'une infrastructure d'exception pour accompagner les start-ups : à lui seul, ce plateau rassemble 25% de la recherche française !

Enfin, dans son fonctionnement et son esprit, Spartners propose une opportunité exclusive en France : l'expertise de BioLabs conjuguée au savoir-faire de Servier, c'est ce qui fait la différence. ».

## **Comment se partagent les responsabilités entre BioLabs et Servier à l'intérieur de cet incubateur ?**

« Spartners est intégralement opéré par BioLabs qui dispose d'une grande expérience dans la gestion de coworking de laboratoires et dans l'animation de la communauté au sein et autour de l'incubateur. Servier met à disposition des services et équipements techniques, ainsi que la proximité avec ses 1 200 collaborateurs aux compétences scientifiques reconnues.

## **Quels sont les critères de sélection pour intégrer Spartners ?**

« A ce jour, cinq start-ups ont été retenues pour intégrer Spartners selon plusieurs critères : la qualité scientifique de leur projet, l'intérêt pour ces start-ups de rentrer au sein de l'incubateur (Spartners peut-elle les aider à aller plus vite dans leur R&D ? Spartners répond-il complètement à leurs besoins ?...). Le comité de sélection est composé de France Biotech, BPI France, le réseau des SATT, Medicen, Servier et BioLabs. Les projets des start-ups concernent plusieurs domaines complémentaires : libération du médicament, digital en lien avec la maladie de Parkinson, oncologie, ophtalmologie, bio-détection... L'idée est de créer un réel esprit de communauté entre elles ».

## **Quelles ambitions avez-vous pour Spartners ?**

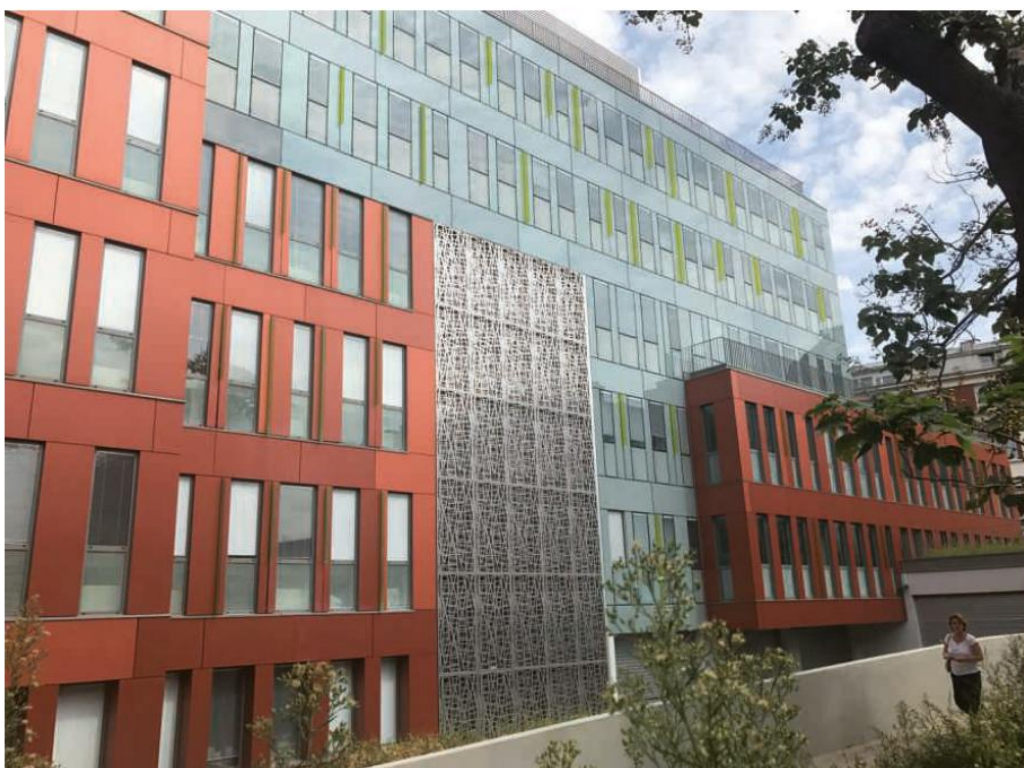
« Nous espérons que sortiront de cet incubateur des solutions thérapeutiques innovantes qui guériront des patients ou amélioreront leur confort au quotidien. Le modèle a fait ses preuves aux Etats-Unis il y a 10 ans. Nul doute qu'il le fera aussi en France. Spartners, un lieu unique en France pour stimuler l'innovation thérapeutique et le partage de connaissances. Nous invitons les entreprises œuvrant sur le champ de la santé humaine à postuler via le formulaire accessible sur le site [www.biolabs.io/apply-online](http://www.biolabs.io/apply-online) »

## **Plus d'infos**

[www.servier.com](http://www.servier.com) ou [www.biolabs.io](http://www.biolabs.io)



# Paris Biotech Santé : un incubateur et une pépinière de choix pour les start-ups santé



Au cœur de Paris depuis plus de 20 ans, Paris Biotech Santé accompagne la création et le développement d'entreprises innovantes, dans le domaine de la santé humaine. A la fois incubateur et pépinière-hôtel d'entreprises, la structure n'a de cesse de grandir pour offrir à ces start-ups des moyens à la hauteur de leurs projets et toujours, avec cette volonté, de servir in fine les besoins des patients. Rencontre avec le Professeur Olivier Amédée-Manesme, coordinateur au sein de Paris Biotech Santé.



## Si vous deviez nous présenter Paris Biotech Santé ?

O.A-M : « Nous sommes un incubateur créé dans le cadre de la loi Allègre, sous

l'égide de l'université Paris Cité, de l'INSERM, de l'Essec et de l'Ecole Centrale Supélec. Notre incubateur est intégré à la faculté de médecine Cochin et représente 700 m<sup>2</sup>. Nous sommes en plein cœur de Paris, au milieu de l'hôpital Port-Royal et donc des patients. Cela est très important, de même que notre accessibilité, un vrai plus pour les équipes et partenaires de Paris Biotech Santé. Dans un deuxième temps et en 2 étapes, nous avons créé une Pépinière-hôtel d'entreprises, située dans un bâtiment de

6 000 m<sup>2</sup> avec 3 P2 et de nombreux P1 au sein de l'hôpital Cochin. L'incubateur intègre des projets ou de jeunes start-ups pendant 2 ans, la pépinière-hôtel accueille des entreprises au moins 4 ans. Notre force est vraiment la proximité avec les unités cliniques, les patients les unités de recherche, au plus proche des patients, au centre de Paris ».

## Quel est le profil des start-ups que vous accompagnez ?

O.A-M : « Ce sont des entreprises spécialisées dans les secteurs du médicament, des dispositifs médicaux et du service au patient. L'intelligence artificielle vient évidemment « imbiber » tous ces univers. Au total, nous comptons 25 start-ups au sein de l'incubateur et 25 en pépinière-hôtel. Nous intégrons 10-12 start-ups par an.

Plusieurs critères sont étudiés : la preuve du concept animal pour le médicament, un prototype pour un dispositif médical, la démonstration de ce que la solution pourrait donner à terme dans le cadre d'un service au patient. Les start-ups doivent aussi répondre à un modèle économique positif et apporter une réelle innovation. La partie humaine est importante. Un Comité d'évaluation pour l'entrée dans l'incubateur et un Jury de sélection pour la Pépinière-hôtel permettent de choisir les start-ups que nous allons accepter ».

## Comment accompagnez-vous ces start-ups ?

O.A-M : « Nous faisons un accompagnement individuel au cas par cas. Nous allons les aider à se structurer, nous allons leur apporter les outils et les interlocuteurs dont elles ne disposent pas (un manager, un médecin...). Nous allons également les aider à écrire leur business plan et bien-sûr, à lever des fonds via des aides privées ou publiques (BPI, aides directes du ministère, fonds, industriels...). Nous apportons aussi un accompagnement collectif avec des sessions d'anciens entrepreneurs pour les aider à lever des fonds. Enfin, la communauté et l'écosystème est une réalité dynamique ».

## Quels sont les enjeux auxquels va faire face Paris Biotech Santé ?

O.A-M : « D'ici fin 2024, début 2025, Paris Biotech Santé et Paris Santé Cochin auront créé des structures supplémentaires : Paris Santé Losserand, Paris Santé Saint Pères et Paris Santé Villemin. Nous aurons alors un peu plus de 13 000 m<sup>2</sup>, ce qui fera de l'ensemble la plus importante en France. Pour notre croissance et depuis les premiers jours, nous avons pu compter principalement sur le soutien de partenaires comme le ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, la ville de Paris, la régie immobilière de la ville de Paris et l'AP-HP ainsi que la région. Notre ambition est de continuer à apporter de nouvelles solutions, de nouveaux dispositifs médicaux ou de nouvelles façons de prendre en charge les patients et ce, à tous les âges de la vie.

Nous prévoyons en 2025 d'accompagner en incubation une trentaine de start-ups et une cinquantaine au sein de notre pépinière et de notre hôtel d'entreprises ».

## Plus d'infos

[www.parisbiotechsante.org](http://www.parisbiotechsante.org)

# Quest for health : Un incubateur santé tourné vers l'Europe



dans la structuration de leur levée de fonds et le déclenchement des dispositifs de financement nationaux et internationaux qui sont spécifiques à ces projets. Pour les financer, nous avons créé le WiClub Santé, en partenariat avec la plateforme de crowdfunding Wiseed. Une première européenne qui permet à des investisseurs particuliers d'entrer au capital de plusieurs start-up simultanément. 2,2 millions d'euros ont ainsi été réunis, pour financer 8 sociétés incubées, en près de deux ans. Enfin, elles ont accès à des talents formés dans des universités et instituts prestigieux, une capacité immobilière en plein développement avec le campus NextMed situé en plein cœur de Strasbourg, et ce dans un univers international.»

## **Vous avez développé des partenariats avec vos homologues allemands et suisses. Est-ce un choix stratégique ?**

G.V-G : « Oui, il est essentiel pour nos start-up de comprendre les particularités de ces marchés et des systèmes de santé pour s'y déployer rapidement, mais aussi d'être visibles des investisseurs et des grands groupes. Nous avons ainsi lancé les « Trinationnal HealthTech Days » qui ont permis d'organiser en trois ans plus de 300 rencontres individuelles entre ces acteurs et nos start-up. Demain, ces investisseurs auront accès à ce flux de projets trinationaux qualifiés grâce à une plateforme que nous avons développée. Une première en Europe. »

## **Enfin, quels sont vos prochains grands projets ?**

G.V-G : « Nous travaillons sur de nouveaux outils de financement innovants pour les phases d'amorçage spécifiquement car peu d'acteurs sont présents, et sur le renforcement des équipes, en partenariat avec l'Université de Strasbourg et Conectus, via la création d'un Master en entrepreneuriat Deeptech qui permettra de former de futurs entrepreneurs maîtrisant les enjeux des start-up santé, dès la rentrée 2024. »



## **Plus d'infos**

<https://questforhealth.eu>

Lancé au 1er décembre 2022, Quest for health propose un accompagnement à l'ADN entrepreneurial qui s'appuie sur écosystème trinationnal reconnu au niveau international. Rencontre avec Guillaume Vetter-Genoud, directeur de Quest for health.



## **Comment est né Quest for health et quelles sont ses ambitions ?**

G.V-G : « Nous sommes membres de Quest for change, un réseau de 7 incubateurs de la région Grand Est. 260 projets innovants sont

accompagnés dont 25 % en santé. En 4 ans, nous sommes passés de 5 à 70 projets santé incubés pour nous positionner parmi les leaders de l'accompagnement en France dans ce secteur. Forts de cette dynamique, nous avons décidé de créer un incubateur dédié Quest for health, avec la volonté de faire de notre territoire un lieu incontournable pour le développement des start-up santé. »

## **Quel est le profil des start-up que vous accompagnez ?**

G.V-G : « Ce sont des biotech, medtech ou

e-santé, issues de la recherche publique ou privée, certaines ont déjà réalisé un premier tour de financement. 30% viennent d'autres régions de France ou d'autres pays, avec notamment des spin-off de la Harvard Medical School, de l'Université de Stanford ou du Technion. Nos 70 start-up ont réalisé 55 millions de levée de fonds en 2021, 30 sont aujourd'hui lauréates de concours prestigieux comme i-Lab, i-Nov ou encore EIC Accelerator. »

## **Qu'ont-elles à gagner en passant par votre incubateur ?**

G.V-G : « D'abord, elles vont bénéficier d'un accompagnement sur-mesure réalisé par une équipe d'anciens entrepreneurs qui s'appuie sur un écosystème de l'innovation santé de classe internationale, avec un environnement scientifique exceptionnel (5 prix Nobel en activité), des entrepreneurs facilement mobilisables, au premier rang desquels nos alumni Polyplus Transfection, Novalix ou encore Domain Therapeutics. Sur le volet financier, elles bénéficieront de notre forte expérience

# Les Biotech en France : un marché en plein essor



Aujourd'hui, plus de 800 entreprises travaillent aujourd'hui à améliorer la santé de la population grâce aux biotechnologies depuis les grandes métropoles du pays. On compte chaque année 60 nouvelles biotech. Selon le dernier rapport de France Biotech, les entreprises de HealthTech développent en moyenne 3 produits et ont 10,5 ans d'ancienneté. Bien que 56% demeurent des TPE, elles comptent en moyenne 32 collaborateurs (+28% vs. 2021) et 28 d'entre elles comptent aujourd'hui plus de 100 salariés. Preuve en est du dynamisme du secteur à l'échelle de l'hexagone.

### Cocorico !

« La 20<sup>e</sup> édition du Panorama France Health Tech 2022 témoigne de la forte dynamique entrepreneuriale de la filière HealthTech. Aujourd'hui, nous sommes dans un contexte macro-économique incertain et nous devons répondre collectivement à différents enjeux pour renforcer l'attractivité de la France : réintroduire de la politique industrielle dans l'innovation en santé sur le territoire, accélérer les parcours de développement des innovations, repenser la prise en charge par le système de santé pour apporter le plus rapidement possible ces solutions aux patients et aux professionnels », a rappelé Franck Mouthon, président de France Biotech. Aujourd'hui, la filière HealthTech compte environ 2600 entreprises dont 800 biotech, 1440 medtech et 400 sociétés de numérique en santé et Intelligence Artificielle. L'écosystème compte 50 000 emplois directs et indirects sur le territoire et développe plus de 4 000 innovations en santé contribuant à la bonne santé des citoyens. Pour autant, l'enjeu à venir reste le recrutement avec 86% des entreprises qui comptent recruter de nou-

veaux collaborateurs cette année, représentant ainsi 2 200 recrutements et dans le même temps, 53% des entreprises qui anticipent des difficultés pour recruter et trouver des profils adaptés, en particulier pour les activités d'informatique et bio-informatique, de bioproduction, d'assurance qualité ainsi que pour les affaires réglementaires », explique Chloé Evans, adjointe au directeur général, en charge des études sectorielles et des relations internationales.

### Quand la recherche publique est boostée par l'ingéniosité et la créativité des start-ups

L'alliance de la recherche publique et des start-ups, qu'illustre notamment le développement d'incubateurs accompagnés par l'État, est un levier de performance et d'excellence pour la France, dans le secteur de l'innovation appliquée à la santé humaine. Des applications prometteuses de la biotechnologie ARNm œuvrant dans le champ de la protection ou la guérison de maladies infectieuses permettent par exemple

de créer de l'émulation entre les chercheurs du monde entier. Rappelons que cette technologie est utilisée depuis plus de 10 ans dans le cadre de la recherche contre le cancer et depuis peu pour le traitement des maladies génétiques. Pour cette raison, les sociétés de la big pharma investissent depuis plusieurs mois massivement dans l'acquisition de biotech spécialisées dans la recherche sur l'ARN messenger. Le vaccin Pfizer/BioNTech est d'ailleurs né d'une de ces collaborations entre le laboratoire américain et une biotech allemande. Produire 10 biomédicaments contre les cancers et les maladies chroniques, dont celles liées à l'âge et créer les dispositifs médicaux de demain, c'est aussi une des ambitions du plan Innovation Santé 2030. Au total, ce sont 7,5 milliards d'euros qui sont prévus pour faire de la France la première nation européenne innovante et souveraine en santé. 800 millions d'euros devraient être investis pour faire de la France un leader en biothérapies et bioproduction au niveau international, en soutenant le développement de nouvelles biothérapies et en promouvant l'indépendance de la France sur ce secteur.



## Top 5 des Biotech à suivre

### 1/ bioMérieux

Entreprise familiale, bioMérieux est devenue leader mondial dans le domaine du diagnostic in vitro. Débutée il y a plus d'un siècle, son aventure entrepreneuriale se nourrit de son engagement permanent en faveur de l'amélioration de la santé publique partout dans le monde. Cette année, bioMérieux a obtenu la dérogation CLIA de la Food and Drug Administration (FDA) américaine pour le test respiratoire BIOFIRE® SPOTFIRE® (R) Panel Mini qui détecte, en 15 minutes environ, 5 des virus les plus fréquemment responsables d'infections des voies respiratoires supérieures : SARS-CoV-2 (responsable de la COVID-19), Grippe A, Grippe B, Virus Respiratoire Syncytial (VRS) et Rhinovirus.

### 2/ Ipsen

La société Ipsen est connue en tant qu'entreprise œuvrant dans le domaine de l'oncologie et les neurosciences. L'un des principaux produits de Ipsen est le Cabometyx, une invention pour le traitement du carcinome rénal. Ipsen a annoncé fin juin que le comité consultatif sur les médicaments endocriniens et métaboliques (EMDAC) de la FDA a voté en faveur du palovarotène expérimental en tant que traitement efficace, avec un profil risque-bénéfice positif, pour les personnes vivant avec la maladie osseuse ultra-rare, la fibrodysplasie ossifiante progressive (FOP). La FDA examine actuellement la demande de nouveau médicament (NDA) pour le palovarotène avec une décision attendue le 16 août 2023. S'il est approuvé, le palovarotène sera le premier traitement aux États-Unis pour la FOP.



### 3/ Valneva

Valneva est une société spécialisée dans le développement, la production et la commercialisation de vaccins prophylactiques contre des maladies infectieuses générant d'importants



besoins médicaux. Notre portefeuille R&D inclut un candidat vaccin à injection unique contre le chikungunya, dont la demande d'autorisation de mise sur le marché auprès de la FDA est actuellement en cours, ainsi que le seul candidat vaccin en développement clinique avancé contre la maladie de Lyme. Valneva a récemment annoncé que les données cliniques de l'essai pivot de Phase 3 pour son candidat vaccin à injection unique contre le chikungunya, VLA1553, ont été publiées dans The Lancet.

### 4/ Quantum Genomics

Quantum Genomics est une société biopharmaceutique qui s'est donnée pour mission de développer de nouvelles thérapies pour des besoins médicaux non satisfaits. Les programmes de recherche de Quantum Genomics sont basés sur le mécanisme d'inhibition de l'aminopeptidase A au niveau cérébral : BAPAI (Brain Aminopeptidase A Inhibitors), véritable plateforme thérapeutique innovante à triple action, issue des laboratoires de recherche académique du Collège de France et de l'INSERM. Quantum Genomics est la seule société de recherche biopharmaceutique développant de nouvelles thérapies à partir du mécanisme d'action central d'inhibition de l'Aminopeptidase A.

### 5/ Smart Immune

Smart Immune est une société de biotechnologie au stade clinique qui développe ProTcell, une plateforme de thérapie par lymphocytes T basée sur le thymus pour réarmer complètement et rapidement le système immunitaire, permettant ainsi à tous de recevoir des thérapies par lymphocytes T allogéniques de nouvelle génération. Une biotech qui a séduit la fondation Bill Gates qui y a investi 5 millions de dollars et est entrée au capital. Cet investissement devrait permettre d'aller plus loin dans le traitement contre le VIH, au cœur des objectifs de la Fondation Gates et tout un éventail de maladies.



# Biotech Dental : un acteur au service de la dentisterie de demain !



Biotech Dental imagine et conçoit des solutions numériques innovantes qui permettent au praticien d'offrir un soin sur-mesure et de haute qualité à ses patients. Rencontre avec Philippe Véran, président du groupe Biotech Dental.

### Comment est née Biotech Dental ?

Ph.V : « En fait, notre projet d'entreprise date de 35 ans. A l'époque, j'étais en cabinet d'expertise-comptable et j'avais rencontré un chirurgien-dentiste venant de créer un implant dentaire innovant. Quelques années plus tard, j'ai présenté ce projet à celui qui allait devenir mon futur associé, spécialisé dans les implants orthopédiques. Les deux hommes se sont rencontrés et c'est comme ça qu'est née l'aventure Biotech International. Au départ, l'entreprise est spécialisée dans les activités d'orthopédie et de diagnostic médical. C'est en 2010 que nous avons souhaité nous recentrer sur l'activité dentaire et le champ de l'innovation ».

### Quel est le cœur de métier de Biotech Dental ?

Ph.V : « Nous continuons à promouvoir les implants dentaires. Nous offrons des solutions et des services aux praticiens via une plateforme numérique où ils adressent les data de leurs patients. Le chirurgien-dentiste peut ensuite

recevoir implants et prothèses sur-mesure, un traitement ciblé (gouttières d'alignement), une solution esthétique (facettes imprimées sur-mesure), un traitement médical (guide chirurgical). Avec cette plateforme et les outils technologiques comme la 3D, la dentisterie évolue constamment. Pour le praticien, c'est une aide supplémentaire que nous lui apportons au quotidien. Il gagne ainsi en prédiction, en analyse, en précision, en confort et en temps. Son rôle de conseil n'en est que plus valorisé ».

### Comment diriez-vous que le numérique et l'intelligence artificielle vont encore révolutionner le quotidien du chirurgien-dentiste et sa pratique ?

Ph.V : « Aujourd'hui, les outils digitaux simplifient l'approche métier du chirurgien-dentiste. Pour autant, tous les praticiens n'y ont pas encore accès. L'enjeu est donc que la dentisterie digitale devienne un process universel, sans que le rôle de conseil ou le

geste clinique soient totalement absents de la pratique. Chez Biotech Dental, nous avons à cœur de transmettre cette vision du métier à toutes les générations de chirurgiens-dentistes, d'où notre implication au sein de groupes qui mêlent les jeunes générations et les chirurgiens-dentistes ayant pignon sur rue. Des réseaux grâce auxquels nous faisons évoluer nos outils et notre plateforme numérique, en incluant aussi le volet économie responsable et la volonté de développer des outils moins énergivores ».

### Vous venez d'inaugurer la nouvelle usine Smilers 4.0. Pouvez-vous nous la présenter ?

Ph.V : « Depuis septembre 2022, Smilers 4.0 se veut une vraie réponse à la problématique d'industrialisation en France. Le projet démontre qu'en France, il est encore possible de créer des usines comme la nôtre qui fabrique des pièces uniques par millions. On y fabrique des dispositifs médicaux utilisés par les patients. En clair, aucun stock ici n'est jeté puisque tout ce qui est produit est à l'usage du patient. C'est une démarche citoyenne et responsable. L'usine est totalement robotisée, avec des machines 3D, inodore, sans émission sonore. Le toit est riche de 212 panneaux photovoltaïques et nous recyclons tous nos déchets ».

### Enfin, quelles sont les ambitions que vous avez pour Biotech Dental ?

Ph.V : « Devenir leader mondial de la dentisterie numérique. Pour ce faire, nous nous sommes associés au leader mondial qui est américain, via des prises de participations associées. Nous allons également lancer prochainement sur le marché une caméra intra-orale, un projet sur lequel nous ferons figure de précurseur sur le marché français ».



### Plus d'infos

www.biotech-dental.com  
305 allées de Craponne  
13300 Salon-de-Provence  
04 90 44 60 60



**sm;)ers®**

**UN SOURIRE ALIGNÉ  
EN TOUTE TRANSPARENCE**



ATMOR Cdt. 23017



**Des aligneurs sur mesure éco-responsables  
pour redresser vos dents en douceur fabriqués au cœur de la Provence**

**[WWW.SMILERS.COM](http://WWW.SMILERS.COM)**

# La production de vaccins en France : une filière d'avenir soutenue par l'Etat

L'industrie du vaccin est très typique de la nouvelle économie de la connaissance, fondée sur la recherche, les biotechnologies et les plateformes technologiques. Son importance dans la sécurité sanitaire d'un pays en fait aussi un enjeu politique, voire stratégique, de première importance. L'industrie du vaccin est donc un acteur clé de la compétitivité globale européenne et a fortiori française. Aujourd'hui, 5 laboratoires se partagent 80 % du marché mondial : J & J, Pfizer, Merck, GSK et le Français, Sanofi.

### **Vaccins : un des secteurs les plus dynamiques de l'économie du médicament**

Les industriels du vaccin continuent à investir et à nouer des partenariats. L'industrie européenne du vaccin attire la majeure partie des projets d'investissement de recherche. 127 vaccins sont en développement, dont 29 en phase III. Des vaccins contre la fièvre dengue, le VIH, la malaria, l'herpès, les hépatites C et E, notamment, sont en phases d'essais cliniques. L'industrie du vaccin est au centre de nombreuses collaborations, notamment avec des sociétés de biotechnologies, pour la mise au point de vaccins thérapeutiques. L'industrie mondiale du vaccin exige des investissements considérables par rapport à ceux des médicaments classiques : la R&D représente en effet plus de 20 % du chiffre d'affaires des laboratoires de vaccins et nécessite des savoir-faire pointus

et des équipements sophistiqués, ainsi que l'établissement de partenariats. Le temps de mise sur le marché des vaccins est plus long que celui des médicaments classiques, compte tenu de la multiplicité des contrôles d'efficacité et de sécurité. Malgré tout, l'industrie du vaccin apparaît comme un des secteurs les plus dynamiques de l'économie de la santé. Les industriels européens produisent 90 % des vaccins utilisés dans le monde. Ils exportent 84 % de leur production, soit 3,5 milliards de doses par an. L'Europe attire 65 % des projets d'investissement en recherche. Parmi les 324 principaux sites de production mondiaux, plus de 60 % sont en Europe. Treize pays européens accueillent ces sites de production qui emploient plus de 20 000 personnes. La France, à égalité avec l'Allemagne, abrite trois centres de R&D et deux centres de production, ainsi qu'un pôle de compétitivité consacré à l'infectiologie basé à Lyon.

### **Il l'a dit**

« La crise du Covid-19 a permis l'émergence de certaines bonnes pratiques qu'il convient de renforcer : l'accélération et la simplification dans les prises de décisions, une collaboration optimisée entre les pouvoirs publics et les industriels, etc. A la lumière des leçons acquises de la gestion de cette pandémie, les entreprises du médicament préconisent ainsi de pérenniser l'évaluation en temps réel des dossiers pour accélérer les délais d'accès au marché, ou encore de promouvoir dans le processus d'évaluation des vaccins une vision médico-économique moderne permettant de valoriser leurs externalités positives. Autre évolution souhaitable : constituer un guichet unique réunissant institutionnels, industriels et administration pour mieux coordonner les acteurs et leurs priorités ! » Bruno DONINI  
Président du Comité Vaccins du Leem

saux ne seront pas dévolus à une implantation industrielle sur le territoire, mais permettront d'accroître massivement les efforts de R&D, en particulier les essais cliniques et les collaborations, mais aussi les productions par des tiers. Actuellement, le laboratoire américain, revenu au premier plan mondial de la pharma avec le Covid-19, mène plus de 200 projets de R&D en France. Pfizer évoque des efforts dans les aires thérapeutiques de l'oncologie, des maladies rares, de l'inflammation et de l'immunologie. Pour tous les projets, comme la recherche fondamentale, les essais pré-cliniques et cliniques, le groupe indique en mener la moitié via des partenariats, qu'il s'agisse d'universités, d'hôpitaux, d'instituts de recherche, et des sociétés et start-up biotechnologiques. Début mars, lors d'une rencontre avec la presse, Reda Guiha, nouveau président de Pfizer France, avait souligné que « trouver en France une BioNTech (la biotech allemande avec qui Pfizer a développé le vaccin ARNm Comirnaty, ndlr) est pour moi une priorité. Il y a ici des perles à droite, à gauche ».

En France, il collabore étroitement, par exemple, avec un acteur comme Valneva pour un vaccin contre la maladie de Lyme, jusqu'à en être devenu actionnaire.

## Le plan santé 2030 : un soutien fort à l'immunologie

Un biocluster pour « catalyser le développement d'un écosystème innovant de dimension mondiale dans le domaine de l'immunologie » va être lancé à Marseille, dans le cadre du plan Santé 2030 qui prévoit la création de seize nouveaux centres de recherche biomédicale, ont annoncé de façon conjointe mardi 16 mai 2023 les ministres de l'Enseignement supérieur et de la recherche, de la Santé et de l'Industrie. Cette annonce intervient en marge d'un déplacement sur le même thème du président de la République dans les locaux de l'Institut Curie, à

Saint-Cloud. Marseille Immunology Biocluster (MIB) a vocation à rassembler « les acteurs de pointe afin d'accélérer le développement de candidats-médicaments contre le cancer, les maladies auto-immunes et les maladies infectieuses, depuis la conception et l'optimisation du candidat-médicament jusqu'à la clinique, permettant de répondre à des besoins médicaux non couverts », détaille le dossier de présentation du plan, doté d'un budget global de 7,5 milliards d'euros. Quelque 300 millions d'euros seront affectés à ces bioclusters.

« Il est hors d'âge d'opposer public et privé. Nous voyons que face à la logique de silos, le moment est venu de travailler à une recherche biomédicale plus unifiée, mieux dotée », a insisté Emmanuel Macron lors de la visite de l'Institut Curie. Le président de la République a annoncé à cette occasion la labélisation de douze nouveaux instituts hospitalo-universitaires (IHU), en plus des sept déjà existants, et de quatre nouveaux bioclusters. Chaque biocluster est « un écosystème d'innovation regroupant laboratoires, centres de recherche, centres de soins et entreprises travaillant dans le domaine de la santé », précise le dossier.

Le biocluster « MIB » rassemble les acteurs majeurs en matière de recherche & formation, de santé, d'innovation, d'applications industrielles ainsi que la Métropole Aix-Marseille-Provence, le Département des Bouches-du-Rhône et la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. MIB a pour objectif d'accélérer le développement de nouveaux anticorps d'immunothérapies contre des pathologies incurables ou très invalidantes : maladies inflammatoires chroniques, maladies auto-immunes, cancers et maladies infectieuses, domaines où l'immunologie joue un rôle central. Inspiré du Biocluster de Boston (Massachusetts, USA), le biocluster marseillais est un véritable catalyseur d'innovation en lien avec les entreprises et constituera un « guichet unique » facilitateur et animateur de réseau.

## Pfizer investit 520 millions d'euros en France

Les sommets Choose France se suivent et se ressemblent pour Pfizer. Un an après avoir annoncé 520 millions d'euros d'investissements en France pour les cinq prochaines années, le laboratoire pharmaceutique américain a annoncé le 14 mai 2023 ajouter une enveloppe supplémentaire de 500 millions d'euros jusqu'en 2026. Soit un total de plus d'1 milliard d'euros sur la période 2022-2026. Ces efforts colos-



# LinKinVax : la start-up qui révolutionne les nouveaux vaccins



Fruit de l'association de scientifiques et entrepreneurs français de renommée internationale, la plateforme vaccinale innovante de LinKinVax permet d'accélérer le développement de vaccins sûrs, efficaces et adaptatifs. Rencontre avec André-Jacques Auberton-Hervé, président et co-fondateur de LinKinVax.



## Pouvez-vous revenir sur la genèse de LinKinVax ?

A-J.A-H : La pandémie de Covid-19 a mis en évidence le besoin de stratégies vaccinales innovantes pour faire face aux épidémies à venir. Dans ce contexte,

nous avons créé, fin 2020, LinKinVax, spin-off du VRI - Vaccine Research Institute/INSERM -, fondé et dirigé par le professeur Yves Lévy, co-fondateur de l'entreprise, initialement pour développer un vaccin contre le VIH et les maladies infectieuses émergentes, en s'appuyant sur les travaux de Ralph Steinman (Prix Nobel 2011) qui a mis en évidence le rôle clé des cellules dendritiques dans la réponse immunitaire de l'organisme.

Début 2022, LinKinVax a obtenu une licence mondiale exclusive de l'INSERM pour développer des vaccins issus de sa plateforme DC

Targeting, couverte par 13 familles de brevets. La technologie s'appuie sur un anticorps monoclonal – éprouvé et facile à produire – ciblant les cellules dendritiques permettant de déclencher une réponse immunitaire adaptative. Cette approche innovante, validée par de nombreuses publications scientifiques, a permis à LinKinVax de se positionner comme un acteur clé dans le domaine des vaccins protéiques de nouvelle génération.

## Comment fonctionne la plateforme LinKinVax ?

A-J.A-H : Notre stratégie repose sur un anticorps monoclonal humanisé unique ciblant le récepteur CD40 des cellules dendritiques, optimisant la présentation des antigènes spécifiques à un pathogène et l'activation du système immunitaire. L'antigène vaccinal protéique qui varie en fonction de l'agent infectieux ciblé (VIH, SARS-CoV-2, HPV, etc.) est couplé à l'anticorps CD40. Contrairement aux vaccins traditionnels qui délivrent les antigènes de manière aléatoire, notre approche cible spécifiquement les cellules dendritiques, améliorant ainsi la stimulation immunitaire.

## Combien de vaccins sont en essai clinique et quels sont les prochains sur lesquels vos équipes œuvrent ?

A-J.A-H : Nos vaccins ciblent différents agents pathogènes, tels que les maladies infectieuses, virales ou d'origines bactériennes et certains cancers. Aujourd'hui, notre pipeline est composé de vaccins prophylactiques et thérapeutiques, qui adressent 4 indications avec 6 produits. Deux sont en phase clinique : un vaccin préventif contre le VIH, pour lequel nous avons annoncé des résultats intermédiaires très prometteurs de la phase I/IIa et un vaccin thérapeutique contre le cancer tête et cou lié au papillomavirus dont les essais vont démarrer avec Gustave Roussy.

Nous avons déposé une demande d'autorisation pour un essai clinique d'un vaccin Covid bivalent qui vise à démontrer un effet durable. Elle précède un vaccin de seconde génération, « pan sarbecovirus », qui adressera les variants Covid et autres coronavirus de la même famille. Ce vaccin est produit dans le cadre de la filière industrielle française avec notre partenaire GTP Bioways.

En parallèle, un vaccin préventif contre la chlamydia est en phase préclinique. Notre plateforme étant très adaptable, d'autres vaccins pourraient être développés et promettre une croissance durable.

## Quid de vos financements ?

A-J.A-H : Après avoir finalisé une phase d'amorçage de 7,5 MEuros avec de l'investissement privé, nous sommes en cours de levée de fonds pour une série A d'environ 50 MEuros, qui pourrait s'effectuer en plusieurs tranches, pour soutenir le déploiement de notre programme clinique.

## Quelles sont vos ambitions ?

A-J.A-H : Nous souhaitons amener sur le marché des thérapies vaccinales robustes, efficaces, accessibles au plus grand nombre, couvrant des indications peu ou mal couvertes ou en amélioration de solutions existantes. Par ailleurs, nous œuvrons au développement d'une filière de production française dédiée, véritable outil de bio-souveraineté afin d'anticiper les risques médico-économiques liés à une nouvelle pandémie potentielle.

## Plus d'infos

www.linkinvax.com  
4 rue royale - 75008 Paris, France  
Tel : 01 89 16 62 13



**« SPEED-UP  
THE RESPONSE  
TO GLOBAL HEALTH  
CHALLENGES »»**

**LinKinVax<sup>™</sup>**

# Les biotechnologies, une opportunité dans la lutte contre le cancer

Les cancers restent encore aujourd'hui, malgré tous les progrès faits par la médecine, parmi les pathologies les plus difficiles à soigner. Cela tient d'abord aux maladies en elles-mêmes bien entendu, mais également à plusieurs autres facteurs, tels que la difficulté à les détecter à un stade suffisamment précoce, ou encore la nature des thérapies. Cependant, de nombreuses innovations permettent aujourd'hui de voir des améliorations.

### Permettre une meilleure appréhension de la maladie

Le cancer est dû à une transformation de cellules qui deviennent anormales et, jusqu'à entraîner un dysfonctionnement des organes ciblés en formant une tumeur. A ce jour, les principaux traitements reposent soit sur des approches chirurgicales, avec l'ablation des zones touchées par ces tumeurs, soit sur l'immunothérapie (qui elle-même se subdivise entre radiothérapie et chimiothérapie, l'une n'excluant pas l'autre

selon le type de pathologie). Le cancer est de plus une maladie provoquée par une multitude de facteurs, aussi bien génétiques qu'environnementaux ou comportementaux, et dont beaucoup ne sont pas identifiés. Toutefois, l'issue reste souvent identique : le décès du patient. Les actuelles recherches, venant tant d'acteurs privés qu'académiques, expérimentent aujourd'hui plusieurs approches, poursuivant des buts similaires : améliorer les traitements, les rendre plus supportables, limiter le taux de récurrence.



### Permettre une prise en charge plus rapide et plus légère de la maladie

Le cancer étant une pathologie évolutive, les médecins sont d'un avis unanime : plus tôt la maladie est détectée, meilleur sera le pronostic.

Le dépistage est donc un enjeu clé, aussi bien dans la fiabilité des tests que dans leur pénibilité, pour ne pas inciter certaines personnes à renoncer à ces tests. De plus, les traitements sont à la fois souvent très longs (en mois, voire en années) et lourds à supporter. Les opérations peuvent laisser des séquelles, physiques ou psychologiques, importantes, de même que la chimiothérapie.

Des découvertes permettent cependant, plus ou moins régulièrement, d'améliorer les traitements d'immunothérapie (par exemple, la LAM de type 3, une leucémie, auparavant traitée par greffe est depuis une dizaine d'années traitée par une combinaison de chimiothérapie relativement moins invasive).

Un autre enjeu d'importance est également de réduire le taux de récurrence : malgré la lourdeur des traitements, plusieurs cancers présentent des taux de récurrence encore très importants (20% par exemple pour l'un des plus courants, le cancer du sein).

### Des développements longs pour des résultats qui ne sont jamais certains

Qu'il s'agisse de dépistage, d'amélioration de traitement ou de nouvelles approches, comme l'utilisation de vaccins thérapeutiques en complément des immunothérapies décidées par les médecins traitants ; les travaux des entreprises de la Biotech ont toujours un point commun, leur longueur.

En dehors des différentes autorisations nécessaires (et souhaitables d'ailleurs), il convient en effet de pouvoir observer les résultats sur un nombre suffisamment représentatif de patients. Cependant, chaque résultat constitue une avancée sur le long chemin qui reste à parcourir. Car si un cancer ne sera probablement jamais une maladie anodine, l'enjeu est bien de permettre à des milliers de personnes de vivre le plus longtemps possible dans les meilleures conditions.



# OncoDiag : changer l'approche autour des tests de dépistage des cancers



Jean-Pierre Roperch, Directeur Scientifique d'OncoDiag

Le cancer est une pathologie grave, voire mortelle, et d'une prévalence importante. Il s'agit aussi de maladies pour lesquelles l'efficacité des traitements dépend souvent d'une prise en charge la plus précoce possible. La question du dépistage est donc cruciale. Or, pour certains cancers, les dispositifs de dépistages restent encore trop invasifs, ce qui nuit à la détection précoce de la maladie. Une autre approche est pourtant possible, comme nous le confie Claude Hennion, fondateur et Président d'OncoDiag.



## Quels sont les enjeux du dépistage pour le cancer ?

« Le dépistage est essentiel pour traiter ces pathologies, car si elles sont détectées avant l'apparition de métastases,

le traitement sera plus efficace, et le taux de survie augmentera considérablement. Cependant, les tests sont, aujourd'hui encore, parfois très invasifs pour certaines pathologies. Ainsi, pour la surveillance du cancer de la vessie qui doit s'effectuer régulièrement du fait d'un important taux de récurrence, il faut passer une sonde par les voies urinaires, ce qui est douloureux et traumatisant pour les patients qui négligent alors les rendez-vous. Cela a un impact sur la continuité des soins, et donc sur la santé. De même, les tests actuels pour les cancers colorectaux impliquent un prélèvement de selles à faire par les patients, ce que beaucoup (70%) se refusent à faire. »

## Il y a donc un travail à faire sur les méthodes ?

« Il faut donc des tests moins invasifs ou moins rebutants, pour qu'ils soient réellement effectués. Nous avons par exemple conçu et mis sur le marché le test Urodiag®, pour le cancer de la vessie, qui ne demande qu'un simple prélèvement d'urine. De même, pour le cancer colorectal proposons-nous un test sanguin, Colodiag®, qui détecte des protéines précurseuses. Nos résultats sont aujourd'hui prometteurs, et nous sommes en phase de validation clinique. Les taux de faux positifs et de faux négatifs sont largement inférieurs aux tests actuels, ce qui est important pour la détection fiable de ce cancer silencieux. D'une manière générale, nous estimons que les tests doivent être les moins invasifs possibles, afin de ne pas décourager les patients ; et les plus précis pour aider les oncologues à bien soigner les patients. »

## Qu'entendez-vous pas cela ?

« Un « bon » exemple est le cancer de la prostate. Il repose sur un test d'agressivité et permettra de réduire le nombre de chirurgie,

moyen de traitement privilégié. Je ne mets pas en cause la pertinence de cela, mais les conséquences sont lourdes pour le patient. Or, dans 30% des cas l'intervention n'est pas nécessaire, ou peut attendre une dizaine d'années, en suivant l'évolution du cancer par des tests dont la finesse permet ce suivi. D'une manière générale, je pense qu'il faut autant que possible tendre vers des tests moins invasifs, pour faciliter la vie des patients, les respecter aussi. Pour cela, l'analyse des prélèvements sanguins et l'emploi de marqueurs ad hoc, moins traumatisante qu'une coloscopie par exemple, est une approche que nous suivons de près, pour les cancers de la vessie, de la prostate et colorectal. Nous envisageons d'ailleurs de suivre dans quelques années cette approche pour d'autres cancers, comme celui du poumon et du sein, et sommes toujours à la recherche de partenaires pour nous accompagner dans ce travail de longue haleine. »



OncoDiag

## Plus d'infos

Site : [www.oncodiag.fr](http://www.oncodiag.fr)

Mail : [hennion@oncodiag.fr](mailto:hennion@oncodiag.fr)

Tél : 02 27 34 35 52

# Le financement, un enjeu clé pour les biotechnologies



Notamment dans la recherche médicale, cela a bien été rappelé lors de l'épisode du Covid-19 en 2020. Cependant, l'innovation dans ce domaine nécessite du temps et d'importants investissements, ce qui affecte les modèles économiques de l'industrie. Jacques Gardette, entrepreneur spécialiste du secteur, est interviewé. Il a fait l'actualité récemment en vendant Biocorp à Novo Nordisk pour 153 M €. Il est également le Président fondateur de Brenus Pharma, une start-up biotech axée sur le développement de vaccins thérapeutiques contre le cancer.



**Si tout le monde connaît l'importance de la Biotech, le fonctionnement économique du secteur reste méconnu...**

J.G. : « Le secteur est composé d'une multitude d'acteurs, publics et privés,

regroupés en trois ensembles. Les start-ups, telles que Brenus Pharma, se consacrent à l'innovation et aux premières phases de test. Des acteurs plus importants les accompagnent ensuite lors

de phases de test plus poussées, en apportant des ressources qu'elles ne peuvent mobiliser. Enfin, les grands laboratoires, qui interviennent souvent en bout de chaîne, lors de la commercialisation et de l'industrialisation, adoptent des stratégies d'innovation différentes, et apportent des solutions ; dans les incubateurs, ou par des partenariats de recherche ou acquisition qui viennent concrétiser les recherches en amont. »

**Quelles sont les problématiques auxquelles sont confrontés les acteurs de la biotech ?**

J.G. : « Effectivement il y a des contraintes réglementaires importantes car liées à la santé des individus et les développements longs de la

recherche peuvent parfois être infructueux. C'est pourquoi les grands laboratoires consacrent peu de ressources à l'innovation interne. D'un point de vue financier, il est plus rentable de racheter une start-up qui a un produit prometteur que de supporter le coût total de l'innovation et le risque associé. Les laboratoires restent des entreprises, qui ont pour obligation de générer des profits. Les start-ups n'ont pas vocation à réaliser des profits mais soutiennent le développement d'innovations émergentes. Elles sont, souvent rachetées avant que le financement de la recherche clinique ne devienne trop lourd, l'exemple de BIOCROP peut l'illustrer. Les exemples de start-up réussissant à se développer massivement, comme BioNTech, sont très rares. D'autres acteurs peuvent accompagner les startups, comme des fonds d'investissements spécialisés, parfois suivis par des Family offices, et l'enjeu est de les convaincre de la pertinence - et des perspectives - des recherches en cours. Certains dispositifs étatiques, comme BPI ou les crédits impôts recherche, jouent également un rôle important dans le soutien à l'innovation. »

**BioNTech s'est justement fait connaître par une approche innovante sur les vaccins. Qu'en est-il de Brenus Pharma ?**

J.G. : « Nous travaillons sur des vaccins à visée thérapeutique pour le traitement de plusieurs cancers. Ces vaccins thérapeutiques vont permettre au système immunitaire d'anticiper les mécanismes de rechute du cancer et de rendre plus efficace les traitements existants. Cela répond à un besoin médical de masse (progression et rechute des tumeurs solides) qui n'est pas couvert actuellement ; et nous échangeons continuellement avec les médecins et scientifiques experts du domaine. Nos premiers résultats sont très prometteurs nous laissant entrevoir un potentiel important pour cette approche. Nous échangeons actuellement avec les instances réglementaires pour anticiper notre premier essai clinique chez l'Homme en 2024. »

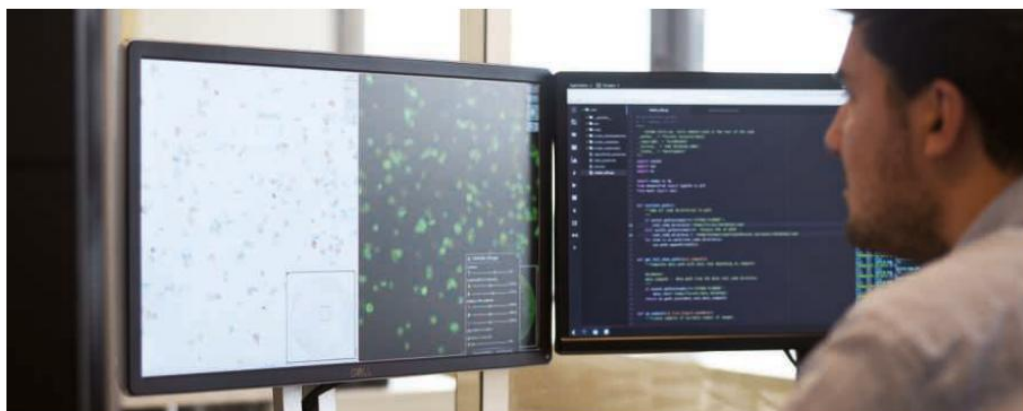


**Plus d'infos**

Site : [www.brenus-pharma.com](http://www.brenus-pharma.com)

Mail : [contact@brenus-pharma.com](mailto:contact@brenus-pharma.com)

# VitaDX : une deep tech 100% engagée dans l'amélioration du parcours de soin des patients souffrant d'un cancer de la vessie



Détecter de manière précoce, non-invasive et efficace le cancer de la vessie, sixième cause de cancer en France, c'est l'objectif de VisioCyt®, le premier logiciel développé par la société rennaise VitaDX. Pionnière dans l'utilisation de l'IA et du traitement d'image appliqués à la cytologie ; cette Deep Tech française a encore plusieurs champs d'application à explorer.

## De la recherche à la mise sur le marché d'une Innovation de rupture

VitaDX a été créée en 2015. Mais la genèse du projet date de 2010, date à laquelle émerge un projet de recherche mené par des chercheurs Du CNRS et de l'Université Paris-Sud et des praticiens du CHU Bicêtre visant à améliorer l'analyse d'une cytologie urinaire grâce à l'IA et le traitement d'images.

C'est pour exploiter le brevet issu de ces travaux que VitaDX a vu le jour grâce à Allan Rodriguez qui en assure la direction générale et son équipe qui a donné naissance à la première solution de la société VisioCyt®.

En 2022, Marie Dehem a rejoint l'aventure en tant que Directrice des Opérations notamment pour accompagner la société dans la mise sur le marché de cette première solution. Et elle s'en félicite « Nous pouvons nous targuer d'être la première Deep Tech à utiliser l'IA et la digitalisation de la cytologie urinaire pour le diagnostic des patients atteints d'un cancer de la vessie, cancer peu médiatisé mais pourtant agressif. »

Depuis janvier 2023, VisioCyt® est disponible à la prescription. Date importante et un tournant majeur pour l'équipe VitaDX.

## Des performances diagnostics validées cliniquement et une volonté affirmée de rendre accessible cette innovation de rupture à tous les patients

Grâce à un essai clinique multicentrique prospectif mené entre 2017 et 2021, VitaDX a pu valider les performances de sa solution et obtenir le marquage CE de celle-ci.

« VisioCyt® ne vient pas remplacer les anatomopathologistes. Il s'agit de les aider à établir leur diagnostic. Le résultat de VisioCyt® et leur expertise permet de générer des résultats fiables et reproductibles permettant à l'urologue d'adapter et personnaliser le parcours-patient » tient à souligner Allan Rodriguez.

« En outre, VisioCyt® s'intègre pleinement dans le parcours de soin et l'objectif de VitaDX est de le proposer à un prix permettant d'avoir un impact significatif sur les systèmes médico économiques au bénéfice du plus grand nombre de patient »

Enfin, VitaDX a le mérite de promouvoir et valoriser le métier, encore trop peu connu, de l'anatomopathologiste. Un professionnel qui a la responsabilité première de poser le diagnostic d'un cancer et qui est mis en

lumière récemment grâce justement à l'IA et la digitalisation : véritable innovation de rupture en santé.

## Une Deep-tech qui fourmille de projets

Si VitaDX, depuis 2022, a signé deux contrats en France avec Medipath et XPath qui commencent à utiliser VisioCyt® en le proposant à leurs urologues ; l'idée est désormais d'aller plus loin et d'obtenir le remboursement de ce test non invasif.

« Aujourd'hui, VisioCyt® n'est pas remboursé par la Sécurité sociale. Mais nous avons engagé des démarches et des études médico-économiques nécessaires pour obtenir cette prise en charge, et espérons un soutien positif des instances françaises » explique Allan Rodriguez. VitaDX entend aussi déployer sa solution à l'étranger (Europe, Moyen-Orient, Etats-Unis). Pour accompagner son développement, l'entreprise doit trouver des sources de financement, notamment via des levées de fonds.

VitaDX nourrit également de nouvelles réflexions quant au diagnostic d'autres pathologies, notamment le cancer de la thyroïde. Améliorer les performances diagnostic et la qualité de vie des patients tout en réduisant les coûts du système de santé français, tel est l'ambition des équipes de VitaDX.



## Plus d'infos

[www.vitadx.com](http://www.vitadx.com)

Tél. : 01 48 87 00 55

74F, rue de Paris - 35000 Rennes, France

28 rue de Chambéry - 75015 Paris, France

Marie Dehem / [communication@vitadx.com](mailto:communication@vitadx.com)

# Les biotechs, des solutions aux problématiques du monde de demain ?

Le secteur des biotechnologies est souvent envisagé sous le seul prisme des recherches et des innovations liées au médical. Or, ces recherches, bien qu'importantes, ne sont qu'une partie du champ des possibles. Les recherches sur le vivant sont en effet bien plus vastes et, touchant à des problématiques globales, apportent des éléments de réponse à des enjeux mondiaux comme ceux de l'écologie.

### L'utilisation des immenses ressources du vivant

La philosophie et les sciences de la vie peuvent parfois faire bon ménage. Ainsi, la maxime de Socrate, « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien », pourrait illustrer l'ampleur des recherches aujourd'hui menées par les laboratoires et entreprises dans le domaine des biotechnologies. Touchant au vivant, dans sa globalité, les perspectives sont en effet immenses, et pourraient apporter des réponses à bien des problématiques auxquelles le monde est aujourd'hui confronté.

Ainsi, les travaux menés dans le domaine de la génétique ne se limitent pas aux applications médicales. Certaines recherches portent par exemple sur les semences et sur l'alimentation, pour répondre à ce qui sera demain une question d'une cruelle acuité : comment nourrir 8 milliards d'êtres humains ? Car si les manipulations posent à raison nombre de questions d'ordre éthique, il convient toutefois d'être conscient que les ressources naturelles de la planète ne

pourront suffire à l'alimentation de ce qui sera dans seulement quelques années la population mondiale. Des laboratoires ont ainsi récemment mis au point un procédé pour fabriquer à partir de cellules de la viande de poulet, ce qui pourrait être une partie de la solution au problème de l'alimentation mondiale. Il en est de même pour certaines recherches sur le végétal. Ces recherches posent néanmoins de nombreuses questions, éthiques comme nous l'avons dit, mais aussi sur l'impact à long terme de ces sources de nutriments sur la santé humaine.

### Les ressources du vivant comme solutions aux problématiques écologiques

Cependant, toutes les avancées des biotechnologies ne sont pas nécessairement sources d'autant de questionnements (même si les questions éthiques, centrales, devront toujours faire l'objet de réflexions approfondies). Certaines entreprises, à l'écoute des problèmes mondiaux, orientent ainsi leurs recherches pour trouver des solutions concrètes à des problématiques

importantes, comme le recyclage des déchets. Nos modes de vie sont en effet générateurs de multiples déchets, notamment plastiques, et plusieurs acteurs innovants du secteur des biotechnologies proposent aujourd'hui de se servir de solutions inspirées de la nature pour recycler une partie de ces déchets, favorisant la réutilisation de ces produits plutôt qu'une augmentation de leur production pour répondre à une demande croissante. Cet exemple illustre parfaitement les possibilités offertes par les ressources du vivant pour répondre à des problèmes que l'Homme a lui-même créés au travers de son activité sur l'ensemble de son environnement, la Nature offrant d'une certaine façon à l'être humain une solution pour réparer ses propres erreurs.

Ces applications nourriront sans nul doute le développement d'une filière économique au cours des prochaines années ; tout comme elles pourraient être la source de questionnements plus globaux, presque philosophiques, sur l'impact que peut avoir l'humanité sur son environnement.



# Carbios : une solution inspirée de la nature pour recycler les déchets plastiques



recyclé, pour une partie des utilisations seulement (principalement les bouteilles) ; et le nombre de réutilisation reste limité avec les méthodes de recyclage conventionnelles. De plus, le processus de recyclage mécanique (chauffage haute température pour obtenir une résine) a lui-même un impact, qui vaut certes mieux que l'exportation de déchets, comme cela est pratiqué pour le textile.

Toutefois, une autre approche est possible. En s'inspirant de la nature, Carbios a développé un procédé utilisant les enzymes pour dégrader l'ensemble des déchets en PET et les transformer en monomères (composants de base), favorisant ainsi une réutilisation réellement circulaire du PET déjà produit. Cela permet de valoriser ces déchets comme d'en réduire les émissions brutes, dans une démarche d'utilisation circulaire vertueuse et économique, le principal obstacle étant jusqu'à présent le coût de ces déchets et l'impossibilité de les réutiliser complètement. Après avoir réalisé les tests en laboratoire et une usine de démonstration en 2021, Carbios va lancer la construction de la première usine de biorecyclage au monde capable de traiter 50 000 tonnes de déchets en PET.

## Contribuer à un changement global

Compte tenu de l'ampleur des rejets de PET, Carbios est consciente que sa seule usine ne sera pas suffisante pour résoudre le problème de la pollution plastique, et souhaite proposer son savoir-faire technologique en licence pour maximiser l'impact positif de son procédé et favoriser le biorecyclage du PET partout dans le monde. C'est pourquoi l'entreprise a récemment inscrit sa volonté de contribuer à un monde meilleur dans ses statuts, et a déjà engagé des travaux R&D pour la circularité d'autres plastiques, et une solution pour la biodégradation du PLA est en phase d'industrialisation et de commercialisation.



## Plus d'infos

Site : [www.carbios.com/fr/](http://www.carbios.com/fr/)  
 Mail : [contact@carbios.fr](mailto:contact@carbios.fr)  
 Tél : 04 73 86 51 76

Notre monde est aujourd'hui confronté à une multitude de défis, souvent provoqués par notre mode de vie. Pour y faire face, une évolution des modes de consommation sera sans doute nécessaire. Cependant, une partie de la réponse pourrait venir de l'innovation, comme l'illustre le procédé développé par Carbios pour le biorecyclage des déchets plastiques et textiles en PET.

## Le recyclage des déchets plastiques, une nécessité pour la sauvegarde de l'environnement

L'empreinte de l'activité humaine sur l'environnement est souvent envisagée sous le seul angle du climat, à tort. Ainsi, les déchets engendrés par nos modes de vie exercent également une influence néfaste sur

l'environnement, et les déchets plastiques au premier chef. A titre d'exemple, un Français consomme chaque année 70 Kg de plastique (dont du PET, qui représente environ 20% de la production plastique globale, utilisé dans les bouteilles, l'emballage alimentaire et le textile) ; et le volume mondial de plastique produit est aujourd'hui de 460 millions de tonnes par an. Il est difficile de se passer de ces plastiques, cependant, leur recyclage est aujourd'hui une nécessité, tant du point de vue écologique qu'économique.

## Valoriser les déchets pour réduire leur impact sur l'environnement

S'il est impossible de supprimer les plastiques, les réutiliser s'impose comme une nécessité - et une solution de bon sens. Ces plastiques ne sont en effet pas dénués de qualités : ils sont bon marché et, toutes proportions gardées, moins nocifs pour l'environnement que d'autres matières comme le verre. Contrairement au verre, seuls 10 % du PET produit est aujourd'hui



# L'affacturage : une solution de financement à l'épreuve de la crise économique

Entre la crise énergétique, l'inflation galopante, la hausse des coûts d'approvisionnement et l'échéance du PGE pour beaucoup d'entreprises, le contexte économique s'est fortement tendu ces derniers mois. Le besoin de trésorerie est global pour une entreprise, l'affacturage est un des moyens d'y parvenir. L'affacturage traite donc les créances qui sont dues et non arrivées à échéances.

## Miser sur l'affacturage pour protéger la santé financière de son entreprise

En France, l'État a soutenu les entreprises avec le PGE, raréfiant depuis 24 mois les défaillances d'entreprises, et par conséquent la recherche de trésorerie par le biais de l'affacturage. Le PGE commence à être remboursé, les défaillances reprennent, conjuguées d'une inflation qui grimpe. Les récessions en Europe se propagent normalement à l'échelle mondiale principalement par le biais d'une réduction de la demande, un ralentissement induit par la guerre pourrait radicalement ébranler la confiance des entreprises et les marchés financiers du monde entier.

Et dans ce contexte très déstabilisant, les entreprises doivent avoir accès à un fonds de roulement dans les hauts et les bas de bilan afin de prospérer et de se développer. C'est pourquoi, l'affacturage offre, en plus du financement, un certain nombre d'avantages aux entreprises.

En utilisant les services d'affacturage lorsque l'économie est forte, les entreprises ont un accès plus rapide aux revenus.

Le factoring permet de convertir rapidement les créances impayées en liquidités, de sorte que les entreprises peuvent se constituer un capital de croissance sans s'endetter ni diminuer leur cote de crédit.

Lorsque les conditions économiques sont moins favorables, les entreprises doivent maintenir un flux de trésorerie sain pour résister à la tempête. Les facteurs dans ce contexte ont pris des mesures pour faciliter l'accès aux financements. Mais également augmentent leurs exigences pour que les emprunteurs assument la majeure partie du risque. Les clients ont tendance à attendre plus longtemps pour effectuer les paiements des créances avec des calendriers de paiement échelonnés de 30, 60, voire 90 jours. Certains clients laissent les factures jusqu'au recouvrement. Comme le factoring n'inscrit pas de dette au bilan, les entreprises peuvent maintenir un flux de trésorerie important et se constituer un capital pour couvrir les dépenses sans avoir recours au financement par emprunt.



## Avis d'expert

# Gaëtan du Halgouët, co-dirigeant de Fibus

### Les entreprises expriment-elles aujourd'hui, dans un contexte économique que l'on connaît, le besoin plus important de sécuriser leur business et de se faire accompagner en la matière ?

G.d-H : « Effectivement, les entreprises doivent sécuriser leurs marges pour éviter les impayés. Avec des cycles économiques plus courts et plus brutaux, elles ont besoin de s'appuyer sur des services et des outils qui leur permettent d'anticiper. L'affacturage et l'assurance-crédit répondent à ce besoin. De plus, l'affacturage est la solution de financement court terme la moins chère et la plus stable dont dispose une entreprise aujourd'hui. Lors de la mise en place du PGE, les entreprises ont emprunté jusqu'à 25% de leur chiffre d'affaires annuel, sans conditions ou presque. Aujourd'hui, ces prêts

doivent être remboursés avec des échéances très importantes qui vont consommer une grosse partie des cash-flows. Mettre en place un programme d'affacturage permet d'aider à rembourser tout ou partie de ces prêts. Le poste clients d'une entreprise représente entre 15 et 20 % de son chiffre d'affaires annuel ».

### Comment l'affacturage sert-il la croissance des ETI internationales selon vous ?

G.d-H : « Sur 5 500 ETI en France, entre 2 000 et 2 500 ont choisi l'affacturage pour financer leur développement, notamment à l'international. Elles ont rapidement compris qu'il s'agissait d'un financement plus accessible et plus souple que les financements bancaires classiques (découvert, Dailly, escompte...), dont les critères d'éligibilité sont plus restrictifs car

ils se basent sur les fonds propres et la rentabilité de l'entreprise. L'affacturage, reposant sur le poste clients, est le financement qui sert le mieux la croissance d'une entreprise, notamment à l'international ».



# Leader de l'affacturage en Europe, Fibus aide PME et ETI à financer leur croissance



Le saviez-vous ? l'affacturage est le premier financement court terme des entreprises en France et représente 17,6% du PIB. Fibus (ex-Chateaudun Crédit), n°1 du courtage en affacturage en Europe, accompagne les entreprises dans l'assurance et le financement de leur poste clients. Sa particularité ? Une offre unique, intégrant affacturage, assurance-crédit et solutions digitales. Rencontre avec Gaëtan du Halgouët, co-dirigeant de Fibus.

## Si vous deviez nous présenter Fibus en quelques mots ?

G.d-H : Fibus a été créée en 2006. Au départ spécialisés sur l'affacturage, nous avons rapidement élargi notre offre à l'assurance-crédit. Depuis 2018, nous proposons aussi des logiciels permettant aux entreprises de piloter et d'optimiser leurs contrats. Notre offre s'articule autour de trois services : Fibus Factoring, le conseil en affacturage ; Fibus Trade, le courtage en assurance-crédit, pour se protéger contre le risque d'impayés ; et Fibus Digital, des logiciels plug and play permettant à nos clients de piloter leurs programmes au quotidien. Nous sommes ainsi la seule société de conseil et de courtage à proposer tous les services nécessaires à la réussite d'un projet d'affacturage et d'assurance-crédit.

## Quel est le profil de vos clients ?

G.d-H : Nos clients sont des ETI et des PME. Leur problématique est souvent la même : ce sont des entreprises en fort développement, organique ou par croissance externe. Dans les deux cas, elles doivent financer des besoins en fonds de roulement importants. Nous travaillons aussi pour des entreprises en « situation spéciale ». Par exemple, lorsqu'une filiale d'un groupe est reprise par un fonds d'investissement (spin off), elle doit prendre son autonomie financière et négocier ses propres lignes de financement. Nous intervenons aussi dans des situations de tension de trésorerie, ponctuelles ou structurelles. Dans tous ces cas, l'affacturage est le financement le plus simple, le plus rapide et le plus important que l'on puisse mettre en place.

## Quels sont justement ses atouts ?

G.d-H : Au-delà de la simplicité, de la rapidité et de l'importance des lignes de financement obtenues, l'affacturage ne dépend pas uniquement des résultats financiers et des bilans de l'entreprise. Si l'activité de l'entreprise croît fortement en cours d'année, les facteurs peuvent augmenter leurs lignes sans attendre le prochain bilan comptable, à la différence des crédits bancaires classiques qui nécessitent un bilan ou une situation comptable récente. Reposant sur le poste clients, l'affacturage s'adapte naturellement à la taille et à l'activité de l'entreprise, c'est un gage de souplesse et d'agilité. Et contrairement aux idées reçues, son prix est très compétitif. C'est une des raisons de son très fort développement !

## Pourquoi faire appel à Fibus ?

G.d-H : Avec Fibus, nos clients ont la garantie d'avoir un projet d'affacturage parfaitement cadré : nous commençons par évaluer le financement potentiel afin de les aider à fiabiliser leur besoin de trésorerie. Nous aidons les directeurs financiers à appréhender le marché et les formons aux bonnes pratiques. Au-delà de la négociation de la meilleure offre, nous sécurisons leur choix : nous avons des centaines de programmes qui tournent chez tous les factors. Cela représente un cumul d'expériences que nous mettons au service de nos clients. Avec 41 milliards de créances cédées en 2022, nos clients représentent environ 10% du marché français.

## Comment voyez-vous l'avenir de votre marché ?

G.d-H : Si l'affacturage est en forte croissance partout dans le monde, le marché démarre seulement son internationalisation. Fibus réalise déjà 50% de son activité hors France en accompagnant de nombreuses ETI internationales. Nous voulons consolider nos bases sur notre marché historique, et accentuer notre développement dans les grands pays européens. Fibus a aussi de grandes ambitions du côté du digital : après le lancement d'ARI Trade, un nouveau logiciel d'affacturage intégrant l'assurance-crédit, une version Saas et des modules prédictifs sont en cours de développement.

Plus d'infos

[www.fibus.com](http://www.fibus.com)

# Le financement, enjeu clé pour les entreprises

Même si les problématiques de RH, juridiques ou encore RSE ont une importance cruciale pour les entreprises, le financement reste pour elles un enjeu primordial. C'est en effet l'argent qui reste le nerf de la guerre, et une nécessité absolue pour soutenir tant l'activité quotidienne d'une entreprise que l'innovation et le développement. L'accès au financement est par conséquent essentiel pour les entreprises, qui doivent savoir quelles sont les solutions qui s'offrent à elles.

## Un contexte complexe, qui rend vital l'accès aux financements

La France, tout comme une large partie de l'Europe, connaît aujourd'hui une situation complexe. Les perturbations liées à la suite de l'épisode du Covid-19 tout comme le conflit en cours en Ukraine ont provoqué le retour sur le continent d'une tendance inflationniste qui devrait, selon toutes vraisemblances, s'inscrire dans la durée malgré les différents dispositifs mis en place par les pouvoirs publics. Cette inflation a entraîné une remontée des taux directeurs, répercutée par les banques, qui rend l'accès au crédit plus coûteux et, surtout, moins aisé qu'auparavant. Les banques ont en effet tendance à être plus exigeantes en termes de garantie, ce qui peut à la fois entraver les projets de développement de certaines entreprises tout comme en plonger d'autres dans de

graves difficultés. Il est donc nécessaire de se tourner vers d'autres solutions.

## Quelles sont les alternatives au crédit bancaire ?

Une manière simple de récupérer de la trésorerie est encore d'acquiescer la certitude que les factures émises seront payées, et on assiste aujourd'hui à un développement de l'affacturage. Cette méthode permet de plus de réduire les délais de paiement qui, bien qu'encadrés par la loi, ne sont pas toujours respectés. Il est également possible de récupérer de réduire l'imposition et de récupérer des fonds à travers divers mécanismes, comme le Crédit Impôt Recherche, ou des dispositifs moins connus tels que le Girardin Industriel. Cependant, ces méthodes ne sont pas toujours adaptées à la situation d'une entreprise ; et si l'affacturage est

pertinent pour assurer les besoins en fonds de roulement, cela ne saurait suffire pour financer le développement, externe ou non, ou pour soutenir l'innovation. Cela ne permettra pas non plus à un chef d'entreprise de racheter les parts d'un actionnaire minoritaire. Il est donc nécessaire de trouver d'autres méthodes, à travers les opérations de haut de bilan.

## Les opérations de haut de bilan, une solution pour financer le développement des entreprises

Pour grandir, une entreprise doit être en situation d'innover, de s'ouvrir à un nouveau marché, ou encore de racheter un concurrent si l'opportunité se présente. Cela demande toutefois une importante trésorerie, qu'il s'agisse de posséder. Aussi est-il nécessaire de rechercher des financements qui, de par les montants exigés, restent difficiles à trouver. Une solution est bien sûr le crédit, mais il est aujourd'hui d'un accès plus restreint. Une autre méthode est l'equity, mais cela amène nécessairement une dilution du capital, chose que les chefs d'entreprise préfèrent toujours éviter. Cependant, d'autres approches, comme la dette privée, évitent ces contraintes, et sont des solutions idoines pour permettre aux entreprises de se développer. La dette privée, bien que réservée à des opérations d'une certaine importance, permet également de financer des investissements immatériels.





# La dette privée, une solution innovante et prometteuse pour le financement des entreprises



les intérêts (10% au moins dans les conditions de marché actuelles) sont remboursés pendant la durée de l'emprunt, le principal étant remboursé in fine. Enfin, elle n'entraîne pas de dilution de la part des actionnaires existants.

En raison de ces caractéristiques, elle est cependant réservée à des PME d'une certaine maturité, qui réalisent déjà un chiffre d'affaires conséquent (> à 5 voire 10 M euros) et ayant atteint leur seuil de rentabilité.

## Comment FirmFunding accompagne-t-elle les entreprises dans leurs recherches de financement ?

F.V. : « Depuis sa création en 2016, FirmFunding est devenue la première et seule plateforme digitale dédiée au financement haut de bilan, mettant en relation, d'un côté, les entreprises voulant financer leur développement et, de l'autre, des investisseurs professionnels (+ 300 inscrits). Nous appliquons un forfait fixe à chaque mise en ligne d'un dossier de financement, sans frais supplémentaires en cas de succès ; et les négociations ont ensuite lieu entre les parties.

A ce jour, nous avons ainsi accompagné plus de 120 entreprises, pour un montant global de plus de 700 millions d'euros. Nous étudions bien sûr les dossiers en amont, et aidons nos clients à structurer leur besoin de financement et à présenter leur dossier de la façon la plus appropriée, afin de répondre aux critères d'investissement des investisseurs professionnels inscrits. »



## Plus d'infos

Site : [www.firmfunding.com](http://www.firmfunding.com)

Mail : [contact@firmfunding.com](mailto:contact@firmfunding.com)

Pour les entreprises, le financement est une problématique aussi récurrente que cruciale. Les PME ont traditionnellement recours au crédit bancaire ou à l'équité (par le biais d'une augmentation de capital). Il existe une autre solution de financement particulièrement bien adaptée aux PME en croissance, encore trop peu utilisée : la dette privée et plus généralement le financement haut de bilan. Pour en savoir davantage, entretien avec Florence Vasilescu, fondatrice de la plateforme de financement FirmFunding.

## Quelles sont les solutions des entreprises pour financer leur développement ?

F.V. : « De manière classique, elles peuvent avoir recours au crédit bancaire. Cependant, l'accès au crédit est aujourd'hui plus compliqué du fait du contexte économique. Les taux ont monté, les banques demandent davantage de garanties et, surtout, ne peuvent pas tout financer. S'il est possible d'obtenir un prêt pour l'achat d'un équipement par exemple, c'est impossible pour le financement de besoins immatériels. Une première alternative est alors l'augmentation de capital, mais cela engendre une dilution du ou des fondateurs et des actionnaires existants, ce qui n'est pas toujours souhaitable. La dette privée ou plus généralement le financement

haut de bilan, auquel les grandes entreprises, cotées ou non, recourent depuis longtemps, est aussi une solution pour les PME de plus petite taille, qui souhaitent financer leurs projets de développements en préservant leur croissance et sans dilution. »

## Comment fonctionne la dette privée pour les PME ?

F.V. : « La dette privée est une opération haut de bilan, qui a donc comme premier avantage de renforcer la structure bilancielle des entreprises qui y ont recours.

Elle a également comme avantage de permettre aux PME de continuer à investir, puisque seuls

# Assurances : une nécessité pour les entreprises comme pour les individus

Dans le cadre de leur activité, les entreprises peuvent subir ou occasionner un certain nombre de dommages, de manière volontaire ou non. Souscrire des assurances et donc à la fois une nécessité et une obligation, pour envisager de manière sereine leur activité au quotidien comme leur développement. Cependant, et les chefs d'entreprises le savent mieux que quiconque, le facteur humain est souvent le plus important ; et c'est sur cet aspect que se porte aujourd'hui l'attention des professionnels du secteur.

### Apporter des solutions concrètes aux entreprises

S'il existe des besoins généraux, comme l'assurance de la responsabilité professionnelle ou celle des locaux, il convient toutefois qu'elles soient adaptées aux besoins réels des entreprises ; car les réalités concrètes peuvent varier considérablement. En effet, même pour l'assurance d'une flotte automobile, les différentes utilisations faites par les entreprises induisent des risques fondamentalement variés, qui appellent par conséquent des besoins d'assurances différents. Il en est de même pour certains secteurs, dont les besoins seront plus spécifiques, tels que l'industrie ou la logistique pour la protection des salariés ; ou des activités aux exigences très particulières, comme les membres de conseil syndical de copropriété. Cependant, et l'exemple des membres de syndicats

de copropriété est à ce titre particulièrement parlant, un des enjeux majeurs aujourd'hui est bien pour les porteurs de risques d'apporter des solutions qui prennent en compte ce qui est devenu un point central : l'humain.

### Considérer les entreprises et ceux qui la composent

Les assurances doivent bien entendu couvrir les risques liés au matériel (locaux, machines), mais aussi ceux associés aux personnes. Car le facteur de risque au sein d'une entreprise est en effet bien souvent lié à l'humain ; et les conséquences en cas d'incident ou d'accident seront alors bien plus importantes, tant sur le plan financier que sur le plan moral. De plus, il convient également de ne pas oublier que, dans un grand nombre de PME, le chef d'en-

treprise joue un rôle primordial. L'assurance de l'entreprise doit donc également couvrir son dirigeant, en tant qu'homme clé et, potentiellement, premier mis en cause en cas de problème. La protection juridique du dirigeant, ainsi que l'assurance de sa responsabilité, sont donc un enjeu crucial pour nombre de petites entreprises. Mais il convient également pour ces sociétés de prévenir le risque d'incapacité, temporaire ou définitif, du dirigeant à tenir ces fonctions. Il en est de même pour certains cas, comme l'apparition d'une maladie grave du dirigeant alors que ce dernier doit littéralement porter le développement de sa société. L'existence étant, par principe, constituée de multiples aléas imprévisibles, cela doit demeurer une préoccupation constante des chefs d'entreprises comme des assurances dans l'élaboration de leurs solutions.

### Anticiper les aléas de la vie des entreprises

Il est évidemment impossible pour les assurances de prévoir des réponses adaptées à tous les aléas. Cependant, on assiste aujourd'hui à l'apparition de nombreux acteurs spécialisés dans l'assurance de certaines typologies de risques, ou répondant à des cas de figure particuliers. Ces offres spécifiques complètent les propositions des grands acteurs du secteur, pour apporter aux entreprises les offres de protection les plus complètes possible.



# L'assurance emprunteur : une question méconnue des chefs d'entreprise



*possible de changer d'assurance emprunteur une fois le prêt mis en place » confie Valentine Dussagne, présidente d'Assfi.*

## Apporter les solutions les plus adaptées à chaque situation

Bien entendu, de nombreux courtiers proposent des solutions intéressantes, mais il s'agit souvent de spécialistes des crédits, peu au fait des enjeux médicaux et des garanties spécifiques liées aux professions. Faire appel à un courtier spécialisé permet de trouver l'offre d'assurance la plus pertinente, même en cas de pathologie grave et chronique.

*« Nous travaillons avec une trentaine de produits d'enseignes différentes, et sommes à même de conseiller nos clients et de les aiguiller vers l'offre la plus adaptée » précise Valentine Dussagne. Car même si la législation a évolué dans le sens des emprunteurs, avec par exemple la généralisation du droit à l'oubli, le contexte actuel peut rendre certaines banques frileuses, qui multiplieront les demandes, y compris pour des prêts finançant l'acquisition d'un bien professionnel. De plus, toutes les pathologies sont différentes, et les grilles d'indemnisation sont tout aussi variables. Il convient alors de souscrire à l'assurance la plus adaptée, dans sa faisabilité comme dans les garanties offertes.*

*« Le prix de l'assurance ne doit pas être le seul critère : les assurances homme clé, ou l'invalidité professionnelle sont essentielles pour les chefs d'entreprise. Le temps est aussi un facteur clé, et nous proposons des solutions adaptées aux entrepreneurs par exemple en faisant passer d'un coup toute une batterie d'exams médicaux approfondis. Et, pendant 5 ans, les résultats font foi, sans qu'il n'y ait besoin de réaliser des examens complémentaires » ajoute Valentine Dussagne.*

Comme le savent tous les dirigeants d'entreprise, un prêt s'accompagne nécessairement d'une assurance emprunteur. Bien souvent, cette assurance est proposée par la banque émettrice du prêt. Cependant, il existe des cas particuliers, comme des professions ou des activités à risque, ou encore un passif médical, pour lesquels ces assurances ne sont pas forcément les plus adaptées. Dans ce cas, l'accompagnement d'un courtier spécialiste, comme Assfi, est fortement recommandé.

## Qu'est-ce que l'assurance de prêt pour les risques aggravés ?

Traditionnellement, les banques ou les grands assureurs couvrent le risque associé à un prêt, moyennant bien entendu des frais. Cependant, ces porteurs de risques peuvent devenir des plus réticents dans certains cas, comme l'exercice d'une profession à risque ou la pratique de sports extrêmes, et à fortiori dans le cas d'une pathologie grave de l'emprunteur - qu'il s'agisse d'une maladie chronique ou d'une maladie grave plus ancienne pour laquelle la personne est en rémission.

Des surcoûts sur les assurances peuvent alors être mis en place, et les emprunteurs devront se soumettre à de multiples examens médicaux. Or, il peut être compliqué pour les dirigeants d'entreprise de se libérer le temps nécessaire à ces examens, et la tentation peut alors être grande de faire l'impasse sur des maladies passées.

*« C'est une erreur à ne surtout pas commettre, car en cas de sinistre le prêt n'est plus assuré, et la banque peut exiger le remboursement immédiat de tout le capital restant dû. Il convient plutôt de se faire accompagner pour trouver la meilleure solution, car il n'est pas*



## Plus d'infos

Site : [www.assfi.fr](http://www.assfi.fr)  
Mail : [infos@assfi.com](mailto:infos@assfi.com)  
Tél : 05 45 37 17 02

# Assurances : répondre aux enjeux actuels et à venir des entreprises

Les assurances sont une nécessité (et bien souvent une obligation légale) pour les entreprises. A ce titre, elles couvrent les aléas de la vie des entreprises comme de leurs dirigeants. Mais pour ce faire, les porteurs de risques, comme les courtiers, se doivent de rester attentifs aux évolutions du monde, afin de pouvoir proposer les solutions les plus pertinentes et les plus efficaces.

### Rester à l'écoute des besoins des entreprises

Les assurances, tout comme les courtiers, se doivent d'être particulièrement attentifs aux besoins des entreprises, pour y répondre au mieux, de manière concrète. Cependant, un regard tout aussi appuyé doit être posé sur les évolutions de l'économie comme de la société en général. Les entreprises évoluent en effet dans un environnement global, ce qui entraîne nécessairement des répercussions immédiates sur les entreprises, et donc sur leurs besoins en assurances. Ainsi, la tendance actuelle à davantage de judiciarisation induit une augmentation du besoin de protection juridique, aussi bien pour la personne morale qu'est l'entreprise que pour les personnes physiques de leurs dirigeants. De même, le contexte économique perturbé qui est le nôtre depuis maintenant quelques années (crise du Covid-19, conflit en Ukraine) a entraîné de nombreux problèmes

de paiements, et on assiste au développement des solutions d'affacturage pour sécuriser les trésoreries. Toutefois, d'autres problématiques, plus profondes et aux effets plus importants, apparaissent aujourd'hui.

### De nouveaux risques et demandes qui appellent des réponses des assureurs

Une des problématiques majeures que rencontrent de plus en plus d'entreprises est liée au développement du risque cyber. De par l'importance prise par l'informatique et les technologies de l'information dans la vie économique, les risques liés aux cyberattaques sont devenus un vrai sujet pour les entreprises (plusieurs études estiment en effet que plus de la moitié de TPE/PME font faillite dans les six mois suivant une cyberattaque réussie), et de plus en plus d'assurances proposent aujourd'hui des offres d'assurances sur ces problématiques.

On assiste également, depuis plusieurs années, à une exigence de prise en compte accrue d'aspirations globales au sein de la société, comme celles associées à la RSE. En effet, les entreprises recourant à des solutions de prévoyance ou de retraites complémentaires demandent aujourd'hui aux assureurs gérant ces fonds une plus grande transparence, ainsi qu'une affectation de ces fonds à des secteurs plus respectueux de l'environnement et de la société. Là encore, les assureurs semblent avoir écouté ces demandes, et des fonds plus responsables se développent. Mais c'est bien l'environnement qui sera demain un enjeu important pour les entreprises et sur lequel les assureurs devront porter leur réflexion.

### Adapter les offres d'assurances au monde de demain

Le changement climatique aura un impact profond sur la manière dont nous travaillerons demain, sur les corps des salariés. En effet, le travail par 40° aura des conséquences sur la santé au travail, et demandera bien sûr une adaptation des rythmes ; mais aussi des offres de protection proposées par les assurances. Pour apporter des réponses ad hoc à ces enjeux qui seront demain cruciaux comme pour les problématiques actuelles, les assurances devront poursuivre leurs réflexions en y associant au maximum les entreprises.



# Assurances : un enjeu important pour les syndicats de copropriété



L'encontre d'autres copropriétaires, les décisions prises sans accord de l'assemblée générale, ou encore l'engagement irrégulier de dépenses. Souhaitant accompagner au mieux les syndicats, Assynco apporte des outils innovants, dématérialisés et fluides ; ainsi que des offres complémentaires à la Multirisque Immeuble, comme une garantie d'assistance et de prévention aux personnes physiques comportant notamment une assistance avec garantie des frais de soutien psychologique ou de protection de l'e-réputation. L'entreprise, dont l'innovation est un souci constant, affiche désormais ses ambitions.

## Assynco : une vision résolument entrepreneuriale

Le fondateur d'Assynco, Philippe Marchal, souhaite faire de son entreprise le leader français de la Responsabilité des membres du conseil syndical, et vise un taux de pénétration de plus de 10% sur le marché français. Cette appétence entrepreneuriale s'explique par son parcours de souscripteur Risques Financiers chez AIG, Responsable de l'unité Grand Compte en France, Référent technique à New York et Londres ainsi que son activité de Business Angel sur des projets liés à la blockchain, l'IA ou l'Insurtech. Philippe Marchal est par ailleurs membre d'Entrepreneurs' Organization, qui soutient les entrepreneurs du monde entier et organise notamment le concours d'étudiants de Start-ups GSEA.



## Plus d'infos

Site : [www.assynco.com](http://www.assynco.com)  
Mail : [pmarchal@assynco.com](mailto:pmarchal@assynco.com)  
Tél : +33 1 86 65 07 96

Si les assurances sont obligatoires dans de nombreuses activités, certaines peinent encore à trouver des offres adaptées à leurs problématiques. C'est notamment le cas pour les conseillers syndicaux de copropriété, qui doivent se protéger pour exercer leur mandat sereinement. Pour répondre à cette problématique, le courtier Assynco apporte aujourd'hui une offre d'assurance dédiée et assume pleinement ses ambitions.

## Exercer son mandat le plus sereinement possible

Les membres de conseil syndical le savent mieux que quiconque : « L'enfer, c'est les autres ». L'exercice des mandats nécessite en effet de prendre des décisions nécessaires, mais qui ne conviennent pas toujours aux copropriétaires. Les élus des 500 000 copropriétés de France ont ainsi vu au cours des dernières années se multiplier les procédures à leur encontre, qu'il s'agisse de litiges en copropriété ou des nouveaux enjeux énergétiques ; et doivent désormais se protéger pour exercer leurs mandats sereinement. Cependant, les assurances multirisques immeubles traditionnelles sont aujourd'hui insuffisantes pour couvrir leurs responsabilités civiles, obligatoires depuis 2020, et c'est pourquoi Assynco a développé une offre dédiée : l'assurance Responsabilité des membres du conseil syndical de copropriété.

## Une réponse aux problématiques des membres de conseils syndicaux de copropriété

Soutenue par un des leaders mondiaux de l'assurance, l'offre de Responsabilité des membres du conseil syndical de copropriété proposée par Assynco protège les membres passés, présents et futurs au civil comme au pénal et devant les tribunaux administratifs en cas de mise en cause de leur responsabilité personnelle. L'offre d'Assynco couvre ainsi, sur simple allégation d'acte fautif commis par un assuré dans le cadre de ses fonctions, les manquements aux obligations légales ou réglementaires (obligation d'hygiène et de sécurité, emploi de main-d'œuvre illicite...) comme les fautes de gestion commise par imprudence, négligence, omission ou déclaration inexacte. La garantie s'étend donc également sur les propos diffamatoires tenus à



# Venez découvrir la beauté de la région Auvergne Rhône-Alpes et laissez-vous séduire par son charme inoubliable

La Région Auvergne Rhône-Alpes est une destination riche en paysages, en patrimoine culturel et en activités de loisirs. Située dans le centre-est de la France, cette région offre une diversité exceptionnelle, alliant montagnes majestueuses et charmants villages historiques. Dans cet article, nous vous invitons à explorer la beauté et les trésors de la Région Auvergne Rhône-Alpes.

La Région Auvergne Rhône-Alpes est limitrophe des régions Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Suisse et l'Italie au nord et à l'est. Cette situation géographique privilégiée en fait une région facilement accessible en avion, train et voiture.

La Région Auvergne Rhône-Alpes dispose d'un riche héritage historique (châteaux médiévaux, églises romanes et sites archéo-

logiques). Les amateurs d'histoire seront enchantés par la diversité des vestiges et des sites historiques présents dans la région.

Plusieurs villes emblématiques en région Auvergne Rhône-Alpes méritent une visite. Lyon, la capitale régionale, est célèbre pour son patrimoine architectural, sa gastronomie renommée et ses festivals. Grenoble, située au pied des montagnes, offre un mélange unique d'histoire, de culture et de sports de montagne. Annecy, surnommée la «Venise

des Alpes», charme les visiteurs avec ses canaux pittoresques et son lac magnifique.

Une partie des majestueuses Alpes françaises se trouve dans la région Auvergne Rhône-Alpes. Ces montagnes offrent des paysages à couper le souffle, avec des sommets enneigés, des vallées verdoyantes et des lacs d'un bleu cristallin.

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne est un véritable havre de paix pour les amoureux de la nature. Avec ses volcans, ses lacs et ses vastes étendues sauvages, ce parc offre des possibilités infinies de randonnées, de balades à vélo et d'observations de la faune et de la flore.

La Région Auvergne Rhône-Alpes est également réputée pour ses lacs et rivières. Le lac d'Annecy, par exemple, est l'un des plus beaux lacs d'Europe, entouré de montagnes verdoyantes et offrant des activités nautiques





variées. Les rivières, telles que le Rhône et la Loire, traversent la région, offrant des paysages somptueux et des possibilités de promenades charmantes.

Les Gorges de l’Ardèche sont un joyau préservé de la région Auvergne Rhône-Alpes. Sculptées par la rivière Ardèche, ces gorges offrent des paysages fascinants avec des falaises abruptes, des eaux turquoise et des montagnes rocheuses uniques. Les visiteurs peuvent les explorer en canoë-kayak ou en randonnée, et profiter ainsi de la beauté naturelle de la région.

La Région Auvergne Rhône-Alpes abrite aussi de nombreux châteaux et fortifications qui témoignent de son histoire passée. Le château de Murol, par exemple, est un chef-d’œuvre du 12<sup>ème</sup> siècle, tandis que le château de Vizille abrite le Musée de la Révolution française. Les visiteurs peuvent également explorer le château de Grignan dans le Drôme, un des plus beaux de France et en arrière-plan admirer le Mont Ventoux.

La région est aussi réputée pour sa scène artistique et culturelle florissante. De nombreux musées d’art et d’histoire sont présents dans toute la région, offrant des collections riches et variées aux amateurs d’art et d’histoire. Le musée des Beaux-Arts de Lyon, par exemple, abrite des chefs-d’œuvre allant de l’Antiquité à l’art contemporain. Le musée d’histoire de Grenoble permet aux visiteurs

de se plonger dans l’histoire de la région à travers des expositions permanentes.

La Région Auvergne Rhône-Alpes est réputée pour sa vie culturelle dynamique et ses festivals. Le Festival international du film d’animation d’Annecy attire des cinéastes et des amateurs de cinéma du monde entier. Quant aux Nuits de Fourvière, elles attirent les aficionados de spectacles son et lumière et de concerts, théâtre, cirque, danse jusqu’au 30 juillet 2023.

La région offre de nombreuses possibilités de randonnée et d’alpinisme. Que vous souhaitiez faire une simple promenade en famille dans les collines verdoyantes de l’Auvergne ou gravir les sommets vertigineux des Alpes, vous trouverez des sentiers adaptés à votre besoin. Les paysages variés et préservés vous garantissent des moments de détente et de découverte en pleine nature.

Grâce à ses montagnes enneigées une partie de la saison d’hiver, la Région Auvergne Rhône-Alpes est une destination prisée des amateurs de sports d’hiver. Les stations de ski renommées, telles que Val d’Isère, Les Deux Alpes, Chamonix, Megève, Courchevel et La Clusaz, offrent des pistes variées et bien entretenues pour le ski alpin, le snowboard et autres activités hivernales.

La Région Auvergne Rhône-Alpes regorge de lacs et de rivières propices aux activités

nautiques. Que ce soit la navigation de plaisance sur le lac du Bourget, le canoë-kayak sur l’Ardèche ou la baignade rafraîchissante dans les eaux claires du lac d’Annecy, les amateurs d’activités aquatiques trouveront leur bonheur dans cette région.

La Région Auvergne Rhône-Alpes est aussi bien connue pour sa gastronomie exquise et ses fromages délicieux. Le fromage de Beaufort, le Saint-Marcellin, le bleu de Gex et la Tome des Bauges sont quelques-unes des spécialités fromagères incontournables à déguster. Les plats traditionnels, tels que la fondue savoyarde, la tartiflette, la potée auvergnate et la quenelle lyonnaise, combleront les papilles des amateurs de cuisine régionale.

Ses vignobles et ses vins de qualité sont aussi réputés. Les Coteaux du Rhône produisent des vins rouges et blancs réputés, tels que le Côtes du Rhône et le Châteauneuf-du-Pape. Les amateurs de vin pourront découvrir des domaines viticoles pittoresques et déguster des vins d’exception dans un cadre idyllique préservé.

La région Auvergne Rhône-Alpes offre une expérience unique, mêlant paysages magnifiques, patrimoine culturel riche et plaisirs gastronomiques. Que vous soyez amateur de nature, d’histoire, de sports ou de bonne chère, cette région saura combler toutes vos attentes.



# Le territoire du Grand Annecy : un vrai renouveau du tourisme d'affaires



© Imperial Françoise Cavazzana

Annecy est depuis longtemps une destination majeure du tourisme d'affaires. Mais nous assistons aujourd'hui à un vrai renouveau en matière d'offre touristique pour les entreprises.

### Un vent de nouveauté sur les bords du Lac d'Annecy

Doté d'un site exceptionnel et d'équipements qui en font une destination reconnue, Annecy a fait le choix de ne pas se reposer sur ses atouts. L'agglomération, pour qui le tourisme d'affaires est un enjeu économique important, vient de confier la gestion à l'Office de Tourisme au travers de la création d'une structure ad hoc, Grand Annecy Tourisme et Congrès. Cette nouvelle disposition permet de créer de véritables synergies, et de répondre au mieux aux demandes des entreprises. « Notre stratégie : faire entrer le territoire du Grand Annecy dans les 10 premières destinations françaises du tourisme d'affaires avec une offre mettant en avant notre environnement » confie Christophe Oliéro, Président de Grand Annecy Tourisme et Congrès et Directeur Général Adjoint de l'Office de Tourisme.

### Mettre des moyens au service de nouvelles ambitions

Si l'objectif est ambitieux, il n'est en rien infondé. La destination Annecy bénéficie de sérieux atouts : le TGV direct depuis Paris, l'aéroport international de Genève à 30 min

complété par celui de Lyon, un réseau autoroutier dense y compris vers l'Italie et la Suisse, un parc hôtelier de plus de 3000 chambres, et un solide réseau d'agences incentives sur l'agglomération : « tout est à proximité ». Toutefois, la carte maîtresse reste le majestueux Centre de Congrès Impérial. Implanté sur les rives du lac d'Annecy, ce bâtiment accueille des événements de stature internationale, comme le marché international du Film d'animation, mais aussi des séminaires plus exclusifs. Sa modularité permet l'organisation de manifestations de 10 à 600 personnes, et offre pas moins de 21 salles avec vue sur le lac et les jardins pour répondre à tout type de demandes. Les espaces du Centre de Congrès Impérial bénéficient d'une lumière naturelle et disposent de tous les équipements requis pour des manifestations réussies. De nouveaux aménagements sont en cours associant modernité et respect de l'architecture afin de répondre aux nouveaux standards des entreprises.

### Répondre aux nouveaux enjeux écologiques et sociaux

Si ce territoire vit la protection de l'environnement depuis toujours, « nous n'avons pas le lac le plus pur d'Europe par hasard », le centre

de congrès s'inscrit dans la même dynamique. « Les circuits courts sont notre quotidien. Nous privilégions pour nos prestations un réseau de plus de 120 partenaires locaux et nous mettons en place des solutions innovantes dans le domaine de l'énergie. Plus encore, nos clients sont fiers de s'inscrire à nos côtés dans cette démarche où la qualité de service s'accompagne d'une consommation plus respectueuse. A titre d'exemple, les bouteilles plastiques font place aux fontaines à eau. C'est un petit geste qui change tout. Connecté au réseau urbain nous proposons à nos clients une offre de mobilité plus verte. Si on fait l'analogie avec notre milieu montagnard, nous ouvrons ensemble une nouvelle voie. Le chemin est exigeant pour toute la cordée mais je ne doute pas du succès. Nos équipes partagent ces valeurs car nous savons combien les merveilles insoupçonnées de notre territoire sont fragiles et méritent toute notre attention. Et c'est le plus que viennent chercher les entreprises en venant à Annecy » conclut Christophe Oliéro.

 **CENTRE DE CONGRÈS**  
IMPÉRIAL • GRAND ANNECY

### Plus d'infos

Site : <https://annecy-centre-congres.com/>  
Mail : [commercial@annecy-centre-congres.com](mailto:commercial@annecy-centre-congres.com)  
Tél : 04 58 17 60 00



# L'Abbaye de Talloires, futur lieu de vos séminaires de prestige dans un hôtel d'exception historique de plus de 1000 ans



Située dans un écrin naturel préservé sur les rives du Lac d'Annecy, L'Abbaye de Talloires, érigée au XVII<sup>e</sup> siècle est un hôtel restaurant 4 étoiles qui vous offrira un cadre enchanteur pour l'organisation de vos séminaires et réunions avec vue sur l'une des plus belles baies du monde, les rives du Lac d'Annecy.

L'Abbaye de Talloires conjugue tous les atouts pour faire de chaque événement un grand succès : accueil chaleureux, organisation personnalisée et une qualité de service irréprochable et conviviale à seulement 3h40 de Paris par ligne TGV directe et 40 minutes de l'aéroport de Genève.

Riche d'un patrimoine toujours bien vivant, vos équipes pourront profiter de délices cuisinés et d'une carte des vins élue meilleure carte de vins en France en 2017, dans la catégorie Restaurant Gastronomique par Terre de Vins. Le Maître Sommelier Charly (de l'Union de la Sommellerie Française et Master of Port 1996) alchimiste, historien et géographe des terroirs vinicoles saura vous conseiller pour une harmonie mets et vins, que ce soit avec un vin grand cru ou petit budget.

Pour vos repas, le Chef de cuisine Frédéric Claudel propose une cuisine gastronomique de saison de pure tradition française avec des produits de producteurs où la saveur de chaque produit est mise en valeur dans l'assiette. Les

restaurants sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Les terrasses « les pieds dans l'eau » accueilleront vos convives pour vos cocktails qui pourront admirer la beauté du site, le lac aux couleurs changeantes et les montagnes en arrière-plan. En cas de météo incertaine, plusieurs alternatives s'offrent à vous : mi intérieur / extérieur ou dans notre Grande Galerie, lieu somptueux à disposition exclusive. Pour animer ce moment, notre Chef vous proposera des mets à la hauteur : miniatures salées, froides et chaudes, mais aussi des ateliers culinaires. Vous pourrez aussi proposer à vos équipes de se détendre après une journée de travail dans les salons magnifiquement relookés et les voûtes centenaires du bar.

Les 37 chambres, à la décoration soignée et contemporaine sont réparties pour la plupart autour de la Grande Galerie en chêne et offrent toutes une vue inoubliable sur le lac ou les montagnes en plus de tout le confort (climati-

sation, linge hypoallergénique, coussins duvet à la demande, salles de bain avec baignoire ou douche massante).

Depuis 2019, le nouveau SPA de 200m<sup>2</sup> est en accès libre de 9h à 20h.

Tout à l'Abbaye de Talloires vous invite à vivre un moment de charme, d'élégance et d'authenticité alors venez vivre l'expérience unique comme quelques personnages célèbres tel que le célèbre écrivain américain, Mark Twain, qui perdit ses mots pour décrire la beauté de ces lieux ou Paul Cézanne, qui malade, y retrouva l'inspiration pour peindre son fameux « Lac d'Annecy » ou bien encore Jean Reno qui tomba amoureux de ce site jusqu'à y devenir son actionnaire...

### En pratique :

- Mise à disposition de salles équipées
- Connexion internet avec fibre dédiée
- Hébergement classique et suites VIP
- Restauration sur mesure : buffets, déjeuners rapides, collations, repas à table...
- Interlocuteur dédié, multilingue si nécessaire
- Transferts gare ou aéroport
- Services conciergerie



### Plus d'infos

<https://www.abbaye-talloires.com/fr/seminaires-annecy-1166>  
Tél: +33 (0)4 50 60 77 33  
[sales@abbaye-talloires.com](mailto:sales@abbaye-talloires.com)

# A la découverte du Rhône

Le Rhône est à la fois le nom d'un fleuve et d'un département en France.



Le département du Rhône est situé dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Son chef-lieu est la ville de Lyon, l'une des plus grandes métropoles françaises. Le département est bordé par d'autres départements tels que l'Ain, la Loire et l'Isère.

Le Rhône possède un riche patrimoine historique et culturel, principalement sur Lyon. La capitale du département est connue pour son architecture de type Renaissance, ses traboules (passages couverts qui permettaient autrefois de transporter les marchandises) et le Vieux Lyon (quartier médiéval inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO). La ville abrite également de nombreux musées, dont le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Musée des Confluences, dont les collections, vieilles

de 5 siècles, sont issues du Muséum d'histoire naturelle de Lyon, du musée Guimet lyonnais et du musée colonial de Lyon.

En dehors de Lyon, le département du Rhône compte de charmantes villes et villages, tels que Villefranche-sur-Saône, Saint-Symphorien-sur-Croix, Beaujeu, Tassin-la-Demi-Lune, et Oingt (classé "plus beau village de France"), qui offrent un mélange de patrimoine historique et de beauté naturelle. Ne manquez pas le détour par le plus petit village du département, Riverie, surnommé le balcon du Lyonnais pour sa vue magnifique sur la vallée du Rhône et le massif du Pilat.

Le département du Rhône est également réputé pour sa gastronomie. Il est le berceau

de la cuisine lyonnaise, avec ses fameux plats comme le bouchon lyonnais, les quenelles de brochet et les pralines. Les vignobles des Côtes du Rhône produisent également d'excellents vins de la même appellation.

L'histoire du Rhône remonte à l'Antiquité, où il jouait un rôle crucial dans les échanges commerciaux et culturels pour les Romains. Des traces de leur implantation à Lyon ont été découvertes sur la Colline de Fourvière ; l'empereur Tibère y aurait dirigé la colonie romaine de Lugdunum. Même plusieurs siècles après, le fleuve Rhône a également joué un rôle important dans l'industrialisation de la région. Des usines et des centrales hydroélectriques ont été construites le long de ses berges, témoignant de l'évolution technologique et économique.

Certains de ces sites industriels ont été réhabilités et transformés en lieux culturels et touristiques, comme la Sucrière à Lyon, qui accueille désormais des expositions d'art contemporain. En ce qui concerne le patrimoine naturel, le Rhône abrite une faune et une flore riches, avec notamment des réserves naturelles et des zones humides protégées comme le Grand Parc Miribel Jonage à Vaulx en Velin.

En résumé, le département du Rhône est une région dynamique et diversifiée, où se mêlent histoire, culture, gastronomie et paysages pittoresques. Que ce soit à Lyon ou dans les autres villes et villages du département, les visiteurs auront la possibilité de découvrir des vestiges romains, des quartiers historiques, des paysages naturels préservés et bien d'autres trésors culturels.



# Studio 33, spécialiste des lieux atypiques pour les événements professionnels à Lyon



## Une remise en question permanente, pour toujours apporter de nouvelles solutions

« Travailler sur des lieux atypiques, exigeants, et que nous partageons avec d'autres organisations est très challengeant ; et nous pousse à être réactifs en permanence » confie Gabriel Giorda. Pour répondre au mieux aux demandes de ses clients, **Studio 33** s'appuie sur un réseau de partenaires de longue date, au fait des contraintes des espaces pour les questions de restauration, d'accueil et d'animation. Cependant, **Studio 33** va plus loin dans sa volonté de proposer toujours plus de lieux d'exception aux entreprises, et développe en parallèle à l'exploitation de ses espaces un réseau de 13 autres lieux à Lyon et dans sa périphérie avec son catalogue Espacesreceptifs.



**STUDIO 33**  
BUSINESS EVENTS

## Plus d'infos

Sites : [www.studio33.fr](http://www.studio33.fr) [www.fortdeveaise.fr](http://www.fortdeveaise.fr)  
[www.fortdefeyzin.fr](http://www.fortdefeyzin.fr) [www.espacesreceptifs.fr](http://www.espacesreceptifs.fr)  
Mail : [gabriel@studio33.fr](mailto:gabriel@studio33.fr)  
Tél : 06 36 63 11 59

La réussite d'un séminaire, d'une convention ou d'une journée d'étude tient à une multitude de paramètres, qui ont tous leur importance. Toutefois, le lieu reste un enjeu primordial : il doit bien entendu être adapté à l'évènement, mais il doit également apporter autre chose, comme un supplément d'âme qui donnera une patine unique. Pour cela, des lieux atypiques, comme ceux que propose le **Studio 33** à Lyon et alentour, sont des solutions idéales.

## Une volonté de révolutionner l'événementiel lyonnais

Pour organiser leurs séminaires, cocktails ou conventions, les entreprises se tournent habituellement vers des hôtels, ou vers des centres de congrès pour les événements de grande envergure. Mais il existe en parallèle une réelle demande pour des lieux plus atypiques. « Lorsque nous avons lancé le **Studio 33** en 2018, nous voulions révolutionner l'offre réceptive à Lyon » indique Gabriel Giorda, Directeur associé du **Studio 33**. « Nous possédons bien entendu une expertise reconnue dans l'organisation d'évènements, et nous sommes à même d'apporter des solutions clé en main à nos clients, en étudiant leurs demandes pour délivrer des réponses sur mesure. Aujourd'hui, nous ajoutons à ce savoir-faire des lieux uniques ».

## Des lieux uniques à Lyon et alentour

L'entreprise s'est donc d'abord installée au **Studio 33**, sur les quais de la Saône. Ancien showroom et atelier de couture, l'espace est un lieu idéal pour des séminaires et lancements de

produits ; et la configuration sur deux niveaux permet d'organiser aussi bien des cocktails pour 100 personnes que des réunions en plus petits comités à l'étage supérieur. Mais cette appétence pour les lieux chargés d'Histoire a également poussé l'entreprise, en 2020 puis 2022, à investir deux autres lieux, bien plus originaux : les **forts de Vaise** et de **Feyzin**. Ces deux constructions militaires du XIX<sup>e</sup> siècle, de par leur architecture particulière et les espaces importants, se prêtent parfaitement à l'organisation de team buildings ou d'évènements majeurs, jusqu'à 600 personnes au **Fort de Feyzin**. Le **Fort de Vaise**, avec sa terrasse panoramique offrant une vue unique sur tout Lyon, est aussi particulièrement prisé pour des galas ou des cocktails. « Les forts accueillent en parallèle à nos événements des expositions, notamment organisées par la Fondation Renaud, propriétaire du **Fort de Vaise**. Les espaces sont donc parfaitement équipés pour accueillir les entreprises, voire plusieurs en même temps selon les formats demandés » ajoute Gabriel Giorda. Pour étendre son offre, le **Studio 33** ouvre d'ailleurs un quatrième espace, la Verrière, qui peut accueillir des conférences jusqu'à 200 personnes.

# Archipel Volcans : le lieu idéal pour organiser une journée d'étude ou un séminaire au vert



pouvant accueillir jusqu'à 70 personnes et une seconde de 40 personnes (selon configuration). Grâce aux grands espaces verts qui entourent l'hôtel (10 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts), il est tout à fait possible de s'oxygéner et de se détendre ! Une ambiance moins formelle qui participe à l'intelligence collective, d'autant que des activités de team building peuvent également vous être proposées.

### Des activités en lien avec la nature et l'environnement immédiat

La Chaîne des puys est un formidable terrain de jeu et de détente pour vos rassemblements. Sur place ou à proximité, combinez travail et activités nature ou sportives. Au programme : des activités pour vous détendre comme le baby-foot, le volley, le badminton, et activité de géocaching... mais également VTT, parapente, raquettes, montgolfières... les possibilités ne manquent pas pour découvrir et vous laisser surprendre par la beauté et l'histoire de cet environnement singulier. Bref, Archipel Volcans a tout pour vous concocter un séminaire qui rime avec 0 stress, calme, tranquillité et concentration, le tout en pleine nature !

Au cœur de la région Rhône-Alpes-Auvergne, avec la chaîne du puy de Dôme en toile de fond, à 15 minutes de Clermont-Ferrand et facilement accessible, Archipel Volcans s'impose aux entreprises qui ont soif de déconnexion et envie d'un environnement au calme. Dans cet établissement, où simplicité et convivialité règnent à tous les étages, il est impossible de ne pas se sentir comme à la maison. Qu'il s'agisse d'une journée d'étude ou d'un séminaire résidentiel, d'une journée de réunion ou d'une manifestation sportive, l'équipe d'Archipel Volcans s'adapte à tous vos besoins.

Avec sa situation exceptionnelle et sa vue imprenable sur le puy de Dôme, Archipel Volcans vous offre un cadre verdoyant et une structure chaleureuse. Sur place, tous les équipements nécessaires à votre journée d'étude ou séminaire sont disponibles à votre demande.

### Une jolie capacité d'accueil

Archipel Volcans compte 19 chambres spacieuses et lumineuses avec salle de bain privative, et balcon ou terrasse. Pour vous réunir, Archipel Volcans vous propose 1 salle de réunion

### Plus d'infos

[www.archipel-volcans.com](http://www.archipel-volcans.com)  
19 route de Clermont, Laschamps,  
63122 Saint-Genès-Champanelle  
Tél : 04 73 62 15 15



# Le Volcan de Lemptégy Un cadre insolite pour se réunir



### Des activités qui donnent sens à votre séminaire

Vous pouvez compléter votre séminaire par la visite du Volcan de Lemptégy et ses attractions, seul volcan dont l'anatomie est à ce point visible et mise en valeur. En petit train ou à pied avec un animateur passionné vous pourrez observer ses trésors géologiques (bombes, cheminées volcaniques...).

Les amateurs de nature seront servis en Auvergne : panoramas à couper le souffle, volcans, mais aussi lacs et rivières, parcs naturels... De nombreux circuits de randonnées (à pied, à vélo, à cheval) vous attendent à proximité des Lodges de Lemptégy.

### Vous réunir en mode insolite

De la salle tout confort à l'amphithéâtre, de multiples espaces de réunion et détente sont à votre disposition (pouvant accueillir de 5 à 200 personnes selon configuration). Elles sont toutes modulables selon vos besoins et toutes équipées avec un accès wifi. De la réunion au cocktail déjeunatoire au plus près des cheminées volcaniques, tout est possible ! Découvrez également différents espaces extérieurs insolites pour surprendre vos équipes tout en favorisant l'esprit de cohésion. Ajoutons, côté restauration, des prestations qui font la part belle aux produits locaux.

### Plus d'infos

[www.auvergne-volcan.com](http://www.auvergne-volcan.com)  
31 route des puys, Les Maisons Rouges,  
63230 Saint-Ours – Tél : 04 73 62 78 25

Démarquez-vous pour rassembler vos collaborateurs dans un lieu atypique. Offrez-leur une expérience unique : un séminaire au cœur d'un volcan avec cocktail déjeunatoire au plus près des cheminées volcaniques.

Au cœur de la Chaîne des puys inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, dans un cadre unique à 15 mn de Clermont-Ferrand, le Volcan de Lemptégy, classé Grand Site de France, vous propose un lieu inédit pour vos rassemblements.

Tous les ingrédients sont réunis pour vous proposer une manifestation réussie : un cadre hors du commun avec son volcan à ciel ouvert, des lodges au cœur de la nature, une restauration de qualité, des salles de réunion modulables ainsi qu'un amphithéâtre et une équipe à votre écoute pour personnaliser votre projet.

### Une expérience unique : dormir sur les pentes d'un volcan

Dès cet été, le site du Volcan de Lemptégy inaugure 24 lodges pouvant accueillir 2 à 6 personnes. Les chanceux qui viendront pourront profiter d'une expérience unique et 100% volcanique : dormir sur les pentes d'un volcan en plein cœur de la Chaîne des puys. Faits de bois, ces hébergements offrent une ambiance nature et volcanique.



## L'Ardèche :

# remontez le temps et savourez la nature

Loin de l'agitation urbaine, dans une région connue pour ses espaces préservés et ses valeurs environnementales, qui lui ont valu d'être le leader régional du tourisme vert, l'Ardèche bénéficie de nombreux atouts touristiques. Sa rivière, ses gorges, ses grottes, ses forêts, ses vins, sa gastronomie ainsi que son célèbre Pont d'Arc et bien sûr la Grotte Chauvet, sont autant de lieux uniques et dépaysants pour vos voyages d'affaires ou pour vivre en équipe des expériences originales.

### La préhistoire au cœur de votre séminaire

Profitez d'un site unique au monde dédié au premier geste créatif de l'humanité. Il y a 36 000 ans, à l'entrée des gorges de l'Ardèche, dans une grotte tout près du Pont d'Arc, les premiers artistes ont dessiné un chef d'œuvre. Découverte en 1994, la Grotte Chauvet, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, ne sera jamais ouverte au public. La Grotte Chauvet 2, reconstitution à l'identique de l'originale, vous accueille au cœur d'une nature préservée, sur un site de 30 hectares, composé de multiples espaces privatisables pour vos événements. Au détour d'un séminaire à la Grotte Chauvet 2, entre une visite guidée et une réception sur le rooftop du restaurant « La Terrasse », ne ratez pas la nouveauté de l'année. ANIMAL, un spectacle 360° inédit, comme une expérience immersive, tout en sons, lumières... et en émotions. Il en ressort 15 minutes d'un spectacle féérique, ponctué d'œuvres d'arts et de paysages animés par un bestiaire surprenant.

### Surprenez vos collaborateurs

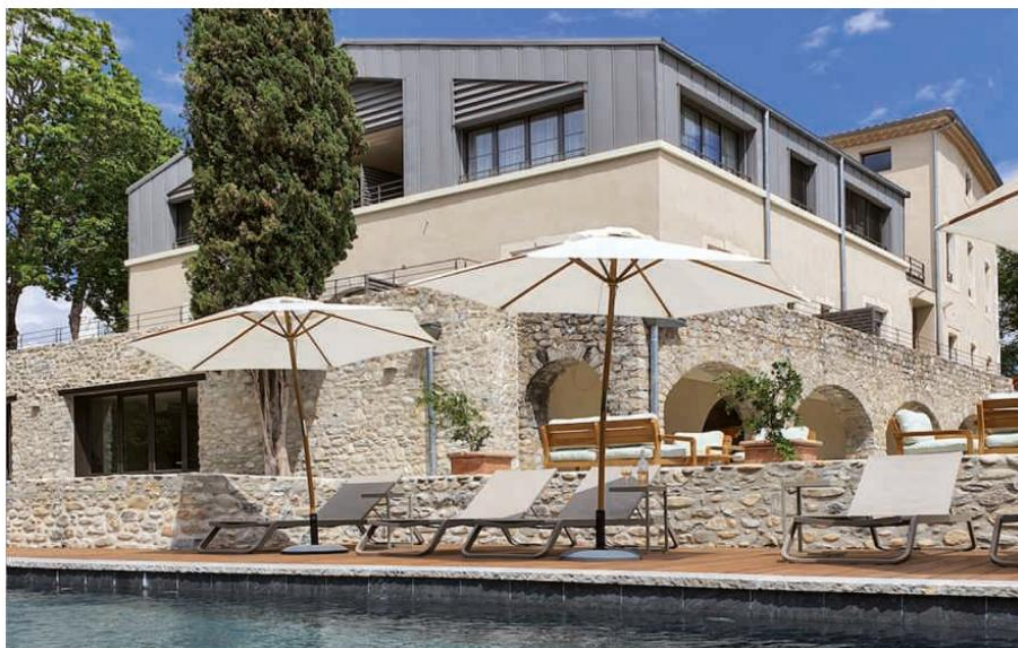
Osez les sensations... D'abord sur l'eau ou dans l'eau, sous terre ou accrochés aux falaises,... les repères se bousculent, on remet les compteurs à zéro et on se serre les coudes pour avancer ensemble vers des objectifs partagés. Ou alors, préférez faire un pas de côté et vous promener dans les ruelles chargées d'histoire, au cœur d'un vignoble et offrez à vos équipes, le luxe d'une pause régénérante en Ardèche.

Une autre façon de stimuler la créativité. De même, côté hébergements, là encore, vous pourrez surprendre vos collaborateurs avec des établissements insolites : une nuit en bivouac

au cœur de la Réserve naturelle des Gorges de l'Ardèche, dans une tente safari lodge avec vue imprenable sur les falaises, ou dans une yourte au milieu de la garrigue ardéchoise...

### Zoom sur la Villa Walbaum

Niché au cœur de nos vignes, à l'abri des regards, l'Hôtel 4\* Villa Walbaum, ouvert il y a deux ans, protégé par ses cèdres centenaires, son bois, ses oliviers et ses sources, est un endroit intimiste et unique. Dans cet écrin, une sélection d'espaces intérieurs et extérieurs, de vastes jardins, la piscine chauffée, une cave de dégustation voûtée, la bibliothèque... vous invitent à la détente et à la douceur de vivre. Le temps d'un séjour, laissez-vous séduire par ce lieu dédié à l'art de vivre, autour des univers du vin, de la contemplation et de la nature préservée... Vous profiterez d'une belle salle de réunion lumineuse et entièrement équipée ainsi que des nombreuses activités qu'offrent les Gorges de l'Ardèche.



# Le Domaine Lou Capitelle & SPA : un cadre exceptionnel et un écrin de verdure pour vos événements



### Un lieu tout-en-un comme un argument de plus au cadre enchanteur

Si le Domaine de Lou Capitelle séduit pour son environnement exceptionnel, l'unité de lieu qu'il offre aux organisateurs est un deuxième atout non négligeable. Un site unique qui permet, dans le cadre d'un séminaire résidentiel, de bénéficier d'un large choix d'activités de team-building ou d'incentive, organisées sur place. Parmi les salles de réunion, il y en a une qui plaît beaucoup... Située en bord de rivière, elle permet de créer un espace événementiel en mode exclusif ! Les abords ont été savamment aménagés et avec le théâtre de verdure, à toute proximité, ils offrent un cadre idéal pour créer, par exemple, des cocktails dinatoires sous chapiteau, un barbecue en bordure de rivière, un apéro au bord de l'eau sur la plage ou un apéro pétanque, mais aussi un Show Cooking, une animation cochon ou cuissot de bœuf grillé à la broche ! La soirée Vintage est également très plébiscitée par les clients : au programme, fléchettes, palets, baby-foot, flipper, tireuse à bière à gogo... L'équipe saura aussi vous concocter des activités ciblées en fonction de vos goûts, notamment avec le concours de prestataires locaux : rallye multi-activités, descente des Gorges de l'Ardèche en canoë... Le plus : la possibilité de partir pour l'aventure, directement depuis le domaine, sur la base de Vogüé !

L'engagement du Domaine Lou Capitelle & SPA : offrir une solution originale sur-mesure à chaque demande client et une qualité d'accueil optimale de bout en bout. Son ambition, vous faire revenir d'année en année pour fédérer et challenger vos équipes !



### Plus d'infos

[www.loucapitelle.com](http://www.loucapitelle.com)  
Domaine Lou Capitelle & Spa  
Tél. : 04 75 37 71 32 puis taper 2  
[resa@loucapitelle.com](mailto:resa@loucapitelle.com)  
470 rue du Pigeonnier - 07200 VOGÜÉ

Ce village de vacances 4 étoiles jouit d'une situation géographique privilégiée, niché au bord de l'Ardèche, face au charmant village de Vogüé, à quelques kilomètres seulement des Gorges de l'Ardèche et du Pont d'Arc. Un havre de paix au cœur d'une nature à l'âpreté sauvage hors du temps. Le Domaine Lou Capitelle s'invite comme une parenthèse de bonheur événementiel à l'état brut, servie par une équipe aux petits soins pour ses clients.

### Toute l'année, un lieu pour se ressourcer, se reposer, se concentrer...

C'est la première promesse du lieu : répondre à l'envie d'authenticité des organisateurs, inviter à l'introspection et à la concentration, avec une nature quasi omniprésente. En bord de rivière Ardèche, face au village classé de Vogüé et ses falaises majestueuses, le paysage est propice à l'évasion et à la déconnexion.

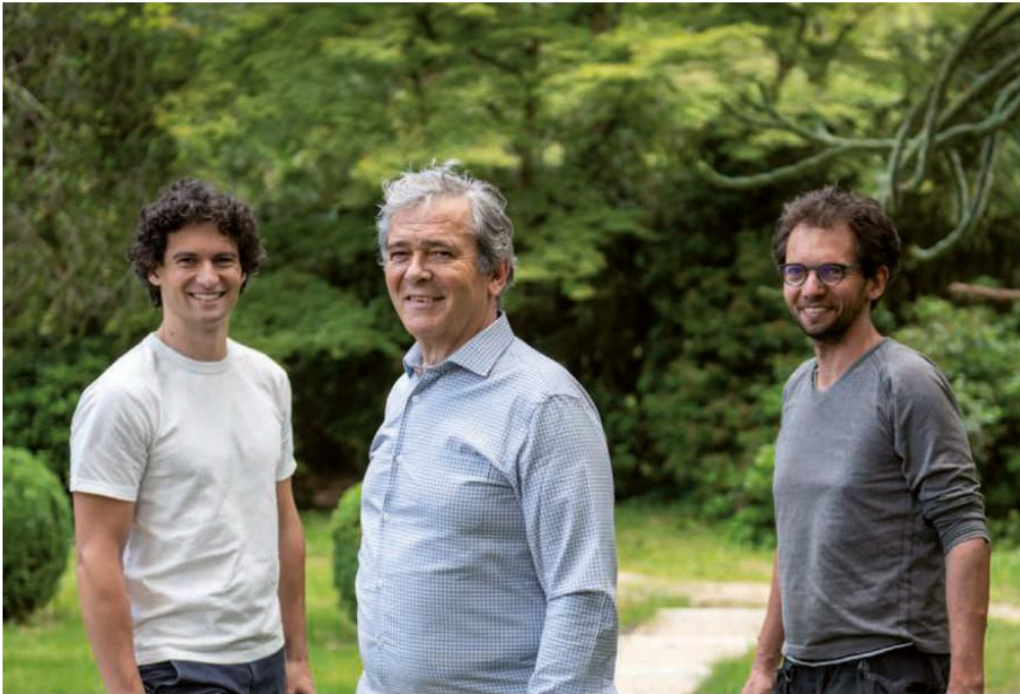
### Confort et bien-être à toutes les étapes de votre événement

Sur place, l'établissement offre 200 chambres hôtelières, climatisées et toutes rénovées ces dernières années. Et pour vous réunir, chiffre porte-bonheur, 13 salles pour faire rimer travail et zénitude. Toutes sont baignées par la lumière

du jour, avec vue sur l'environnement verdoyant immédiat, climatisées et équipées. A noter : une grande plénière de 240 m<sup>2</sup>, particulièrement appréciée pour les congrès, assemblées générales ou autres réunions d'envergure.

Ajoutons en 2015 l'inauguration d'un magnifique SPA de 400 m<sup>2</sup>, situé au milieu de la nature, dans une pinède, au calme. Sur place, vous pourrez offrir une escale détente appréciée de tous vos collaborateurs grâce à une piscine balnéo chauffée à 30°, un grand sauna et un hammam, sans oublier des cabines de soins. Pour vos repas business, là encore, outre le soin apporté à vos pauses gourmandes, vous profiterez d'une salle de restaurant avec vue panoramique sur le village classé de Vogüé et dont la capacité a été doublée très récemment. Aux beaux-jours, vous apprécierez la grande terrasse ombragée avec sa vue imprenable sur les falaises.

# Domaine La Gentilhommière : un lieu de vie et événementiel en pleine nature !



Le Domaine La Gentilhommière est situé en pleine Ardèche verte, niché dans un écrin de verdure (un parc de trois hectares qui abrite différentes essences d'arbres). Il y fait bon séjourner, se reposer, se concentrer et vivre des moments de convivialité où les équipes retissent des liens... Une visite s'impose !

### Un lieu chargé d'histoire

Le Domaine La Gentilhommière est aux mains de la famille Astic depuis plusieurs générations. Elle y habite aussi, en connaît les moindres recoins et a su surtout en façonner l'évolution pour en faire aujourd'hui un lieu prisé des organisateurs. Au départ ancré sur le village de Satillieu, le Domaine a fini par gagner la périphérie, en 1970, s'enrichissant de nouveaux espaces. En 1850, la Maison Carrée accueille les propriétaires. Depuis quelques années maintenant, le Domaine La Gentilhommière s'est également ouvert aux entreprises. Sa force : pouvoir proposer en un seul lieu différents espaces et mutualiser leur capacité respective pour accueillir des séminaires résidentiels de toutes tailles allant de 5 à 190 personnes (maximum 85 personnes en chambres single et 190 personnes en chambres twin). Ces 85 chambres sont chaleureuses et aménagées avec soin, chacune avec une décoration et un esprit à part. Les chambres sont ventilées sur plusieurs lieux : la grande maison en pierre du XIX<sup>e</sup> siècle, la fameuse Maison Carrée, le Pavillon, anciennes écuries entièrement réno-

vées, les appartements construits sur la scierie d'origine ou encore le bâtiment principal de l'hôtel. Le charme des paysages nord-ardéchois se retrouve dans la conception des chambres. Une palette de couleurs inspirées des quatre saisons, des verts apaisants aux ocres d'automne s'harmonisent avec des œuvres d'art produites localement et des textiles naturels.

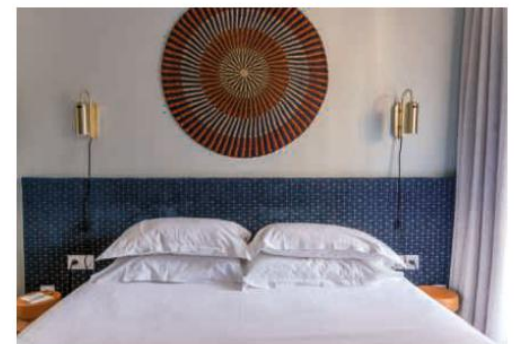
### Confort et sérénité pour vos réunions

Pour vous réunir et selon vos besoins ou la nature de votre événement, ce sont 11 salles de réunion qui s'offrent à vous, toute équipées et à la lumière du jour. Parmi celles-ci, une grande plénière de 200 personnes saura s'imposer d'elle-même pour vos séminaires, vos assemblées générales ou vos lancements de produits. A noter : les salles de réunion portent toutes le nom d'un village ou d'un hameau des alentours, comme un hommage à la région et à ses habitants. Pour vous détendre après une journée studieuse, une balade dans le parc, au bord de la rivière, une petite brasse

dans l'une des deux piscines (intérieure ou extérieure), une partie de tennis ou un moment de pure détente à l'espace bien-être. L'équipe saura aussi être force de proposition pour vos activités post-séminaires, d'incentive ou de team-building. Une soirée dansante ou un cocktail en extérieur mais aussi une activité sportive ou ludique pour fédérer vos équipes, dans la joie et la bonne humeur. Le Domaine travaille en effet depuis plus de 30 ans avec l'agence Latitude Organisation, fondée par Jérôme Aviotte. Passionné de team-building et fin connaisseur du Domaine de La Gentilhommière, il a notamment créé des animations sur-mesure pour le lieu comme le mystère de la Gentilhommière, un team-building autour de l'histoire du Domaine, les aventuriers de Koh Lanta ou encore Opération Archimède, à la fois randonnée et course d'orientation.

Ajoutons pour le bonheur de vos papilles, deux chefs pour vous préparer des menus qui font la part belle aux produits locaux et de saison. Ils ont à cœur de promouvoir le talent des agriculteurs et artisans des alentours et surtout, de s'adapter aux envies culinaires des organisateurs.

Le Domaine de la Gentilhommière s'impose donc comme un lieu idéal pour déconnecter, le tout, facilement accessible depuis les gares de Lyon et Valence. C'est aussi la promesse d'un événement qui rime avec éco-responsabilité puisque l'équipe sur place met un point d'honneur à recycler les déchets, lutter contre le gaspillage alimentaire. Aujourd'hui, le Domaine travaille des offres hivernales plus alléchantes pour les entreprises et à terme, compte s'ouvrir aux retraites oncologiques, de bien-être et sportives.



### Plus d'infos

[www.la-gentilhommiere.com](http://www.la-gentilhommiere.com)  
635 rue Emile Glaizal - 07290 SATILLIEU  
Tél. : 04 75 69 23 23



# Gorges de l'Ardèche Pont d'Arc : un territoire qui donne sens à vos événements



© Mathieu Dupont

l'eau ou encore des apéros au soleil couchant sur des belvédères privatisés. De la nature avec des séminaires au cœur de la Réserve naturelle des Gorges de l'Ardèche et la possibilité de dormir en bivouac, de faire des réunions sur la plage ou de descendre les gorges de l'Ardèche en canoë avec un accompagnateur ».

### Quelles sont les possibilités offertes par la grotte Chauvet 2 ?

E.M : « Le tout nouveau centre de conférence peut accueillir 240 personnes assises en plénière (800 debout) et dispose de plusieurs salles de sous-commission, d'un restaurant panoramique et d'un rooftop. Il est ouvert toute l'année et privatisable.

Le lieu propose également des visites guidées privatives et des team-building préhistoire : on y compare le management des entreprises actuelles avec le fonctionnement des sociétés préhistoriques où innovation et solidarité étaient également essentielles à la survie ! »

### Enfin, quels sont vos axes de développement ?

V.O : « La nature et les origines restent des axes forts pour nous, comme les sports de pleine nature, l'histoire (Préhistoire, Moyen-Age, etc.) ou l'art de vivre, autour notamment de la vigne, de la truffe, de l'huile d'Olive, de la lavande ou encore de l'artisanat d'art. Il y a aussi le cirque, avec tout ce que cela suppose de cohésion d'équipe, de confiance, etc. Ou encore la connexion avec des manifestations locales comme le Festival Aluna en juin ou le Marathon international des Gorges de l'Ardèche en novembre, idéal pour les challenges d'entreprise. Le développement du tourisme d'affaires dans les Gorges de l'Ardèche devrait générer de nouveaux projets d'hébergements ».



© Marina Geray

### Plus d'infos

[www.gorges-ardeche-affaires.fr](http://www.gorges-ardeche-affaires.fr)  
contact@gorges-ardeche-affaires.fr  
Tél. : 04 75 94 55 01 / 06 72 92 99 41

L'Ardèche s'invite comme une destination de choix pour les organisateurs d'événements et ses atouts ne manquent pas. Interview croisée avec Vincent Orcel, Directeur de l'office de tourisme Gorges de l'Ardèche Pont d'Arc et Estelle Morfin, Chargée de mission Tourisme d'affaires.

### Pourriez-vous me présenter votre structure dans sa globalité ?

V.O : « Nous sommes une SPL avec une mission d'office de tourisme, qui couvre au total 29 communes du sud de l'Ardèche. Avec 50% des hébergements marchands du département nous représentons le cœur du réacteur touristique de l'Ardèche. Aujourd'hui, nous souhaitons également incarner une destination majeure de tourisme d'affaires ».

E.M : « Notre offre atypique repose sur deux axes que sont la nature et les origines, ce qui colle aux nouvelles attentes des organisateurs. Ils attendent de leurs séminaires qu'ils soient porteurs de sens. Un message qui fait écho à notre signature : donner du sens à vos événements d'entreprise. Ensuite, notre accompagnement est 100% personnalisé avec un seul interlocuteur, qui connaît parfaitement le territoire, qui les accompagne de façon objective, mobilise les prestations adaptées auprès des acteurs locaux et centralise les réservations et la facturation. ».

### Quels sont les principaux atouts de la destination ?

V.O : « D'abord, les Gorges de l'Ardèche et

le Pont d'Arc pour l'effet «Wahou». C'est un écrin naturel exceptionnel pour organiser des team-building fédérateurs. Ensuite, la grotte Chauvet 2, classée patrimoine mondial de l'UNESCO, est plébiscitée par les entreprises. En termes d'hébergements nous avons une palette d'offres qui va de l'hôtellerie de plein air à l'hôtel 4\* en passant par les gîtes ou encore les villages vacances.

Enfin, l'accessibilité de l'Ardèche, connectée à l'axe rhodanien, est aussi à retenir : en voiture, nous sommes à moins d'une heure de l'A7. Nous mobilisons également sur demande des navettes depuis les gares TGV d'Avignon, Valence ou Montélimar. ».

### Et côté activités ?

E.M : « De l'insolite avec la grotte Chauvet 2 ou le Grand site de l'Aven d'Orgnac qui permettent des team-building préhistoriques uniques, des dégustations de vin dans les grottes naturelles, des banquets médiévaux dans des anciens châteaux ou bâtiments religieux. Du haut de gamme comme des événements au cœur de domaines vigneron aux prestations VIP, des repas avec accords mets et vins au bord de

## Les trésors de la Drôme

La Drôme est un département français situé dans la région Auvergne-Rhône-Alpes qui possède un riche patrimoine historique. Voici quelques informations sur l'histoire et le patrimoine de la Drôme.

L'histoire de la Drôme remonte à plusieurs millénaires, et le territoire a connu différentes influences culturelles au gré des conquêtes de territoires.

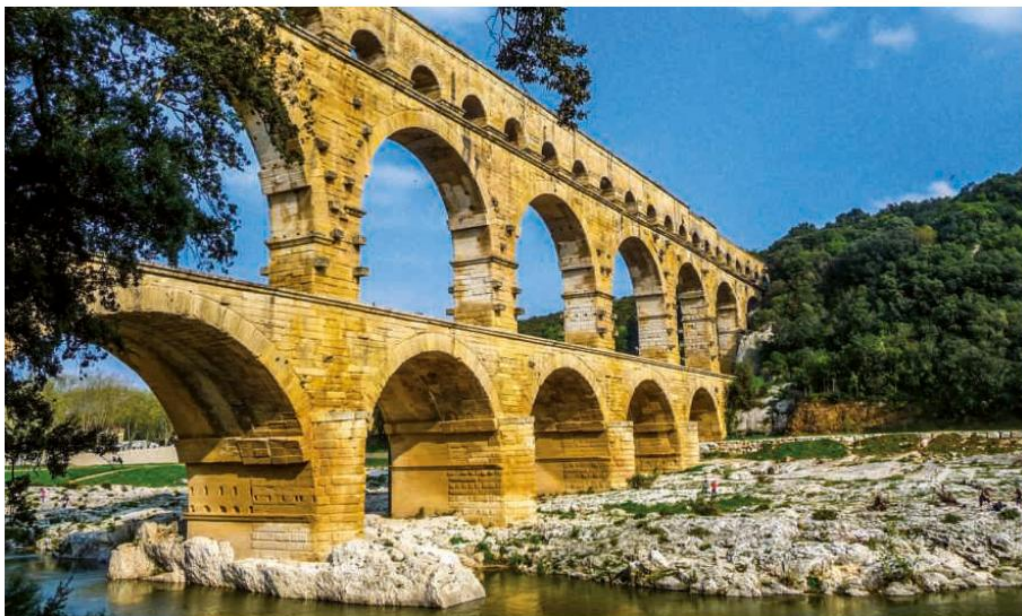
Durant l'Antiquité, la Drôme faisait partie de la Gaule narbonnaise et était habitée par les peuples gaulois, tels que les Voconces. Les Romains ont ensuite conquis la région et ont fondé de nombreuses villes, dont Vaison-la-Romaine, qui témoigne encore aujourd'hui de cette époque avec des vestiges romains bien préservés (théâtre antique, maisons romaines, ruelles pavées).

Au Moyen Âge, la Drôme a connu des périodes de conflits et de changements politiques. Les Comtes d'Albon ont dominé la région pendant plusieurs siècles, avant que la Drôme ne passe sous l'autorité des Comtes de Valentinois. De nombreux châteaux forts ont été construits au fil des siècles, certains encore visibles aujourd'hui comme le château de Grignan, construit au 11<sup>e</sup> siècle et la Tour de Crest (la plus haute tour médiévale de France). Profitez-en aussi pour aller jusqu'au sommet pour apprécier la vue panoramique sur la ville et ses environs. La vieille ville de Crest vous charmera aussi avec ses maisons à colombages.

Pendant la Révolution française, la Drôme a été le théâtre de nombreux bouleversements politiques. Les idées révolutionnaires se sont répandues depuis la capitale jusque dans la région et des événements majeurs ont eu lieu, comme la suppression des privilèges féodaux le 4 août 1789.

Au 17<sup>e</sup> siècle, la Drôme a connu des évolutions économiques importantes, notamment grâce au développement de l'industrie de la soie ; la Drôme étant un territoire très rural avec de nombreuses roues à aube. La ville de Livron par exemple en possédait sur tout son territoire soit plus de 40 kilomètres. Progressivement, les abords des moulins à grain se sont vus accolés des scieries, des taillanderies (pour fabriquer les outils) et bien sûr des filatures de soie. La ville de Crest était très réputée pour ses élevages de vers à soie et la production de soie pour en faire des tissus ; la région a ainsi prospéré grâce à cette activité.

Au 19<sup>e</sup> siècle, la Drôme a connu des mutations économiques avec l'essor de l'industrie textile et l'arrivée du chemin de fer. La ville de Valence, par exemple, est devenue un important centre régional de production de soie avec de nombreux ateliers de tissage. La Drôme faisait partie de la célèbre Route de la soie qui reliait l'Orient à l'Europe. La Drôme conserve encore de nombreuses traces de son passé lié à la soie ; le Musée de la Soie à Taulignan retrace l'histoire de la soie dans la région.



La tradition de la soie dans la Drôme a marqué l’histoire et l’identité de la région. Aujourd’hui encore, la Drôme conserve un lien fort avec cet artisanat et perpétue cette tradition à travers des initiatives culturelles et artistiques comme la Fête de la soie et de la laine à Crest.

Au 20<sup>e</sup> siècle, la Drôme et les villes qui la composent ont été beaucoup détruites pendant les deux guerres mondiales (certaines à plus de 80%) ; par les allemands en représailles aux actions de la résistance et par les alliés pour libérer les villes.

La Drôme offre de nombreuses possibilités de visites et de découvertes historiques. Voici quelques suggestions pour explorer ce magnifique département :

- Commencez votre visite par la ville de Valence. Découvrez les ruelles du centre historique, la cathédrale Saint-Apollinaire et le musée de Valence, puis longez les quais du Rhône.
- Situé à Hauterives, le Palais Idéal du Facteur Cheval est inspiré de l’architecture néo-gothique, avec des formes exotiques et des sculptures imaginaires. Il est un symbole de l’art naïf et a été classé monument historique en 1969.
- La ville de Die, sous-préfecture de la Drôme, est célèbre pour sa cathédrale Notre-Dame de Die, un édifice gothique achevé au 16<sup>ème</sup> siècle. Cette cathédrale vaut le détour, notamment pour ses vitraux colorés et son portail sculpté.
- Le Parc naturel régional du Vercors est une oasis de verdure préservée de l’urbanisation. Amoureux de la nature, profitez de votre visite au parc naturel régional du Vercors pour gravir ses sentiers de randonnées ou admirez les paysages montagneux, les grottes, les falaises...

■ Nyons est une ville historique connue pour ses olives du même nom, mais saviez-vous qu’elle disposait d’un magnifique pont roman du 12<sup>e</sup> siècle, qui traverse la rivière Eygues. Bel exemple d’architecture médiévale à découvrir en déambulant dans les ruelles pittoresques.

■ Si vous voulez avoir une vue panoramique sur la vallée du Rhône, montez sur la colline pour découvrir Mirmande, classée “plus beau village de France”. Vous pourrez vous balader dans les ruelles pavées, admirer les maisons médiévales en pierre et son église romane.

■ La Drôme compte de nombreux villages perchés qui méritent d’être visités, tels que :

- La Garde-Adhémar, classée aussi parmi les «Plus Beaux Villages de France». Admirez son église romane et profitez de la vue panoramique sur la vallée du Rhône.
- Situé dans la vallée du Jabron, Le Poët-Laval est un village plein de charme avec ses ruelles médiévales, son église et son ancien prieuré et ses maisons en pierre.
- Montbrun-les-Bains est connu surtout pour son château et pour ses thermes. Au cours de votre visite, vous pourrez admirer la vue sur le mont Ventoux.
- Grignan est célèbre pour son château mais le village est typique de l’époque médiévale et offre aux touristes la vue de superbes fontaines anciennes.
- Dieulefit est réputé pour son savoir-faire en matière de poterie. Découvrez les ateliers des artisans locaux et leurs galeries d’art. Profitez de votre venue pour découvrir la tour de l’horloge.

Voilà une partie du patrimoine de la Drôme que vous pourrez découvrir. Que vous aimiez l’histoire (châteaux, églises), la nature (et ses sites naturels), la culture, le patrimoine industriel ou la gastronomie, ce département saura vous dévoiler ses trésors.



# Maison M. CHAPOUTIER : plus qu'un domaine viticole, un univers unique à découvrir



Parce qu'il est important de recréer du lien, de fédérer des équipes autour d'expériences insolites mais également porteuses de sens, la Maison M. CHAPOUTIER s'invite comme lieu idéal pour votre prochain séminaire. Que vous l'organisiez sur la journée ou sur plusieurs jours, sur place, une équipe dédiée saura vous proposer les équipements nécessaires à vos temps de réflexion et de concentration mais aussi initier vos collaborateurs à l'esprit du vin, selon Michel Chapoutier.

### Un peu d'histoire

Tout commence par Michel Chapoutier, singulier, hors du cadre, curieux de tout. Un passionné de vin mais également de nature et d'environnement. Un homme qui cultive l'amour de la Terre et fait du vigneron, un observateur de la nature, qui la choisit et l'accompagne dans le plus grand respect. Il est surtout un dénicheur de Terroirs à potentiel. L'expression des sols donne selon lui la signature gustative de chaque vin. Celui qui a repris la Maison M. CHAPOUTIER en 1990 est avant tout un précurseur dans son domaine. Il n'a cessé de s'ouvrir à d'autres horizons, à d'autres Terroirs, tout en restant spécialiste des cépages rhodaniens, véritables racines de la Maison. Provoquer la rencontre entre tradi-

tion et modernité, pour imaginer un nouveau savoir-faire, tel est son credo. En 1991, Michel Chapoutier a mis la biodynamie au cœur de la philosophie de M. CHAPOUTIER. Il est également à l'initiative des premières étiquettes en braille ou du 1<sup>er</sup> concours du Meilleur Elève Sommelier en Vins et Spiritueux de France pour susciter des vocations et faire perdurer ce métier de passion.

### Une Maison accessible à tous

Michel Chapoutier, fidèle à son esprit, a voulu avec son Domaine balayer les idées reçues : la Maison M. CHAPOUTIER est certes une belle Maison mais elle est aussi accessible à tous. Démocratiser la culture du vin est dans l'ADN de la Maison M. CHAPOUTIER.

D'où le développement de l'oenotourisme et l'accueil d'entreprises dans le cadre de séminaires. Vous pourrez ainsi séjourner au sein de l'hôtel Fac&Spera Hôtel&Spa\*\*\*\* à Tain l'Hermitage (fais et espère en hommage à la devise familiale). Le Fac&Spera dispose d'un spa et de différents espaces propices au télétravail et au coworking. À la Table d'Hôtes de la Maison, dans une ambiance conviviale, le chef-cuisinier compose ses menus autour de produits de saison. Avec une prédilection pour les produits locaux. Vous pourrez découvrir également Marius Bistro, qui propose une cuisine de Terroir aux accents. Entre deux réunions, profitez d'un déjeuner accords mets-vins. Une expérience unique à compléter une activité post-séminaire, à la découverte des vignes, de la façon de travailler sur le Domaine, de l'esprit Chapoutier. Balades en vélos électriques mais aussi ateliers thématiques déclinés à la demande, des jeux dégustation ou des conférences pour apprendre autrement sur le vin, les idées ne manquent pas pour parfaire les connaissances de vos collaborateurs en matière de vin. Côté réunion, l'Ecole M. CHAPOUTIER organise une prestation clés en main. Avec 10 espaces modulables et aménageables selon vos besoins, la Maison M. CHAPOUTIER peut accueillir jusqu'à plus de 100 personnes. Une grande plénière peut réunir jusqu'à 80 personnes.

Ajoutons l'accessibilité du Domaine avec la gare de Tain L'Hermitage à toute proximité et qui met le Domaine à seulement trois heures de Paris ou une heure de Lyon. Une fois sur place, vous oubliez la voiture. Un plus pour combiner événementiel et éco-responsabilité ! A termes, la Maison M. CHAPOUTIER entend lancer des formations, ouvertes aux professionnels et notamment axées sur la biodynamie.



### Plus d'infos

[www.chapoutier-ecole.com](http://www.chapoutier-ecole.com)  
[www.chapoutier.com](http://www.chapoutier.com)



Un cadre privilégié pour une réunion, une conférence, un séminaire. Un accompagnement personnalisé pour son organisation. M. CHAPOUTIER accueille votre entreprise et vos collaborateurs selon les souhaits que vous aurez formulés, pour répondre à vos attentes.

- 10 salles équipées, entièrement aménageables.
- Possibilité de repas sur place réalisé par notre Chef: repas d'affaires, cocktail, buffet dînatoire, petit-déjeuner d'accueil, collation...
- Hébergement possible à Fac&Spera Hôtel & Spa\*\*\*\*.



Un séminaire  
au cœur  
de l'Hermitage...



Plusieurs formules d'hébergement pour vous accueillir dans les meilleures conditions.



Balades à vélo à assistance électrique dans les vignes, team building, visites touristiques... Des activités sur mesure.



Une Maison qui valorise le partage, l'ouverture et la convivialité, avec des ateliers de dégustation.

[chapoutier.com](http://chapoutier.com)

18, avenue du Docteur Paul Durand. 26600 Tain l'Hermitage. France. Tél. 33 (0) 475 082 865

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



## L'Île-de-France : territoire événementiel en perpétuel renouveau

L'Île-de-France bénéficie d'une excellente desserte en avions et en trains, complétée par une forte capacité hôtelière de qualité. Les palais des congrès, salles de conférences et autres parcs des expositions sont rénovés, agrandis, améliorés, pour une capacité d'accueil toujours plus importante. Les hôtels suivent ce rythme effréné, tout comme les infrastructures routières. L'Île-de-France s'impose comme la destination événementielle par excellence.

### Anticiper au mieux les attentes des clientèles étrangères des salons internationaux

Les professionnels de la filière du tourisme d'affaires, regroupés au sein du Copil congrès et salons<sup>1</sup>, se sont associés pour conduire une étude sur les attentes et comportements des

clientèles étrangères des salons internationaux, dans le contexte de l'après-crise sanitaire et du retour de l'inflation. L'objectif principal de cette étude partenariale était de comprendre les critères de décision des entreprises étrangères, quant à leur participation aux salons internationaux français, et leur évolution, afin de mieux anticiper les attentes des exposants et visiteurs pour la période 2023-2024.

Les principales conclusions de cette étude montrent que les salons français et franciliens restent très attractifs :

- 74% des entreprises exposantes interrogées ont l'intention de participer très prochainement à un salon en France et/ou en Île-de-France. 57% des visiteurs ont par ailleurs prévu de prendre part à un salon en Île-de-France dès 2023
- 82% des entreprises étrangères indiquent ne pas avoir modifié leurs critères de décision après la crise sanitaire. Ces derniers restent très liés à l'offre et aux innovations proposées par le salon, ainsi qu'aux coûts, aux opportunités de faire du business et au retour sur investissement
- 98% des clientèles internationales plébiscitent les salons « en présentiel », les offres digitales ou hybrides étant considérées comme des outils complémentaires et/ou temporaires pour garder le lien avec ses clients. Seuls 2% des entreprises les perçoivent comme un substitut au salon « physique »



## Des solutions d'hébergement adaptées à tous les besoins professionnels

L'hôtel Tribe vient de poser ses valises à La Défense après une première adresse dans le quartier parisien des Batignolles, Tribe s'installe à La Défense. L'enseigne 4 étoiles du groupe Accor propose une expérience haut de gamme à prix juste, avec des espaces décloisonnés et chaleureux pour se restaurer, se divertir et se rencontrer. Vos groupes seront charmés par la convivialité des espaces communs et notamment un hub avec un espace de coworking sans oublier 184 chambres décorées d'objets d'artisanat. Après une journée de visites, ils apprécieront le Byron Bar, relié à une terrasse végétalisée, pour déguster un cocktail du mixologiste Matthias Giroud ou le restaurant Tribe Table (80 couverts), dont la cuisine est inspirée de l'Australie.

Dormir comme à la maison, dans un appartement équipé d'une kitchenette, c'est le concept des résidences hôtelières Appart'City Confort, qui vient d'inaugurer un nouvel établissement 4 étoiles à Saint-Germain-en-Laye, pensé comme un cocon urbain, implanté sur le parvis de la gare SNCF. Raffinés et élégants, les 81 logements peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes. Une formule petit déjeuner est disponible, une offre d'encas en libre service 24h/24 répond aux petits creux, et un bar cosy permet à vos clients de se retrouver pour partager leur expérience de la journée.

Dans le Val d'Oise, le Domaine de Villarceaux, propose une délicieuse mise au vert. Ici, l'homme a vu (très) grand ! S'étalant sans retenue sur soixante-dix hectares, le site boisé propose des ambiances contrastées. Entre le château bourgeois de style Renaissance et le



manoir du XVI<sup>e</sup> siècle aménagé au bord de l'eau, les amateurs de vieilles pierres seront aux anges. Depuis les hauteurs du vertugadin (terrain gazonné), c'est le parc (classé Jardin remarquable) qui impressionne. Le bâti, les fontaines et les bassins se découvrent en visite guidée, d'avril à octobre. Et pour les séminaires, foncez à l'Ecosite de Villarceaux qui propose de loger au sein de la Bergerie de Villarceaux, propriété de la Fondation pour le Progrès de l'Homme. L'ensemble s'inscrit dans le cadre d'un développement éco-responsable qui préside aux destinées de ce lieu préservé. A la Bergerie, profitez de 6 salles de réunion de 5 à 50 personnes, 1 salle de conférence pouvant accueillir 100 personnes et un restaurant sur place.

Pour une touche d'insolite à Paris, c'est à l'Aquarium tropical de la Porte Dorée qu'il faut aller, lequel n'a pas à rougir de sa scénographie par rapport à son cousin du Trocadéro. Le lieu a en effet profité de la crise sanitaire pour se refaire une beauté. Rouvert au public à l'été 2021, après un an de travaux, il permet aux groupes une immersion totale dans un monde aquatique et féérique. Les groupes seront ravis de (re)découvrir les quatre-vingt-dix bacs et bassins, désormais tapissés de sable de Bora Bora et abritant une collection vivante de plus de quinze

mille animaux et sept cent cinquante espèces. Nouvelles scénographie et acoustique décuplent l'expérience sensorielle. Un voyage immersif et pédagogique au cœur d'une biodiversité riche et surprenante allant des profondeurs de la mer Rouge aux rives du lac Malawi, du bassin de l'Amazone aux merveilles de l'océan Indien. En plus de la visite, réunissez-vous au sein de l'auditorium du Palais de la Porte Dorée, entièrement équipé et géré par un régisseur attaché à l'établissement. Il peut accueillir toute projection audiovisuelle, conférence de presse, assemblée générale, séminaire, ainsi que des sous-commissions dans les 4 ateliers attenants. Les gradins de l'Auditorium sont entièrement rétractables en 45 minutes (sur demande, selon programmation). La salle ainsi transformée peut accueillir une soirée dansante ou offrir un espace libre au sol. Scène de 48 m<sup>2</sup>. Les pauses et réceptions peuvent se tenir dans un espace attendant au même niveau, dans l'atelier 5, le hall Marie Curie, au café dans le hall d'Honneur ou sur la terrasse. Attenantes à l'auditorium, le site dispose de quatre salles de 40 à 80 m<sup>2</sup> lumineuses, très agréables et équipées pour les réunions de 20 à 60 personnes. Au niveau de l'aquarium, la salle Haardt, sans fenêtres, est toute équipée et permet de réunir 30 personnes. Toutes sont équipées de moyens audiovisuels et de mobilier design.



# Prestige Sodexo, la solution idéale pour les événements professionnels à Paris

La capitale abrite de nombreux espaces pour l'organisation de séminaires d'entreprises, mais certaines occasions demandent une organisation millimétrée et des lieux véritablement uniques. Aussi, comment choisir le lieu correspondant à l'évènement ? Pour accompagner les entreprises, Prestige Sodexo propose des lieux d'exception et met à la disposition de ses clients depuis plus de 20 ans son savoir-faire reconnu en la matière. Plus de 20 lieux uniques, comme des hôtels particuliers, des Business Center ou des salons en bord de Seine pour n'en citer qu'une partie, sont ainsi disponibles pour apporter aux entreprises le cadre qui saura combler toutes leurs attentes. Prestige Sodexo apporte également toute son expérience dans l'accompagnement des entreprises pour répondre à leurs demandes sur les questions relatives à l'organisation de leur évènement ; en proposant une gastronomie haut de gamme, avec des chefs à demeure dans les maisons et des traiteurs d'exception comme Lenôtre ; ou un accompagnement high-tech pour le son et lumière. Chaque évènement bénéficie d'un accompagnement personnalisé. Plusieurs des lieux proposés par Prestige Sodexo, comme la Maison de la Recherche ou le #Cloud Business Center, vous accueilleront dès septembre dans un nouveau décor, pour donner un éclat incomparable à vos évènements.

### L'Etoile Business Center : le lieu idéal pour stimuler vos équipes

A proximité immédiate des Champs Elysées, l'Etoile Business Center propose des espaces modulables pour accueillir tous types d'événements professionnels, jusqu'à 400 personnes

grâce à son Atrium de 400 m<sup>2</sup>, ou plus modestes avec ses 11 salles de réunion. L'ensemble des salles est parfaitement équipé pour recevoir séminaires et ateliers, et jouxte un des cœurs économiques de Paris. La décoration comme l'ambiance de ce lieu sont de plus une véritable incitation à l'innovation et à l'échange d'idées.



Etoile Business Center, 21-25 rue Balzac, 75008 Paris.

### Une workplace résolument moderniste : le #Cloud Business Center

Installé dans un des quartiers les plus dynamiques de la capitale, au cœur de la FrenchTech parisienne, le #Cloud Business Center est un lieu qui tranche agréablement par rapport à des adresses plus habituelles. Cet espace, capable de recevoir les événements professionnels les plus variés, fait de plus en plus peau neuve pendant l'été 2023. Et si en septembre, le #Cloud Business Center continuera d'offrir des prestations techniques haut de gamme (système d'affichage dynamique LED, projecteur dynamique) ; il le fera dans un tout nouveau cadre aux teintes végétales et chaudes. Pour faire vivre aux visiteurs une expérience aussi complète qu'unique, un environnement olfactif et une ambiance musicale seront également déployés. Le #Cloud Business Center est le lieu idéal pour des événements « naturellement connectés » !

#Cloud Business Center,  
10 bis Rue du 4 septembre, 75002 Paris.

### La Maison de la Recherche, entre cachet intemporel et modernité

Hôtel particulier dont le charme tient autant à son architecture majestueuse qu'à ses extérieurs, la Maison de la Recherche est un lieu





**Maison de la Recherche, 54 rue de Varenne, 75007 Paris.**

parfait pour accueillir les entreprises souhaitant donner à leurs événements un ton à la fois classique et innovant. Aussi la Maison de la Recherche fait peau neuve durant l'été 2023. Pour la réouverture prévue en septembre, la décoration intérieure aura été repensée, et de nouveaux équipements, comme un écran géant et un accès Wi-Fi étendu aux espaces extérieurs permettront d'organiser des événements professionnels qui bénéficieront du cachet unique d'un des plus beaux hôtels particuliers du VII<sup>ème</sup> arrondissement.

## Apporter de l'émotion aux événements professionnels avec les salons de l'Hôtel des Arts et Métiers

Siège de l'association des anciens élèves d'une des écoles les plus renommées de France, l'Hôtel des Arts et Métiers permet de faire entrer les événements professionnels dans une

forme de tradition qui leur apportera une touche unique. Chargé d'Histoire, cet hôtel particulier sait pourtant se réinventer, et accueillera dès septembre 2023 les entreprises dans les 200 m<sup>2</sup> de la salle La Rochefoucauld entièrement rénovée. Ces travaux, qui font souffler un vent de modernité, n'en respectent pas moins l'esprit du lieu en privilégiant les matériaux nobles, comme le bois. La nouvelle version de la salle offre en outre de nouvelles possibilités de scénographie, et permettra d'organiser des défilés ou des lancements de produits grâce à la scène entièrement repensée et modulable.

## Organiser un événement sur la plus majestueuse avenue du monde...

D'aucuns considèrent les Champs Élysées comme la plus belle avenue du monde. Pourtant, quel axe concentre autant de splendeurs que la Seine ? C'est pourquoi Prestige Sodexo a fait



**Yachts de Paris, Port Henry IV ou Port de Javel haut, 75004 ou 75015 Paris.**

du fleuve un écrin unique pour les événements professionnels, aussi bien sur l'eau qu'en bord de Seine. Les quais de Seine accueillent ainsi quatre espaces exceptionnels, tous parfaitement équipés pour accueillir ateliers et séminaires. Ces espaces aux ports Javel et Henri IV se prêtent également à merveille aux événements les plus prestigieux ; et permettent de répondre aux demandes les plus audacieuses pour des événements allant jusqu'à 800 personnes qui marqueront les esprits.

## Contempler tout Paris le temps d'un événement : la Salle Gustave Eiffel

S'il existe de nombreux lieux prestigieux à Paris, aucun n'est à la hauteur de la Salle Gustave Eiffel - au propre comme au figuré. Située au premier étage du monument qui est devenu le symbole de la France de par le monde, à 59 mètres de hauteur, la Salle Gustave Eiffel est LE lieu de prestige par excellence, et se révèle être l'endroit idéal pour impressionner ses invités et créer un moment mémorable. Espace résolument contemporain, la Salle Gustave Eiffel offre à la fois une vue unique sur Tout Paris et de larges possibilités grâce à ses 211 m<sup>2</sup> et six mètres de hauteur sous plafond combinés à la présence d'équipements son et lumière de qualité professionnelle. Ce lieu d'exception est ainsi un écrin hors normes pour accueillir des événements exceptionnels, tels que défilés, showcases, ou tout autre moment fort pour les entreprises.

Salle Gustave Eiffel, 1<sup>er</sup> étage de la tour Eiffel Champ de Mars, 75007 Paris.



© Philippe Barbosa

**Les salons de l'Hôtel des Arts & Métiers, 9 bis avenue d'Iéna, 75116 Paris.**



## Plus d'infos

Site : [www.prestige-sodexo.com](http://www.prestige-sodexo.com)  
Mail : [commercial@sodexo-prestige.fr](mailto:commercial@sodexo-prestige.fr)  
Tél : 01 83 77 40 00

# Le tourisme d'affaires, un enjeu d'importance pour Paris

Paris a longtemps figuré parmi les premières destinations touristiques mondiales. Cependant, de nombreux événements au cours des dernières années ont entraîné une baisse relative de la fréquentation touristique dans la capitale, faisant de la clientèle d'affaires un enjeu essentiel pour toute la filière. C'est pourquoi de plus en plus d'acteurs, hôteliers mais pas uniquement, développent de plus en plus une offre dédiée à cette cible.

### Un secteur fortement impacté au cours des dernières années

Si le tourisme représente depuis longtemps une part importante de l'économie parisienne, de nombreux événements l'ont fortement impacté au cours des dernières années. L'année 2020, marquée par la pandémie mondiale a bien sûr été vue comme une année noire par tout le secteur. Cependant, des épisodes antérieurs, comme les attentats en 2015, ou la crise des Gilets Jaunes en 2018-2019, ou les manifestations fin 2019 (grèves des transports) ou durant le premier semestre 2023 (contestation de la réforme des retraites) ; ont également eu un impact négatif sur la fréquentation de la clientèle loisirs. Le conflit en cours en Ukraine a également privé le secteur de clientèles importantes, russe au premier chef mais aussi chinoise dans une moindre mesure. Pour faire face à ces vicissitudes, le secteur a donc amplifié son redéploiement vers la clientèle d'affaires, dont les visites à Paris sont moins soumises aux aléas sécuritaires et géopolitiques - même si la clientèle loisirs reste importante, et que les hôteliers attendent des retombées importantes à l'occasion des JO de 2024.

### Une clientèle premium essentielle à l'équilibre de la filière

De par la nature même des séjours et de leurs objectifs, la clientèle d'affaires est essentielle pour tout le secteur touristique parisien. En effet, malgré le développement des solutions de rencontres distancielles, certaines rencontres et manifestations doivent impérativement se tenir physiquement.

Pour répondre à cette contrainte géographique, plusieurs lieux proposent d'ailleurs de solutions de captation et de rediffusion en live streaming des événements se déroulant dans leurs murs. Cette appétence du secteur pour la clientèle d'affaires, loin d'être un simple report, tient également à la typologie même de cette clientèle : pour certains lieux, offrant des prestations haut de gamme et de type professionnel, il s'agira d'une cible naturelle ; quand pour d'autres, comme les hôteliers, elle offre à la fois la garantie d'un

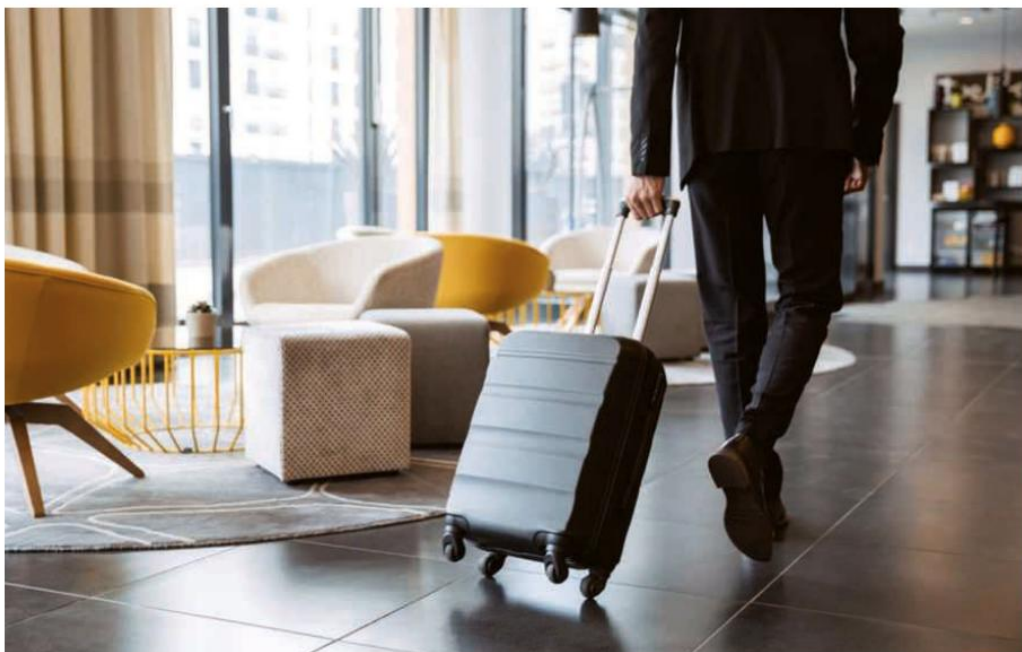


taux d'occupation sur toute l'année et une bien meilleure rentabilité (les chambres étant souvent mieux vendues à une clientèle d'affaires plus attentive à la qualité des prestations qu'aux tarifs. De plus, la clientèle d'affaires tend à privilégier des emplacements à proximité des lieux de rendez-vous, au plus près du cœur économique parisien).

### Un écosystème favorable au tourisme d'affaires

Pour le tourisme d'affaires, Paris bénéficie d'avantages non négligeables. Son patrimoine bien sûr, mais aussi l'implantation d'un grand nombre d'entreprises à Paris souhaitant rester dans la zone euro à la suite du Brexit. De ce fait, un grand nombre d'acteurs ont multiplié les efforts pour séduire une clientèle affaires ayant une forte capacité financière, mais aussi des exigences.

Ces efforts soutenus, associés à un tissu important d'entreprises et au prestige de Paris, font aujourd'hui de la capitale une des premières destinations mondiales du tourisme d'affaires.



# Le Club de l’Etoile : un lieu atypique et attachant pour les évènements professionnels



Bien que Paris ne manque pas de lieux d’exception pour l’organisation d’évènements professionnels, le Club de l’Etoile s’en distingue de bien des façons. L’espace en lui-même est bien sûr unique, tout comme les possibilités offertes. Mais, surtout, il est aussi le fruit d’une passion pour l’image et d’une histoire singulière, comme nous le confie Dimitri Margueres, gérant et programmeur Associé.

## Pouvez-vous nous présenter le Club de l’Etoile ?

D.M. : C’est une salle de projection de 150 places avec un espace cocktail à deux pas de l’Arc de Triomphe. A l’origine, le bâtiment a été conçu comme un théâtre à l’italienne, et le lieu conserve cette architecture particulière, qui offre de nombreuses possibilités pour les entreprises souhaitant organiser leurs évènements professionnels.



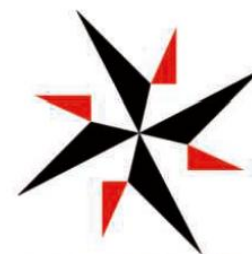
Le décor porte également la marque de son créateur, ancien architecte naval, ce qui donne un rendu assez unique, entre boiseries et hublots ; et nous pouvons offrir des prestations uniques autour de l’image et du son. Il peut s’agir de projections privées suivies d’un cocktail comme de scénographies uniques, selon les souhaits des clients. L’espace offre une large gamme de possibilités, car il est entièrement privatisable et partiellement personnalisable dans le respect des contraintes du lieu. »

## Quelles sont ces possibilités ?

D.M. : « Notre espace se prête à tous types d’évènements pour tous types d’entreprises, comme des assemblées générales ou des tables rondes et des lancements de produits ; mais l’image est bien entendu centrale. Il faut savoir que le Club de l’Etoile est utilisé par le milieu du cinéma et de la télévision pour des projections professionnelles, comme les séances réservées à la presse, et nous bénéficions donc d’un équipement haut de gamme pour répondre à ce niveau d’exigence. Cela est aussi valable pour la sonorisation, et il est ainsi possible d’organiser des concerts privés. Le Club de l’Etoile bénéficie également d’un studio doté de tout l’équipement nécessaire pour effectuer des captations et du livestreaming, ce qui ouvre encore davantage l’éventail des possibles, comme des retransmissions en direct des évènements partout en France et à l’étranger. Si nous nous appuyons sur un réseau de partenaires de confiance pour certains volets de nos prestations, comme la restauration ou des hôtes d’accueil ; notre équipe maîtrise parfaitement les aspects techniques comme opérationnels. Nous sommes ainsi en mesure d’être très réactifs aux demandes et de proposer des évènements sur mesure. »

Pouvez-vous nous en dire davantage sur cette équipe ?

D.M. : « Le Club de l’Etoile était à l’origine une entreprise familiale. En 2021, il s’est transformé en société coopérative (le premier cinéma ayant ce modèle à Paris !). Les salariés, dont je faisais partie, ont repris l’activité en s’associant à l’ancien propriétaire du lieu. Nous sommes tous des experts dans nos métiers, qu’il s’agisse de la technique de projection ou de la sonorisation que de l’évènementiel, et nous nous complétons pour apporter des solutions optimales aux demandes de nos clients. Mais ce qui nous unit, c’est une même passion pour le cinéma. C’est d’ailleurs pour partager cette passion que nous organisons également le week-end des projections ouvertes au public qui s’accompagnent de la présence d’invités pour présenter les films et d’animations, dans un esprit de cinéclub. »



**CLUB DE L’ETOILE**  
**LE CINEMA AUTREMENT**

## Plus d’infos

[www.clubdeletoile.fr](http://www.clubdeletoile.fr)

Dimitri Margueres : [dimitri@clubdeletoile.fr](mailto:dimitri@clubdeletoile.fr)

Tél : 01 77 37 93 77

# Colombes : pour un séminaire paisible et pourtant proche de l’effervescence parisienne

Située dans la banlieue nord-ouest de Paris, Colombes est la onzième commune d’Île-de-France et la quatrième commune des Hauts-de-Seine. Plus grande cité pavillonnaire de la petite couronne parisienne, elle demeure néanmoins un territoire diversifié. La ville présente l’intérêt d’être à toute proximité de la capitale mais aussi de Paris La Défense, tout en offrant un cadre préservé.

### Quelques sites qui témoignent du riche passé de Colombes

Les architectes colombiens, Albert et Paul Leseine, ont souscrit au style éclectique mêlant des références classiques et Renaissance, pour bâtir l’Hôtel de Ville. Lancé en 1913, le chantier, arrêté par la Grande guerre, s’est achevé en 1923. Toute cette partie a été restaurée, consécutivement aux dommages causés par des obus lors de la Libération d’août 1944. Seule rescapée du bombardement de 1942, l’ancienne usine des eaux, construite par l’ingénieur Loewy en 1900 - 1901, arbore des façades très graphiques et de larges baies. Réhabilitée par le grand architecte Macary, fin 2004, elle conserve apparence originelle et perspectives d’ensemble grâce à un jeu de passerelles et parois de verre. Devenue la Cité de l’Eau et

de l’Assainissement, elle est un lieu d’accueil de chercheurs et de promotion des nouvelles techniques en ce domaine. Mondialement connue pour avoir été construite pour les Jeux olympiques de 1924, par l’architecte Faure Dujarric, l’enceinte du stade Yves-du-Manoir a joué le rôle de Grand Stade de France jusqu’en 1975. Le stade fut novateur dans sa conception, car révélant ses structures de béton et présentant dès son ouverture des éléments de confort pour les sportifs. Outre la Coulée Verte et le Centre Nature, Colombes bénéficie d’un autre espace vert, le parc Lagravère, riche d’une histoire plus ancienne encore, remontant au parc du Moulin-Joly, instauré en 1750 par le riche financier et homme de lettres, Claude-Henri Watelet. Il reçut notamment plusieurs fois la visite de la reine Marie-Antoinette qui s’en serait inspirée pour son Petit Trianon. Adeptes du jardin pittoresque,

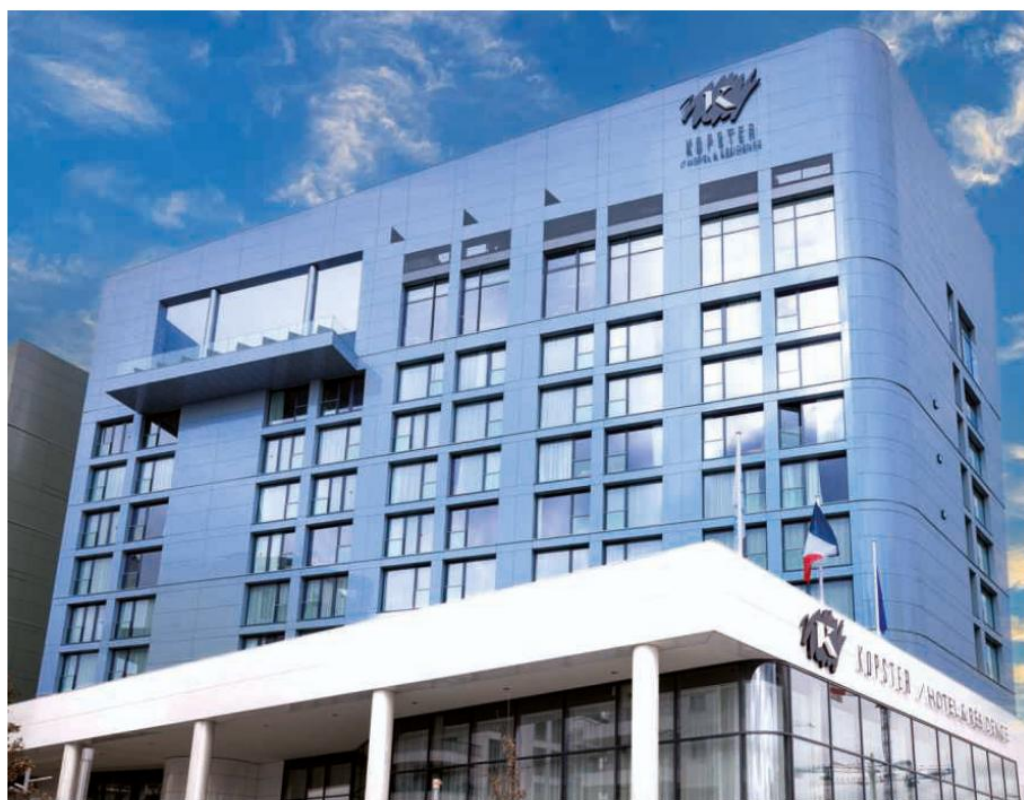
composé de paysages variés de bosquets et prairies, Watelet investit les parages des îles du Moulin Joly et de l’île Marante, par une succession de petits ponts, d’allées couvertes et de promenades en bord de Seine.

### Des hôtels de belle facture pour vous réunir

L’hôtel Courtyard by Marriott Paris La Défense West Colombes, entièrement rénové en 2016 et situé à moins de 10 minutes en tramway de La Défense, vous invite à un séjour rimant avec confort. Pour apprécier un superbe repas lors de votre séjour à Colombes, en France, rejoignez-nous au restaurant The Kitchen & Bar. Laissez-vous ravir par notre restaurant récemment redécoré ainsi que par notre accueillante terrasse. Il compte deux salles jusqu’à 70 personnes. Et pour ceux qui aiment brainstormer et se réunir en mode plus informel, Colombes compte aussi des lieux disruptifs comme Youfirst Collaborative Paris La Défense avec des espaces de réunion innovants et propices à la créativité ou encore le Work and Share Colombe, un espace de travail de 2 300m<sup>2</sup> consacré au travail collaboratif (6 salles pouvant accueillir jusqu’à 50 personnes). Conçu comme une maison d’hôtes, il apporte toutes les ressources nécessaires dans un environnement bienveillant et convivial.



# Kopster : la marque d'hôtellerie qui n'a pas fini de séduire les organisateurs !



des équipes à servir ses clients avec ferveur. Le Kopster Colombes est un établissement « décalé » où le client se sent bien, comme à la maison. Espace, lumière, convivialité sont ses trois mots d'ordre.

Il compte 134 chambres et 117 appartements, soigneusement équipés. Pour vous réunir, un espace événementiel de 700 m<sup>2</sup>, avec 5 mètres de hauteur sous plafond, un ball-room qui peut s'ouvrir, des salles de sous-commission. Au total, le Kopster Colombes peut accueillir jusqu'à 200 personnes. Toutes les configurations sont possibles : séminaire, réunion plus intimiste, formation, dîner de gala... Et pour vous restaurer, rendez-vous au 8<sup>e</sup> étage qui héberge le bar, un espace lounge et un magnifique rooftop. Vous y savourerez la cuisine d'un chef émérite qui prend plaisir à composer ses plats à base de produits de saison.

En plus de la salle de fitness, vos collaborateurs pourront profiter d'activités de team-building variées, grâce à l'aide de l'équipe Kopster : escape game, challenge lego, lekorewe inspiré de Koh Lanta, chute libre en soufflerie, challenge dragon boat, challenge aviron, haka concept, activités culinaires ou bien-être... Le choix ne manque pas !

Ouverture prochaine de Kopster Paris Porte de Versailles en novembre 2023.

Le tourisme d'affaires est un axe stratégique fort pour le groupe Lavorel Hotels, déjà riche d'établissements dédiés au mïce comme le Grand Pavillon Chantilly, le Marriott à Lyon ou le Palace de Menton et bien sûr les établissements Kopster dont le cadre contemporain, l'esprit comme à la maison, les espaces très importants et très lumineux servent à fidéliser les clients business, comme le service d'une hôtellerie 4 étoiles.



## Plus d'infos

[www.kopsterhotels.com/colombes](http://www.kopsterhotels.com/colombes)  
65 Rue Germaine Tillion, 92700 Colombes  
Tél. : 01 80 25 00 40

Marque du groupe Lavorel Hotels, Kopster s'impose comme une nouvelle expérience hôtelière où les touristes de loisirs comme les touristes d'affaires découvrent un univers où il fait bon vivre et séjourner. Dernièrement, la marque s'est enrichie d'un nouvel établissement à Colombes, dans l'ouest parisien. Depuis son ouverture, en mars, il affiche d'excellents taux d'occupation. Preuve en est donc que Kopster a su répondre à une réelle demande des organisateurs !

## Le groupe Lavorel Hotels

Lavorel Hotels est un groupe hôtelier français engagé et aux valeurs fortes. Il compte au total pas moins de 14 établissements nichés au cœur des régions Auvergne-Rhône-Alpes et Ile-de-France, détenant chacun un cachet singulier et qui répondent à toutes vos envies. L'idée de créer une maison réunissant des hôtels de charme est le fruit de la réflexion de l'entrepreneur lyonnais, Jean-Claude Lavorel. Son objectif : faire grandir son groupe hôtelier grâce à de nouvelles luxueuses acquisitions sélectionnées avec soin. Ses 14 établissements sont aujourd'hui répartis en quatre catégories : collection Lavorel Hôtels, la marque lifestyle Kopster, une offre business et une activité fluviale.

## Le dernier né Kopster est à Colombes

En mars dernier, en effet, le Kopster Colombes a ouvert ses portes, à seulement 10 minutes de La Défense et 15 minutes de la gare Saint-Lazare. Plus qu'un lieu de séjour, les hôtels Kopster sont avant tout une destination conviviale. C'est un lieu qui vous rassemble, avec un style unique, où la gentillesse, l'attention et l'hospitalité sont au cœur de la philosophie et de l'engagement quotidien des équipes. Comme le premier hôtel Kopster à Lyon, celui de Colombes répond au même parti pris design : une décoration contemporaine avec des objets chinés, une thématique autour des animaux. Kopster Hotels fait référence aux « Kop » des supporters évoquant la passion et l'entrain

# LELOLUCE, L'ART : UN INVESTISSEMENT PLAISIR



Lucie plus connue sous le nom de Leloluce est une artiste engagée. Peintre, sculptrice cotée et référencée sur le marché de l'art à l'international, elle figure 12ème dans le top 15 des artistes internationaux contemporains. Aujourd'hui nous poussons les portes de son atelier à Aix-Les-Bains, où elle nous dévoile son parcours, les coulisses de ses œuvres, ses inspirations et ses engagements. L'occasion de découvrir un peu plus son univers, ses influences et sa manière de travailler.

## Leloluce en quelques mots...

Originaire de Savoie, Lucie, dès son enfance est passionnée par le monde et la vie qui l'entoure. Dès l'âge de cinq ans, la peinture et le dessin sont ses premiers amours, elle en fait son refuge... Sportive, elle se destine à être handballeuse professionnelle, mais une grave blessure met fin à son rêve. Elle se dirige alors dans l'expertise comptable, car les chiffres, sont sa deuxième passion. Pour financer ses études, Lucie travaille en alternance dans des cabinets d'expertises comptables fiscalité, droit, gestion d'entreprises lui offre une grande expertise de terrain en termes d'entrepreneuriat. Elle découvre ainsi le marché de l'art. Un monde où l'investissement n'est ni maîtrisé ni développé.

Art et fiscalité deux mondes si différents... rigueur et méthode pour l'un, rêve et créativité pour l'autre, sont-ils compatibles? Pour Lucie la réponse est oui, c'est une évidence, mais comment réussir sa vie d'artiste? Il n'y a pas de hasard... un livre lui apporte en une seule phrase la réponse, «l'idéal pour réussir sa vie d'artiste est d'être expert-comptable et artiste créateur»

## Le bonheur en partage

créations, peintures ou sculptures sont uniques ou créées en petites séries. Rares et uniques elles font la force de son art. Son inspiration? La vie, le street-art et le pop-art.

Pour Leloluce l'art consiste à transmettre sa propre expérience du monde, à l'objectiver, à transformer un flot de moments en quelque chose de visuel, c'est comme laisser une sorte de commentaire. Ses créations phares en sculpture représentent un chat, le Lelocat, de tailles et couleurs différentes, des objets customisés, des masques... Un art qui fait du bien à tous.



## Une artiste engagée...

Leloluce souhaite que son art soit accessible à tous, particuliers ou professionnels, mécènes, collectivités... . Aujourd'hui, elle déplore que l'investissement dans l'art ne soit pas plus connu et elle décide d'en parler, en devenant la seule en France à donner des conférences sur le sujet.

Artiste cotée et référencée sur le marché de l'art à l'international. Dans le top 15 des artistes contemporains d'aujourd'hui. Leloluce travaille en Suisse, à Dubaï, Ibiza, aux États-Unis... et partage son univers dans le monde entier. Son combat ? soutenir les jeunes artistes, les femmes, et transmettre un art qui fait du bien à tous, des valeurs saines, de bienveillance et de respect. Le meilleur conseil que vous donne Leloluce est d'acheter quelque chose que vous aimez !

Investir dans l'art est une manière agréable d'embellir son intérieur personnel ou professionnel et de soutenir la création d'aujourd'hui. Investir dans l'art est un bon compromis pour lier plaisir et rendement efficace. Bien souvent, on croit ce placement financier réservé à une élite, mais détrompez-vous, c'est un investissement accessible à tous. Indépendant des valeurs boursières, insensible aux crises c'est une valeur sûre pour diversifier son patrimoine. Avant l'or et l'immobilier l'art est reconnu comme l'investissement le plus rentable au monde, peu impacté par les crises économiques, la cotation de l'artiste ne peut que monter, et le gain potentiel en cas de revente peut être gigantesque.



## Un investissement sur le long terme

Lors de ses conférences ou lors de rendez-vous privés Leloluce explique les rouages et donne les clés de ce type d'investissement. Comment choisir l'artiste ?

Les meilleurs résultats se font évidemment sur des artistes confirmés qui ont une cote sur le marché de l'art. Où acheter son œuvre ?

Les galeries semblent un choix évident, mais également les maisons de ventes, les foires d'art ou directement avec l'artiste. Comment choisir son œuvre ? Taille et technique peuvent influencer le prix d'une œuvre originale. Qu'elle est la fiscalité la plus avantageuse ? Leloluce en experte répond à toutes vos questions. Leloluce a entre autres réalisé les prix du festival du film français d'Aix-les-Bains. L'hôtel Annapurna de Courchevel a investi et acheté ses œuvres monumentales, dont un ours de 2 mètres, aux couleurs dynamiques. Appelée par de grandes sociétés comme PORSCHE, elle explique l'investissement dans l'art à ses clients les plus prestigieux. Elle a obtenu plusieurs prix internationaux d'art et réalisé de nombreuses expositions dans le monde entier. Aujourd'hui, Leloluce propose ses œuvres via son site internet notamment, mais aussi en galerie.

## Plus d'infos

LELOLUCE

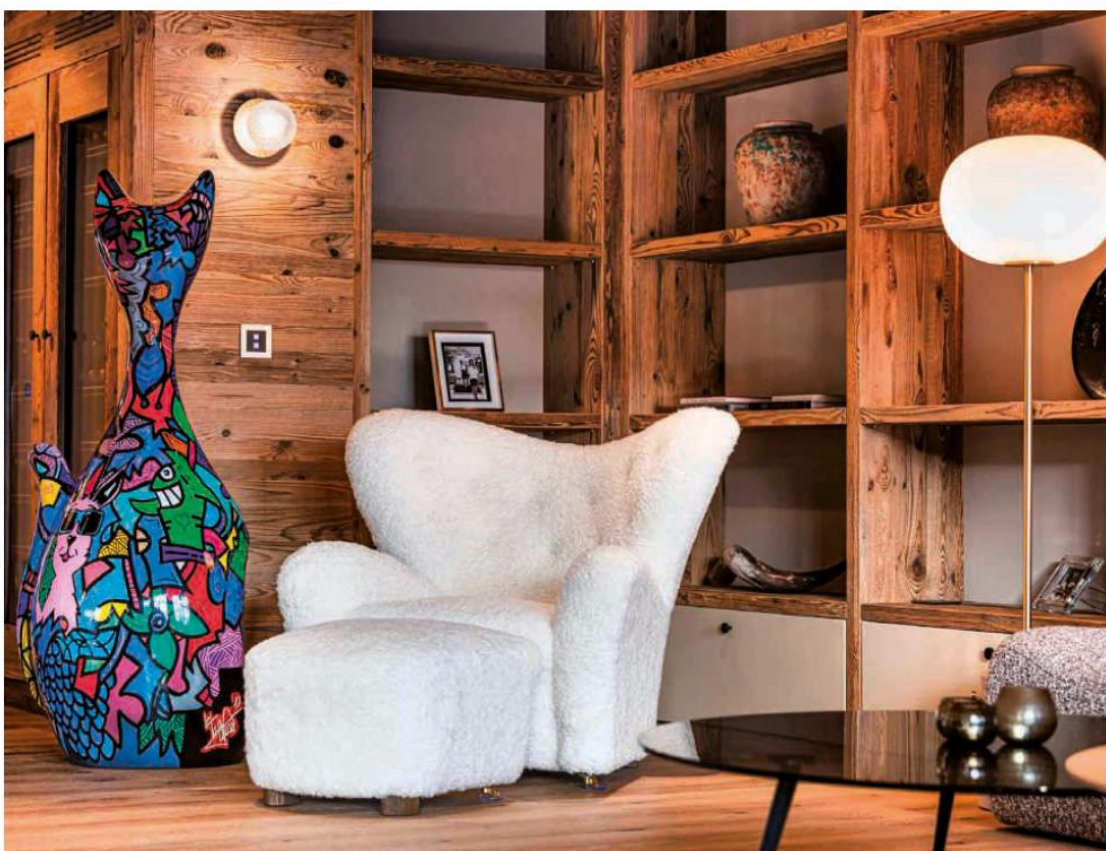
Site : [www.leloluce.com](http://www.leloluce.com)

[www.instagram.com/leloluce/](https://www.instagram.com/leloluce/)

Mail : [contact@leloluce.fr](mailto:contact@leloluce.fr)

Tel : 06 79 10 06 57

Crédit photo : @Mezphotographie



## FLASH VIDÉO

Un vidéo-club comme on n'en fait plus !



Cinéphile passionné et véritable encyclopédie vivante, Yanik Prière est, à la tête, depuis 2009, de ce fabuleux espace culturel rare, qu'il a connu auparavant en tant que client. N'hésitez pas à le mettre au défi, ce sympathique et chaleureux chef d'entreprise qui tient à changer votre vision d'un vidéo-club, adorera vous conseiller et vous faire plaisir ! Flash Vidéo est un vidéo-club «à portée de poche» et à prix doux (ils n'ont pas augmenté depuis sa création en 1983 !). Accédez à la vente d'un catalogue vidéo à la demande constitué de pépites tournées depuis 1939 et à la location de films plus récents... Fourmillant constamment de nouveaux projets, Yanik Prière vous propose également un très grand choix de BD, de comics, de mangas, de cartes Pokémon... Tous les fans et tous ceux qui vont le devenir adorent !



### Plus d'infos

FLASH VIDEO

26 rue du Commerce 63800 Cournon d'Auvergne

Site : [www.flashvideofilm.fr](http://www.flashvideofilm.fr)

Tél : 04 73 69 47 09

Crédit photo : Camille Jabinet

## INSIDE CARRELAGE

Votre spécialiste en aménagement intérieur et extérieur près d'Annecy

Créé en 2012 à Bonneville, Inside Carrelage s'inscrit dans l'histoire familiale des établissements Denarie Matériaux, spécialistes des matériaux de construction. A sa tête, Stéphanie Denarie, passionnée de décoration et de relations humaines a pour volonté d'offrir un service personnalisé pour tous les projets du neuf à la rénovation. Avec son showroom de 1 200 m<sup>2</sup> présentant une multitude de carreaux de toutes sortes, tous formats et une palette incroyable de couleurs, textures, Inside Carrelage répond à toutes les besoins. Vous y découvrirez des scénographies dans des box qui vous permettront de vous projeter plus facilement dans des ambiances originales et créatives. Inside Carrelage propose également des meubles de salle de bains, du sanitaire et de la robinetterie. L'entreprise dispose même d'un service de livraison par camion grue, pour vous faciliter la tâche au maximum. Au service des particuliers comme des professionnels, Inside Carrelage vous accompagne dans vos projets et vous propose des solutions sur-mesure. Une équipe à la pointe des dernières tendances et nouveautés est à l'écoute de toutes vos envies. Innovation, qualité, se conjugue à la technicité et à l'originalité pour faire de votre intérieur, un projet unique à votre image. Un accompagnement de A à Z Pour tous les goûts et tous les budgets qui reste dans une démarche familiale et artisanale. Riche de son réseau composé de tous les corps de métier, Stéphanie Denarie envisage même de créer une formation de décoratrice intérieur pour enrichir l'offre proposée à sa clientèle et continuer à lui proposer le meilleur en terme de décoration.



### Plus d'infos

INSIDE CARRELAGE

Site : [www.inside-carrelage.fr](http://www.inside-carrelage.fr)

Facebook : Inside-Carrelage

**INSIDE**  
EXPO CARRELAGE - PARQUET  
PIERRE NATURELLE - SANITAIRE



## ENIAFE COACHING & CONSULTING

Le premier pas vers votre épanouissement professionnel



Coach carrière certifiée, Rashy Eniafe accompagne les femmes à trouver leur place professionnelle et à rayonner.

Cette optimiste pragmatique, comme elle se définit, vous guide dans la réalisation d'un chemin professionnel qui vous ressemble avec des formules personnalisées selon vos besoins. Coaching individuel, bilan de compétences, Rashy accompagne aussi vos salariées, managers dans leur évolution. Entrepreneures, salariées, Rashy œuvre également à l'international !

### Plus d'infos

ENIAGE COACHING

Site : [www.eniafe-coaching.com](http://www.eniafe-coaching.com)

## HERRERA VALERA

Inspiration nœud-papillon



Fille de maître tailleur, Dorothee Blairon a créé la marque Herrera Valera en 2008. Cette marque belge fun et colorée s'est spécialisée dans la confection de nœuds papillon, bretelles, cravates... et bijoux éco-responsables créés à partir de leurs chutes de tissus. Herrera Valera met ses 15 ans d'expérience et un Savoir-faire unique au service d'une créativité illimitée. En effet, Herrera Valera crée et imprime votre tissu ! Des accessoires de grande qualité, confectionnés avec attention dans leurs locaux à Binche en Belgique, avec des tissus classés sans substance chimique aux finitions faites mains. Choisissez parmi plus de 600 tissus, 8 modèles différents de nœuds-papillon et créez l'accessoire parfait pour votre mariage.

## L'EFFET OH

l'organisation qui vous procure du bien-être et du plaisir



« Créatrice de bien-être », de merveilleuses idées et mille et une astuces personnalisées à revendre, Véronique Galon vous redonne force, confiance et énergie. Grâce à l'accompagnement de cette sympathique et efficace home organizer, vous apprenez à vous simplifier la vie au quotidien. Votre intérieur bien rangé (cela fonctionne aussi pour votre entreprise !), cela signifie un gain de temps, de la joie et une meilleure qualité de vie pour chaque membre de la famille. Envie de changement ? Contactez vite L'Effet Oh et participez aux ateliers écologiques animés par Véronique au magasin Leroy Merlin de Lognes !

### Plus d'infos

L'EFFET OH

Tél. : 06 63 05 60 68

Site : [www.effet-oh.com](http://www.effet-oh.com)



Couleurs unies, motifs, coton, lin, cuir et bien sûr le fameux liège uni ou imprimé, vous n'avez que l'embaras du choix pour satisfaire vos envies. Dorothee vous écoute et vous accompagne pour vous permettre de trouver ou créer votre tissu coup de coeur. Un concept innovant et 100% personnalisable pour assortir les mariés, témoins, demoiselles d'honneur voire toute la famille !

Que vous ayez des questions, demandes spéciales ou que vous souhaitiez passer commande, visitez leur site !



### Plus d'infos

HERREA VALERA

Site : [www.herrera-valera.com](http://www.herrera-valera.com)

Instagram : @herrera\_valera

Facebook : @herrera-valera-creation





Entreprendre (Lafont presse), coté sur Euronext Paris.

L'éditeur français, imprimé en France



www.lafontpresse.fr



# Jean-Marie Souclier, Président de SOGENIAL IMMOBILIER

**A**près des études en droit des affaires, Jean-Marie Souclier a fait toute sa carrière dans l'investissement et la gestion immobilière. Grâce à son expertise métier, il a su accompagner un développement rapide de SOGENIAL Immobilier qui est passé de 3 à 40 collaborateurs en cinq ans.

## Quel est le cœur de métier de SOGENIAL IMMOBILIER ?

Notre mission est d'apporter des solutions immobilières sur-mesure à tous types d'investisseurs, en s'appuyant sur un mix de fonds publics et de fonds dédiés aux professionnels.

Nous gérons une trentaine de fonds avec un encours sous gestion de 1 milliard d'euros.

## Quelle a été l'évolution de la société ces dernières années ?

La société a connu une croissance importante. Au départ, il s'agissait d'une petite structure de gestion immobilière, qui a ensuite grandi grâce à la création successive de plusieurs SCPI (Société Civile de Placement Immobilier). En 2013 d'abord, avec la SCPI "Cœur de Ville", à destination de celles et ceux qui ont une appétence pour le commerce. C'est ensuite la SCPI "Cœur de Régions" qui a émergé fin 2018 avant d'être déclinée en version européenne en 2021 avec la SCPI « Cœur d'Europe ».

## Vous continuez donc d'innover régulièrement ?

Le marché de l'immobilier est toujours en mouvement il faut savoir s'adapter rapidement, anticiper, être inventif... c'est ce qui me passionne ! Deux exemples : l'an dernier nous avons créé un Groupement Forestier d'Investissement (GFI), une expertise de gestion assez rare, pour proposer l'investissement en forêt (acquisition, valorisation et conservation de massifs forestiers). Et cette année, nous lançons un nouveau fonds professionnel ouvert qui va permettre d'allier nos expertises de gestion des fonds professionnels et des SCPI avec l'investissement en direct « Venture Pan European Fund ».

## Quelle est votre expertise ?

Mon savoir-faire s'articule autour de trois axes : la collecte et la gestion de l'épargne, l'investissement immobilier et la structuration de fonds. Mon expérience me donne une vision à l'échelle européenne des possibilités d'investissements.



Jean-Marie Souclier

C'est cette expertise globale qui nous permet aujourd'hui de définir, tant pour les particuliers que pour les professionnels, les bonnes stratégies d'investissement : dans quel type de fonds investir, quel fonds structurer, comment s'adapter aux enjeux de localisation ou encore d'optimisation de la fiscalité etc.

## Qui sont les talents qui travaillent chez SOGENIAL Immobilier ?

Pour moi une société de gestion, particulièrement de SCPI, doit maîtriser tous ses métiers et donc tout gérer en interne, notamment la gestion immobilière et la comptabilité, trop souvent externalisés.

Ainsi nos équipes couvrent toute la vie d'un fonds : de sa conception à la distribution des dividendes en passant par les souscriptions avec le back office, la commercialisation, l'investissement, la gestion immobilière, la comptabilité et toutes les fonctions supports mais indispensable : compliance, marketing...

Par ailleurs, pour gérer la croissance rapide de Sogenial il a fallu s'entourer des bons profils et surtout savoir écouter et déléguer. Un chef d'entreprise est avant tout un leader, il doit mener ses

équipes vers un objectif commun, ce qui implique de donner une direction puis de laisser les collaborateurs tracer leur chemin tout en restant présent pour réorienter en cas d'erreur.

## Quels sont les atouts que doivent posséder un dirigeant dans votre secteur ?

Selon moi, une solide expertise dans le domaine de l'immobilier, comprenant une connaissance approfondie des différents types d'investissements immobiliers, des tendances du marché, des réglementations et des aspects fiscaux. Il lui faut aussi maîtriser les sujets relatifs à la réglementation des fonds d'investissements.

## Quelles sont vos perspectives pour l'avenir ?

Je souhaite étendre l'offre avec la création d'une nouvelle SCPI orientée enfance et enseignement. Cela inclut des investissements dans des crèches, des écoles ou encore des hébergements pour étudiants en coliving. Cette diversification de l'offre porte une dimension sociétale importante puisque ce sera un fonds de partage. En parallèle, nous prévoyons la structuration de nouvelles équipes en Europe.

# Femmes dirigeantes : un facteur de performance

Qu'elles aient fondé leur entreprise, l'aient reprise ou aient gravi les échelons vers un poste de direction, les femmes dirigeantes ont su se faire une place à des niveaux hiérarchiques occupés encore majoritairement par des hommes. Quels sont leurs atouts pour réussir ? Quels obstacles ont-elles dû franchir ? Leur style de management se différencie-t-il de celui de leurs collègues masculins ?



C'est la raison pour laquelle a été votée la loi Copé-Zimmerman du 27 janvier 2011, relative à la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des conseils d'administration et de surveillance et à l'égalité professionnelle. Elle impose aux sociétés anonymes et aux sociétés en commandite par actions qui sont cotées en bourse ou qui, trois ans durant, emploient un nombre moyen d'au moins 500 salariés permanents et présentent un montant net de chiffre d'affaires ou un total de bilan d'au moins 50 millions d'euros, de respecter un quota de 40 % de sièges dévolus aux femmes au sein des Conseils d'administration et de surveillance.

Les mêmes règles s'appliquent aux entreprises publiques nationales, aux établissements publics industriels et commerciaux, et aux établissements publics mixtes de l'État dont le personnel est soumis à des règles de droit privé.

## LES FEMMES ET LE CAC 40

Les groupes du CAC 40 ont, pour une très large majorité, anticipé les obligations légales. Mais il est vrai qu'il y avait du chemin à faire : le pourcentage de femmes dans les conseils d'administration et de surveillance n'était que de 10% en 2008 ! Le classement de la 8ème édition du Palmarès de la féminisation des instances dirigeantes des entreprises du SBF 120 (réalisé dans le cadre des Assises de l'égalité économique et professionnelle) confirme l'impact de la loi Copé-Zimmermann sur l'évolution des taux de féminisation dans ces conseils puisqu'ils sont passés de 26,2% en 2013 à 45% en 2019, puis à 45,5% en 2020. Les efforts restent cependant à poursuivre pour les postes de direction générale et de présidence du conseil d'administration : seules 12 femmes sont directrices générales ou présidentes de directoire (contre 11 en 2019) et 11 femmes présidentes de conseil d'administration ou de surveillance (contre 7 en 2019).

**D**ans les entreprises, la mixité à tous les niveaux est reconnue comme un facteur de performance économique, le travail en commun d'hommes et de femmes permettant de mieux exploiter leurs expériences et leurs qualités complémentaires, ce qui favorise notamment l'innovation.

Tandis que, selon l'Observatoire Skema de la féminisation des entreprises 2021, la féminisation du Comex et de l'encadrement engendre pour l'entreprise une bien meilleure rentabilité à court et moyen termes, de meilleures performances en RSE et une diminution du risque financier et des risques extra-financiers. Durant la crise boursière de 2020, un portefeuille composé d'actions d'entreprises dont l'encadrement est féminisé à plus de 40% surperformait le CAC 40 et le portefeuille composé des entreprises les plus masculines.

## UN MOINDRE RISQUE DE DÉFAILLANCE POUR LES ENTREPRISES FÉMININES

Enfin, selon la 6e édition du baromètre de la parité dans la direction des TPE françaises, établie par Manageo, les petites entreprises dirigées par des femmes font moins faillite que celles dirigées par des hommes. 54,3 % des TPE féminines présentent un risque faible ou très faible d'entrer en défaillance, contre 50 % pour les TPE masculines. C'est surtout en matière de gestion financière que les femmes ont une pratique différente de celle des hommes dans la mesure où elles observent une plus grande prudence.

Les structures auraient donc tout intérêt à féminiser leur gouvernance, les compétences des femmes en matière de gestion ne cessant d'être reconnues. Mais on observe une persistance de stéréotypes de genre aux niveaux les plus élevés de la hiérarchie professionnelle.

# Caroline Marchetti, dirigeante-fondatrice de CNTVRS : “ il faut se réinventer en permanence ”

**C**'est avec une approche innovante que Caroline Marchetti a fondé CNTVRS (prononcer Controverse), une agence d'analyse de l'opinion et de conseil en stratégie. Travailler sur les débats qui agitent la société et apporter sa différence dans la profession représentent ses priorités. Entretien.

## Quelles furent vos motivations pour fonder CNTVRS ?

Après des études à Sciences-Po et en Droit, j'ai travaillé toute ma vie dans le conseil et cette expérience m'a permis de forger une double conviction. D'une part, que la science et la Data avaient leur place dans l'élaboration des stratégies de communication. Ce sont en effet de formidables outils pour obtenir une analyse fine de l'opinion. Et agir sur l'opinion, c'est précisément la matière de la communication. Aussi, en fondant CNTVRS il y a maintenant deux ans, ai-je voulu adopter une approche un peu différente en intégrant cette nouvelle dimension à notre conseil. Force est de constater que cette proposition convainc de plus en plus d'entreprises. L'autre conviction forte qui m'a amenée à fonder CNTVRS est que l'opinion publique d'aujourd'hui forge la loi de demain. Pour décider, les politiques s'intéressent de plus en plus à ce que pensent leurs concitoyens (par exemple la loi sur la fin de vie, le respect de l'environnement, les mesures face à l'inflation...). Une précédente mission m'avait permis de développer une méthodologie d'analyse de l'opinion des Français sur l'action gouvernementale. Il m'a paru important d'élargir cette méthodologie au secteur économique. J'ai donc fondé ma société afin de proposer cette offre d'innovation aux entreprises : un conseil stratégique "augmenté" du pouvoir de la Data. Avec pour objectif que les lois de demain n'entrent pas en contradiction avec la capacité de nos clients à se développer, voire à opérer.

## Vos raisons étaient également personnelles...

Effectivement, pour cette nouvelle étape de ma carrière, j'avais envie de travailler sur des enjeux de société, des sujets qui comptent, apporter ma différence et j'oserais dire... laisser une trace.

## Qui sont vos clients ?

Des grands comptes naturellement, voire des gouvernements. Au-delà du gouvernement français j'ai également travaillé pour des gouvernements d'Europe de l'Est ou du Moyen Orient.



Caroline Marchetti

## Comment définiriez-vous les enjeux de votre fonction actuelle ?

Le principal enjeu réside dans la nécessité de s'adapter en permanence au réel. J'ai 25 ans d'expérience dans le conseil et ce métier, le management, le recrutement... ont plus évolué en 5 ans qu'au cours des 20 années précédentes. Cela oblige à se réinventer en permanence. Pour avoir le doigt sur le pouls de l'opinion, la moyenne d'âge chez CNTVRS est de 30 ans. Il nous faut en effet comprendre la société telle qu'elle bouge aujourd'hui, et elle bouge vite !

Afin de recruter des talents sur un marché tendu, nous donnons du sens et une vraie qualité de vie à nos consultants. J'ai créé la société avec des collaborateurs de longue date et elle est gérée de façon très collective. Si nous sommes extrêmement exigeants sur le niveau de service délivré (qualité de conseil, réactivité 7 j/7 et 24 h/24, flexibilité pour s'adapter aux contraintes de nos clients...), nous avons en contrepartie institué un travail à l'engagement qui implique un partage à la fois de la valeur et de la décision. Si l'entreprise gagne, tout le monde gagne !

## De quoi êtes-vous la plus fière aujourd'hui ?

De travailler sur les débats qui font la Une, qui agitent la société : c'est extrêmement stimulant. Également de voir les consultants grandir et s'épanouir. Nous leur offrons la possibilité de travailler sur des dossiers internationaux en tant que partenaire du groupe de conseil en Affaires Publiques Rud Pedersen. Un partenariat qui nous permet de proposer à nos clients d'étendre leurs stratégies au plan européen, maintenant y compris en Ukraine.

## Avez-vous un conseil à donner aux femmes qui souhaitent se lancer en tant que chef d'entreprise ?

Faites-le et faites-le savoir ! Être une femme en entrepreneuriat n'est absolument pas un frein. Le seul plafond de verre quand on crée sa société, c'est sa propre capacité à générer de la croissance. Une grande responsabilité mais également un sentiment grisant d'absence de limites. Alors n'hésitez pas !

CNT  
VRS  
RUD PEDERSEN GROUP

## « L'export constitue un vrai levier de croissance... il faut oser ! »

Depuis plus de 10 ans, CBCI accompagne les entreprises de toutes tailles dans leur développement commercial et marketing à l'international en apportant des solutions directement opérationnelles.

Entretien avec la dirigeante de CBCI, Cécile Boury.



© Lena Heleta

### En quoi consiste l'accompagnement CBCI ?

Nous accompagnons les entreprises dès la construction de leur vision export jusqu'à sa mise en place, en travaillant sur 4 volets principaux : la stratégie, la communication, la vente, la formation.

Nous commençons par un diagnostic 360° de l'entreprise et la création d'une stratégie d'action en fonction de ses objectifs. En nous basant sur les résultats de ce diagnostic, nous élaborons une stratégie de communication et marketing digital efficiente, qui implique de se doter de

supports adaptés au marché ciblé et à sa culture. Puis, nous intervenons sur tout l'axe de vente en tant que commerciaux attirés à temps plein ou partagé, afin de soutenir le développement du business à l'export. Le développement des ventes export peut se faire en individuel ou avec des actions d'export collaboratif. Avec CBCI, l'entreprise bénéficie d'un service export complet à moindre coût.

Nous proposons également un service de coaching pour dirigeants et salariés, pour parfaire leurs connaissances sur les points clés de l'export.

### L'international est-il à la portée de toutes les entreprises ?

L'international est accessible à toute entreprise à condition d'établir un projet pertinent, adapté à sa taille, sa capacité financière ainsi qu'aux spécificités du marché à conquérir. Pour toutes entreprises, l'export constitue un véritable levier de croissance : il faut oser !

### Qu'est-ce qui fait selon vous la force de CBCI ?

D'une part, l'expérience : j'ai fondé CBCI après 30 ans d'expérience en développement international. D'autre part, la richesse de notre équipe : multiculturelle, multilingue et multigénérationnelle.

<https://cbc-france.eu/> | [cecileboury@cbc-france.eu](mailto:cecileboury@cbc-france.eu) | Tél. +33 3 20 02 97 79

La dynamique de féminisation de la gouvernance a donc peu d'impact puisqu'au sein des comités de direction, les femmes sont très largement exclues. Les inégalités sont particulièrement effectives au sein du CAC 40 (cf encadré). Et si la mixité a bien progressé à divers échelons au sein des grands groupes cotés, ce n'est pas la même chose dans les PME, où la loi ne s'applique pas.

### QUELS SONT LES ATOUTS DE LA GOUVERNANCE AU FÉMININ ?

La gouvernance au féminin implique-t-elle réellement un style de management différent ? Il ne faut pas généraliser : la personnalité, le caractère, les aptitudes de chacun passe avant le fait d'être homme ou femme. Certaines qualités cependant peuvent être considérées parfois comme plus féminines. Parvenues à un poste de direction, les dirigeantes adoptent souvent un style de management qui se démarque et elles obtiennent des résultats remarquables.

Comme le souligne le Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances ([www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr](http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr)), la mixité est une question de droit, mais c'est aussi

un enjeu de compétitivité et de performance économique et sociale pour l'entreprise, et donc une source de croissance.

L'égalité professionnelle hommes-femmes est considérée comme l'un des piliers de la qualité de vie au travail de la cohésion sociale en entreprise, dont les effets sont reconnus sur la performance. La mixité dans les instances dirigeantes permet la mobilisation de tous les talents, toutes les compétences et toutes les expériences disponibles, créant ainsi une dynamique nouvelle.

Elle limite le conformisme dans les décisions, renforce l'intelligence collective du groupe. Elle pousse également à la professionnalisation du métier d'administrateur, grâce au recrutement sur le seul critère de la compétence.

### UNE PRIORITÉ À L'HUMAIN

Sans cependant généraliser donc, s'il fallait citer des qualités plus féminines, les femmes dirigeantes font souvent preuve de souplesse, de persévérance et de perfectionnisme.

Leur plus forte implication dans leur travail contribue à améliorer les performances de leur entreprise. Certaines reconnaissent se remettre plus volontiers en question que les hommes,

## « Europamiante en deux mots ? Satisfaction client et transparence. »

Europamiante est une entreprise spécialisée dans le désamiantage des milieux sensibles qui a, depuis 15 ans, forgé sa réputation par la force de ses valeurs et la pugnacité de ses équipes.

Entretien avec la fondatrice, Carine Rouvier.



### Qu'est-ce qui fait la spécificité de votre expertise désamiantage ?

Nous sommes réputés pour notre savoir-faire en zones occupées et à risques, que nous mettons au service des secteurs privés et publics. Parmi nos clients, nous comptons notamment le Ministère de l'Intérieur, le Palais de l'Élysée et la Préfecture d'Ile-de-France. Nous travaillons également pour des intérêts français à l'international (Éthiopie, Mexique, Venezuela, USA...). Notre éthique fait aussi la spécificité d'Europamiante, avec quatre valeurs fondamentales : la satisfaction client, la performance, la transparence, et le bien-être.

### Europamiante est en redressement judiciaire depuis 2022 suite à des fermetures de chantiers liées à la période COVID. Quel œil portez-vous sur cette procédure d'aide en tant que cheffe d'entreprise ?

Je dirais que ce redressement judiciaire constitue une belle illustration des errances de notre système d'aide aux entreprises en difficulté. Il s'agit d'une procédure d'une complexité inouïe, sujette à de nombreuses dérives, où l'on perd complètement la temporalité de l'entreprise.

Heureusement, Europamiante repose sur une très belle équipe, solidaire et résiliente, ce qui nous a permis de traverser cette épreuve avec optimisme pour finalement en sortir à la mi-août 2023, encore plus forts.

### Vous êtes la première cheffe d'entreprise dans le secteur du désamiantage. Quel conseil pouvez-vous donner aux femmes qui souhaitent entreprendre ?

N'importe quelle femme est capable d'entreprendre. Pour cela, il est primordial d'élaborer un business model et un business plan solides et de développer sa propre exemplarité éthique pour ne jamais oublier ce pourquoi on se lève le matin !

Tél. 01 60 01 25 25 | [www.europamiante.com](http://www.europamiante.com) | [info@europamiante.com](mailto:info@europamiante.com)

ce qui leur permet de s'adapter peut-être plus aisément dans la conjoncture difficile que nous connaissons actuellement.

Plus lucides, pondérées, pragmatiques, diplomates, elles savent aussi souvent mieux déléguer. Plus intéressées par l'entretien de relations durables avec leur clientèle, l'ambiance agréable au travail et le bien-être de leurs équipes, elles traitent différemment les problèmes d'organisation au sein de l'entreprise ainsi que les relations personnelles. Leur management, volontiers participatif, repose sur l'écoute, l'attention aux autres, la recherche de consensus.

En fait, loin de considérer uniquement l'aspect honorifique du poste de dirigeante, les femmes souhaitent avant tout s'épanouir professionnellement. C'est pourquoi l'accession des femmes à la tête des entreprises et dans les instances de décision économique risque de bouleverser tout un système de valeurs qui régit le monde capitaliste, fait d'individualisme et de compétition. Moins axées sur la recherche de résultats immédiats, elles apportent à l'économie un plus grand équilibre, la recentrant sur l'humain.

Géraldine Guillot

DR

# La com' digitale 100% Food



Cécile Bodin,  
fondatrice dirigeante

**Innovante, différente, différenciante, l'agence Aioli mélange son expertise de la communication globale à sa passion pour l'univers food. Cécile Bodin, fondatrice dirigeante, nous en dit plus sur la recette de son succès.**

## Aioli recommande des stratégies de com' à tous les acteurs du secteur food...

Nous accompagnons les clients de l'univers alimentaire issus de la grande distribution, de la restauration, en BtoC mais surtout en BtoB. Veille concurrentielle, audit du marché, positionnement de marque, recommandations de stratégie de com' tout univers, digitale ou événementielle, notre expertise du secteur toujours innovante aide les marques à se démarquer ! L'univers Food est dans l'air du temps et regorge d'idées : créée en 2019, Aioli emploie aujourd'hui 20 salariés, génère 1,5 Million de CA et œuvre pour trouver la recette la plus efficace pour ses clients.

## Une agence 100% food, BtoB et experte en digital...

L'agence Aioli démultiplie les cibles pour plus de visibilité et préconise une multitude d'outils : réseaux sociaux, site web, marketing d'influence, relations presse, vidéo, photo culinaire. Nous proposons même des mises en avant avec des chefs professionnels, des anciens candidats de Top Chef ou des influenceurs très suivis.

Le siège social s'agrandit pour créer de vrais rendez-vous culinaires avec un studio photo animé par un chef et un photographe ; et une cuisine mobile pour les vidéos et laisser place à la créativité des chefs.

## Les projets pour l'avenir se bousculent...

D'ici à 2025, nous prévoyons de doubler nos effectifs et d'ouvrir un bureau à Bordeaux et à Lyon. Aioli a créé un événement en marketing d'influence, « MIAM », qui rassemble depuis 2 ans des Créateurs de contenus et des Marques autour de cours photo, d'ateliers de cuisine avec des chefs. De nombreuses découvertes et de belles mises en relation sont à l'honneur lors de cet événement. Nos clients adorent ! Cette année ce sont 100 influenceurs (plus de 3 Millions d'abonnés) qui étaient présents. L'événementiel, c'est aussi la preuve que le marketing d'influence fonctionne. L'un ne va pas sans l'autre... Notre créativité expérimentée n'a pas fini de se développer !

**PLUS D'INFOS :** [aioli-digital.com](http://aioli-digital.com) | Tél. 02 55 65 00 65 / 06 33 17 52 46 | [contact@aioli-digital.com](mailto:contact@aioli-digital.com)

# Myriam Szwarc, architecte déterminée

**Aussi loin qu'elle s'en souvienne, l'architecte urbaniste Myriam Szwarc a toujours voulu « développer des projets jusqu'à la réalisation en phase chantier ». Mission réussie, avec la création de son agence AAUMS et les très beaux projets qu'elle a réalisés depuis. Entretien avec une passionnée.**

**A la sortie de l'école d'architecture, vous travaillez pendant deux ans dans l'agence de Jean Nouvel, avant de créer votre propre agence. Pourquoi ce choix ?**

J'ai toujours voulu devenir Architecte, dans la construction ... même quand certains me voyaient plutôt faire de la déco, un univers auquel on cantonne trop souvent les femmes. Avec les chantiers, l'échelle est complexe et enrichissante. J'ai été élevée dans une famille où les femmes sont les égales des hommes, et je ne me suis jamais mis de barrières.

**Être entrepreneure, c'était important pour vous ?**

Tout à fait, je n'étais pas faite pour être salariée,



Myriam Szwarc

être entrepreneure c'est avoir la liberté de faire ses propres choix. Aujourd'hui nous sommes une dizaine de collaborateurs dans l'agence.

J'essaie d'accompagner au mieux les jeunes architectes femmes, pour qu'elles osent y compris dans ce monde qui reste très masculin.

**Sur quel type de projets travaillez-vous ?**

Des projets urbains qui nous permettent de travailler sur le long terme, de réfléchir à la ville de demain, avec de multiples intervenants. Nous élaborons des schémas de principe, de « morceaux de ville » sur 10 à 35 hectares, cette échelle se réfléchit avec les Elus, évidemment.

En ce moment, nous réalisons un projet compliqué, la rénovation du siège social d'une très grosse entreprise. Un des challenges, c'est de faire les travaux en site occupé, avec 600 personnes. Nous allons rénover les façades, créer une salle de sport, un restaurant d'entreprise, installer des panneaux photovoltaïques, désartificialiser les sols...

En parallèle, nous avons gagné un concours pour construire un parking en silo de 620 places. Certaines places de parking pourront, si besoin, se transformer en bureaux. Notre spécificité, les projets atypiques, une adaptabilité indispensable, une valeur ajoutée, certaine.

Atelier d'architecture et d'urbanisme AAUMS  
43 rue Saint-Maur, 75011 Paris  
Tél. 01 43 38 83 83

**PLUS D'INFOS :** [www.myriam-szwarc-architecte.fr](http://www.myriam-szwarc-architecte.fr)

# Zhongguancun : un forum de coopération technologique exceptionnel...



>> Lors du Forum de Zhongguancun 2023, 129 projets de coopération ont été signés, pour un montant total de plus de 81 milliards de yuans.

© VCG

«Coopération ouverte pour un avenir partagé», tel est le thème du Forum de Zhongguancun 2023, qui s'est tenu à Beijing du 25 au 30 mai dernier. L'objectif de cet événement était de promouvoir la coopération internationale dans le domaine des sciences et des technologies.

**L**e Forum a mis l'accent sur l'internationalisation, le haut de gamme et la spécialisation. Près de 650 entreprises et institutions du monde entier ont participé à l'événement et ont présenté leurs avancées scientifiques et technologiques de pointe, notamment dans les domaines du métavers, de l'intelligence artificielle, de l'information quantique, des thérapies cellulaires et géniques, etc...

## Des satellites au langage visuel

Vingt réalisations scientifiques et technologiques majeures ont été dévoilées lors du Forum, couvrant des domaines tels que les satellites, les modèles de langage visuel, les puces, les systèmes photoniques au silicium et la source lumineuse de rayonnement synchrotron à haute énergie de la Chine.

Cet événement a réuni les meilleurs scientifiques, institutions et entités renommées en matière d'innovation et d'entrepreneuriat du monde entier pour discuter de la coopération internationale dans le domaine du développement scientifique et technologique, abordant des sujets tels que le changement climatique, la santé humaine, la biodiversité, les énergies nouvelles, etc...

## Une révolution technologique

Le président chinois Xi Jinping a souligné l'importance de la coopération internationale et du partage ouvert dans le contexte de la nouvelle révolution technologique et de la transformation industrielle en cours. Il a noté que la Chine, avec son expertise,

son expérience et ses investissements dans l'innovation scientifique et technologique, était en mesure de contribuer de manière unique au partage des technologies et des leçons apprises.

Au cours de l'année 2022, les dépenses totales de la Chine en recherche et développement ont dépassé les 3 000 milliards de yuans (environ 437 milliards de dollars), enregistrant une augmentation de 10,4 % par rapport à l'année précédente, selon le Bureau national des statistiques.

## Un moteur de croissance

Ces dernières années, la Chine a favorisé l'émergence de nouveaux moteurs de croissance dans des secteurs tels que l'intelligence artificielle, la biotechnologie, les nouvelles énergies, les nouveaux matériaux et l'équipement haut de gamme.

En libérant l'élan de l'innovation, la Chine explore continuellement de nouveaux horizons et ouvre la voie au développement dans de nouveaux secteurs.

Zhongguancun, en tant que première zone nationale de développement industriel de haute technologie en Chine, est devenu un leader dans le développement innovant du pays. Lors du Forum de Zhongguancun 2023, 129 projets de coopération ont été signés, pour un montant total de plus de 81 milliards de yuans. De plus, 152 projets d'attraction d'investissements ont été annoncés, pour un investissement total prévu de plus de 143 milliards de yuans. ●

Gérard Meftah



© VCG



**Management**

# Entrepreneurs, engagez et mobilisez vos équipes !



La plupart des dirigeants sont plutôt doués pour faire avancer leur organisation. Ils sont souvent capables d'atteindre leurs objectifs, tant en terme de qualité qu'en terme de résultats. Mais, malheureusement, ils ne font souvent pas du management de leurs équipes, leur priorité. **Quand un dirigeant ne s'occupe pas attentivement de son personnel, son moral est bas et le turnover élevé, car les gens partent et l'entreprise souffre d'un surcroît de coûts sociaux.**

Attirer les meilleurs talents, trouver les bonnes personnes, puis les garder, s'assurer qu'ils sont heureux et engagés sont essentiels pour une bonne culture d'entreprise. C'est un travail difficile, mais la récompense est à la hauteur.

**Voilà pourquoi une vraie culture d'entreprise est absolument nécessaire pour réussir.**

Voici trois stratégies que chaque dirigeant peut mettre en œuvre immédiatement pour s'assurer que les employés sont engagés et se sentent connectés à la mission de l'entreprise.

1. **Offrez du temps.** Les gens ont besoin d'entretiens individuels pour pouvoir communiquer avec leur chef direct. Prévoyez toujours de 30 minutes à une heure pour les tête-à-tête, selon la nature du poste et des projets en cours. Les réunions individuelles permettent la responsabilisation et l'alignement. C'est l'occasion pour les dirigeants de montrer à leurs collaborateurs directs, qu'ils prêtent attention à eux, de discuter de projets et de fixer des objectifs pour l'avenir. C'est également l'occasion d'approfondir la relation et la confiance entre un leader et son entourage.

2. **Offrez de la considération.** Tout le monde aime être reconnu pour ses efforts. C'est quelque chose dont nous avons tous besoin, et l'affirmation concrète de cette considération peut être le moyen le plus simple d'y parvenir. Lorsque vous remarquez qu'un membre de l'équipe fait quelque chose de bien, dites-lui tout de suite, et publiquement. Offrir ainsi l'expression de sa satisfaction devant les autres aura également un impact positif sur tous les membres de l'équipe. Cela montre que vous vous souciez de chacun et que vous savez prendre le temps d'exprimer votre reconnaissance. Lorsque vous célébrez les victoires et

les contributions de votre équipe, leur motivation explose et ils s'engagent encore plus.

3. **Offrez une vision.** Les employés veulent être emmenés quelque part. Ils veulent faire partie d'un voyage plus grand qu'eux-mêmes. Mais lorsqu'ils ont l'impression de n'aller nulle part ou s'ils ne savent pas où ils vont, ils se désengagent et se réfugient dans le travail en silo, déconnectés de la mission centrale. Il faut stimuler l'engagement des employés en communiquant clairement une vision convaincante pour l'avenir de votre entreprise, pour vos équipes, vos produits ou vos services, vos ventes, votre marketing, et votre impact. Lorsque les collaborateurs se sentent connectés au projet et se considèrent comme participant à la réalisation de la vision, l'engagement augmente et ils sont moins susceptibles de chercher un emploi ailleurs. La clé, dans ce cas, est l'intentionnalité. Il faut communiquer aux salariés qu'ils sont indispensables, qu'ils ont une place au sein de l'organisation et que celle-ci est devenue meilleure grâce à eux.

**Alain Goetzmann,**

Coach et Conseil en Leadership & Management

**Famille**

# La responsabilité des parents est fondamentale



Le hasard fait que j'écris cette chronique juste avant que ne commencent les scandaleuses émeutes fomentées par quelques milliers de jeunes seulement... et pourtant, je ne change pas une virgule à ce que j'écrivais alors.

Je me demande ce qu'il y a de plus choquant que l'inconséquence et le manque d'éducation qui frappe aujourd'hui les familles. D'une manière qui s'est généralisée et devient presque culturelle dans notre civilisation, les parents se déchirent et se séparent, exposant ainsi leurs enfants aux pires conséquences morales, sociales, physiques... des blessures dont seuls les parents sont responsables et restent impunis ! On traumatise des enfants au quotidien. On marche sur la tête ?

Savez-vous les conséquences d'un conflit, de luttes intestines entre parents ? Dyslexie, dysplasie, « dis...fonctionnement » de l'enfant pour des causes « inconnues », agitation, perturbation de l'attention, dépression... peu importe les formes de symptômes : les enfants souffrent de troubles qu'il est pourtant facile de relier aux tensions entre les parents ! Des exemples ? 3 sœurs voient leurs parents divorcer et deviennent soudainement myopes de concert ! Un autre couple se sépare dans les émotions, la colère et la sensation de trahison : les deux fils deviennent « inaptes à l'école » et sont diagnostiqués brutalement dyslexiques... les exemples sont partout ! Est-ce acceptable ?

**Comprenons pourquoi les parents devraient s'apprécier !**

Notre corps entier est structuré selon un équilibre entre nos deux côtés, nos deux bases : deux bras, deux jambes, deux yeux, deux oreilles... tout marche par deux. Deux hémisphères cérébraux qui intègrent tout ce qui est masculin, linéaire, logique d'un côté, et tout ce qui est plutôt féminin, simulé, artistique/intuitif de l'autre. Nos gènes proviennent de l'union de ceux de nos parents et pour chacun d'entre nous, nous sommes constitués de cellules dont

l'essence génétique est représentée structurellement par l'union de nos deux parents (les deux allèles de chacun de nos gènes proviennent de chacun de nos deux parents) ! Tout tend à penser qu'au-delà du symbolique, au plus profond de notre génétique, jusqu'au niveau du cerveau, le véritable chef d'orchestre de toute notre physiologie ainsi que de notre psychologie, nous fonctionnons tous selon un équilibre entre nos deux « côtés », nos deux « bases », nos deux parents.

**L'état de tension entre nos deux bases détermine notre fonctionnement !**

On peut s'amuser à imaginer que la tension émotionnelle, voire physique, qui se produit entre les deux parents... se retrouve entre les deux cerveaux, ce qui perturberait son fonctionnement (dyslexie, etc.) ou entre les deux côtés (allèles) de chacun de nos gènes ! De façon plus globale, on sait très bien que quand les parents se déchirent, les enfants trinquent !

**La montée en tension... nécessité ou crime ?**

Insultes, violence verbale, physique, menace, intimidation, avocats qui montent les parents les uns contre les autres (et détruisent au quotidien des familles) montage de dossier plein de mensonges, dépôts de plaintes à la police, tribunaux... pensez-vous que les tensions devenues monnaie courante entre parents n'affectent pas les enfants ?

**Quel bonheur d'aider deux personnes à s'aimer !**

Bien que ce ne soit pas notre culture, il serait probablement meilleur pour les parents, comme pour les enfants, de chercher à s'aimer, s'apprécier, se le faire savoir... à transformer les relations, à découvrir le bénéfice caché derrière le chaos apparent... pour la physiologie des parents comme pour celle de leur descendance. Créons la paix au plus profond de nos enfants.

**Nicolas Proupain,**

Auteur de « Devenez ce que vous êtes » et « Les nouveaux droits de l'Homme ». Informations et contacts sur [www.theinnerstate.global](http://www.theinnerstate.global)

# Comment peut-on créer un état d'esprit de champion au pays de Coubertin ?



**E**t si la guerre déclenchée par la Russie à l'Ukraine n'était de la part de la Russie qu'un leurre ? une diversion afin de cacher ce qu'elle prépare au Soudan (au Sahel) ; à savoir, le contrôle de l'approvisionnement mondial du pétrole ?

En effet, Moscou est en train de revoir la construction d'une base navale à Port-Soudan afin de relier à sa base de Tartous en Syrie (outre d'étendre son influence sur la mer Rouge). Le but : dominer le trafic maritime de la Méditerranée à l'Océan Indien.

La mer Rouge étant la principale artère d'exportation de pétrole (elle est transitée par plus de 4,5 millions de barils par jour). En attendant, la guerre en Ukraine monopolise (peut-être à juste titre ?) l'attention de l'Europe qui, ce faisant, se désintéresse de la « vraie géopolitique » afin de compter – si cela est encore possible – son objectif. Je ne le crois pas, d'ailleurs tel que nous sommes partis dans l'état actuel, bien malin serait celui qui connaît les objectifs de l'Europe « unie » (s'il y en a ?), quels qu'ils soient. Et s'il y a des velléités, elles sont vite calmées par l'Amérique, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie, la Turquie et j'en passe. Pour l'avenir, l'Inde et la Chine, vraies puissances économiques et/ou militaires en devenir. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que le monde des fabricants d'armes ne s'est jamais mieux porté. Ils ont du boulot et du fric à se faire. Quelle sera la place de la France dans la course aux ventes d'armes ? Tout va dépendre (peut-être) de notre présence dans la guerre en Ukraine. En politique, plus qu'ailleurs, il faut penser à tout et celui qui oublie passe à la trappe. Et vue l'économie qui sévit, ce n'est pas le moment, même si ce n'est pas politiquement correct d'en parler, et pourtant...

**La honte ou la culture de l'échec (vive pierre de Coubertin...) (sic)**

En matière de sport (et pas que j'en ai peur, les années à venir nous le dirons) même si pour cela nous sommes très forts, soit pour trouver des noms et la façon de feindre pour

rester à la même place, je donne comme exemple en attendant notre place (et pas que nous) au G7, cela fait déjà quelques temps que nous pourrions ne plus y participer si on appliquait les règles qui ont été les siennes à sa création. Même si le G7 a été créé à l'initiative du président Valéry Giscard d'Estaing.

**Revenons à notre culture de l'échec version Poulidor.**

Le mois de juin est propice à tous les anniversaires. Pour Roland-Garros, un des porte-drapeaux en personne de la « culture de l'échec » a chanté (que faire d'autre ?). La rengaine revient tous les ans en gros titres, même sur nos journaux et en particulier sur *l'Équipe* ou le journal *Le Sport*. Victoire de Yannick Noah au *French* en



1983 (sic). Je ne sais pas s'ils savent compter mais cela fait 40 ans (que voulez-vous on vit du passé et il en va de même pour tout le reste...). Ceci dit, tant qu'à faire, pourquoi ne célébrer que ces deux exploits sportifs... ?

En football, le P.S.G. ne gagnera sans doute jamais la Ligue des Champions tellement il reste collé aux huitièmes de finale. Comment le dire, il n'y a pas de culture de foot dans notre pays sauf à Marseille ou Lens.

Mais a-t-on une culture sportive en général ? À en douter, il n'y a qu'à constater que seul un journal quotidien dédié existe, alors que dans n'importe quelle autres villes européennes (pour ne parler que de nous) il y en a 3, 4, voire plus, et ils se vendent par centaines de milliers d'exemplaires, contrairement au seul existant chez nous (et pourtant étant le seul il pourrait...).

**Valoriser les vrais champions**

Aujourd'hui, on ne connaît plus les noms de nos sportifs, qu'ils soient hommes ou femmes. Les Jeux Olympiques d'Atlanta de 1996 (il y a 27 ans, on se rapproche) où Marie-José Pérec a fait son doublet – 200

et 400 mètres – je pense qu'elle mériterait qu'on la fête aussi, voire présidentielle. Vous savez, celui qui descend sur la pelouse soutenir (le pauvre) un joueur de foot en pleurs... Puis, plus près encore, il y a 24 ans, en 1999, le rugby français (celui qui sert de consolation pour tous les autres, il ne va pas mieux), c'était son plus grand match. Allez un effort, encore plus près, en 2006, soit il y a 17 ans « seulement », Laure Manaudou battait le record du monde de 400 mètres nage libre. Pourquoi on ne la fête pas ? Alors que les grands-pères fêtent les internationaux de Tennis tous les ans... Rapprochons-nous encore, et celui de (pour rester dans l'eau) 2009, seulement 14 ans en arrière, le record du monde du 100 mètres nage libre d'Alain Bernard, pourquoi on ne le fête pas ? On serait moins « relou »,

14 ans cela pourrait me semble-t-il mieux passer même si... ? La question à se poser est : que va-t-on faire de l'athlétisme alors que se profile les Jeux de Paris en 2024 ? Seront-ils la cerise sur le gâteau de la honte ? Pourquoi les Français n'aiment pas courir, ils n'aiment pas avoir mal, ils aiment le gagner-canapé (et pas qu'en sport...). Alors que nous aurions pu faire des festivités (ce n'est pas encore trop tard M. le Président) en prenant comme exemple le triplé historique de Christophe Lemaitre aux Championnats d'Europe (que voulez-vous on ne peut pas être partout, c'est déjà [la culture de l'échec] pas mal l'Europe) en 100 mètres, 200 mètres et en relais 4x100 mètres, cela fait 14 ans. Puis, il y a le handball en 2011, seulement 13 ans, qui dit mieux... ; le Basket, il y a 10 ans et toujours en Europe. Mais il ne faut pas se décourager, il faut tenir bon – comme le disait Pierre de Coubertin (qui aurait mieux fait de la « fermer » tellement les Français ont pris ces mots comme « argent comptant »). L'essentiel, c'est de participer.

**Les Insoumis soumis à la violence**

Je finirai, avant de souhaiter de bonnes vacances méritées à ceux qui en prennent, que je ne suis pas mélenchoniste, loin s'en faut, avec son slogan irresponsable et délétère : « la police tue ». Heureusement qu'il ne vit pas aux États-Unis.

En revanche, il faudrait, à mon avis, revoir la formation de nos policiers pour leurs inculquer un petit peu plus de respect. Quand aux médias voyeurs et avides de grand spectacle, qu'ils arrêtent de jeter de l'huile sur le feu.

**Francis Dominguez,  
Avocat à la Cour d'Appel de Paris**

# NEOWAVE : l'excellence française en cybersécurité et confiance numérique

Dans un monde où la digitalisation croissante pose des défis complexes en matière de sécurité, la mise en place des solutions d'authentification forte pour protéger notre identité numérique est devenu un enjeu prégnant. Bruno Bernard, Président fondateur de *NEOWAVE*, une société spécialisée dans l'authentification forte et les transactions sécurisées, partage sa vision sur la confiance numérique, les défis auxquels les organisations sont désormais confrontées.

**Comment les produits de la société *NEOWAVE* combinent-ils les avantages de la carte à puce et des technologies de stockage et de connectivité pour répondre aux besoins des marchés de la cybersécurité, de la confiance numérique et de la gestion des identités ?**

**Bruno Bernard :** *NEOWAVE* s'est positionné sur deux des trois technologies d'authentification forte reconnues par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) pour garantir la sécurité des systèmes : l'authentification par certificat, et les protocoles *FIDO*.

**Pourquoi *NEOWAVE* s'est concentré sur ces deux technologies d'authentification spécifiques pour répondre aux nouvelles menaces grandissantes ?**

**B.B. :** Ces technologies d'authentification reposent sur des mécanismes cryptographiques conçus pour résister aux attaques informatiques de type « *phishing* » (*hameçonnage, ndlr*). Le « *phishing* » commence généralement par un e-mail trompeur, apparemment envoyé par une source de confiance, incitant le destinataire à se rendre sur des sites tels que ceux des impôts ou de sa banque et à divulguer des informations confidentielles sensibles.

Les attaquants exploitent des vulnérabilités couramment connues, ainsi que les faiblesses de la sécurité des systèmes informatiques telles que des configurations inappropriées ou le manquement aux mises à jour éditeur. Ces facteurs augmentent considérablement la surface d'exposition aux attaques. Notre approche en matière d'authentification vise à garantir une protection accrue contre de telles menaces, en offrant des mécanismes cryptographiques robustes et des stratégies de sécurité avancées.



**Quel est le sens de l'alliance industrielle ouverte *FIDO* créée par des géants du Web (*Google, Microsoft, Amazon, American Express...*) ?**

**B.B. :** Cette alliance poursuit trois objectifs majeurs : renforcer la sécurité des accès Web en allant au-delà des solutions existantes, proposer des solutions interopérables capables de fonctionner avec différents services et dans de multiples environnements, et fluidifier et simplifier l'expérience utilisateur.

**Quels bénéfices existe-t-il à adopter les standards *FIDO* ?**

**B.B. :** Actuellement, lorsque vous accédez à un site Web, vous devez saisir votre nom d'utilisateur et votre mot de passe, recevoir un SMS pour une sécurité renforcée, ou même effectuer des actions telles que jouer à une bataille navale ou utiliser un

dispositif qui génère un mot de passe à usage unique. Ces différentes méthodes ne protègent pas contre le *phishing* contrairement aux architectures *FIDO*. Plus de 200 fournisseurs de services web à travers le monde ont déjà intégré le protocole *FIDO*, parmi lesquels figurent des acteurs majeurs (*Microsoft, Google, Salesforce*), ainsi que des fédérations d'identité (*Evidian Ilex, Systancia, Okta, Ping Identity, etc*).

**Les petites et moyennes entreprises sont-elles également éligibles à ces solutions ?**

**B.B. :** Nos produits d'authentification forte par certificat sont principalement destinés aux grands comptes en raison de la nécessité d'une infrastructure spécifique et d'une certaine expertise. Quant à nos solutions *FIDO*, elles offrent une accessibilité plus étendue (aucun logiciel requis) et sont adaptées à une diffusion beaucoup plus large. Les entreprises de toutes tailles peuvent ainsi bénéficier de dispositifs de protection opérants.

***NEOWAVE* conçoit et fabrique tous ses produits en France. Quel est le sens de cette démarche ?**

**B.B. :** Notre avons initié la relocalisation de notre production sur le territoire français il y a plus de 10 ans. À l'époque, notre vision stratégique précoce pouvait sembler audacieuse, mais elle s'inscrit désormais dans le sens de l'histoire.

**Qu'apportez-vous en matière de confiance numérique ?**

**B.B. :** Les produits *FIDO* de *NEOWAVE* sont les seuls produits français à avoir obtenu la certification de l'ANSSI. Dans le contexte actuel de guerre économique et d'environnement complexe, pouvoir compter sur un acteur français, certifié par l'ANSSI, dans le domaine de la cybersécurité représente une garantie d'excellence, de sécurité et de confiance pour les organisations soucieuses de la protection de leurs systèmes et de leur sécurité. ■

Propos recueillis par Isabelle Jouanneau

# CES JEUNES POUSSSES FRANÇAISES QUI VEULENT MARCHER SUR LA LUNE



Le prototype d'EuroHab de Spartan Space

AVEC UN INCUBATEUR DÉDIÉ À LA LUNE, CRÉÉ PAR LE CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES ET L'INCUBATEUR NUBBO : LE TOULOUSAIN **TECHTHEMOON** ABRITE DEPUIS 2021 DE JEUNES PÉPITES QUI FONT RÊVER.

**C**ertainement, en tous les cas temporairement, pour commencer. Les dates sont d'ores et déjà annoncées, dès décembre 2025, 4 astronautes séjourneront quelques jours sur le pôle sud de la Lune. Cet incubateur situé à Toulouse assiste les startups sélectionnées en leur permettant d'utiliser les laboratoires du CNES, de disposer d'aides financières et de mettre en place les premiers essais. Les trois secteurs concernés pour la sélection des startups sont les ressources, les infrastructures et les supports de vie.

## SPARTAN SPACE, AIRBNB SUR LA LUNE ?

Il s'appelle Peter Weiss, ce Munichois d'origine, docteur en robotique, est

créateur d'entreprise depuis janvier 2021. Il a créé Spartan Space avec son associé Jean-Jacques Favier pour imaginer et déployer le concept « Eurohab ». Ce logement très spécial a pour but d'être la résidence très secondaire des futurs astronautes américains qui prévoient d'alunir dans un futur très proche, puisque l'on parle de 2024. On peut le décrire comme une sorte d'igloo de 6.4 mètres de diamètre qui se gonfle de façon automatique, un antre d'un nouveau genre qui abrite de 1 à 4 personnes qui peuvent ainsi vivre dans une atmosphère pressurisée. Cette technologie est également susceptible d'être utilisée dans les fonds sous-marins. La tente *Quechua* lunaire, mais en beaucoup plus sophistiquée !

## Le rêve de Jeff Bezos

*Blue Origin* est le choix de la Nasa. C'est la société spatiale de Jeff Bezos qui est missionnée pour développer le second atterrisseur lunaire américain. Il faut dire que le patron d'*Amazon* n'avait pas très bien pris le fait que la Nasa ait choisi *Space X*, l'entreprise d'Elon Musk, jusqu'à saisir la justice pour se faire une place au sein de la sélection de la Nasa. Ces atterrisseurs ont pour mission de transporter les astronautes de la station spatiale en orbite à la Lune, une navette extra-terrestre. ■

## ANYFIELDS

*Anyfields* a fait partie des premières startups incubées par *TechtheMoon*. Stéphane Gemble, co-fondateur et ingénieur aéronautique, a séduit par son



Stéphane Gemble, directeur général de la startup créée en 2021, avec Nicolas Capet et Daniel Prost. Nicolas Capet est également le créateur d'Anywaves.

invention, une technologie thermographie infrarouge innovante dénommée *Fieldisplay*. Elle permet de mesurer les rayonnements des antennes et de diagnostiquer leur performance en un temps record (divisé par 100 par rapport à l'existant). Utilisant l'IA, elle mesure jusqu'à 300 000 points en une seule fois. Sur la Lune, cela permet ainsi aux spationautes de détecter et analyser des matériaux à distance. Elle sera également utile pour la maintenance des systèmes de communication de navigation et de pilotage. Cependant, l'offre d'Anyfields s'adapte à des besoins bien plus diversifiés, qu'il s'agisse du secteur des satellites de télécommunications ou au-delà, de l'automobile ou du secteur médical. Les premiers contrats sont d'ailleurs tombés alors que l'entreprise n'a pas encore fêté ses deux ans. En termes financiers, elle bénéficie entre autres d'un support de l'État essentiel, car il lui donne une visibilité à long terme, un facteur rassurant pour les entrepreneurs et les investisseurs. Cette technologie constitue un saut technologique qui permettra de démocratiser ce marché en lui apportant une efficacité nouvelle. Cette invention ne nécessite que quelques secondes au lieu d'une journée d'intervention, un gain de temps et d'argent précieux.

### PROJET METIS, LA DÉESSE DE LA SAGESSE PEUT TOUT VOIR

© DR.

Fulvio Infante et ses trois associés scientifiques sont des spécialistes de la détection de défauts sur les équipements et de l'identification des matériaux, le tout pouvant s'effectuer à distance. Le dirigeant a une longue histoire avec le CNES avec qui il a déjà créé une société en collaboration, *Lumetis*, directement concernée par le projet. Les caméras spectrales infrarouges de *Metis* permettent par exemple de procéder à des extractions pour ramener les matériaux en laboratoire. Il s'agit d'une révolution en matière d'imagerie technique, des défauts jusqu'alors indétectables sont à présent visibles. Comme souvent, ces innovations disposent de plusieurs atouts et intéressent plusieurs secteurs dans lesquels elles peuvent être très utiles. Pour *l'Objectif Lune*, comme dirait Hergé, mais aussi pour la traçabilité d'œuvres d'art ou l'analyse de matériaux lors des démantèlements de centrales nucléaires.

### ORIOUS TECHNOLOGIES, LE FERMIER LUNAIRE

Loger les spationautes, leur permettre de travailler, mais aussi produire sur place, voici le défi passionnant de la biotech *Orius*. L'entreprise a été créée par trois associés spécialistes des nouveaux modes de production agricole, ayant déjà mis au point des technologies pour la production de végétaux. Sur la Lune, l'environnement est contraint, un nouveau défi pour *Orius* qui travaille sur la mise au point d'un module de production qui permettra de faire des tests afin de pouvoir produire des micro-organismes, des algues ou d'autres plants de façon quasi autonome et un minimum d'énergie. Ce module peut facilement être utilisé sur terre pour effectuer des tests pour l'agriculture ou la pharmacie. Pierre Jay, Paul-Hector Oliver et Jérôme Veliciter, les trois cofondateurs, sont à l'origine de ce qu'ils nomment les « potagers embarqués ». Leur expertise



La Biomebox d'Orius a de l'avenir devant elle.

## SHENZHOU-16

Un Chinois sera sur la Lune d'ici à 2030. Trois astronautes et un expert ont déjà décollé pour rejoindre la station spatiale *Tiangong* récemment terminée où ils séjourneront six mois. ■

réside dans la création de nouvelles technologies comme la « *Biomebox* », une sorte de réfrigérateur servant de terrain de production. Cette box a déjà donné des résultats en particulier sur du chou mizouna, un légume résistant, mais il faudra une plus grande variété pour nourrir les spationautes. Ici-bas, le client principal de la startup est le secteur de la cosmétique, en charge de la production d'actifs végétaux naturels en intérieur, avec peu d'eau, sans avoir à se préoccuper de la saison, et le tout en circuit ultra-court, avec l'aide de *Capsum*, qui est entré au capital l'an dernier. ■ A.F.

## Sur les traces de Claudie Haigneré



Sophie Adenot.

Son nom est encore inconnu du grand public, mais cette astronaute française de 41 ans, diplômée d'ISAE-SUPAERO et du MIT, pilote d'hélicoptère, pilote d'essai, par ailleurs chevalier de l'Ordre National du Mérite, parachutiste, professeure de yoga... Cette superwoman a été sélectionnée comme astronaute de carrière à l'ESA, l'Agence Spatiale Européenne, en novembre dernier. À ce titre, elle a débuté son entraînement le 3 avril 2023 à l'European Astronaut Center de Cologne. Cette maman d'un petit garçon doit séjourner dans la station spatiale pendant un semestre entre 2026 et 2030. ■

# Un revenu d'appoint en louant son logement



Beaux immeubles du vieil Antibes

**Le site Airbnb, par exemple, permet d'arrondir ses fins de mois en louant une chambre ou un appartement. Mais prenez garde à respecter la loi. On vous indique les précautions à prendre compte tenu des nouvelles mesures prises par le gouvernement.**

**V**ous avez envie de gagner quelques centaines d'euros ? La tentation est grande de mettre son logement en location sur un site comme Airbnb – il en existe d'autres qui suivent le même principe. Mais attention aux mauvaises surprises. Avant de laisser des inconnus s'installer quelques jours chez soi, certaines précautions doivent être prises.

## Respecter la loi

La start-up Airbnb a tout de suite rencontré un grand succès. A tel point qu'il est accusé de concurrence

déloyale par les hôteliers, voire même rendu responsable du manque de logements à louer pour les locaux dans certaines grandes villes ! Ce qui n'est pas complètement faux... De nombreux Etats ont donc dû légiférer pour assigner aux acteurs de ce nouveau marché la place qui leur revient. En France, la loi précise que vous pouvez louer votre logement librement jusqu'à 120 jours par an. Au-delà de cette durée, on estime que vous faites un usage commercial de votre bien. Par ailleurs, les villes françaises de plus de 200 000 habitants ont mis en place "le décret Airbnb" (voir encadré) pour recenser les loueurs qui utilisent

la plate-forme. Airbnb se protège en indiquant sur son site : "Lorsque vous prenez la décision d'être hôte Airbnb, il est important pour vous de comprendre comment les lois s'appliquent dans votre ville..." N'oubliez pas, en l'occurrence, que les conseillers ne sont pas les payeurs ! A propos d'argent d'ailleurs, chaque euro perçu devra être déclaré au fisc, sous le régime des bénéficiaires industriels et commerciaux (les BIC).

## Respecter son hôte

Les annonces sur les plate-formes de location en ligne sont truffées de photos. Si vous souhaitez

développer cette activité à moyen terme, il est peut-être préférable de se payer les services d'un photographe professionnel.

Néanmoins, le texte accompagnant les clichés se doit d'être précis. Il faut monter 3 étages à pied pour accéder à votre petit paradis ? Précisez-le ! En un mot soyez honnêtes ! Ça vous évitera de faire face à des hôtes déçus et vindicatifs...

Un petit détail est souvent oublié par les loueurs débutants : les voisins. Certains sont excédés de croiser des étrangers à toute heure dans les parties communes de l'immeuble. Pensez-y avant de mettre votre logement en ligne !

## Avoir conscience de ses responsabilités

Si votre logement se retrouve sur une plate-forme de location, vous vous devez d'être sérieux. Vous ne devez pas acceter plus de voyageurs que de lits disponibles. Vous devez proposer un prix raisonnable. Et vous devez être présent pour remettre les clés aux visiteurs ou trouver quelqu'un qui s'en chargera... Toutes ces précautions vous éviteront des déconvenues.

Dernier point capital : les détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone sont obligatoires dans les logements !

## L'activité est-elle encore rentable pour ceux qui respectent toutes les lois et règlements ?

Surtaxe d'habitation sur les résidences secondaires à Paris, Nice, Bordeaux, multiplication des démarches administratives pour louer son logement via Airbnb ou d'autres plates-formes... Entre le durcissement des règles encadrant la location touristique de courte durée et le renforcement de la pression fiscale, certains propriétaires sont tentés de s'orienter vers la location longue durée. La location saisonnière est-elle encore rentable ? Si oui, dans quels cas ?

### Le seuil de 120 nuits

Dès que le seuil de 120 nuits par an est dépassé, il est alors considéré que vous louez une résidence secondaire comme hébergement de tourisme et les choses se compliquent. Attention : si vous vous mettez hors la loi, l'amende peut aller jusqu'à 50 000 euros.

### Les villes de plus de 200 000 habitants

Regardez bien la réglementation qui s'applique à la location saisonnière dans la ville où se trouve votre logement, car elle joue beaucoup sur son

**C'est obligatoire !**  
Déclaration dès le premier euro !

## Ce que rapporte la location saisonnière

### Un mois de location en moyenne

	Pour un studio	Pour deux chambres
Paris	959 €	1465 €
Lyon	575 €	758 €

### Une nuitée

Pour un appartement avec 4 couchages, une salle de bains, un équipement standard

	Paris	Lyon
50 €	57 €	
40 €	46 €	

potentiel de rentabilité. Plusieurs cas de figure se présentent. Dans certaines villes de plus de 200 000 habitants et les communes limitrophes de la capitale, un numéro d'enregistrement peut être imposé pour tous les meublés touristiques. Aujourd'hui Paris, Lyon et Bordeaux ont mis en place cet enregistrement (gratuit) auprès de la mairie même s'il s'agit d'une résidence principale. Et le numéro délivré doit obligatoirement figurer dans toutes

les annonces. Les mairies peuvent en outre exiger une autorisation de changement d'usage, pour que le logement puisse être loué en toute légalité. « A notre connaissance, une petite dizaine de villes seulement la demandent à l'heure actuelle. Il s'agit notamment de Paris, Lyon, Bordeaux, Nice, Marseille. D'autres villes n'ont même pas connaissance de la procédure », explique Aurélien Perol, responsable communication corporate d'Airbnb France et Belgique.

**O**n ne peut pas dire que les ménages n'ont pas phosphoré ces dernières années dans les bureaux d'études de la marque au lion. Ingénieurs et designers se sont sans doute, parfois, arraché les cheveux pour réussir à attirer une nouvelle clientèle vers ses SUV sans pour autant faire fuir ses fidèles. Ils ont, au final, transformé l'essai avec la 408 qui n'a absolument rien à voir avec les grands succès de la marque que sont la 406 et la 407. En effet, ce nouveau modèle affiche un look différent qui allie tout à la fois allure et plaisir de conduire. Si Peugeot a fait preuve d'une certaine audace, il a aussi suscité quelques critiques.

### Sa ligne féline, son style, tout donne envie de prendre le volant

Cette nouvelle berline, puisque c'en est une, ne serait-elle pas un SUV ayant revêtu un habit de camouflage ? ou serait-ce l'inverse ? Aucune réponse définitive ne peut être apportée à cette question essentielle tant la 408 a un effet quasi magnétique qui semble réduire à néant toute capacité de raisonnement. Ses 4,69 m, sa ligne féline, son style, tout donne envie de prendre le volant pour voir ce que l'animal a dans le ventre. Côté calandre, la plupart des codes de la 308 sont repris avec des arêtes et une signature lumineuse formidablement réussies. En revanche, on est moins conquis par la partie arrière avec son pare-chocs noir peut-être un peu trop imposant mais surtout fabriqué dans un plastique dont la qualité n'est pas optimum. Dommage. Son empattement de 2,80 m permet d'avoir une habitabilité



# PEUGEOT 408 Nouvelle lionne



Finitions impeccables  
au poste de pilotage !

aux places arrière très confortables qui fera le bonheur des plus grands et de toute la famille. Côté coffre, toutefois, il faudra que les bagages soient des plus compacts car, en dépit de son volume plutôt respectable, on est encore loin du coffre d'un véritable SUV. Ici, rien de trop, d'autant plus lorsque la version hybride rechargeable en profite pour y loger son système de batterie.

### Le cockpit est digne des berlines allemandes

Reste à savoir comment se comporte la 408 au niveau de la conduite... Ouvrons la portière côté conducteur. Une fois assis se présente, devant nos yeux, un cockpit virtuel digne de ceux que l'on retrouve sur les berlines allemandes avec des finitions impeccables dans sa déclinaison GT. Pas vraiment surprenant car Peugeot nous avait déjà proposé ce type de prestations sur la 308. Hélas, et c'est un petit bémol, il y a toujours





ce petit volant qui, lorsque votre position de conduite est ajustée, voit votre champ de vision vers le compteur quelque peu obstrué vers le haut. Moteur démarré, le silence s'installe. Normal, me direz-vous avec un modèle 100 % électrique. En tout électrique, on dispose de 40 kilomètres d'autonomie avant que le moteur thermique ne prenne le relais. On peut considérer qu'il s'agit d'une performance moyenne mais cela reste plutôt acceptable pour un modèle hybride rechargeable.

Côté moteur, le 225 ch a, lui, largement fait ses preuves puisqu'il est utilisé chez Stellantis depuis longtemps, équipant notamment la DS9. Ce moteur est idéal pour une utilisation mixte. Quant à sa consommation, elle navigue autour des 5,6 l/100 km. Peut-être pourra-t-on lui reprocher un léger manque de réactivité couplé à la boîte de vitesses EAT 8, ce qui n'empêchera pas

pour autant de rouler l'esprit tranquille.

### **Elle affirme son agilité dans les rues étroites comme sur les grands boulevards**

Qu'attendre d'elle sur la route ? Eh bien, la nouvelle lionne est vraiment étonnante tant elle se révèle souple à conduire. Rues étroites comme boulevards, elle affirme son agilité en dépit d'un châssis et de suspensions assez fermes qui ont tendance à s'écraser et à sous-virer dans les virages un peu sinueux. Ici, le poids joue un rôle clé car la 408 en version hybride rechargeable pèse tout de même 1,7 tonne.

Avec sa 408, Peugeot a sorti un atout maître de sa poche, ou plutôt de ses bureaux d'études ! la marque au lion a réussi son coup avec cette nouvelle berline qui devrait, à n'en pas douter, séduire de nombreux conducteurs, d'autant plus que sa polyvalence sur la route la rend très agréable à conduire. Côté tarif, la version GT est accessible à partir de 51 400 euros, un prix bien élevé, et 37 000 euros pour une motorisation essence de 137 ch.

Darey Levézu

Yves Foulon, le maire, nous présente la deuxième édition de ce rendez-vous national du 14 septembre 2023

# ARCACHON LANCE LA PLACE AUX ENTREPRENEURS



## Pourquoi miser sur une telle initiative pro entrepreneurs ?

**Yves Foulon :** Station Balnéaire plébiscitée pour son patrimoine naturel et architectural, la ville d'Arcachon se distingue également par son engagement en faveur du développement économique local.

À Arcachon, nous sommes conscients de l'importance de l'entrepreneuriat pour la croissance de la commune et nous mettons tout en œuvre pour accompagner les entrepreneurs locaux et aider les nouvelles entreprises à s'implanter.

Animée par la volonté de développer un pôle d'innovation sur notre territoire pour favoriser le développement d'entreprises engagées sur des secteurs économiques d'avenir, la municipalité a mis en relation Bordeaux Technowest, Technopole de la Métropole bordelaise et la COBAS, collectivité compétente en matière économique afin de créer un incubateur et accompagner ainsi localement l'implantation de start-up.

## Quels sont les outils développés par la commune pour atteindre ses objectifs ?

**Y.F. :** Le développement économique est une compétence intercommunale. Toutefois, attentif à l'évolution du monde du travail, nous travaillons en lien étroit avec l'ensemble des acteurs institutionnels et privés du Bassin pour proposer de nouveaux espaces et services pour les actifs arcachonnais, pour renforcer l'attractivité de la commune et pour faire vivre notre tissu commercial toute l'année.



Yves Foulon,  
maire d'Arcachon  
en Gironde.

Dans les faits, cela se traduit par différentes mesures :

### **Allez-vous développer les espaces de travail partagés ?**

Oui, c'est une de nos priorités. Avec l'essor du télétravail, il est aujourd'hui indispensable de pouvoir bénéficier d'espaces de « Coworking ». La municipalité a réussi à convaincre certains porteurs de projet immobilier d'offrir cette offre de service, à l'instar du nouvel espace de Coworking, créé au sein de l'Hôtel des Postes. Cet équipement offre ainsi des solutions d'hébergement aux entreprises, des espaces de télétravail pour les étudiants, les salariés et les travailleurs indépendants facilitant ainsi la mise en relation. Il permet aux entrepreneurs de bénéficier d'un lieu de travail adapté à leurs besoins, favorisant ainsi la création et la croissance de leurs entreprises. À venir un second lieu, à proximité de la gare.

### **Vous misez aussi sur l'accompagnement des nouveaux entrepreneurs ?**

L'accompagnement des acteurs économiques a été renforcé grâce à la mise en place de nombreuses actions : formations à l'usage des nouvelles technologies, aides aux financements de l'équipement numérique en lien avec la COBAS, déploiement de la fibre optique et soutien aux artisans et commerçants grâce à notre Office du Commerce et l'Artisanat. C'est un outil dynamique pour préserver et renforcer le commerce local composé de plus de 600 boutiques.

### **L'organisation d'événements semble aussi une priorité...**

Le tourisme d'affaire est indispensable pour l'équilibre économique d'Arcachon. Bien accueillir et accompagner les acteurs économiques est primordial pour notre municipalité. Ainsi, nous avons optimisé le fonctionnement de notre Palais des Congrès et mis en place une démarche collective avec les professionnels pour faire de notre ville une destination privilégiée pour l'accueil des séminaires

et colloques. De nombreux événements et rencontres professionnelles visant à favoriser les échanges entre entrepreneurs locaux, ainsi qu'avec des acteurs économiques externes, sont organisés chaque année. Ces événements offrent aux entrepreneurs l'opportunité de créer des liens, de partager leurs expériences, de nouer des partenariats et de bénéficier de nouvelles perspectives.

### **« La Plage aux Entrepreneurs », devient un événement national avec de nombreux médias présents. C'est aussi un signal fort que vous voulez envoyer en tant que maire d'une ville de 11 000 habitants, dont l'agglomération dépasse les 70 habitants ?**

**Y.F. :** Arcachon Expansion, émanation de la Ville, a créé ce nouvel événement économique pour stimuler, donner envie, encourager à la création d'entreprise et mettre en lumière les acteurs de l'économie française, qu'ils soient grands ou petits. Avec ce rendez-vous atypique et inspirant, Arcachon souhaite soutenir le mouvement de la production française et affirmer sa place d'acteur engagé pour le dynamisme économique des territoires. Le 14 septembre 2023, nous accueillons donc les acteurs de l'économie française dans le cadre de la deuxième édition de « La Plage aux Entrepreneurs », sous le parrainage de Louis Gallois. Cet événement national dédié au « Made in France » s'adresse aux professionnels en quête de partage, d'expérience, d'inspiration et d'innovation. L'événement met en avant des figures emblématiques de l'entrepreneuriat à la française pour créer des synergies nouvelles et valoriser la fabrication et les savoir-faire français.

Nouveauté cette année, *La Plage aux Entrepreneurs* est co-organisée avec l'association *Origine France Garantie* représentée par son Président Gilles Attaf. Un rendez-vous symbolique du renouveau économique, que nous voulons largement accompagner... ■

Propos recueillis par Hervé Lassalas  
Président d'Arcachon le Club  
Le Dîners Décideurs du Bassin



# Auxerre

## UNE VILLE ATTRACTIVE COMME IL Y EN A TANT DANS NOTRE PAYS !

La petite ville des bords de l'Yonne, à peine 40 000 habitants, se remet à peine de la descente in extremis de son club de foot fétiche en *Ligue 2*.

**L'**AJ Auxerre qui est devenue un emblème presque aussi importante à elle seule que la Cathédrale Saint-Etienne. Le patron du café-brasserie «Le Biarritz», place des Cordeliers en centre-ville avec sa spécialité andouillette-chaource, est catégorique ;

«beaucoup de touristes sortent de l'autoroute pour visiter la ville grâce au foot.». Éric Moutard est passionné par son métier: «j'échange avec chacun de mes clients, c'est une seconde nature. Il faut être engagé quand on entreprend. J'en suis à ma quatrième affaire et je travaille 7 jours sur 7. Quand je me suis lancé de zéro près

de Dijon, j'ai fait le tour des affaires qui marchaient le mieux pour avoir les meilleurs conseils.» (Voir sur *EntreprendreTV*).

### Un repreneur pour l'Hôtel de la Poste ?

Sur le trottoir d'en face, une splendide bâtisse «Hôtel de la Poste», volets fermés, attend depuis 4 ans son repreneur:

«l'affaire est magnifique, et pourrait être cédée pour 600 k€ même s'il y a 1 million d'euros de travaux.» Avis aux amateurs !

La cité bourguignonne de Cadet Roussel et de Guy Roux ne manque pas d'atouts



**La cité bourguignonne de Cadet Roussel et de Guy Roux ne manque pas d'atouts avec ses édifices religieux ou médiévaux, ses ruelles étroites, ses maisons en colombage et son charmant quai sur l'Yonne, renouvelé et paisible.**

avec ses édifices religieux ou médiévaux, ses ruelles étroites, ses maisons en colombage et son charmant quai sur l'Yonne, renouvelé et paisible. Chablis et son fameux vignoble n'est pas loin. Les coteaux d'Auxerre ou ceux de l'Irancy sont des vins en plein renouveau. Au centre-ville, la Biscuiterie de Bourgogne, belle pme lancée par Geoffroy Chopard fait son commerce, et visera bientôt le million de chiffre d'affaires avec déjà 4 magasins (Avallon, Vézelay...) même si on est loin des scores de son confrère

breton «*Trinitaine*».

N'oublions non plus la présence à Auxerre d'industriels de poids comme Hermes-Metall (leader européen de l'aménagement de grandes surfaces), Bkackmer-Mouvex, constructeur de pompes, sans oublier Yoplait ou Fruehauf France.

### **Repeupler nos villages**

Un peu plus loin sur la route d'Avallon, l'ancienne usine désaffectée de la maison Heudebert fait tache sur la route nationale. La désindustrialisation n'est pas un vain mot. Qu'attend-on pour supprimer les impôts de production et les droits de succession sur les PME ? Ce devrait être une priorité nationale. Seuls Arnaud Montebourg ou Éric Zemmour semblent en avoir pris conscience ... Cela fait court.

Quand on traverse des villages en allant vers Beaune combien de maisons fermées ou de portes closes. Et certains de continuer à prétendre qu'il faut encore construire et bétonner. Etonnant que personne n'évoque ces bourgades vidées

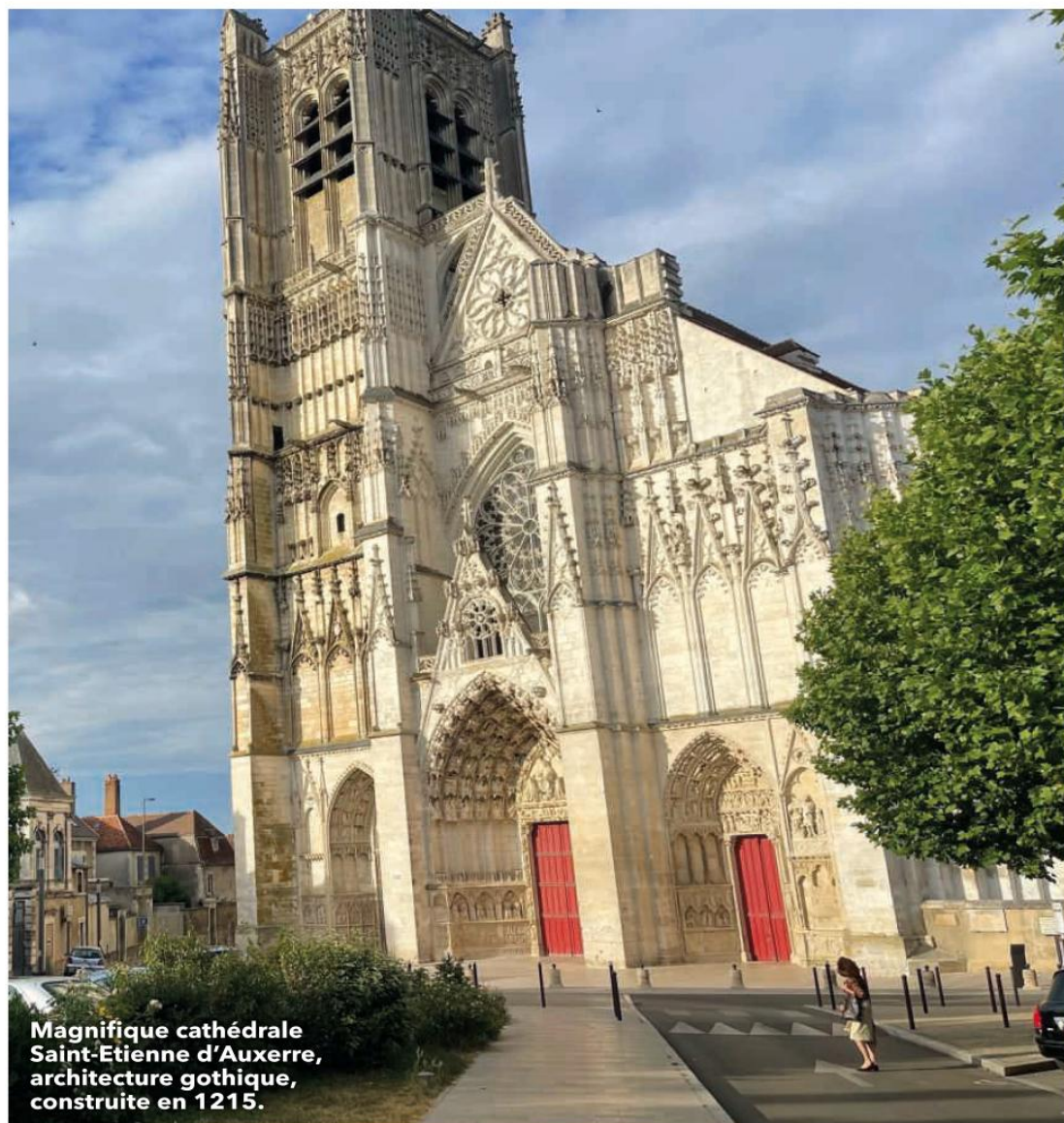
de leurs habitants qu'il faudrait essayer de faire revenir en les arrimant à des entreprises locales au lieu de chercher à étendre nos métropoles surencombrées avec des populations venues d'ailleurs. Comme disait le Parti Communiste dans les années 70, les gens ne demandent qu'à pouvoir vivre et travailler au pays.

### **À chaque cité sa PME**

Le grand entrepreneur de l'imprimerie française, l'aveyronnais Jean-Paul Maury m'a raconté un jour que, de retour d'Allemagne, il ne pouvait s'empêcher de faire le constat ; que dans chaque ville d'outre-Rhin, on trouvait à l'entrée de chaque commune une belle entreprise. Comme par enchantement !

À chaque cité sa PME: le slogan est excellent ; pourtant, au lieu de faire cela, nous on avons préféré construire des bâtiments administratifs. Il n'est pas encore trop tard pour opérer exactement l'inverse. C'est même désormais l'intérêt supérieur du pays.

**Robert LAFONT**



**Magnifique cathédrale Saint-Etienne d'Auxerre, architecture gothique, construite en 1215.**



Adeline de Barry, propriétaire d'un domaine s'inscrit dans une longue lignée.

Le château Saint-Martin dans le Var depuis 11 générations

# LE DOMAINE DE MADAME DE BARRY PREND DU GALON

À TARADEAU DANS LE VAR, LE CHÂTEAU DE SAINT-MARTIN, DOMAINE FAMILIAL DEPUIS TROIS SIÈCLES RACHÈTE LE DOMAINE DE MATOURNE À FLAYOSC (30 HECTARES)

Une pierre à sacrifice a été découverte sur les terres témoignant du passage des humains sur cette terre à l'Antiquité. Mais point de vigne en cette époque reculée. Les ruines en témoignent, ce sont les Romains qui ont établi dans ce lieu l'un des premiers vignobles de Gaule. Un certain Valerius semble avoir été le premier à exploiter cette terre aujourd'hui varoise qui lui avait été offerte par César lui-même il

y a plus de 2000 ans. Une tradition qui permettait de récompenser les fidèles soldats et officiers. Pendant 8 siècles, les Romains et leurs descendants ont poursuivi la culture de la vigne en cet endroit. On retrouve ensuite la présence des incontournables moines. Dans ce cas, il s'agit surtout des moines de Lérins qui ont créé un prieuré viticole et l'ont occupé du X<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est de cette époque que date la magnifique cave souterraine, encore utilisée à présent. En 1740, le Comte de Villeneuve Bargemon fait construire le Château pour l'offrir à sa fille Anne. Il s'est transmis au fil des générations jusqu'à aujourd'hui, où Adeline de Barry en a à son tour hérité. Car, fait assez rare, ce sont

les femmes qui ont hérité de ce château au fil des siècles. Le seul représentant de la gent masculine fut le grand-père de la propriétaire, le comte Edme de Rohan Chabot.

## LE DOMAINE S'AGRANDIT D'UN TIERS

Adeline et Renaud de Barry portent la lourde responsabilité de cet héritage, et contribuent à leur tour à développer le domaine. Il y a cinq ans, ils ont racheté le Liquoristerie de Provence, une entreprise artisanale spécialiste des alcools locaux qui contribue à présent à hauteur de 1/3 du chiffre d'affaires. Mais cette année, une nouvelle étape a été franchie, le domaine situé à Taradeau dans le Var a procédé à un rachat important. Il est

extrêmement difficile de trouver un domaine viticole en Provence, et onéreux. Mais lorsque l'on est déjà présent sur le terrain et que l'un des vigneron de la zone décède sans successeur désigné, il est possible de se positionner rapidement. C'est ce qui est arrivé pour la propriété de Jurgen Spaethe, propriétaire du domaine de Matourne à Flayosc, à environ 15 kilomètres de celle des Rohan Chabot. La négociation a porté ses fruits, les 30 hectares de Matourne appartiennent dorénavant à la famille d'Adeline de Barry. Un peu moins de la moitié de la surface est consacrée à la vigne, plus particulièrement pour une vinification en rouge.

### PRODUCTION À LA POINTE

Le domaine est certifié HVE et a labelisé *Terra Vitis*, et ses propriétaires travaillent déjà depuis longtemps sur les questions de stress hydrique, de gel, d'immunité, explorant des pistes telles que l'homéopathie, la physique quantique, tout comme la génodique qui étudie les effets de la musique sur les

plantes et les animaux. Le domaine est d'ailleurs Réserve Nationale, zone Natura 2000. La propriétaire est accompagnée dans ce travail par l'agronome Mathieu Archambault, qui intervient fréquemment en France en tant que consultant sur le sujet de la conservation des sols. La certification *Terra Vitis* créée il y a 25 ans permet de s'appuyer sur des pratiques globales durables et de communiquer sur l'écoresponsabilité de la fabrication et l'élevage de vins. On parle souvent du circuit « de la fourche à la fourchette », dans ce cas la démarche s'applique à partir de la vigne pour aller jusqu'au verre. Le travail consiste en l'analyse des méthodes de production biologiques, biodynamiques et autres afin de pouvoir concocter la recette idéale et adaptée à la vision écoresponsable des propriétaires.

### 12<sup>ÈME</sup> GÉNÉRATION

Le couple de Barry a quatre enfants, deux fils et deux filles. Un fils, Erwann, est déjà dans le secteur, puisqu'il a fondé le site *Twil*, qui vend du vin bien entendu. Il l'a cofondé, tout comme le site *La belle*

## Château Saint-Martin

- Château Saint-Martin : Cru classé de Provence
- 300 000 bouteilles, dont 60% en rosé, et un volume équivalent en négoce
- Label HVE et certification Terra Vitis
- 2/3 du CA en vin

*Collection.* Andrane, sa sœur travaille à la communication. Quant à leur mère, elle a annoncé qu'il lui est impossible d'imaginer que le domaine passe en d'autres mains que celles de la famille. L'objectif du couple est donc clair, faire en sorte que le domaine permette à la prochaine génération de vivre du domaine, ce qui explique la politique de croissance externe. Car la rentabilité d'un domaine viticole est toujours relativement fragile, même si l'œnotourisme et l'événementiel permettent à présent de consolider les bases financières. Les vins sont vendus un peu partout dans le monde et référencés dans des lieux prestigieux, parmi lesquels rien de moins que le Palais de l'Élysée, ou la table de Georges Blanc, le maître triplement étoilé de la Bresse. ■ A.F.



Le domaine s'étend sur 100 hectares, dont la moitié en vignoble. Mais l'histoire du lieu vaut le détour avant la dégustation. D'autant que le château dispose de cinq chambres d'hôtes de caractère dans la bastide familiale du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Splendide rénovation pour le Royal Émeraude en face de la fameuse plage de Dinard (35).

# BEAUTIFUL LIFE HOTELS LA BELLE PERCÉE DE GÉRARD JICKEL

LE SECTEUR DE L'HÔTELLERIE CONTINUE D'ATTIRER LES INVESTISSEURS. CERTAINS NE SONT PAS DES PROFESSIONNELS DU SECTEUR, ILS Y VIENNENT APRÈS UNE VIE PROFESSIONNELLE DÉJÀ BIEN REMPLIE. C'EST LE CAS DE GÉRARD JICKEL, LE COFONDATEUR DE SAMSIC, QUI EFFECTUE UN SUPERBE PARCOURS.

**D**epuis 2018, le self-made man breton Gérard Jickel a constitué un groupe d'hôtellerie haut de gamme à la vitesse du son, rachetant et transformant des établissements pour développer son groupe BLF

ou Beautiful Life Hotels. On ne refait pas un entrepreneur habitué à une vie très active. Gérard Jickel était le directeur général associé de Samsic, fort de 3 milliards de chiffre d'affaires et de quelques 90 000 employés. Une belle



Gérard Jickel, un entrepreneur passionné et investisseur sur le tard dans l'hôtellerie haut-de-gamme.



réussite dont le Briochin Christian Roulleau fut à l'origine et qui officie toujours dans le secteur des services aux entreprises, des ressources humaines et des aéroports. Il y a cinq ans, Gérard Jickel vend ses parts du groupe.

### « ENTREPRENEUR DANS L'ÂME »

C'est Gérard Jickel qui le dit lui-même, il a en effet contribué à la formidable ascension du groupe *Samsic* dès la création en 1986 jusqu'en 2020. Peu présent dans les médias, ce discret chef d'entreprise n'a pas mis longtemps à mettre en place la création d'un groupe familial dont la solidité est basée sur la diversification d'activités. Il n'a jamais cherché à faire la une, la communication étant assurée pendant les 35 années précédentes par le bouil-

est à Rennes et les établissements sont en majorité dans la Bretagne d'origine du président du groupe, même si les incursions se font en région parisienne et en Pays-de-Loire. Qui dit racines dit aussi transmission, ici dans le cadre familial, une préoccupation stratégique pour le fondateur.

### LA BELLE VIE

Le projet *Beautiful Life* dans son intégralité intègre plusieurs activités, le projet hôtelier, l'activité viticole, le service aux entreprises, sans oublier la marque « *Anne et Valentin* ». La fille de l'entrepreneur, Aurélie Durand, est en charge des douze lieux d'exception qui forment cette nouvelle entité, le tout dans un contexte Covid compliqué étant donné les chan-



L'hôtel Saint-Christophe, adresse de charme à la Baule (44).

lonnant président Christian Roulleau, d'un tempérament plus extraverti. Gilles Jickel est fidèle à la réputation des Bretons, peu disert, têtu, sérieux, il sait où il va. Après son départ de *Samsic*, il s'est attelé à la construction d'un groupe familial qui produit, fabrique, innove.

### À PAS DE COURSE

Certains créent pas à pas, mais ce chef d'entreprise a adopté le pas de course. Dès 2019, il rachète le *Royal Émeraude* à Dinard, le tout premier établissement haut de gamme, opération suivie d'une belle série de rachats majoritairement en Bretagne. Discret, parlant calmement, posément, il n'a aucun mal à définir sa ligne stratégique. Le nouveau groupe hôtelier est attaché à ses racines, le siège

de rénovation en cours. L'ambition est réelle avec la volonté de créer une marque incontournable du bien-être à la française, pour l'esprit et le corps. Sylvie, la seconde fille de Gérard Jickel, également dans le groupe, est plus particulièrement en charge de la marque « *Anne et Valentin* », créateur de lunettes basé à Toulouse, doté d'une fabrication 100% française dans le Jura et qui distribue ses produits internationalement, 50% de distribution en Europe, 30% en Amérique du Nord, le reste en Asie.

### LE CŒUR DE MÉTIER RESTE PRÉSENT

Il n'y a pas que la nouvelle aventure hôtelière dans la vie de l'homme d'affaires rennais. En quittant *Samsic*, il a aussi racheté deux entreprises du domaine de

## Le vin aussi avec Château d'Agassac dans le Haut-Médoc

Présent sur tous les fronts, Gérard Jickel, passionné des vins de Bordeaux, est conscient des difficultés liées à la recherche d'équilibre économique des propriétés viticoles, ce qui ne l'a pas empêché de se lancer dans ce secteur. C'était en juillet 2019, il rachète le Château Fourcas Dupré, membre de l'Union des Grands Crus, dans l'appellation Listrac-Médoc. Il fait procéder à la rénovation complète de l'outil de vinification, et crée le côté réceptif. Il vient de trouver sa seconde propriété, le Château d'Agassac en haut Médoc, qui appartenait à Groupama. Un grand projet est en cours pour ce cru bourgeois reconnu, celui d'un hôtel totalement innovant au cœur des vignes. Ici comme ailleurs, Gérard Jickel parvient à allier passion et raison, tout en prenant bien soin de s'entourer des meilleurs professionnels. ■

la propriété, *Net Plus* et *Isor*, dont le nouveau siège a été inauguré il y a un an. En 2019, Gérard Jickel a souhaité mettre à profit la formidable expérience qu'il détient dans ce secteur en créant un pôle propriété industrielle et services associés aux entreprises. Le dirigeant prévoit d'atteindre la taille critique nécessaire dans trois ans. À 68 ans, l'entrepreneur aime mettre en avant le beau et le bon, le savoir-faire et le savoir être, le service et l'Humain. Et ce n'est pas pour rien qu'il a mis en exergue de la brochure hôtelière une phrase du marin breton le plus connu de France, Éric Tabarly « *L'homme a besoin de passion pour exister* ». Tout est dit ! ■ A.F.

## Les adresses chics de BLH

- Le Royal Émeraude, Dinard
- Le Celtique, Carnac
- Le Sozo, Nantes
- Les Étangs de Corot, Ville d'Avray (restaurant étoilé)
- Le Bhô, Nantes
- Le Saint Christophe, La Baule
- L'Amirauté, Brest
- Château de Locguénolé, Lorient
- Le Grand Hôtel de Courtoisville, Saint-Malo
- Le Grand Bé, Saint-Malo
- La Monnaie, La Rochelle
- Hôtel d'Agassac, Haut-Médoc



### ▲ Florence Parly

L'ancienne ministre des Armées rejoint le fonds d'investissement « Jolt Capital ». Une manière pour cette énarque de 60 ans, fille de haute fonctionnaire et d'un entrepreneur, « de participer à la conservation, au plan national, des atouts déterminants pour notre attractivité dans les décennies futures ». À suivre.



### ▲ Thierry Blandinières

Le Directeur d'*InVivo* poursuit la croissance à marche forcée du géant coopératif agricole français aux 12 milliards d'euros de CA. Malgré son retrait partiel de la reprise de *Casino*, le groupe aux 13 000 collaborateurs devient champion mondial du malt avec le rachat de l'australien UMG par sa filiale *Soufflet*.



### ▲ Alexia Laroche-Joubert

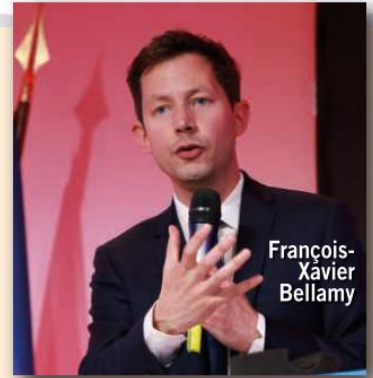
On n'arrête pas l'ambitieuse productrice télé de « *Fort Boyard* » ou « *Miss France* ». À 53 ans, cette ex-dyslexique, prend la présidence de *Banijay France*, la filiale télévisuelle du groupe de Stéphane Courbit. Un groupe devenu numéro un mondial de la production audiovisuelle indépendante avec 3,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires.



### ▲ Alexandre Baudaire

Heureusement qu'il était là pour reprendre la chaîne mythique des restaurants « *Courtepaille* ». À 39 ans, le dirigeant de la chaîne « *La Boucherie* » à Saint-Barthélemy d'Anjou, près d'Angers (160 millions d'euros de chiffre d'affaires), reprend 86 restaurants *Courtepaille* avec près de 1 000 collaborateurs.

200 milliards d'euros ont été dépensés selon l'*IFrap* en 20 ans pour la politique de la ville auxquels il faut rajouter 100 milliards d'euros par an pour les dépenses sociales (*HLM*, *APL*, aides...). • Un ancien ministre de l'Intérieur fait la différence entre l'immigration de travail à l'allemande et celle de redistribution à la française. • Le président (LR) de Haute-Marne, **Nicolas Lacroix**, demande la suppression des aides sociales aux parents de mineurs condamnés lors des émeutes. • **François-Xavier Bellamy**



est le favori face à **Michel Barnier** pour représenter les LR aux prochaines *Européennes*. • **Bruno Le Maire** retoqué par la *Cour des Comptes* pour la modestie de son plan d'économies budgétaires : 10 milliards d'euros par an alors qu'il en faudrait 70 d'ici 2027. • **Sébastien Chenu**, vice-président du *Rassemblement national*, demande un moratoire de toute immigration. • **Edwy Plenel**, le journaliste, est devenu millionnaire depuis que *Mediapart* lui a racheté ses actions pour 2,9 millions d'euros. • **Bruno Retailleau** demande le rétablissement de la double peine. • La direction de « *France Inter* » chercherait à rééquilibrer la matinale trustée par **Léa Salamé** et **Nicolas Demorand**. • Le président algérien **Tebboune** continue de critiquer à tout va la France tout en se rapprochant de **Poutine**, qualifié par lui « d'ami de l'humanité ». • **Éric Trappier**, le président de *Dassault aviation*, ne comprend pas pourquoi la majorité des pays européens achète des *F15* américains au lieu des *Rafale*. • Après le décès d'**Olivier Poncin**, à la tête de *Catana*, son fils **Arnaud** reprend la barre du producteur de catamarans de Canet-en-Roussillon (150 millions d'euros de chiffre d'affaires dont 81 % à l'export). • À Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne), *Vergers Cancel* (70 millions d'euros de chiffre d'affaires), premier producteur de prunes et de kiwis, investit 8 millions d'euros sur une plateforme. • À Saint-Dié-des-Vosges, *Média Industry* (15 millions d'euros de chiffre d'affaires, 85 salariés) repris par **François-Xavier Juzdzewski**, va tripler son usine de disques vinyles. • Dans le Bordelais, le milliardaire américain **Gaylon Lawrence** reprend à la *mutuelle des médecins (MACSF)* les 2/3 de *Château Lascombes* (Margaux) pour 151 millions d'euros. • À Deauville (14), sur la Côte Fleurie, le groupe *Beaumarly* (105 millions d'euros de chiffre d'affaires, 1320 salariés), de **Gilbert Costes** et son fils **Thierry**, inaugure à la rentrée un splendide établissement brasserie avec vue mer. • De quoi rendre jaloux **Alexandre Barrière**, 36 ans, le patron du groupe hôtelier *Barrière*, qui veut redonner un coup de jeune à l'historique restaurant *Ciro's*, situé sur les *Planches*. • À Balma, près de Toulouse (31), **Romain Tiberghien**, fondateur de « *Ma Boîte à Moustique* », lève 900 K€ pour produire en Isère ses appareils, pièges naturels extérieurs. • **Rodolphe Saadé**, président de *CMA-CGM*, 5<sup>e</sup> fortune de France, s'offre *La Tribune*, après le quotidien *La Provence*, pour plus de 30 millions d'euros. • Le producteur familial de pâtes françaises « *Saint-Jean* » (106 millions d'euros de chiffre d'affaires, 160 salariés), présidé par **Guillaume Blanloeil**, investit 80 millions d'euros pour agrandir son usine de Romans-sur-Isère dans la Drôme. • **Philippe Abreu**, Pdg de *Heroes média* à Clermont-Ferrand, reprenneur de *VSD* après **Georges Ghosn** et *Lafont presse*, vise les 70 000 exemplaires mensuels pour un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros. • **Luca de Meo**, le DG du groupe *Renault*, confirme l'entrée prochaine en bourse sur *Euronext Paris d'Ampère*, la filiale électrique avec *Nissan* et *Qualcomm* comme actionnaires. • *Imerys* crée une coentreprise avec *British Lithium* pour exploiter le plus grand gisement de lithium outre-Manche. • *Kiffy*, le fabricant de vélos électriques cargo, d'*Easy Design Technology* dans la Loire (1,6 M€ de CA) est à reprendre. • *Hupso Academy* lève 7,5 millions d'euros pour sa plateforme de formation aux métiers en tension (conducteurs de travaux, soudeurs...). • La nouvelle *Cité des Climats et vins de Bourgogne* dope le tourisme à Beaune où les projets hôteliers se multiplient de l'acteur **Christophe Lambert** jusqu'à Puligny-Montrachet (groupe *Como*), au château de Pommard ou au Château de Gilly racheté par les *Sources de Caudalie* (famille **Cathiard**). • Le groupe français **Célio** de la famille **Grosman** (850 millions d'euros) serait intéressé pour reprendre la chaîne textile « *Burton of London* » (96 magasins).



# MAUBOUSSIN

Artiste Joaillier

745€

“Ma Reine d’Amour” n°1

Or 750 et diamant 0,10 ct HSI

Photographie : Sylvie Lancrenon

**Paris.** 15, rue de la Paix - 66, av. des Champs-Élysées

Information points de vente : 0 805 80 1827 (appel gratuit) - Liste des points de vente sur [www.mauboussin.fr/boutique](http://www.mauboussin.fr/boutique)